DERNIÈRE ÉDITION

Le Monde

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE — N° 13141 — 4,50 F — Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : André Fontaine — MERCREDI 29 AVRIL 1987

La coalition ouest-allemande à l'épreuve

N'étant pas parvenus à se mettre d'accord sur l'attitude à tenir face aux dernières propositions de M. Gorbatchev en matière d'armements, les membres du conseil ministériel restreint réuni le mardi 26 avril à Bonn par le chancelier Kohl ont décidé de ne rien décider. Le communiqué publié par la chancellerie indique que la RFA ne prendra position sur l'offre soviétique concernant les missiles de 500 à 1000 kilomètres de portée que lorsque cette offre aura été formulée par écrit. Il se félicite en revanche que se profile un accord américano-soviétique sur l'élimination des missiles à moyenne portée (1000 à 3000 kilomètres).

La réunion des ministres des affaires étrangères de l'Union de l'Europe occidentale (les six membres fondateurs de l'Europe communautaire plus la Grande-Bretagne) qui se tient actuellement à Luxembourg n'entendait certes pas obéir aux injonctions américaines et se prononcer sur-le-champ ; les tergiversations allemandes ne faciliteront cependant pas l'émergence d'une position commune.

Le porte-parole de la chancellerie, M. Friedhelm Ost, a eu beau expliquer qu'il en allait du « destin de la nation » et qu'il importait donc de ne pas trancher dans la précipitation, ces atermoiements laissent apparaître un profond différend entre les partenaires de la coalition à Bonn. Le ministre libéral des affaires étrangères, M. Genscher, a d'ailleurs estimé que la situation était la « plus difficile qu'ait connue la coalition » depuis sa formation en 1982 ; c'est dire que deux écoles s'affrontent plus durement encore aujourd'hui que l'année dernière à propos de l'IDS.

Regroupés autour de M. Genscher, les uns souhaitent que la RFA se range à l'avis américain et accepte l'option zéro élargie proposée par M. Gorbatchev. Les autres, dans la CDU de M. Kohl et dans la CSU, estiment qu'une telle décision affaiblirait unilatéralement la capacité de dissuasion des Occidentaux en Europe sans aucune garantie sur le résultat des négociations promises pour réduire le déséquilibre entre les forces conventionnelles en présence.

Les craintes de la CDU ne sont pas très éloignées de celles qui s'expriment à Paris ou à Londres ; mais le gouvernement ouest-allemand se trouve devant un dilemme. La RFA n'ayant pas de force de dissuasion nationale, l'élimination des missiles de 500 à 1 000 kilomètres de portée l'exposerait à la menace directe des engins soviétiques de portée inférieure sans possibilité de riposte en profondeur de l'OTAN à partir du sol allemand.

Si en revanche les Occidentaux optaient pour le maintien d'un nombre minimum de missiles, cela exigerait, compte tenu du rapport de forces actuel, le déploiement de nouvelles armes occidentales à courte portée, avec toutes les conséquences qui en découleraient pour la RFA.

Le chancelier Kohl n'a jamais aimé se décider sous la pression, et les injonctions du secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, sont psychologiquement maladroites. Elles n'ont réussi jusqu'à présent qu'à fournir des arguments à l'opposition social-démocrate ; celle-ci, qui avait observé jusque-là une prudente réserve, vient de réclamer un débat extraordinaire au Bundestag sur la question. Ainsi l'opinion ouest-allemande, dont la sensibilité sur ces questions est extrême se trouve-t-elle à nouveau coupée en deux. Ni les Américains ni leurs alliés n'ont lieu de s'en réjouir.

(Lire nos informations page 2.)

Un entretien avec le premier ministre israélien

M. Shamir combat le projet de conférence sur la paix

M. Shamir poursuit son combat contre le projet de conférence sur le Proche-Orient. Il l'a dénoncé, à Paris, le lundi 27 avril, devant M. Chirac, et devait en parler mercredi avec M. Mitterrand. Dans un entretien avec « le Monde », le premier ministre israélien n'exclut pas des élections anticipées si son ministre des affaires étrangères, M. Pérès, poursuit ses efforts en faveur d'une telle conférence.

M. Shamir est venu à Paris avec l'intention, tout à fait naturelle, de constater et de confirmer le bon état des relations franco-israéliennes. Il a d'ailleurs profité de son premier entretien, lundi, avec M. Chirac pour inviter celui-ci à se rendre en Israël : la visite doit avoir lieu en octobre et sera préparée par un séjour à Jérusalem dans quelques semaines du ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond. Jusque-là, les conversations parisiennes de M. Shamir relèvent de la pratique diplomatique la plus normale. Mais leur véritable objectif est plus inattendu : le chef du gouvernement israélien entend convaincre ses interlocuteurs qu'il ne faut surtout pas écouter — encore moins appuyer — son ministre des affaires étrangères, le travailliste Shimon Pérès, dont les initiatives, pense M. Shamir, sont nuisibles aux intérêts d'Israël.

M. Shamir a entamé une véritable croisade pour s'opposer aux efforts déployés par M. Pérès en vue de la convocation d'une conférence internationale sur le Proche-Orient qui préparerait un dialogue direct entre Israël et ses voisins arabes. Lors du discours qu'il a prononcé à l'occasion du dîner de lundi soir, le chef du gouvernement israélien a observé, à titre d'exemple, que ce n'était pas ce type de conférence *« qui avait permis de réaliser l'Europe d'aujourd'hui mais la volonté des Européens de se réunir ensemble maintes fois pour réaliser cette union »*.

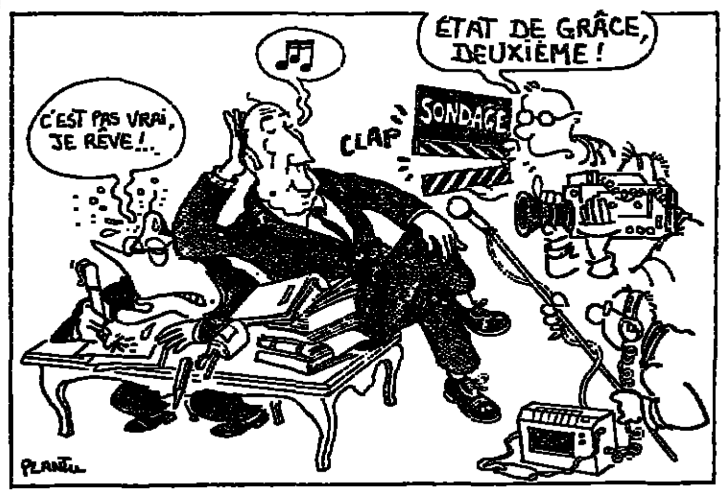
JACQUES AMALRIC et ALAIN FRACHON.

(Lire la suite ainsi que l'article de JEAN-PIERRE LANGELLIER page 3.)

L'opinion un an avant l'élection présidentielle

Les divisions de la majorité favorisent M. Mitterrand

A un an de l'élection présidentielle, M. Mitterrand est au plus haut dans les sondages, face à une majorité divisée. Une enquête BVA, que publie « Paris-Match », donne le président de la République réélu aussi bien face à M. Barre qu'à M. Chirac, tandis que ces derniers continuent de s'affronter par personnes interposées au sein de la majorité et autour d'une UDF qui n'en peut mais.



■ La maison du père et la « maison de fous », par J.-Y. Lhomeau.
■ L'irrésistible ascension du Front national à Marseille, par Ph. Boggio.
■ Le point de vue de Gérard Longuet, ministre délégué aux P et T.

Pages 7 et 8

L'offensive contre la guérilla à Sri-Lanka

Colombo face au bastion tamoul

Les raids aériens effectués depuis le milieu de la semaine dernière par les forces sri-lankaises contre les bases de la guérilla tamoule ont fait environ quatre cents morts (150 dans la péninsule de Jaffna et 250 dans le nord-est du pays), ont annoncé, lundi 27 avril, les autorités de Colombo. De source séparatiste tamoule, on qualifie toutefois ce bilan d'exagéré.

COLOMBO
de notre envoyé spécial

Le suspense continue. On ne sait toujours pas si l'offensive aérienne lancée sur le bastion tamoul de Jaffna le 22 avril constitue ou non le prélude à l'« assaut final » réclamé par une grande part de l'opinion cinghalaise. *« Ce n'est pas, pour l'instant, notre stratégie »*, déclarait, le vendredi 24 avril, M. Lalith Athulathmudali, le ministre de la sécurité nationale.

« Politiquement, le climat n'a pourtant jamais été aussi propice », dit-on dans les chancelleries occidentales de Colombo. « Retournée » par l'attentat du 21 avril dans le centre de la capitale (cent six morts) et la « tuerie du vendredi saint », près de Trincomalee quatre jours plus tôt (cent vingt-sept morts), l'opinion publique internationale serait en effet désormais *« du côté du gouvernement »*. Le vieux président Junius Jayewardene (quatre-vingts ans), que l'on dit *« atterré de tristesse »* à l'idée de terminer sa carrière dans un bain de sang généralisé (son mandat expire en principe fin 1988), retient-il, délibérément ses soldats ? Craint-il, comme on l'affirme, une éventuelle et brutale réaction indienne en cas de massacre ?

« C'est possible, répond un expert étranger, *mais le problème n'est pas seulement politique. Il est également militaire. » « Contrairement à ce que tout le monde a l'air de croire*, poursuit-il, *il n'est pas du tout prouvé que l'armée cinghalaise a la capacité de reprendre aux rebelles le contrôle de Jaffna et de le conserver. »* Les raids aériens qui, chaque jour, font la « une » des journaux locaux et dont l'objectif tactique devrait être *« de préparer le terrain à un engagement des forces terrestres »* ne seraient, selon les spécialistes, *« ni assez massifs ni assez précis »* pour détruire les arsenaux et les fortifications des séparatistes, et ainsi désorganiser leur défense.

PATRICE CLAUDE.

(Lire la suite page 4.)

Vingt-cinq ans de recherche spatiale

La France dans les étoiles

L'espace français a vingt-cinq ans. L'âge de la maturité et de la réflexion pour les responsables du Centre national d'études spatiales (CNES), créé en 1962. Beaucoup d'entre eux n'ont pas connu les angoisses et les satisfactions de ces pionniers qui, au début des années 60, dans le désert algérien, priaient les dieux de la technique pour que leurs fusées-sondes veuillent bien s'élever au-dessus de la base d'*Hammaguir*.

A cette époque, le simple lancement d'une charge utile d'une trentaine de kilos à 200 kilomètres d'altitude, sans espoir de la satelliser faute de fusées suffisamment puissantes, était le summum des ambitions françaises. A peine un saut de puce, comparé aux exploits des Soviétiques qui, dès 1957, avaient lancé le premier satellite artificiel de la Terre : Spoutnik-1. Une performance que la France réalisait sept ans plus tard avec la mise en orbite du satellite français (Astérix) par la fusée Diamant, devenant ainsi la troisième puissance spatiale du monde.

C'est déjà de la préhistoire... L'espace français se conjugue maintenant en termes de budget, de rentabilité et de programmes européens prestigieux qui ont nom Ariane, Columbus et Hermès. Comment s'étonner dans ces conditions que le Centre national d'études spatiales désire célébrer avec faste à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette ces vingt-cinq ans de dur apprentissage qui ont permis à la France, et avec elle à l'Europe, de se tailler une place aux côté des Deux Grands ?

Certes, on peut objecter que la fusée Ariane, fer de lance de l'Europe, est clouée au sol depuis près de onze mois et que, pour cette raison, la date des festivités est mal choisie. Mais qu'importe. Le carnet de commandes de la fusée n'en finit pas de grossir en dépit de ce contretemps et chacun espère que juillet ou août seront favorables au prochain lancement. Car, en dépit de ses quatre échecs en dix-huit vols — pas plus nombreux que ceux essuyés pendant leurs premiers tirs par des fusées aussi fiables que les Titan américains et les Proton soviétiques — Ariane témoigne de la maturité des industriels français et de leurs partenaires européens.

Une maturité bien nécessaire à l'heure où commencent à poindre des concurrents sur le marché des services de lancements de satellites. La Chine, même si elle n'est pas tout à fait prête, vient d'afficher clairement ses prétentions et démarche activement dans les pays occidentaux. Le Japon affûte ses armes pour la fin du siècle. Quant aux Etats-Unis, toujours présents, ils se relèvent lentement de leurs échecs tandis que l'Union soviétique peut, quand elle le souhaitera, investir le marché des lanceurs en proposant des prix largement compétitifs.

Le niveau technique atteint par l'Europe, et notamment par la France dont l'effort spatial est de loin le plus important parmi les Douze, lui permet désormais de discuter d'égal à égal avec les Deux Grands. En particulier avec les Américains pour la construction et l'utilisation de la future station spatiale américaine.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(Lire nos informations page 15.)

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER : Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 525 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 $; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 9 kr. ; Espagne, 130 pes. ; G.-B., 55 p. ; Grèce, 140 dr. ; Irlande, 85 p. ; Italie, 1 700 L. ; Libye, 0,400 DL ; Luxembourg, 30 f. ; Norvège, 10,50 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 110 esc. ; Sénégal, 335 F CFA ; Suède, 11,50 cs. ; Suisse, 1,60 f. ; USA, 1,25 $; USA (West Coast), 1,50 $.

Etranger

A la réunion de l'UEO

Profond embarras des Européens face aux propositions de M. Gorbatchev

L'URSS a formellement présenté lundi 27 avril, à Genève, un projet de traité sur l'élimination des missiles à moyenne portée (FNI) en Europe et leur réduction en Asie soviétique et aux Etats-Unis, a-t-on confirmé de source soviétique.

De même source, on indique que ce projet constitue un *« texte de compromis »* et tient compte de certaines des vues exprimées par les Etats-Unis dans le document soumis à leurs interlocuteurs soviétiques, le 4 mars dernier. On espère, toujours de même source, que les propositions ainsi formulées pourront servir de base à la rédaction d'un traité commun. *Le chef de la délégation soviétique, M. Alexei Oboukhov, devait tenir une conférence de presse, ce mardi à Genève.*

A Washington, le gouvernement américain a répondu lundi à l'article rédigé conjointement par l'ancien président Richard Nixon et l'ex-secrétaire d'Etat Henry Kissinger, et publié dimanche par plusieurs journaux américains (*le Monde* du 28 avril). Il se dit, dans un communiqué, *« préoccupé »* par le déséquilibre des forces conventionnelles en Europe, mais affirme qu'il ne cherche pas à lier cette question à un éventuel accord sur les missiles nucléaires de portée intermédiaire avec Moscou.

Commentant la position des Etats-Unis, le directeur de l'agence américaine pour le contrôle des armements (ACDA), M. Kenneth Adelman, a réaffirmé que Washington *« s'efforce d'obtenir l'option zéro, même si cela donne aux Européens la chair de poule »*. Dans un entretien au magazine ouest-allemand, *Stern*, à paraître jeudi, M. Adelman souligne l'actuel mécontentement américain à l'égard des Européens *(« Ils se plaignent quand nous déployons des missiles, ils se plaignent quand nous parlons de les retirer »)* et avertit que de nouvelles fusées nucléaires seront stationnées en RFA au cas où les Européens refuseraient une double option zéro sur les missiles intermédiaires à plus longue et plus courte portée : *« Le même nombre de missiles devra alors être installé en RFA que ce qui est accordé aux Soviétiques »*, a-t-il dit.

LUXEMBOURG
de notre envoyé spécial

Les ministres des affaires étrangères et leurs collègues de la défense des sept pays de l'UEO (Union de l'Europe occidentale), réunis mardi 28 avril, à Luxembourg, devaient essayer de rapprocher leurs points de vue, voire de définir une position commune, sur les initiatives prises en matière de désarmement par l'Union soviétique.

La réunion du conseil de l'UEO, seule enceinte où la France et ses principaux partenaires européens peuvent se concerter de manière multilatérale sur les questions de défense, intervient à un moment particulièrement intéressant. L'attitude de plusieurs gouvernements du Vieux Continent à l'égard des propositions de M. Gorbatchev, en effet, est encore imprécise, cependant que les réunions de consultations au sein des groupes *ad hoc* de l'OTAN (groupes auxquels la France ne participe pas) se multiplient, et que M. Jean-Bernard Raimond s'apprête à se rendre à Washington afin d'exposer la position française.

A ses degrés divers, les gouvernements des Sept sont partagés entre le souci de ne pas entraver le bon déroulement d'un processus de désarmement qui est accueilli favorablement par une large partie de l'opinion, et leur inquiétude devant les conséquences négatives que ce processus, tel qu'il est actuellement proposé par Moscou — l'option zéro pour les missiles à moyenne portée, puis également pour les missiles à courte portée — peut comporter pour la sécurité de l'Europe.

Dans ce contexte, les ministres délibéreront de la proposition faite en décembre par M. Chirac d'adopter une charte de la sécurité européenne. Il semble que les Britanniques soient décidés à se rallier au projet, auquel, en revanche, les Italiens, particulièrement soucieux de ne pas gêner les Etats-Unis, demeurent réticents.

La réunion du conseil a été précédée, lundi, par un dîner des ministres de la défense des Sept. M. Giraud en est ressorti plutôt optimiste, presque surpris d'avoir trouvé ses collègues décidés à ne pas se laisser trop bousculer par M. Shultz.

C'est sur ce point, à savoir, le souci d'échapper à la précipitation actuelle des Américains, qui pressent les Européens de prendre position très rapidement, si possible dès la réunion du Conseil de l'OTAN du 4 mai, que pourrait se manifester le plus clairement la convergence des positions des Sept. Tous considèrent, apparemment, qu'il n'est pas raisonnable de tout faire si vite et que, sur un problème aussi grave pour la sécurité de l'Europe, un peu de temps est nécessaire, d'autant plus que le débat est loin d'être clos dans plusieurs pays, dont la RFA.

Les Sept marqueront-ils autrement que par ce souci de gagner du temps les réserves que leur inspirent les solutions — la double option zéro — qui semblent avoir la préférence de M. Shultz ?

Du côté français, tout en se montrant très prudent sur ce que pourrait être l'issue de la réunion, on considérait, avant son ouverture, que les partenaires européens avaient une analyse voisine sur deux points. Le premier est que la présence, au sol, d'armements nucléaires américains en Europe reste nécessaire pour continuer à disposer des moyens d'une riposte flexible. En second lieu, les propositions soviétiques, selon les Sept, constituent un scénario qui aboutirait à la dénucléarisation des forces américaines en Europe.

Quelle que soit leur opinion sur les intérêts réels de l'Europe en matière de sécurité, les ministres de la défense ont également le souci de ne pas se dissocier du jeu diplomatique en cours, de ne pas heurter de front une initiative spectaculaire qui, si elle était complétée « vers le haut » (réduction des arsenaux stratégiques) et « vers le bas » (réduction des forces conventionnelles), pourrait conduire à un véritable désarmement.

Ce scrupule est particulièrement vrai pour la France, qui n'est pas partie prenante dans cette négociation et ne veut pas l'être. Paris se sent donc dans l'obligation de ne formuler sa position qu'avec circonspection, afin de ne pas heurter ses partenaires européens en les plaçant devant un fait accompli qui empêcherait ensuite l'émergence d'une position commune.

PHILIPPE LEMAITRE.

L'agence Tass accuse MM. Chirac et Giraud d'être « à la tête de l'offensive contre le désarmement en Europe »

Moscou *(AFP)*. — L'agence Tass a accusé, lundi 27 avril, *« certains membres du gouvernement français actuel »*, en particulier le premier ministre Jacques Chirac et le ministre de la défense André Giraud, d'*« avoir pris la tête de l'offensive des cercles conservateurs de l'OTAN contre le désarmement en Europe »*.

Sous le titre « La solidarité atlantique, obstacle au désarmement », l'agence officielle soviétique souligne que, selon *« les observateurs occidentaux eux-mêmes »*, la position française à l'égard des récentes propositions soviétiques est *« encore plus dure que celle des autres capitales de l'OTAN »*.

Ce commentaire a été diffusé alors qu'un haut fonctionnaire du ministère français des affaires étrangères, M. Jacques Blot, directeur d'Europe au Quai d'Orsay, négocie depuis lundi matin à Moscou les modalités d'une éventuelle visite de M. Chirac en URSS, en principe prévue pour la mi-mai, mais dont les dates n'ont toujours pas été annoncées. Les relations franco-soviétiques traversent une phase délicate depuis le chassé-croisé d'expulsions — six de chaque côté — annoncé il y a un mois à la suite de la découverte d'un réseau d'espionnage sur la fusée Ariane.

« Le gouvernement soviétique s'est déclaré prêt à ne pas prendre en compte les forces de frappe britannique et française dans l'équilibre global des forces dans un éventuel accord sur les euromissiles », rappelle Tass. *« Ceci constituait une concession importante, dans la mesure où les militaires français mesurent ouvertement la puissance de leurs forces nucléaires par le nombre de villes soviétiques qu'elles peuvent détruire.*

» Mais les hauts fonctionnaires parisiens, qui ont la vue courte, craignent qu'il soit encore plus difficile à la France de justifier l'existence de ses forces nucléaires une fois que l'URSS aura retiré d'Europe ses missiles de théâtre », poursuit Tass.

Le commentateur de Tass s'en prend à M. Chirac pour *« avoir déclaré dimanche que le retrait d'Europe des missiles à plus courte portée pourrait être dangereux »*, et à M. Giraud pour avoir parlé d'un *« Munich nucléaire »* à propos des offres soviétiques de désarmement.

L'agence soviétique accuse également la France de renforcer son programme d'armement nucléaire. *« Paris étend sa zone de responsabilité en Europe et remplace les missiles Pluton d'une portée de 120 kilomètres par des missiles Hades, capables d'atteindre des cibles en Tchécoslovaquie et en RDA. Le nombre d'ogives nucléaires dont sont équipés les missiles français basés à terre et en mer atteindra six cents unités en 1992. Comme l'a dit un journaliste américain, si la force de frappe française est une blague, elle est de moins en moins drôle. »*

[Le commentaire de l'agence Tass, qui est signé Vladimir Bogatchev, ne peut pas constituer un signe encourageant pour le projet de visite de M. Chirac en URSS, voyage pour lequel la partie française a proposé les dates des 14, 15 et 16 mai. L'agence officielle soviétique a, en effet, choisi de s'en prendre au premier ministre alors que M. Jacques Blot, directeur d'Europe au Quai d'Orsay, était encore à Moscou pour tenter d'obtenir des assurances sur la qualité du traitement et des entretiens qui seraient réservés éventuellement à M. Chirac. On voudrait, du côté français, obtenir un traitement un peu semblable à celui qui a été récemment réservé à Mme Thatcher : interview non censurée à la télévision, ample « couverture » de l'événement dans la presse, au moins deux entretiens avec M. Gorbatchev, etc. Mardi matin, on se refusait à tout commentaire dans les milieux officiels français en attendant d'avoir pris connaissance du rapport que M. Blot doit rédiger à l'issue de sa mission. C'est mercredi 29 avril que M. Chirac pourrait prendre sa décision. Selon M. Adamichine, vice-ministre soviétique des affaires étrangères qui était la semaine dernière à Paris, la partie soviétique aurait finalement accepté les dates proposées par Paris et ce serait, en effet, au premier ministre français de se décider.]

La mesure d'interdiction américaine envers M. Waldheim

M. Kurt Waldheim, président de la République autrichienne, a exprimé, lundi 27 avril devant des parlementaires, son *« profond regret »* à la suite de la décision du gouvernement américain de le placer sur une *« liste d'observation »*, visant de la sorte à lui interdire, en tant que personne privée, l'entrée aux Etats-Unis. Qualifiant cette mesure de *« grotesque »*, il a indiqué son intention de convoquer le gouvernement autrichien dès mardi pour discuter de cette affaire, qui risque d'assombrir les relations entre Vienne et Washington.

Les dirigeants autrichiens ne cachent pas leur consternation

VIENNE
de notre correspondante

La décision du gouvernement américain d'interdire à M. Kurt Waldheim l'entrée aux Etats-Unis en raison de crimes de guerre auxquels il aurait participé a provoqué un véritable choc à Vienne. Le chancelier autrichien, M. Franz Vranitzky, et le ministre des affaires étrangères, M. Alois Mock, ont exprimé leur *« profonde consternation »*. Le gouvernement autrichien a, dans une première réaction, rappelé en consultation l'ambassadeur d'Autriche à Washington, M. Thomas Klestil.

Tout en exprimant l'espoir que *« les forces de la raison l'emporteront »*, le chancelier Vranitzky a rappelé que la procédure américaine est *« en contradiction avec la conception autrichienne du droit qui garantit à tout accusé une procédure équitable, un droit qui doit être également valable pour un chef d'Etat »*. M. Vranitzky a estimé que la décision du gouvernement américain, intervenue presque un an après l'élection de M. Waldheim, *« ne sera guère comprise par les Autrichiens »*.

Le chancelier, qui devrait se rendre en visite officielle aux Etats-Unis à la mi-mai et être reçu le 21 mai par le président Reagan, s'est refusé à dire si ce voyage sera maintenu ou non, tout en laissant entendre que le gouvernement en discutera dans le cadre des mesures à prendre.

Pour M. Mock, qui est aussi président du Parti populiste, la décision américaine est *« d'autant plus déplorable que les relations austro-américaines ont été excellentes pendant des décennies et ont été marquées, du côté autrichien, par une profonde reconnaissance et une sympathie envers le peuple américain »*. *« L'Autriche n'accepte de chantage de la part de personne »*, a ajouté M. Mock, en soulignant que M. Waldheim a accédé à ses fonctions à la suite d'élections démocratiques.

Les assurances données par M. Reagan, qui a reçu M. Klestil avant son départ de Washington — celui-ci a été nommé secrétaire général du ministère des affaires étrangères et son retour à Vienne devait de toute façon intervenir prochainement, — selon lesquelles la mesure prise contre M. Waldheim concerne celui-ci en tant qu'individu et n'est pas dirigée contre l'Autriche ne sont guère de nature à apaiser les émotions. A Vienne, on s'inquiète à la fois des effets psychologiques de la décision américaine à l'étranger et d'éventuelles réactions embarrassantes du côté des milieux de droite en Autriche.

M. Haider, chef du Parti libéral (droite nationaliste), qui a déjà tiré profit de la campagne anti-Waldheim à l'occasion des dernières élections législatives de novembre en renforçant sensiblement le poids politique de son parti, a qualifié lundi la décision américaine d'*« insulte envers un chef d'Etat démocratiquement élu »*. Cette décision constituerait, selon lui, *« un reproche collectif inadmissible contre toute une génération de soldats autrichiens »*.

WALTRAUD BARYLI.

Les organisations juives américaines expriment leur satisfaction

Pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, le chef d'Etat d'un pays ami a été inscrit sur la liste des « indésirables » établie par le ministère de la justice. L'interdiction d'entrer aux Etats-Unis qui en découle ne concerne toutefois que l'individu Kurt Waldheim. En sa qualité de président de l'Autriche, M. Waldheim pourrait venir aux Etats-Unis à l'invitation du président américain ou pour participer aux travaux des Nations unies, précisent les officiels.

Le ministre de la justice, M. Edwin Meese, a fini par céder aux nombreuses pressions venant de divers groupes et notamment des organisations juives américaines. Les services du ministère chargés d'enquêter sur les crimes de guerre avaient, il y a plus d'un an, recommandé que M. Waldheim soit inscrit sur une « liste d'observation ».

M. Meese a tardé à prendre une décision évidemment embarrassante étant données *« les bonnes relations entre les Etats-Unis et l'Autriche »*. Il a agi après avoir reçu du service juridique du département d'Etat la confirmation que M. Waldheim *tombait sous le coup de la loi interdisant* l'entrée aux Etats-Unis de *« toute personne ayant aidé à des persécutions ou participé à des activités de cet ordre pendant la seconde guerre mondiale »*.

La « liste d'observation » du ministère de la justice contient les noms d'environ quarante mille personnes considérées comme indésirables pour plus de trente raisons, allant de la participation à des crimes de guerre à une maladie contagieuse. Le ministère précise qu'un individu peut être porté sur cette liste sur la base d'une simple suspicion et non pas forcément après une condamnation. La personne concernée a la possibilité de faire appel et d'obtenir une exemption, mais il lui appartiendra alors de faire la preuve de son innocence.

Ne jamais oublier

Les grandes organisations juives ont exprimé leur satisfaction. Le Congrès juif mondial, qui avait lancé l'enquête sur M. Waldheim, a déclaré : *« M. Meese a agi courageusement et son message est clair : les nazis sont indésirables ici. »* M. Abram, président de la Conférence des grandes organisations juives américaines, a estimé, quant à lui, que la décision soulignait *« la détermination du gouvernement américain de faire en sorte que l'holocauste ne soit jamais oublié »*.

Allant au-devant des critiques de ceux qui seraient tentés de dénoncer l'influence exagérée des associations juives dans la politique américaine, le *Washington Post* souligne, dans un éditorial, qu'il aurait été inconcevable de ne pas observer la loi en faisant une exception pour M. Waldheim. *« La décision est sans doute gênante sur le plan diplomatique, mais elle n'est pas injustifiée. Le gouvernement a observé ce qu'il y a de meilleur dans la tradition américaine »*, écrit le journal.

En fait, la loi en question a été souvent critiquée par le passé dans la mesure où elle permet aux services de l'immigration de prendre des décisions arbitraires — contre lesquelles un recours est très difficile, voire impossible — qui visent à interdire l'entrée aux Etats-Unis d'étrangers ayant des opinions jugées subversives. Le *Washington Post* remarque, au demeurant, qu'une révision de la loi est nécessaire, mais que, en tout état de cause, elle ne devrait pas toucher la catégorie des criminels de guerre nazis.

HENRI PIERRE.

Selon les déclarations du docteur Koriaguine à Berne

Les pratiques psychiatriques « honteuses » n'ont pas cessé en URSS

BERNE
de notre correspondant

Symbole de la lutte contre l'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques en Union soviétique, le docteur Anatoli Koriaguine n'a rien perdu de sa pugnacité. Délibérément circonspect à son arrivée, vendredi dernier à Zurich, le psychiatre soviétique dissident n'a, en revanche, pas mâché ses mots lors de sa première conférence de presse, le lundi 27 avril, à Berne. Entouré de sa femme et de son fils aîné, qui l'ont accompagné dans son exil forcé avec sa mère et ses deux autres fils, il a d'emblée donné le ton : *« Ma libération, je la dois non pas à la « restructuration » dont on parle tant, mais à la solidarité internationale de tous ceux qui m'ont défendu et soutenu. »*

Libéré en février dernier à condition de s'exiler avec sa famille, M. Koriaguine avait été condamné, en 1981, à sept ans de camp de travail, suivis de cinq ans de relégation pour *« agitation et propagande antisoviétiques »*. Il se voyait sanctionné pour son refus d'interner dans des hôpitaux psychiatriques, pour des raisons politiques ou religieuses, des personnes saines d'esprit. Devenu l'un des principaux animateurs de la commission d'enquête sur l'application de la psychiatrie à des fins politiques, il avait subi toutes sortes d'humiliations et de vexations avant d'être arrêté en février 1981.

Ni les sévères conditions d'internement, d'abord au camp numéro 37 de Perm, ni les punitions à la prison de Tchistopol, pas plus que ses longues grèves de la faim, n'ont réussi à briser sa détermination. Sa femme, Galina, devait perdre son emploi de bibliothécaire, tandis que son fils Ivan, encore mineur, était chassé de l'école, puis condamné à trois ans de camp pour houliganisme.

Impossible de « démocratiser un tout petit peu »

Fort de son expérience, M. Koriaguine considère d'un air dubitatif les changements actuellement en cours à Moscou : *« Rien à redire à la libération de détenus politiques, pas plus qu'à la publication de livres jusqu'ici interdits. C'est très bien, mais de là à parler de libéralisation ou de démocratisation, c'est aller un peu vite en besogne. Si c'était vraiment cela, alors pourquoi ne pas libérer tous les prisonniers d'opinion ? Pourquoi n'en laisser sortir que quelques-uns, au compte-gouttes ? Pourquoi les uns et pas les autres ? A quand la publication de* l'Archipel du Goulag, *de Soljenitsyne, ou des œuvres de Berdiaev ? A quand les expositions de peintres d'avant-garde présentées à Paris et interdites à Moscou ?*

» Ce qui se fait actuellement se fait à petites doses pour créer l'impression qu'il se passe quelque chose, alors qu'on est encore bien loin du compte. Je ne crois pas qu'il soit possible de démocratiser un tout petit peu. C'est oui ou c'est non. Pas en demi-mesure. La démocratie, cela veut dire un 'peuple libre. Tel n'est pas le cas, aujourd'hui, en URSS. »

M. Koriaguine dénonce vivement les abus de la psychiatrie, notamment l'emploi de neuroleptiques, de sulfazine et de dérivés d'insuline pour mater les plus récalcitrants. Et de citer le cas du syndicaliste Alexeï Nikitine, qui avait emmené, en 1980, des journalistes étrangers voir de leurs propres yeux les conditions de vie des mineurs du Donbass. Il avait aussitôt été arrêté, conduit de force à l'hôpital, et maintenu ligoté deux mois durant sur un lit, tandis qu'on lui injectait des neuroleptiques à haute dose. Nikitine est mort quatre ans plus tard à l'hôpital de Dniepropetrovsk.

Pour le médecin dissident, ce cas n'est pas *isolé*, et il a lancé un appel en faveur de quelques détenus : l'historien Nicolaï Serebrianikov, Vladimir Titov, un ancien du KGB appréhendé pour refus d'arrêter des dissidents religieux, Alexandre Riga, Nicolaï Pavlov, Victor Rafalski, le Lituanien Jonas Bagdonas, le prêtre Alexeï Kotov, et plusieurs jeunes soldats internés pour avoir critiqué la politique soviétique en Afghanistan.

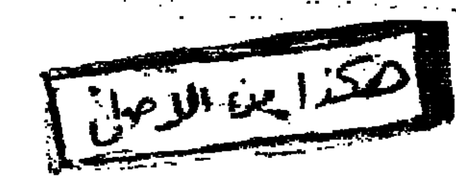
M. Koriaguine va plus loin, en proposant la création d'un tribunal international afin de juger les *« crimes contre l'humanité »* commis par la psychiatrie soviétique : *« La souffrance de ceux qui sont soumis à ces traitements est indicible. Ils en restent mutilés à vie, affectivement et mentalement. Beaucoup en sont morts. »* Et d'ajouter : *« En dépit de la dénonciation de ces méthodes depuis le congrès d'Honolulu et le départ des psychiatres soviétiques de l'Association mondiale de psychiatrie, rien n'indique pour l'instant qu'il est question de mettre un terme à ces pratiques honteuses. »*

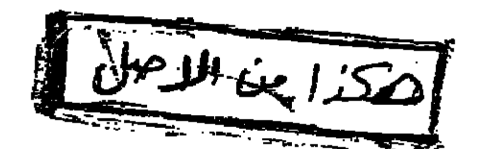
Quant à l'avenir, M. Koriaguine se déclare sceptique : *« Je ne crois pas le système, en tant que tel, capable de s'humaniser. Il ne peut le faire que contraint et forcé. C'est dans son essence même qu'il est pervers. Les méthodes utilisées jusqu'ici sont simplement mises en veilleuse. Elles restent en réserve. »*

Le fils de M. Koriaguine, âgé de dix-huit ans, et libéré seulement le 25 mars, a jeté une lumière peu coutumière sur les pensionnaires des prisons soviétiques et des camps de redressement où il a séjourné, en indiquant qu'une bonne partie d'entre eux étaient des adolescents condamnés pour trafic et consommation de drogue.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

● **Libération du dissident géorgien Tengiz Gudava.** — Le dissident géorgien Tengiz Gudava a été libéré de prison, lundi 27 avril, après avoir observé pendant un mois une grève de la faim, comme il l'a indiqué lui-même par téléphone à des journalistes occidentaux. M. Gudava a ajouté que son frère Edouard, toujours en prison, lui avait déclaré qu'il serait libéré « cette semaine ». M. Gudava, arrêté en juin 1985, purgeait une peine de sept ans de prison pour « agitation et propagande antisoviétiques ». Cette peine devait être suivie de trois ans d'exil intérieur.





Proche-Orient

Les suites de la réunion du Conseil national palestinien

L'Egypte a ordonné la fermeture des bureaux de l'OLP

Les dissidents du Fath, dirigés par le colonel Abou Moussa, et le FPLP-Commandement général de M. Ahmed Jibril ont violemment critiqué, lundi 27 avril à Damas, la 18e session du Conseil national palestinien, qui selon eux a *« donné une nouvelle impulsion à la politique d'Arafat et à son programme capitulard, qui vise à liquider la question palestinienne »*. En outre, Abou Moussa a qualifié le gel des relations avec le régime égyptien et la réaction de colère du Caire de *« comédie destinée à sauver la face des organisations qui se sont jointes à Arafat »*.

LE CAIRE
de notre correspondant

L'Egypte n'a pas tardé à réagir aux résolutions du Conseil national palestinien qui vient de se terminer à Alger. Elle a décidé, lundi 27 avril, la fermeture sur son territoire de tous les bureaux de l'OLP. La mesure frappe quatorze bureaux et annexes de l'organisation palestinienne au Caire et à Alexandrie. Toutefois, cette décision ne devrait pas affecter les quelques dizaines de milliers de Palestiniens résidant en Egypte. Actifs surtout dans le domaine des affaires et du commerce, ils n'ont pratiquement pas d'activités politiques.

Jamais depuis l'arrivée au pouvoir du président Moubarak, qui passe pour être un homme de compromis, l'Egypte n'avait adopté de mesure aussi radicale. C'est dire le mécontentement des responsables égyptiens et notamment du raïs à l'égard des résolutions du CNP qualifiées par un communiqué officiel de *« gratuitement hostiles à l'Egypte »*. La déception de M. Moubarak a été d'autant plus vive que c'est lui-même qui avait *ordonné la réouverture de ces* mêmes bureaux en 1985, huit ans après leur fermeture au lendemain du voyage du président Sadate à Jérusalem, en 1977.

Le chef de l'Etat égyptien est d'autant plus dépité qu'il comptait sur M. Yasser Arafat pour relancer le processus de paix au Proche-Orient et pour amorcer une réintégration de l'Egypte dans la famille arabe. Aujourd'hui, tous les progrès accomplis dans cette voie ont été remis en question. Le Caire, qui favorisait la ligne modérée au sein de l'OLP au détriment de ses relations avec Washington, un instant perturbées par l'affaire de l'*Achille Lauro* en 1985, voit maintenant *« les éléments qui ont porté préjudice à la lutte du peuple palestinien »* revenir en force. Première conséquence : la conférence internationale de paix au Proche-Orient devient plus hypothétique que jamais.

Le communiqué estime que *« l'Egypte, qui a joué le rôle que les chefs de l'OLP n'ont pas pu ou n'ont pas voulu jouer, a été vendue pour satisfaire certains Etats (...), alors que le CNP a fermé les yeux en ce qui concerne le génocide dont est victime le peuple palestinien »*. Une allusion à peine voilée à la Syrie. On estime en effet, dans les milieux officiels égyptiens, que l'OLP s'est jetée dans les bras de la Syrie, sacrifiant les relations avec l'Egypte et la Jordanie, en vue de parvenir à la réunification des différentes factions. En choisissant Damas, ajoute-t-on au Caire, le CNP a encore fait perdre aux Palestiniens une nouvelle opportunité pour amorcer une solution de leur problème.

Le communiqué officiel invoque, par ailleurs, l'atteinte portée à *« l'honneur national »* comme une des causes de la fermeture des bureaux de l'OLP. Les autorités égyptiennes ont en effet noté que le CNP a adopté ces résolutions sur l'Egypte le jour même où celle-ci célébrait la commémoration de la libération du Sinaï, après le retrait final des troupes israéliennes de la Péninsule.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

● **IRAN : expulsion de deux diplomates australiens.** — Téhéran a décidé d'expulser deux diplomates australiens après la diffusion par la télévision australienne d'une émission satirique parodiant l'ayatollah Khomeyni, a déclaré ce mardi 28 avril un porte-parole du gouvernement australien. L'Iran, rappelle-t-on, n'avait pas hésité à expulser trois diplomates italiens en décembre et deux diplomates ouest-allemands en février, à la suite de la diffusion en Italie et en RFA de programmes télévisés raillant la République islamique. — *(AFP.)*

● **LIBAN : aide alimentaire américaine.** — *Washington a alloué* au Liban une aide urgente de 8,5 millions de dollars, a déclaré lundi 27 avril l'ambassadeur des Etats-Unis à Beyrouth. Cette aide, constituée essentiellement de produits alimentaires, parviendra au Liban au mois de juillet. — *(AFP.)*

Après avoir rencontré le roi Hussein

M. Pérès aurait mis au point une formule de négociation avec la Jordanie

JÉRUSALEM
de notre correspondant

Deux dirigeants travaillistes, MM. Shimon Pérès, ministre des affaires étrangères, et Itzhak Rabin, ministre de la défense, auraient récemment rencontré secrètement le roi Hussein et se seraient mis d'accord avec lui sur une formule de négociation dans le cadre d'une conférence internationale de paix sur le Proche-Orient, annoncent, mardi 28 avril, trois journaux israéliens, *Haaretz*, *Yediot Ahoronot* et *Al Hamishmar*.

La rencontre israélo-jordanienne aurait duré sept heures dans un lieu non précisé. Le souverain hachémite se serait engagé auprès de ses deux interlocuteurs à ouvrir, sous l'égide d'une conférence internationale, une négociation avec l'Etat hébreu dont l'OLP de M. Arafat serait totalement exclue. Le roi aurait assuré qu'il était en mesure de « trouver », pour représenter la partie palestinienne, des dirigeants locaux des territoires occupés non membres de l'OLP, et, de ce fait, acceptables à la fois par Jérusalem et Amman. Il se serait également déclaré persuadé que la Syrie ne ferait pas obstacle à une telle négociation.

S'agissant des pouvoirs de la conférence internationale, le monarque aurait fait une concession en acceptant que, en cas d'impasse prolongée dans le cadre des commissions de travail bilatérales, un litige ne serait pas automatiquement renvoyé en séance plénière, c'est-à-dire devant une instance où Israël, en minorité, risquerait de se faire forcer la main. Cette importante concession de procédure aurait convaincu les deux ministres israéliens du « sérieux » du roi Hussein et de son réel désir de négocier.

M. Pérès n'a cependant pas surmonté les réticences à l'égard d'une conférence internationale du premier ministre, M. Itzhak Shamir. Cela n'empêcherait pas le chef travailliste d'aller de l'avant en soumettant dans les prochaines semaines au vote du cabinet le document de travail qu'il a élaboré avec le roi Hussein et porté à la connaissance de l'administration Reagan.

Cet énième épisode de la longue histoire des rencontres secrètes entre le souverain hachémite et les dirigeants travaillistes, s'il se confirmait, expliquerait pourquoi M. Pérès arborait, ces derniers temps et contre toute logique, un optimisme imperturbable et pourquoi M. Rabin, démentant sa réputation de « faucon », rappelait récemment, contre toute attente, qu'il demeurait favorable à la politique traditionnelle du *« compromis territorial »* en Cisjordanie. Les leaders travaillistes ne peuvent, en effet, avoir obtenu l'accord du roi Hussein à l'ouverture de pourparlers qu'en lui réaffirmant qu'ils restaient prêts à faire des concessions territoriales.

MM. Pérès et Rabin semblent aussi avoir trouvé certains appuis à Washington. Ainsi, on vient de confirmer à Jérusalem que le président Reagan avait adressé ces derniers jours un message à M. Shamir, lui demandant de tout faire pour favoriser l'ouverture de négociations israélo-jordaniennes, fût-ce dans un cadre international. C'est pour contrer cette démarche que le premier ministre aurait dépêché d'urgence à Washington l'un de ses fidèles, M. Moshé Arens. L'ambassadeur américain itinérant au Proche-Orient, M. Watt Clevarius, qui circule beaucoup dans la région, *aurait largement contribué au rapprochement* israélo-jordanien.

Cette nouvelle mouture de l'« option jordanienne » mise au point par les travaillistes devrait buter sur de solides obstacles. Le premier émanera sans doute de Moscou. Car on voit mal l'Union soviétique cautionner *une négociation excluant l'OLP* au moment même où ses efforts patients visant à ressouder l'unité de la centrale palestinienne et à renforcer la position de celle-ci dans la perspective d'une conférence internationale viennent d'être couronnés de succès à Alger.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

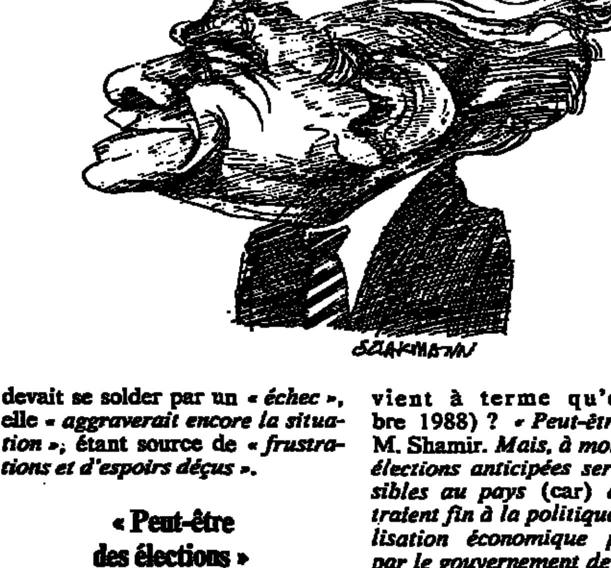
M. Shamir combat le projet de conférence sur la paix

(Suite de la première page.)

M. Chirac a fait savoir, de son côté, qu'une conférence internationale serait souhaitable *« pourvu qu'elle soit sérieusement préparée, restreinte aux parties directement concernées et aux Etats membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, et pourvu aussi qu'elle ne se substitue pas aux parties mais conforte leur effort de dialogue »*. Telle est la position que défend la France depuis plusieurs mois, même si M. Chirac est très sceptique sur les chances de voir se réunir un jour cette conférence. C'est du moins ce que M. Shamir a expliqué au *Monde* dans un entretien accordé peu après ses conversations à Matignon.

« M. Chirac, selon le chef du gouvernement israélien, *a une approche tout à fait originale ; il ne croit pas qu'une telle conférence aura lieu, en dépit du fait que tout le monde s'en préoccupe. Alors pourquoi s'y opposer puisque cela n'aura pas lieu, c'est à peu près son raisonnement ! »*

M. Shamir ajoute, aussitôt, qu'il n'a pas été convaincu, *« car*, dit-il, *je ne suis pas sûr que si tout le monde travaille à la convocation de cette conférence, elle ne finira pas par devenir un fait. Je ne veux pas prendre ce risque (...), cela mettrait Israël dans une position très dangereuse »*. Pour M. Shamir, le *« danger »* est double. D'une part, explique-t-il, *« offrir aux pays arabes cette option de la conférence ne les oblige à rien, même pas à reconnaître le fait de l'existence d'Israël ; cela les éloignera des négociations bilatérales avec Israël, qui restent la meilleure voie pour arriver à la paix »*, comme ce fut le cas avec l'Egypte. D'autre part, poursuit le premier ministre, si la conférence devait se solder par un *« échec »*, elle *« aggraverait encore la situation »*, étant source de *« frustrations et d'espoirs déçus »*.



« Peut-être des élections »

Mais Israël peut-il continuer longtemps à défendre ainsi deux projets de politique étrangère totalement antinomiques, l'un émanant du premier ministre, l'autre du ministre des affaires étrangères ? N'y a-t-il pas risque imminent d'éclatement de la coalition travailliste-Likoud au pouvoir depuis septembre 1984 ? M. Shamir en convient : *« Vous avez raison, c'est une situation qui n'est pas normale. Elle s'explique par la composition spéciale de notre gouvernement, qui comprend deux partis ayant des vues contradictoires. Alors, il faut bien arriver à une décision. Eh bien, on va voir. »*

Autrement dit, cette *« décision »*, c'est aux électeurs de la prendre à l'occasion d'élections anticipées (en principe, le mandat du gouvernement de coalition ne vient à terme qu'en octobre 1988) ? *« Peut-être*, répond M. Shamir. *Mais, à mon avis, des élections anticipées seraient nuisibles au pays* (car) *elles mettraient fin à la politique de stabilisation économique poursuivie par le gouvernement de coalition. Pour cette raison, notre opinion s'oppose à un scrutin anticipé et veut la poursuite de cette politique économique. Voilà le dilemme : je ne suis pas favorable à des élections anticipées, non parce que je les crains, mais parce qu'elles iraient à l'encontre de l'intérêt national. »*

Pas de changement à Moscou

Pour autant, M. Shamir ne veut pas exclure cette possibilité. Si M. Pérès, dit-il, en vient à proposer au gouvernement un *« plan* (diplomatique) *qui n'est pas acceptable pour un des partis de la coalition, il est possible que cela conduise à des élections — on y sera obligé » (voir l'article de Jean-Pierre Langellier)*. Paradoxalement, M. Shamir l'envisage avec sérénité, en assurant que ses *« relations personnelles »* avec M. Pérès sont *« assez bonnes » : « Ce n'est pas une affaire personnelle*, explique-t-il, *nous savons que nous avons des différends et nous sommes responsables devant nos électeurs. »*

Le ton est plus amer lorsque le premier ministre évoque les relations soviéto-israéliennes (rompues depuis 1967). On avait pu les croire en voie d'amélioration après les informations laissant entendre que Moscou était disposé à ouvrir plus grandes les portes à l'émigration des juifs soviétiques et à envoyer en Israël une délégation consulaire. Mais M. Gorbatchev, recevant il y a quelques jours le président syrien, M. Hafez el Assad, a qualifié tout cela d'*« inventions »*. Pour M. Shamir, c'est évidemment une *« déclaration négative qui montre que M. Gorbatchev n'a pas changé la politique soviétique à l'égard d'Israël et n'envisage pas de le faire »*.

Pour sa part, poursuit-il, Israël est toujours disposé à accueillir une délégation consulaire soviétique sans même exiger, en retour, que Moscou reçoive à son tour une délégation israélienne du même type — *« Cette question de la réciprocité, ce n'est pas une condition préalable, c'est un détail mineur »*.

M. Shamir affirme encore que l'URSS a *« joué un rôle très important »* dans la réunification des rangs de l'OLP à laquelle on vient d'assister à Alger, lors de la réunion du Conseil national palestinien. Mais il se refuse à commenter l'affaire en détail, assurant qu'on *« a exagéré en Europe l'importance de cette réunion »*, que l'OLP n'est ni un *« vrai danger pour Israël ni un facteur très puissant au Proche-Orient »*, qu'elle reste une *« organisation terroriste »* qui n'a nullement *« changé »* dans sa *« haine »* à l'égard d'Israël.

JACQUES AMALRIC et ALAIN FRACHON.

L'agitation dans les territoires occupés

Expulsion du président du conseil des étudiants de l'université de Bir-Zeit

JÉRUSALEM
de notre correspondant

L'université palestinienne de Bir-Zeit, bien que fermée d'office pour quatre mois depuis deux semaines, reste dans le collimateur de l'administration militaire israélienne en Cisjordanie. Le général Ehud Barak, commandant de la région centre, a émis, lundi 27 avril, un ordre de déportation contre M. Marwan Barghouti, président du conseil étudiant de Bir-Zeit.

Considéré par les autorités comme l'un des principaux activistes du Fath en Cisjordanie, Marwan Barghouti, vingt-huit ans, est accusé d'avoir *« incité à la violence »* et *« établi des contacts avec des éléments hostiles »* à l'Etat juif. Originaire d'un petit village proche de Ramallah — où il dirigea la branche locale du Parti communiste, — Barghouti avait été condamné en 1978 à quatre ans de prison pour avoir préparé des explosifs. Placé en août 1985 en détention administrative pendant six mois, il fut réélu en janvier dernier à la tête d'une liste étudiante favorable au courant majoritaire du Fath.

Incarcéré lundi à la prison de Jneid, près de Naplouse, il a quarante-huit heures pour interjeter appel devant une commission militaire, puis devant la Haute Cour de justice. La plus récente expulsion remonte à janvier, lorsque M. Mohamed Yousef Dahlan, responsable d'un mouvement de jeunesse du Fath, avait été exilé sans saisir la Haute Cour. En deux ans, Israël a expulsé quarante-six résidents des territoires occupés.

Le Conseil arabe de l'enseignement supérieur a dressé lundi un sombre bilan des perturbations consécutives aux fermetures des principaux établissements. Depuis le début de l'année universitaire, Bir-Zeit a été close pendant cent quarante-huit jours (compte tenu de la fermeture en cours). Trois de ses étudiants ont été tués par l'armée et vingt-cinq sont emprisonnés. L'université An-Najah de Naplouse a perdu cent deux jours ouvrables et celle de Bethléem trente-neuf jours.

J.-P. L.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS,
75427 PARIS CEDEX 09
Télex MONDPAR 650572 F
Télécopieur : (1) 45-23-06-81
Tél. : (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*

Gérant :
André Fontaine,
directeur de la publication

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :
cent ans à compter
du 10 décembre 1944.

Capital social :
620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les Rédacteurs du *Monde* »,
Société anonyme
des lecteurs du *Monde*,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, *gérant*,
et Hubert Beuve-Méry, *fondateur*.

Administrateur général :
Bernard Wouts.

Rédacteur en chef :
Daniel Vernet.

Corédacteur en chef :
Claude Sales.

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 09
Tél. : (1) 42-47-98-72

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE	354 F	672 F	954 F	1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE	687 F	1 337 F	1 952 F	2 530 F
ÉTRANGER (par messageries) I. – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS	399 F	762 F	1 089 F	1 380 F
II. – SUISSE, TUNISIE	504 F	972 F	1 404 F	1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde
TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez *LEMONDE*

Imprimerie du « Monde » 7, r. des Italiens PARIS-IXe

Le Monde
PUBLICITE S.A.
5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71
Télex MONDPUB 206 136 F

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57437
ISSN : 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published daily, except Sundays for $ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 th street, L.C.I. N.Y. 11104. Second class postage paid at New-York, N.Y. postmaster : send address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A. P.M.C. 45-45 39 th street, L.I.C. N.Y. 11104.

Asie

L'offensive contre la guérilla à Sri-Lanka

Colombo face au bastion tamoul

(Suite de la première page.)

L'armée de l'air sri-lankaise ne dispose ni de B-52, ni de napalm, ni même d'assez de pilotes expérimentés pour sa maigre flottille. Six avions légers SIA-Marchetti d'origine italienne, trois Avro de cinquante places pour le transport de troupes, une vingtaine d'hélicoptères américains Bell achetés d'occasion à Singapour et sur lesquels on a placé mitrailleuses et lance-roquettes : voilà, avec les deux vieux Dauphin français qui ne participent pas aux combats et les douze appareils chinois de transport de dix-huit places, l'inventaire complet de l'armada sri-lankaise.

Ce sont les SIA-Marchetti qui bombardent Jaffna à partir de l'aéroport de Trincomalee, dans l'Est. Cinq seulement de ces petits avions d'entraînement sont opérationnels. *« Ils sont très légers et ils ne peuvent emporter chacun que quatre bombinettes de 20 kilos »*, note un expert. *« Faites le compte*, suggère-t-il, *l'aviation déverse sans doute au grand maximum 1 tonne d'explosifs par jour sur les rebelles. »* On est loin, de toute façon, du *« tapis de bombes »* dont parlent, à Colombo, la presse et les « faucons » cinghalais.

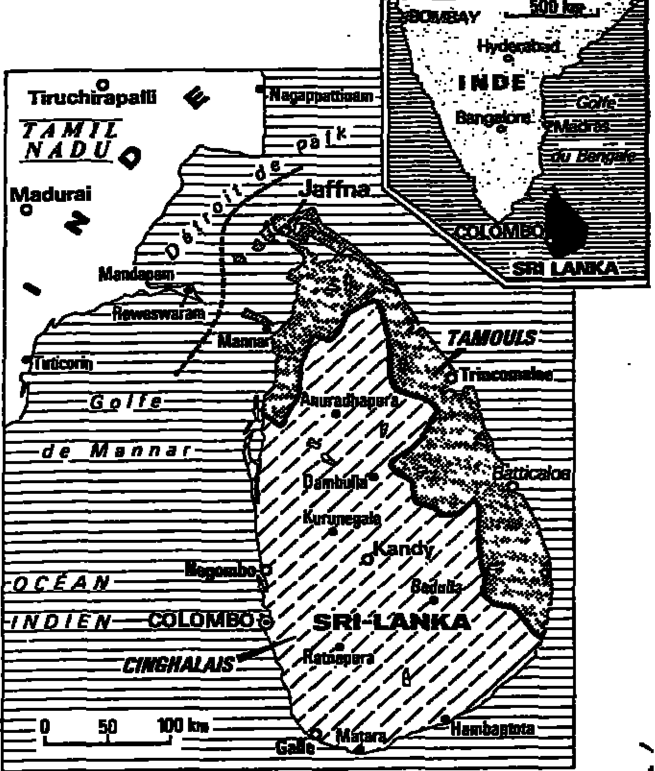
La marine également sous-équipée

Ces *« bases terroristes, ces arsenaux, ces usines d'armement, ces quartiers généraux rebelles »* que l'armée de l'air a pour ordre de *« détruire jusqu'au dernier »*, que sont-ils exactement ? Ici, une grande villa désertée par ses résidents légitimes et occupée par quinze ou vingt maquisards ; là, un bungalow où l'on a entassé des fusils, des pistolets-mitrailleurs, des caisses de grenades ; là encore un garage, où une dizaine d'hommes s'affairent à couler de l'aluminium pour fabriquer des munitions et des obus de mortier. Rien, en tout cas, qui ne puisse être chargé sur un camion et transporté en lieu sûr à la moindre alerte...

La tâche de la marine gouvernementale n'est pas plus simple. Comment pourrait-elle, avec six *vedettes israéliennes Dvoras* (plus six qui devraient être livrées d'ici à juillet) et une cinquantaine d'embarcations civiles plus ou moins reconverties et armées, mais toujours aussi lentes, maintenir un blocus maritime efficace autour de la péninsule ? Les « tigres », qui tiennent la place et qui sont presque tous originaires de la communauté de pêcheurs locaux, franchissent le détroit de Palk depuis des générations, pour faire de la contrebande avec l'Inde. *Ils connaissent le plus petit courant.*

En vérité, le trafic, malgré quelques barques coulées ici et là, se poursuit comme naguère. Le ministre de la sécurité a, d'ailleurs, lui-même avoué que les rebelles avaient reçu, le mois dernier, de nouvelles armes « flambant neuves ». D'où venaient-elles, sinon de l'Inde ?

Reste l'infanterie. Forte d'environ onze mille hommes à l'automne 1985, elle en compterait aujourd'hui, avec le génie, plus du double. Selon de bonnes sources, cependant, *« neuf bataillons de huit cents hommes seulement sont opérationnels »*. Six sont basés dans le Nord, dont trois dans le district de Jaffna, et deux dans l'Est. On ignore où se trouve le dernier, qui vient tout juste d'être formé. Mieux entraînés – notamment au Pakistan – et plus disciplinés qu'ils ne l'ont jamais été, les soldats disposent d'un armement jugé *« disparate mais de bonne qualité »*.



Une soixantaine de blindés sud-africains – les fameux Buffalos fabriqués sous la licence française Panhard – leur ont été livrés l'an dernier. Depuis, l'industrie locale en aurait copié un nombre à peu près équivalent. La plus grande faiblesse de la troupe, selon les experts militaires occidentaux, est de plusieurs ordres : *« inexpérience au feu, motivation insuffisante face à des rebelles prêts à mourir pour leur cause et, surtout, effectifs trop limités »*. Même s'ils parviennent à prendre la péninsule tamoule, on doute beaucoup à Colombo que les soldats soient en mesure d'en garder longtemps le contrôle.

Enfin, outre vingt-six mille policiers, les forces de l'ordre comprennent aussi vingt mille « home guards », sortes de miliciens armés, indisciplinés, peu ou pas du tout entraînés, et qui se font les meilleurs agents recruteurs des séparatistes en faisant régner une véritable terreur, surtout dans les régions tamoules de l'Est...

Les « tigres » sont chez eux et *ils connaissent leur terrain.* De plus, toutes les recrues de l'armée sont cinghalaises et un nombre infime est capable de comprendre la langue tamoule. Même si les *services de renseignements ont été* formés par les experts israéliens du Shin Bet, comme s'en vante le ministre de la sécurité, l'ignorance de la langue de l'ennemi ne facilite guère les tâches de police. Il y a, dans la péninsule de Jaffna, entre huit et neuf cent mille Tamouls, dont cent cinquante mille à Jaffna-Ville. Les autres sont disséminés dans les localités côtières et dans les zones rurales.

Même s'il est vrai que les rebelles en armes ne sont pas plus de trois ou quatre mille, ils disposent de la sympathie, voire de la complicité d'une majorité des populations qui n'ont, de l'armée nationale, que les souvenirs des atrocités commises contre eux en 1983 et 1984. *« Pour prendre Jaffna et la tenir*, conclut un attaché militaire, *il faudrait dégarnir l'Est et l'Ouest, ou alors se livrer à un génocide en règle »*. La reprise des négociations pour une solution politique acceptable par tous est décidément plus urgente que jamais...

PATRICE CLAUDE.

Amériques

ÉTATS-UNIS

Le « justicier du métro new-yorkais » devant la justice

New-York *(AFP)*. – Le procès de Bernhard Goetz, le « justicier du métro new-yorkais », s'est véritablement ouvert lundi 27 avril devant un tribunal de Manhattan, à l'issue du long processus de sélection du jury, qui avait donné lieu pendant cinq semaines à d'âpres discussions entre l'accusation et la défense.

Goetz est accusé de tentatives de meurtres pour avoir tiré, le 22 décembre 1984, dans une rame du métro new-yorkais, sur quatre jeunes Noirs qu'il soupçonnait de vouloir l'agresser. Une de ses victimes est restée paralysée.

Le procureur a qualifié le geste de l'accusé, un ingénieur en électronique âgé de trente-neuf ans, d'*« acte de violence vicieux et même sadique »*. Il a estimé que Goetz était *« un individu émotionnellement troublé »*, qui, *« au nom de l'autodéfense, a tiré sur quatre personnes dans le dos »*.

Cette affaire, exacerbée par son aspect raciste – Goetz est Blanc – a provoqué aux Etats-Unis un débat sur l'insécurité et l'autodéfense, et elle divise les Américains. Pour les uns, l'accusé est à la fois une victime et un héros qui a osé se défendre contre de petits délinquants. Pour les autres, il est un danger public qui a agi avec le désir de tuer.

Bernhard Goetz risque de finir ses jours en prison s'il est reconnu coupable.

EN BREF

● **Tournée de M. Phillip Habib en Amérique centrale.** – M. Phillip Habib, envoyé spécial du président Reagan en Amérique centrale, a rencontré, lundi 27 avril, à Tegucigalpa (Honduras), le président José Azcona et le chef des forces armées, le général Humberto Regalado. Auparavant, le même jour, M. Habib s'était entretenu, à San-José du Costa-Rica, avec le président Arias du plan de paix sur l'Amérique centrale proposé par ce dernier. – *(AFP.)*

● **Manifestation devant le siège de la CIA.** – Plus de cinq cents personnes ont été interpellées lundi 27 avril lors d'une manifestation organisée à l'entrée du siège de la CIA, à Langley (Virginie). Le rassemblement a provoqué d'importants embouteillages, dans la région, mais s'est déroulé sans violences. Les manifestants entendaient protester contre la politique des Etats-Unis en Amérique centrale et en Afrique du Sud. La plupart des personnes interpellées ont été rapidement relâchées, mais une centaine de manifestants qui refusaient de décliner leur identité ont été gardés à vue. – *(AFP.)*

● **Voyage de M. Raymond Barre en Amérique du Sud.** – M. Raymond Barre est arrivé, lundi 27 avril, en Argentine, pour une visite privée de quatre jours au cours de laquelle il doit s'entretenir avec le président Raul Alfonsin et de nombreuses personnalités politiques et économiques. L'ancien premier ministre se rendra ensuite en Uruguay, où il sera reçu par le président Sanguinetti, avant d'aller au Brésil, où le recevra le président José Sarney. – *(AFP.)*

● **La Croix-Rouge au Pérou.** – Le Comité international de la Croix-Rouge vient d'être autorisé à reprendre ses activités dans la région d'Ayacucho, au Pérou, considérée par les militaires péruviens comme *« zone d'urgence »*. Les quatre délégués et l'infirmière formant la sous-délégation du CICR qui était restée sur place ont pu reprendre leurs visites aux lieux de détention, venir en aide aux populations civiles et apporter une aide alimentaire à environ six cents orphelins. Le CICR avait dû interrompre ses activités dans la région d'Ayacucho le 19 janvier dernier. – *(Corresp.)*

Afrique

Après la construction du sixième mur marocain au Sahara occidental

Le président Bendjedid Chadli s'est rendu en Mauritanie pour exprimer la « solidarité totale » de l'Algérie

Le président algérien, M. Bendjedid Chadli, a quitté Nouadhibou lundi après-midi pour Alger au terme d'une visite de travail de deux jours en Mauritanie. M. Chadli a inauguré, lundi matin, en compagnie de son homologue mauritanien, le colonel Maaouya Ould Sid'Hamed Taya, une raffinerie de pétrole à Nouadhibou, remise en marche par l'Algérie. Il a déclaré, à son départ, que sa visite en Mauritanie entrait dans le cadre du « traité de fraternité et de concorde » (liant l'Algérie, la Mauritanie et la Tunisie) et qu'il était venu apporter le soutien de l'Algérie au peuple mauritanien.

Selon le communiqué publié à l'issue de cette visite, le chef de l'Etat algérien et le président mauritanien ont fait *« un tour d'horizon sur l'évolution préoccupante de la situation dans la région et ses implications sur la construction du Grand Maghreb »*. Le communiqué n'indique pas explicitement si la situation créée par la construction *du sixième mur marocain au sud du* Sahara occidental a été abordée par les deux chefs d'Etat, mais cette question a figuré au centre des entretiens. Nouakchott redoute de plus en plus, en effet, d'être entraîné dans la guerre du Sahara occidental par les deux parties en conflit, le Maroc et le Front Polisario, dans une zone considérée comme le poumon économique du pays.

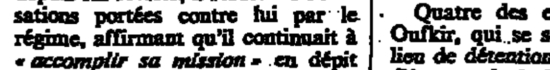
A *Alger, de source autorisée*, on indiquait, lundi soir, que le président Chadli avait ainsi tenu à réaffirmer sa *« solidarité totale »* avec la Mauritanie. Au sein de la délégation algérienne figurait le général Khaled Nezzar, chef d'état-major adjoint de l'armée algérienne, qui a commandé pendant longtemps la région militaire de Tindouf, à la frontière algéro-marocaine. Les discussions sur le plan militaire ont vraisemblablement occupé une place de choix lors de cette visite, d'autant qu'*El Moudjahid* estime que le Maroc veut *« impliquer »* la Mauritanie dans le conflit sahraoui.

Sur le terrain, cent trente-sept soldats marocains auraient été tués et une centaine d'autres blessés par les forces du Front Polisario, qui auraient également fait trente et un prisonniers lors d'une *« violente attaque »* lancée le 20 avril à El-Aydiat, dans la région de Guelta-Zemmour (Sahara occidental), au cours de laquelle un avion marocain de type F 5 E aurait été détruit, selon un communiqué sahraoui publié lundi soir à Alger.

Le Polisario, qui avait annoncé le jour même la destruction de l'avion militaire marocain, précise dans son communiqué que son pilote zouagui a été tué. En outre, il cite parmi les morts le capitaine Mohamed Moudhneb et les lieutenants Mohamed Rahamani et Omar Chafek.

TUNISIE

Nouveaux incidents à l'université de Tunis



Tunis *(AFP)*. – De nouveaux incidents ont opposé, lundi 27 avril, les forces de l'ordre aux étudiants sur le campus universitaire, au nord de Tunis. La situation y est très tendue depuis la manifestation organisée, jeudi, dans les rues de la capitale par les étudiants islamistes, qui s'était terminée par des heurts violents avec les policiers, a-t-on appris, lundi, de sources universitaires. Les étudiants ont lancé des pierres en direction des forces de l'ordre et de leurs véhicules stationnés aux alentours du campus universitaire qui groupe les facultés de droit, des sciences et des sciences économiques et l'Ecole des ingénieurs.

Scandant des slogans hostiles à la présence des forces de l'ordre dans les facultés et stigmatisant la *« répression menée contre leurs collègues »* arrêtés, les étudiants ont été poursuivis et dispersés par les policiers qui ont fait usage de gaz lacrymogènes. Une grève des cours – qui sont assurés à moins de 30 % depuis la rentrée des vacances du printemps, le 6 avril, selon les estimations d'enseignants de l'université, – a été ensuite observée dans les grandes facultés de Tunis.

D'autre part, une douzaine de syndicalistes, limogés en 1986 des instances dirigeantes de l'Union générale des travailleurs tunisiens (UGTT), ont été appréhendés, dimanche, au domicile de l'un d'entre eux, dans la banlieue de Tunis, a-t-on appris de bonnes sources, lundi, dans la capitale tunisienne. Il s'agit de MM. Taïeb Baccouche, Ali Ben Romdane et Kamel Saad, tous trois anciens membres du bureau exécutif de l'UGTT, et d'une dizaine d'autres anciens membres de la commission administrative de la centrale syndicale.

Enfin, le Mouvement de la tendance islamique (MTI, non reconnu), dont nombre de militants ont été appréhendés lors d'une vague d'arrestations sans précédent depuis fin février, a réfuté les accusations portées contre lui par le régime, affirmant qu'il continuait à *« accomplir sa mission »* en dépit des *« provocations pour le pousser vers la violence »*. Dans un communiqué manuscrit de six pages en français daté du 22 avril et parvenu à l'AFP à Tunis, le MTI déclare que son action s'inscrit *« dans le cadre du réveil islamique glorieux qui éclaire actuellement le monde »*. Il réfute l'accusation de « connivence » avec l'étranger et notamment avec Téhéran – accusé d'avoir mis en place des *« réseaux khomeinistes »* en Tunisie pour renverser le régime – avec lequel Tunis a rompu ses relations diplomatiques le 26 mars. Rédigé avant la manifestation des étudiants islamistes du 23 avril à Tunis, qu'il n'évoque pas, il accuse le régime de *« pousser le MTI vers la violence par toutes formes de persécutions et intimidations »*. Il affirme ne pas avoir « cédé » sur ce point et ne pas avoir *« recouru à la brutalité par principe »*.

CORRESPONDANCE

A propos de la nièce du président Bourguiba

L'ambassadeur de Tunisie en France, M. Zaanouni, nous a fait parvenir la lettre suivante :

A la suite de la publication, dans *le Monde* du 16 avril 1987, d'informations sur le dernier remaniement du gouvernement et du bureau politique tunisiens, j'aimerais faire savoir que les rumeurs sur le rôle attribué à Mme Saïda Sassi dans la vie politique tunisienne sont dénuées de fondement ; cette dernière n'est proche que du président Bourguiba, auprès duquel elle remplit avec abnégation les devoirs d'une fille envers son père.

MAROC

Le sort des enfants d'Oufkir est l'objet de pourparlers avec les autorités, affirme leur avocat

Quatre des enfants du général Oufkir, qui se sont évadés de leur *lieu de détention*, le 19 avril, *avant* d'être repris, le 24 avril, par les services de sécurité marocains (*le Monde* du 28 avril), ont vainement tenté d'obtenir l'asile politique auprès de plusieurs chancelleries occidentales à Rabat, a-t-on appris, lundi 27 avril, de source diplomatique dans la capitale marocaine. Ce n'est qu'après avoir essuyé ces refus qu'ils ont contacté Me Georges Kiejman, avocat parisien, qui a dépêché sur place l'un de ses collaborateurs, Me Bernard Dartevelle, qui les a rencontrés à Tanger.

Me Dartevelle, qui les a rencontrés à deux reprises, affirme les avoir trouvés *« dans un état de détresse physique et morale absolue »* : *« L'état de santé d'au moins deux de ces enfants me paraît inquiétant »*, a-t-il déclaré à Radio-France internationale. Il a ajouté que Malika Oufkir, l'une des filles du général mort dans des circonstances mystérieuses en 1972, peu après un attentat manqué contre le roi Hassan II, lui a affirmé, *« avec une très grande force, qu'elle avait la conviction que le roi n'était pas informé de leur situation »*. *« Tout permet aujourd'hui de considérer que cela est effectivement vrai »*, a estimé l'avocat, en ajoutant : *« Je crois qu'il y a des pourparlers avec Sa Majesté qui devraient, je l'espère en tout cas, permettre de voir un aboutissement rapide et que les droits de ces enfants soient respectés. »*

● **MADAGASCAR : nouvelle manifestation étudiante.** – Plusieurs milliers d'étudiants du Centre universitaire de Tananarive ont une nouvelle fois manifesté, sans incident, lundi 27 avril dans le centre de la capitale malgache. Ils entendaient exprimer ainsi leur refus d'obéir à un appel lancé par le gouvernement pour une reprise effective des cours le jour-même. – *(AFP.)*

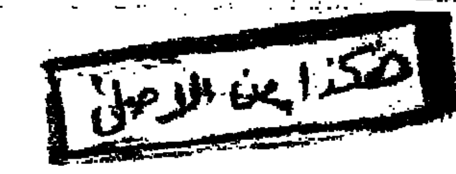
RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Affrontements entre la police et des étudiants du Cap

Le Cap *(Reuter)*. – Deux étudiants ont été blessés, lundi 27 avril, sur le campus de l'université du Cap par la police, qui avait ouvert le feu pour disperser une manifestation de protestation contre le raid opéré par un commando sud-africain en Zambie au cours du week-end, a annoncé la direction de l'établissement. Selon des témoins, les forces de l'ordre sont intervenues en tirant des petits plombs, des gaz lacrymogènes et en utilisant des fouets après l'attaque à coups de pierres d'une voiture de police par quelques-uns des trois cents manifestants.

Des renforts de police ont rapidement été dépêchés sur le campus, où ils ont également reçu des pierres, et deux heures d'affrontements ont suivi entre étudiants de toutes races et forces de l'ordre. La direction de l'université a indiqué que l'un des étudiants blessés avait été atteint au visage et l'autre à l'estomac. Le bureau gouvernemental d'information a confirmé les incidents, mais a dit tout ignorer de blessés éventuels. La presse a pu couvrir la manifestation en raison de l'invalidation, la semaine passée, par la Cour suprême du Natal, de plusieurs dispositions de la censure imposée aux médias depuis l'imposition de l'état d'urgence, en juin 1986. – *(Reuter.)*

● **Le chef Buthelezi à Paris.** – M. Mangosuthu « Gatsha » Buthelezi, ministre principal du Kwazulu, l'un des bantoustans sud-africains, est arrivé le dimanche 26 avril à Paris pour une visite privée au cours de laquelle il doit en principe être reçu, jeudi, par le premier ministre, M. Jacques Chirac. M. Buthelezi devrait aussi rencontrer le président du Sénat, M. Alain Poher. Le chef zoulou, dont le mouvement anti-apartheid modéré Inkatha, toléré par Pretoria, est le rival de l'ANC et du Front démocratique uni, a déjà rencontré M. Chirac quand ce dernier n'était que maire de Paris.



Asie

PHILIPPINES : les milices anticommunistes à Mindanao

« Debout, les masses... »

DAVAO
correspondance

« Hitler est mon modèle, mais au lieu de répéter des mensonges, je ne dis que la vérité... » Adepte déclaré des méthodes de propagande de Goebbels, le commentateur Jun Porras Pala de la station de radio DXOW prend le micro et lit un cours sur le marxisme dont le texte lui a été fourni par une organisation liée à la secte Moon. « Croisé » controversé de l'anticommunisme, Pala est aujourd'hui *une célébrité* nationale. Ancien sympathisant de gauche, il dit avoir été scandalisé par un attentat à la bombe commis par la guérilla communiste. Depuis, il est devenu la « voix » de la « contre-révolution ».

Pala dirige la milice Alsa Masa (*Debout, les masses*) de Davao-City, dans l'île méridionale de Mindanao. C'est la doyenne de ces organisations anticommunistes mises sur pied au lendemain de la chute de Ferdinand Marcos avec l'appui des autorités militaires et civiles locales, et dont la présidente Cory Aquino a ordonné la dissolution depuis la mi-mars.

Depuis la reprise des combats avec les communistes, le 8 février, les autorités de Davao-City et de Davao-del-Sur cèdent à la tentation d'exploiter les inquiétudes de la population et ne dissimulent guère leur soutien aux milices anticommunistes. Bien plus que de simples organisations de « vigiles », ces armées parallèles se veulent le fer de lance de la lutte antiguérilla, chargées d'un véritable travail de sape dont l'objectif est l'*« anéantissement total »* de la guérilla communiste.

On ne peut leur dénier certains succès. A Agdao, vaste bidonville aux portes de Davao-City, qui avait la réputation de servir de *« laboratoire urbain »* au Parti communiste insurgé, la population s'est organisée en groupes de vigiles et a chassé les cadres communistes et ceux qu'on appelle les *« moineaux »*, les terroristes urbains de la guérilla, chargés de liquider les *« ennemis du peuple »*. Ces commandos se seraient réfugiés à Manille et seraient responsables d'une vague d'assassinats qui a coûté la vie à onze policiers depuis le début du mois de mars.

Face à l'insurrection, les milices ne reculent pas devant des méthodes discutables. Ainsi, Pala admet avoir menacé, sur les ondes, de *« marquer d'une croix les maisons où les familles n'auraient pas rejoint l'Alsa Masa »* pour les désigner à la vindicte des *Tadtad*, ces fanatiques religieux qui ont la réputation de découper leurs victimes à l'arme blanche.

Les responsables de l'Alsa Masa assurent que le recrutement est *« absolument volontaire »* et se fait sans contrainte. Ils se déclarent gênés par l'*« enthousiasme verbal »* de Pala et refusent l'épithète d'*« extrême droite »*. Pour le lieutenant-colonel Franco Calida, chef militaire de Davao-City et « parrain » reconnu du groupe, il suffirait d'exposer les *« atrocités »* commises par les communistes pour mobiliser les citoyens.

Exemple : sur la pelouse de sa caserne, à deux pas de son bureau, Calida a fait entasser les squelettes de quelque soixante-dix personnes qui auraient été tuées par les communistes et dont les restes ont été exhumés par l'Alsa Masa. L'officier, qui dit ne disposer que de trois cent cinquante soldats pour 1,4 million d'habitants, déclare se reposer principalement pour sa stratégie sur les transfuges communistes. L'Alsa Masa serait ainsi composée, pour une bonne part, de ces transfuges, et les garanties de sécurité qui leur sont données visent à inciter d'autres *maquisards à prendre le chemin de* la légalité.

Calida disposerait aujourd'hui de neuf cents hommes armés et d'une réserve de cinq cents autres, tous formés et rompus à la discipline après un stage avec un corps paramilitaire officiel, le CHDF (Forces d'autodéfense), créé par l'ancien président Marcos et dont la dissolution avait été longtemps réclamée par les mouvements philippins de défense des droits de l'homme.

Le risque de voir dégénérer l'expérience de l'Alsa Masa, qui, de notoriété publique, était liée, à ses débuts, aux gangs criminels des bas-fonds d'Agdao, n'est pas imaginaire. Pour cette raison, dans la province voisine de Savao-del-Sur, le lieutenant-colonel Jésus Magno, cousin et rival de Calida, applique un système qu'il dit avoir introduit avec succès, il y a cinq ans, dans l'île de Bohol : la *« Nakasaka »*, sigle du tagalog pour *« peuple uni pour la paix »*.

> *Objectif de ces armées parallèles : l'« anéantissement total » de la guérilla...*

Il s'agit, dit-il, de constituer *« un réseau de renseignement destiné à décourager les incursions des communistes »* dans les villages, en tablant sur la grogne des paysans envers les *« impôts révolutionnaires »* prélevés par les maquisards. Il refuse de distribuer des armes à feu aux civils. Ceux-ci doivent se contenter, pour se défendre, de leur *bolo*, la machette traditionnelle. On leur a fait adopter une sorte de gong rudimentaire, le *karatong*, creusé dans du bambou, sur lequel ils sont priés de frapper selon un code précis dès qu'un peloton de communistes a été repéré et ce, jusqu'à l'arrivée de l'armée.

Le lieutenant-colonel Magno estime qu'il a pu ainsi couper les communistes de bon nombre de leurs bases de ravitaillement. Confiant, il affirme aujourd'hui que les maquisards *« crèvent de faim dans les collines »*. Le système permet aux militaires de suivre les mouvements des insurgés et de les intercepter le moment choisi.

Outre le clergé local, qui le soutient, ce système a, dans un premier temps, séduit le gouvernement de Manille. Venu se rendre compte de son application sur place, le ministre de l'administration locale, Jaime Ferrer, avait été jusqu'à se déclarer en faveur de son extension dans toutes ces provinces touchées par l'insurrection.

Mais, subitement, Mme Aquino ordonna la dissolution de toutes ces bandes, CHDF, Alsa Masa et Nakasaka compris. Puis, tout aussi subitement, le gouvernement « clarifia » ses intentions en précisant que les dissolutions n'étaient pas prévues dans l'avenir immédiat. Au lieu de « clarifier » les choses, la politique gouvernementale paraît, au contraire, ambiguë : les intéressés ne se préoccupent guère, en effet, de ce qu'ils appellent les *« états d'âme changeants »* de Manille et sont plus concernés par leurs propres rivalités...

Ainsi, le lieutenant-colonel Magno voit-il d'un œil critique le débordement qui se dessine à Davao-City, où Jun Porras Pala se targue d'avoir d'ores et déjà mis sur pied un *« front anticommuniste »* sous son commandement, dans lequel seraient intégrés Alsa Malsa, Tadtad et différents autres groupes farouchement hostiles au gauchisme. De son côté, Franco Calida est convaincu que la Nakasaka est *« vouée à l'échec » : « On ne peut lutter contre les communistes que les armes à la main, il est insensé de récupérer un village isolé et de le laisser ensuite à la merci de la NAP »*... Il est vrai que les villageois que nous avons pu rencontrer se plaignaient du refus des autorités de les armer.

Combien de transfuges ?

Mais le lieutenant-colonel Magno tient bon : *« Distribuer des armes à feu à de simples villageois équivaut ni plus ni moins à les donner aux communistes, puisque ces villageois se feront désarmer un par un... »* Le responsable militaire de Davao-del-Sur reconnaît toutefois que ses *karatong* ne donnent pas toujours les résultats escomptés. Les villageois oublient le code et l'armée refuse de sortir des casernes lorsque l'alerte sonne la nuit *« de peur de tomber dans une embuscade »*...

Le caractère passif du Nakasaka fait douter certains de son efficacité. Pour l'ancien gouverneur de Davao-del-Sur, l'avocat Leonardo Suario, le système revient à laisser les *« basses œuvres »* aux fanatiques du Tadtad.

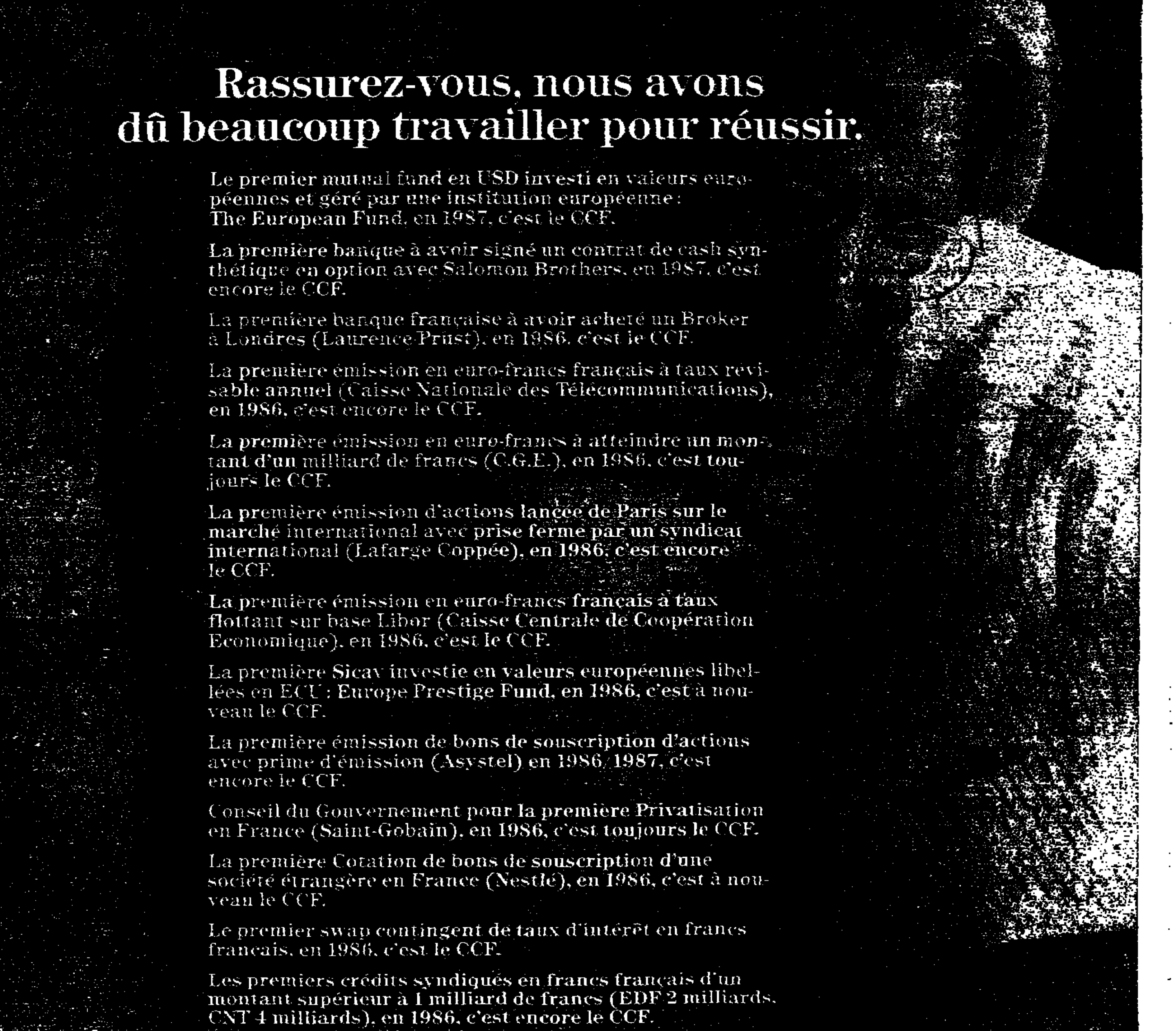
De même, la *« débandade »* qui aurait frappé les insurgés n'est pas prouvée. Selon la gauche, si les communistes se sont retirés d'Agdao, il ne s'agit que d'un repli stratégique. Enfin, on s'interroge sur la sincérité des transfuges et même sur leur nombre. Le lieutenant-colonel Calida déclare en avoir récupéré plus de deux mille, alors que les statistiques des services de renseignement américains n'en dénombrent que cinq cent dix-huit pour l'ensemble du pays. Force est aussi de constater que le nombre d'armes rendues par les transfuges est décevant : cinq fusils et pistolets dont quatre sont de fabrication artisanale.

Pourtant, le maquis communiste juge la situation suffisamment inquiétante pour faire des Alsa Masa et Nakasaka une *« priorité »* dans sa lutte. Tito de La Paz, membre de l'état-major général de la guérilla, nous a ainsi confié qu'*« il était fou de croire que nous allons laisser ces gens qui ont commis des crimes contre le peuple se développer impunément... »*.

KIM GORDON-BATES.

● **Attentats.** — Des inconnus circulant à bord de deux véhicules ont lancé, lundi 27 avril en début de soirée, des grenades à l'intérieur d'un camp militaire américain à Quezon City dans la banlieue de Manille, et se sont enfuis après une brève fusillade avec les soldats philippins en faction devant le camp. L'attentat n'a pas fait de victimes. D'autre part, Mgr Antonio Fortich, évêque de Bacolod (îles de Negros), qui avait participé, l'an dernier, à la négociation d'une trêve avec les communistes, a échappé de peu, mardi, à un attentat à la grenade à son domicile. L'engin a explosé à quelques mètres de sa chambre. — *(AFP.)*

● ***Réfugiés vietnamiens.*** — Quatre-vingt-quatorze réfugiés vietnamiens recueillis les 11 et 12 avril en mer de Chine par le navire *Rose-Schiaffino*, affrété par Médecins du monde et le comité allemand Cap-Anamur, ont été débarqués à Puerto-Princesa, dans l'île philippine de Palawan, pour y attendre, dans un camp du Haut Commissariat pour les réfugiés des Nations unies, leur transfert dans un pays tiers. Médecins du monde a précisé, le lundi 27 avril, que les réfugiés resteront en principe six mois à Palawan avant d'être envoyés dans les pays qui leur ont accordé des visas d'installation : trois cents pour la France, trente et un pour la République fédérale et dix pour l'Autriche.

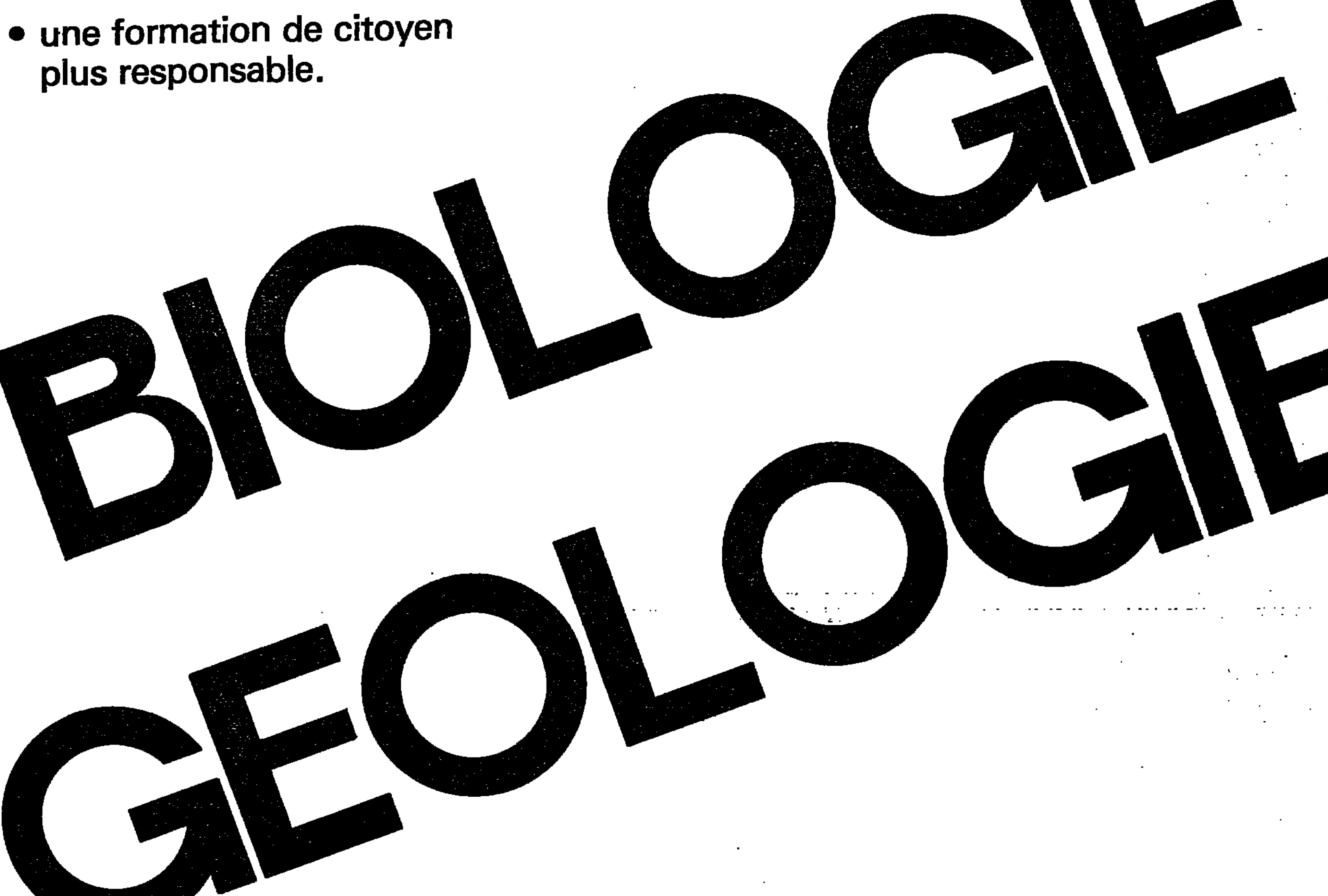




UN ENJEU CAPITAL

Pour votre enfant vous souhaitez :

- le développement maximum de ses capacités,
- une orientation positive vers des professions d'avenir,
- une formation de citoyen plus responsable.



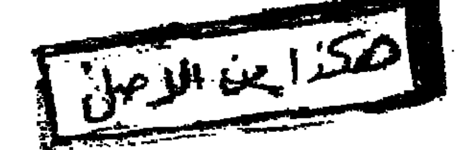
Un enseignement obligatoire effectif pour tous, de la 6e à la Terminale.

Un enseignement expérimental avec des travaux pratiques en groupes restreints.



ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE BIOLOGIE ET GÉOLOGIE

12, rue Beccaria 75012 PARIS
Tél. 16 78.76.11.71







Politique

M. Mitterrand au plus haut face à la majorité divisée

L'écart entre la gauche et la droite se resserre, tandis que M. Mitterrand sort vainqueur de la compétition présidentielle dans tous les cas de figure : tels sont les enseignements du sondage BVA que publie mercredi 29 avril l'hebdomadaire *Paris-Match*.

En cas *d'élections législatives, cette enquête crédite* la gauche de 46 % des intentions de vote (dont PS :31,5 % ; PC : 9 %), la majorité recueillant 51 % (dont RPR : 24 % ; UDF : 12 % ; Front national : 9 %) ; les écologistes 3 %.

Si une élection présidentielle avait lieu, cette même gauche serait majoritaire au premier tour avec un seul candidat socialiste en lice (avec 51 %, dont 45 % pour M. Mitterrand). Elle le serait davantage avec deux candidats socialistes (52 %, dont 31 % pour M. Mitterrand et 15 % pour M. Rocard).

A droite, toujours au premier tour, M. Jacques Chirac, selon BVA, devancerait M. Barre (21 % contre 20 %).

Au second tour, M. Mitterrand serait vainqueur dans tous les cas de figure : avec 55 % des suffrages face à M. Barre, avec 57 % face à M. Chirac. De son côté, M. Rocard battrait également l'actuel premier ministre avec 54 % des suffrages, mais il ne ferait que jeu égal avec M. Barre (50 %). Le mois dernier, c'est M. Barre qui l'emportait aussi bien face à M. Rocard (53 %) que face à M. Mitterrand (51 %).

La maison du père et la « maison de fous »

Pourquoi M. Mitterrand préparerait-il sa retraite à Venise, dans un petit palais installé au bord de la lagune (1), alors que, un an avant l'élection présidentielle, il dispose, selon l'identité de son adversaire au second tour de 1988, de 55 % ou 57 % des intentions de vote ? *Le sondage* BVA *publié cette* semaine par *Paris-Match* déroule le tapis rouge pour une élection triomphale.

Il ne s'agit là, pourtant, que d'un instantané dont la pérennité est douteuse. De Gaulle, que M. Mitterrand mit en ballottage à la surprise *générale, et M.* Giscard d'Estaing, « candidat-citoyen », battu au second tour, paraissaient, un an avant les élections présidentielles de 1965 et de 1981, assurés de victoires faciles.

Il n'empêche qu'une partie de la droite s'inquiète, avec quelque raison sans doute. L'éditorial du *Figaro* du mardi 28 avril traduit bien cette angoisse et exprime la colère de quelques-uns des partisans de l'actuelle majorité. *« La maison « majorité » donne pour le moment l'atterrant spectacle d'une maison de fous », écrit Xavier Marchetti.*

Il est vrai que M. Chirac utilise un euphémisme lorsqu'il parle des *« chamailleries »* au sein de sa majorité. Il suffit d'un rien pour mettre le feu aux poudres, d'*« un petit caillou dans un soulier »* pour faire boiter la troupe majoritaire, comme dirait M. Gérard Longuet, responsable du feu d'artifice. Barristes et léotardiens dansent encore la gigue autour du cadavre du général Boulanger, *dix* jours après que M. Longuet eut comparé M. Barre à ce héros mélodramatique de l'histoire de France. Cette méchante plaisanterie de potache valait tout juste dix minutes de piquet.

La candidature fantomatique de M. Léotard hante les nuits des barristes. Le ministre de la culture persiste à afficher d'hypothétiques ambitions présidentielles alors même qu'en privé ses plus chauds partisans officiels doutent qu'il ira au bout de ses intentions. Trois candidats au premier tour, c'est trop : chacun dans la majorité en est convaincu. Or, il sont déjà trois à droite. Deux probables, MM. Chirac et Barre, un officiel, M. Le Pen. M. Léotard ferait donc le quatrième, ce qui réduit d'autant la part électorale de chacun.

Les partisans de la majorité observent aussi que, pendant que chez eux règne la confusion, les socialistes cheminent tranquillement et en bon ordre. M. Mitterrand parcourt les provinces et se régale des enthousiasmes populaires. M. Rocard mène campagne, au cas ou... avec la bénédiction du président en place, sans faire de vagues. Et quand M. Fabius rappelle discrètement qu'il existe, cela ne dérange plus personne. Bref, tout va bien dans la maison du père.

On imagine même, sans que nul ne s'en étonne, un ticket Mitterrand-Rocard, hypothèse retenue par les enquêtes d'opinion et que les deux hommes ont évoquée au cours de leurs conversations. A deux, ils ratisseraient plus large au premier tour, à condition de mener, tels de vieux complices, une campagne totalement pacifiée.

Mais il est extrêmement difficile de s'en tenir à un tel schéma qui avait aussi été élaboré par certains esprits au bénéfice du couple Chirac-Léotard. On ne se présente pas au premier tour d'une élection *présidentielle en demandant aux* Français de voter pour un autre. Les enquêtes d'opinion qui prennent en compte cette hypothèse ne livrent alors que des résultats théoriques, trompeurs, car ils ne font aucun cas des réalités d'une campagne électorale et des aléas des reports de voix au second tour.

En attendant, la lutte pour une cohabitation bien comprise continue. Le couple exécutif fait campagne, évidemment en ordre dispersé. Quand M. Chirac est aux Etats-Unis, M. Mitterrand rassemble ses ouailles en Franche-Comté. Lorsque le président voyage au Maroc, le premier ministre se penche sur le triste sort des sidérurgistes lorrains. Dernier épisode : M. Mitterrand avait annoncé qu'il recevrait jeudi Michel Platini parce qu'il s'est engagé dans la lutte contre la toxicomanie; *in extremis,* M. Chirac a tiré le capitaine de l'équipe de France par le maillot pour l'entretenir du même sujet, trois jours avant, à Matignon.

JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) Selon le quotidien italien *La Repubblica*, M. Mitterrand souhaiterait aménager un petit palais, à Venise, sur la lagune. Il serait, à cette fin, en négociation avec la municipalité. Cette information n'est pas confirmée à l'Elysée.

Pour un rendez-vous constitutionnel en 1989

Par Gérard Longuet
ministre délégué
chargé de la Poste
et des Télécommunications

LES Français ont mûri socialement, économiquement et politiquement. C'est sans doute la conclusion la plus positive *que l'on puisse tirer de l'alternance* d'abord, de la cohabitation ensuite. Les signes de cette maturité démocratique sont nombreux : refus clairement exprimé par une majorité de Français de la « langue de bois » dans le discours politique, multiplication des thèmes politiques consensuels, marginalisation des partis politiques « extrêmes » et bien sûr... attrait pour la cohabitation.

L'adaptation de nos institutions politiques à cette nouvelle donne est une nécessité.

Pourquoi dans ces conditions ne pas lancer un vaste débat d'idées sur la modernisation des institutions dont l'aboutissement se traduirait par une réforme constitutionnelle en 1989 ? Il y a des débats qui méritent qu'on prenne le temps d'adopter la démarche de tortue. 1989, deux siècles après la Révolution française et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, c'est une belle date pour réussir un rendez-vous constitutionnel.

Entendons-nous bien, il ne s'agit pas de changer de régime. Il s'agit ni de retourner au parlementarisme de la vieille quatrième République, ni de renforcer le présidentialisme de la cinquième.

Il s'agit d'équilibrer la vie politique entre les deux pôles de notre Constitution : un pôle de stabilité, incarné par l'autorité du président de la République, et un pôle de dialogue avec les citoyens, assuré par le Parlement.

L'idée du quinquennat est intéressante. Mais elle n'est pas suffisante. La réduction du mandat présidentiel doit s'accompagner d'une rénovation plus large des institutions. *En 1988,* les élections présidentielles lanceront le débat. En 1989, le rendez-vous constitutionnel doit être tenu.

Le président n'est pas un monarque. Conformément aux voeux du général de Gaulle, il doit *« être en charge de l'essentiel ».* Je pense pro*fondément qu'il n'entre pas dans les* prérogatives du chef de l'Etat d'intervenir sans cesse, par l'intermédiaire des conseillers du prince, dans tous les domaines que l'article 20 de la Constitution réserve au gouvernement. Doit-il y avoir des « Grands chantiers du président » ? Non, mais *des « Grands chantiers des Français »,* oui. Attention à ce qu'après la cohabitation, les mauvaises habitudes ne reviennent au galop.

Pour démonarchiser la République, il faut aussi moderniser les procédures de désignation des candidats à *l'élection présidentielle. L'autodésignation* individuelle reste conforme au modèle du monarque républicain. Par contre, les primaires correspondent mieux au fonctionnement d'une démocratie moderne. Sachons les jouer.

Affirmer la fonction parlementaire

On a beaucoup entendu parler ces jours derniers du « dialogue social ». Mais *quid* du dialogue politique ? Le dialogue politique peut et doit être *relancé à tous les échelons de la* société.

Au Parlement d'abord, dont c'est le rôle principal. Mais pour s'acquitter pleinement de ce rôle, celui-ci doit bénéficier d'une plus large maîtrise de son ordre du jour. Mon expérience parlementaire me l'a très tôt confirmé : si la proposition de loi déposée par Alain Madelin, moi-même et quelques autres en 1978 sur la création de radios libres avait été inscrite à l'ordre du jour, nous aurions gagné quatre ans. L'usage *répété du 49.3 face au blocage sys*tématique de l'opposition n'est pas non plus pour favoriser l'émergence d'un tel dialogue à l'Assemblée.

En dehors du Parlement, le dialogue politique peut emprunter d'autres voies. Mon credo, c'est par*fois le référendum, souvent les* médias et toujours les partis politiques.

Parfois le référendum : il faut l'élargir dans son initiative et surtout dans son champ d'application aux grands sujets de société. Ce que ne permet pas aujourd'hui l'article 11 de la *Constitution. Mais non au plébis*cite : Pétain aurait certainement été plébiscité en 1940 si on avait consulté les Français sur l'armistice. Et qui peut dire s'il ne l'aurait pas été à la veille du débarquement ?

Souvent les médias et, au-delà, toutes les instances qui impulsent le débat. Je suis pour l'effervescence de la vie associative. Car les clubs qui marchent aujourd'hui ne sont plus des creusets d'idéologie, mais des réseaux d'idées.

Toujours les partis politiques : pour paraphraser Churchill, ils sont, à *l'image du régime démocratique,* les pires de toutes les organisations politiques, à l'exception de toutes les autres. Leur rôle est reconu dans la Constitution. Laissons-les vivre. Car personne, à l'exception des tyrans,n'a jamais su les remplacer.

Il y a à mes yeux au moins trois raisons d'élargir le dialogue politique. La première, c'est de redonner aux Français un usage de leur démocratie, le goût de la politique et la confiance dans leurs hommes politiques. La politique doit donner confiance, elle doit faire rêver.

La deuxième raison, c'est l'Europe. En 1992, les Français se trouveront plongés dans un grand marché européen unifié. Cette immersion européenne ne sera pas sans conséquences sur la vie politique de notre pays.

La troisième raison, la plus cruciale à mes yeux, c'est que jamais peut-être la désaffection des jeunes à l'égard de la politique n'a été aussi manifeste qu'aujourd'hui. Les jeunes ne sentent mal — voire ne se sentent pas — représentés dans la société politique, alors que, paradoxalement, ils ne se situent pas à contrecourant et ressentent, plus que les générations qui les ont juste précédés, le besoin d'être intégrés dans la société. En descendant dans la rue pour demander le retrait de projet de *loi Devaquet, ils* ont tiré une sonnette d'alarme. En lançant un débat sur les institutions, leurs institutions, donnons leur les moyens de s'exprimer. Et surtout donnons nous les moyens de les écouter.

Politique

L'extrême droite s'enracine à Marseille

L'irrésistible ascension de Pascal Arrighi

MARSEILLE
de notre envoyé spécial

« Je serais à la place de Jean-Claude Gaudin, je m'inquiéterais. » Michel Pezet, tête de file des socialistes marseillais, ne se trompait pas l'autre jour. Sa réflexion, livrée dans un sourire, était peu fraternelle, mais juste : le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, président du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, s'inquiète.

Pour cinq cents voix. Cinq cents malheureuses voix qui valent au Front national phocéen de devancer Jean-Claude Gaudin dans l'esprit tourmenté d'une ville riche en fantasmes. Cinq cents voix de rien du tout, enlevées à la majorité aux dernières élections législatives par Maurice Genoyer, *« un industriel prétendument barriste »*, dit Jean-Claude Gaudin. Pas de quoi faire un siège de député, mais assez pour faire douter le prétendant UDF à la mairie de Marseille. *« Un chouia »*, comme il le dit lui-même, à peu près ce qui lui avait déjà manqué lors de l'élection municipale de 1983. Jean-Claude Gaudin s'inquiète car, de *chouia* en *chouia*, on peut gâcher *« vingt années passées à Marseille à se laver la peau »*.

La déception, la blessure d'amour propre, aurait pu se cicatriser là. Après tout, Jean-Claude Gaudin a la haute main sur l'institution régionale. Ses troupes marseillaises sont bien les seules à ne pas connaître de crises internes et beaucoup d'observateurs parient encore sur ses chances de conquérir l'hôtel de ville en 1989.

Mais, il le sait, à un prix désormais de plus en plus fort. Celui que le Front national marseillais est en train de faire payer à l'UDF pour ces cinq cents malheureuses voix. Le *« chouia »* qui distingue depuis les législatives les 24 % de l'UDF des 24 % du Front national.

Ce qui paraissait incroyable il y a encore deux ans s'est aujourd'hui produit : le Front national, sans coup férir, a conquis droit de cité à Marseille. Et, comme, dans cette ville de rumeurs, on prête à ceux qu'on croit riches, cette présence lepénienne ramasse toutes les fausses nouvelles : ragots sur l'achat par Jean-Marie Le Pen d'un appartement sur le Prado ; sondage donnant 34 % d'intentions de vote à cette droite nationale. Sondage faux, jamais commandé, à les entendre, ni par le PS ni par le FN, mais auquel la ville s'est surprise à croire. *« J'ai saisi la commission nationale des sondages,* explique Jean-Claude Gaudin, *je sais que c'est une intox. »* Juste, à tous les coups, mais l'effet de ces 34 % a fait mouche et le président du conseil régional remâche aussi cette amertume, qu'il impute, au-delà des coups bas — *« Ce sont les socialistes qui ont lancé cette histoire »*, — à l'inconstance d'une ville qu'il dit *« changeante »*.

Certains observateurs marseillais considèrent aujourd'hui que l'UDF a commis l'erreur de passer contrat avec le Front national au conseil régional. Mais qui aurait pu parier sur la sagesse, la respectabilité de ce Front national-là ? M. Pascal Arrighi, député des Bouches-du-Rhône, plaît aux Marseillais pour ce qu'un socialiste appelle *« Sa parfaite honnêteté »* (lire notre encadré).

Les quatre vice-présidents, les douze élus de Jean-Marie Le Pen, gèrent les affaires très convenablement. Le Front national cache de plus en plus ses nervis musclés. Ses faits divers se font plus rares. Il crée des clubs de boules, dirige des clubs de tennis et s'occupe des vieux.

Les images dures de la manifestation du 7 avril, les bagarres avec des immigrés à l'approche du cours Belsunce, n'ont pas suffi à modifier l'honorabilité dont jouit actuellement la « droite nationale » sur la Canebière. Inquantifiable, tout à fait réversible, cette ascension est le dernier credo à la mode des Marseillais.

Troisième larron

Car celle-ci constitue le seul événement, en termes de dynamique, dans une vie politique, une vie morale paralysées par une crise profonde. A la mort de Gaston Defferre, les jeux paraissaient faits, enfin, pour Jean-Claude Gaudin, éternel prétendant à la succession de l'ancien ministre de l'intérieur. Les socialistes divisés, déchirés par des guerres testamentaires, paraissaient devoir céder la place à la plate-forme UDF-RPR conduite par le président du conseil régional. Il allait suffire d'attendre la fin de l'intérim municipal de Robert Vigouroux pour remettre les pendules majoritaires à l'heure. Mais les scores euphoriques depuis deux ans — autour de 24 % — du Front national redonnent espoir au camp socialiste, qui crie désormais à *« la montée de périls fascistes »*. Devant « le danger Le Pen », il y a assurément des voix démocrates à gagner, à droite, par la gauche.

Et du côté du Front national, on a bien évidemment tout intérêt à lutter contre un adversaire fort à gauche, protecteur des immigrés du centre-ville, héritier direct *« des responsabilités defferristes en matière d'insécurité »*. Voilà pourquoi Michel Pezet et Pascal Arrighi se décernent mutuellement des brevets de candidature.

A ce jeu-là, depuis quelques mois, Jean-Claude Gaudin, dans le pastis marseillais, ne paraît plus passer que pour le troisième larron, gentil cousin que l'on s'attache, à gauche comme à l'extrême droite, à banaliser. *« M. Arrighi,* se plaint le président du conseil régional, *a repris à son compte la vieille critique de Gaston Defferre à mon égard : il m'accuse d'être un mauvais gestionnaire. »* L'ennui pour Jean-Claude Gaudin, c'est qu'il éprouve des difficultés à contre-attaquer, voire à se défendre. Son alliance régionale avec le Front national lui interdit toute critique trop voyante du parti de Jean-Marie Le Pen. Du coup, ses amis parisiens, comme lors de la récente diatribe de Claude Malhuret, le soupçonnent de trop de complaisance, de trop de mollesse à l'égard du Front national.

C'est, disent ses amis marseillais, parce qu'il sait trop bien ce que les futures victoires majoritaires dans le Sud-Est, *« de Nice à Perpignan, dans le delta jusqu'aux marches de l'Ardèche »*, devront à la « droite nationale ». *« Aucun homme politique,* explique-t-il, *ne pourra dans le Sud faire l'impasse sur les électeurs de Jean-Marie Le Pen. C'est absurdité de l'ignorer. »*

A Marseille encore plus qu'ailleurs. Car même animé par des responsables plus fréquentables qu'ailleurs, même plus courtois, le Front national a pour l'instant rallié à sa cause le quart des électeurs de la cité méditerranéenne. Non par le talent de ses hommes : les nouveaux venus étaient inconnus ou marginaux voilà encore quelques années. Mais par cette façon assoiffée, entière, déconcertante qu'ont les Marseillais d'épouser étroitement les deux idées-forces, les deux idées simples du Front national : l'immigration et l'insécurité.

Hommes neufs

« Cela fait des années que nous mettons l'accent sur ces deux problèmes, dit Ronald Perdomo, député et véritable fondateur du parti de Jean-Marie Le Pen à Marseille. *Nous ne faisions pas une voie. »* Jusqu'à 1983, lors de la campagne d'un groupuscule aux hymnes xénophobes, Marseille-Sécurité. Sonnée, la ville a compris ces semaines-là qu'elle était en proie aux démons de l'intolérance, du ral-le-bol. Qu'elle *ne supportait plus* sa violence *et son* trop-plein d'étrangers.

Depuis, tous les partis politiques, même le PS, ont admis que l'immigration et l'insécurité étaient dans Marseille des problèmes réels. Chacun avec ses mots, chacun avec sa philosophie, Gaston Defferre, puis Michel Pezet, Jean-Claude Gaudin, puis le chef de file du RPR, Maurice Toga, ont appris à aborder ces questions, à donner raison au ras-le-bol populaire. A proposer des solutions.

Le Front national était toutefois parti bon premier, en tout cas bien avant les autres, et il a mieux que les autres capitalisé les exaspérations marseillaises. Les fondements de ce ras-le-bol sont bien cernés et, de l'UDF au PS, les explications sont voisines. La crise, le chômage, la surpopulation des quartiers nord ont réveillé l'anxiété du populisme marseillais que le « clientélisme » local, des defferristes aux amis de Jean-Claude Gaudin, n'arrivait plus, par usure du temps, à rassurer.

Les partis ayant failli dans l'inconscient « populiste », il était normal que *« des hommes neufs »*, peu ou pas rattachables à l'âge d'or disparu, raflent ces nouvelles mises. *« En 1980, nous n'étions rien,* se souvient Ronald Perdomo, *à peine une centaine de militants. Notre seule force, c'est d'avoir attendu notre heure en refusant les propositions d'alliance, notamment avec les amis de Jean-Claude Gaudin. »*. Depuis, le Front national local a vu les rangs de ses électeurs très marginaux grossis d'abord par des déçus du RPR — notamment des Corses et des rapatriés en désaccord avec la continuité gaulliste — puis, plus massivement, par les *« petits Blancs »*, cette clientèle populiste, essentiellement venue des quartiers où le Parti communiste avait longtemps exercé une forte influence.

« Que beaucoup de nos électeurs soient d'anciens électeurs communistes ne nous gêne pas, explique Ronald Perdomo. *Comme nous, ils sont pour l'ordre, la loi, les principes. »* Le député du Front national, qui se rappelle avoir failli partager autrefois un cabinet d'avocats avec Michel Pezet, n'ignore pourtant pas que *« ces électeurs de la dernière heure »* ont surtout porté la droite nationale à 24 % par réflexe de survie. Mal dans leur peau. Mal dans la ville.

« Peut-être en reviendront-ils », note Claude Bertrand. La seule recette, pour le directeur de cabinet de Jean-Claude Gaudin, passe par une chute de la tension locale, un calme dans la crise. *« Le président du conseil régional s'y emploie,* explique M. Bertrand. *Avec les moyens réduits de notre assemblée. Tous les gens sérieux savent parfaitement que le problème immigré ne cessera qu'avec le temps, par une insertion progressive. »*

Mais c'est justement le temps qui fait défaut à Marseille, pour tous ceux qu'effrait l'ascension du Front national. Michel Pezet, sur l'autre rive de la Canebière, aimerait aussi que la municipalité — avec ou sans M. Vigouroux — accélère les réformes sociales, décongestionne le centre-ville et le libère un peu de sa marque maghrébine. 1989 sera vite là. Il y a fort peu de chances que la campagne municipale échappe aux surenchères, aux polémiques qu'imposent, ces temps-ci, les deux idées-force du Front national.

Alors, par peur que le temps du redoux fasse défaut, les partis marseillais tentent de définir leur attitude future face aux amis de M. Arrighi.

Tombé sous la barre des 10 %, affaibli par des départs et des dissensions internes, le RPR, autour du professeur Toga, veut se carrer sur une position modérée. Il s'est déjà prononcé pour une alliance sans défaut avec l'UDF, mais redoute une dérive « populiste » de son partenaire.

« Danger fasciste »

Du côté des socialistes, on se prépare à se présenter comme *« le seul rempart contre le Front national »*. Michel Pezet court aux quatre coins de sa fédération en proposant des meetings, des colloques, ayant pour thème principal *« le danger fasciste »*. On parlera de Jean-Marie Le Pen le 10 mai prochain, à la fête de la Rose. Dans les cent onze quartiers de la ville, des réunions seront organisées pour prouver que voter Front national n'est pas innocent. Michel Pezet s'en va partout répétant que, si l'on n'y prend garde, *« si Marseille bascule, c'est toute la façade méditerranéenne qui basculera dans une droite dure »*. Inquiétude ? Tactique ?

Jean-Claude Gaudin se pose, lui aussi, en *« rempart »*. Il aligne les chiffres des circonscriptions prouvant que le Front national est faible lorsque son parti, et plus directement lui-même, sont forts. Il mise aussi sur la présidentielle de l'an prochain, d'éventuelles élections législatives et le retour au scrutin majoritaire pour voir réduit l'effet Front national sur la Canebière. Mais il se dit lui-même *« prudent »*. *« Même au scrutin majoritaire, il faudra bien tenir compte de cet électorat. »*

Cette présence des amis de Le Pen à Marseille n'a pas fini de le gêner. Pour diminuer tout risque, il lui faut coûte que coûte arriver en tête lors d'un premier tour. Gagnée d'avance, il y a encore quelques mois, cette hypothèse n'est plus avancée dans son entourage qu'avec circonspectQion. *« C'est pour banaliser le Front national,* explique-t-on au conseil général, *le rendre moins attractif, moins magique. En parler trop, c'est diriger peut-être d'autres exclus, d'autres victimes de la crise vers un parti paravent. »*

PHILIPPE BOGGIO.

L'art des nuances

L'ennui avec Pascal Arrighi, c'est qu'il est — presque — toujours d'accord avec vous. Pas moyen de lui faire exprimer l'une de ces pensées « ras du sol », chères à la « droite nationale ». Le chef de file marseillais du Front national pousse loin l'art de la souplesse d'esprit, de cette *philosophie* adaptée qui rappelle, au-delà de la ressemblance physique, l'intelligence caméléon du président Edgar Faure.

Inutile, par exemple, de chercher à l'attaquer, sous la ceinture, sur les travers de l'extrême droite, ses démonstrations de rue ou ses faits divers. Tout cela n'est vraiment pas, assure-t-il, de son goût. Désobligeant de l'assimiler aux nostalgiques musclés dont les dérèglements *émaillent* ici ou là l'ascension politique de son parti. L'air discrètement peiné, étonné de devoir répéter qu'il a voué sa vie conjointement à l'enseignement du droit et au Conseil d'Etat, Pascal Arrighi égrene des réponses *de démocrate sourcilleux*.

L'affaire d'Auriol, ce massacre fin de sacre pour le SAC, en 1981 ? *« Je ne comprends toujours pas comment de telles choses ont pu se produire. »* Les anciens « commandos » qui défilent à ses côtés, béret vert vissé sur des têtes épaissies, le long de la Canabière ? *« Gardons cela pour les cérémonies du 11 novembre. Je souhaite qu'il n'y ait pas de paras en béret dans les manifestations du Front national. Ces garçons peuvent adhérer s'ils le désirent au cercle de Roger Holeindre ou à notre service d'ordre « Protection-sécurité », mais je ne tiens pas à les voir dans la rue. »*

D'ailleurs, si cela ne tenait qu'à lui, la vie politique, dans son parti comme dans les autres, pourrait être plus épurée qu'elle *ne l'est.* Pascal Arrighi affirme avoir une sainte horreur des *« voyous »*. Il a même quelques soupçons sur la parfaite moralité de l'un ou l'autre des élus du Front national au conseil régional. *« On aurait pu faire mieux ,* dit-il. *Mieux se renseigner. On ne se renseigne jamais assez sur les hommes. Je le répète souvent à Jean-Marie Le Pen : nos élus doivent être irréprochables »*.

C'est comme les truands, tare éternelle de la vie politique marseillaise, qui, après avoir cherché à s'attirer les bonnes grâces du PS ou du RPR, se tourneraient, dit-on, volontiers vers le Front national. *« Je me suis fixé comme règle de ne jamais intervenir dans ces affaires de voyous, même pour la fermeture ou l'ouverture d'un bar. A Marseille, il faut savoir flairer très vite l'aventurier ou l'affairiste. L'homme public doit s'interdire de côtoyer ce monde-là. Croyez-moi, les truands, je les tiendrai toujours à portée de gaffe. »*

Voilà Pascal Arrighi, tel qu'il aime à se présenter. Aussi peu extrémiste que possible. Aussi éloigné de ce qu'expriment d'autres responsables ou des militants du Front national. Même sur l'immigration, il confesse, il est vrai en privé, des idées plus nuancées que celles des discours de Jean-Marie Le Pen. Pour avoir enseigné longtemps le droit à la faculté du Caire, il ne peut être accusé de xénophobie forcenée. Quand d'autres rêvent de jeter tous les *Arabes à la mer*, lui préfère parler d'*« incompatibilité de culture entre communautés »*.

Ces nuances interdisent à ses adversaires marseillais de traiter Pascal Arrighi d'« ultra ». Comment le pourraient-ils ? Ce Corse de soixante-quatre ans aligne les diplômes universitaires et le cursus d'un parfait républicain. Diplômé de Sciences-po, agrégé de droit, ce conseiller d'Etat — aujourd'hui honoraire — a préféré le droit public et la magistrature d'Etat jusqu'en 1981. Il est vrai que ce fort en thème, docteur à vingt et un ans, avait commencé une carrière politique en Corse, par un mandat local à Vico, son village natal, et un mandat de *député, carrière* interrompue brutalement par la *« question algérienne »*.

Une seule faiblesse

Médaillé de la Résistnce, actif défenseur de l'Algérie française, en souvenir peut-être de quelques blessures reçues en 1944 sur le sol algérien, il se fait exclure en 1958 de l'Assemblée nationale. Réintégré, il est battu *« comme tous les députés pro-OAS »*, dit-il, en 1962. L'enseignement et la création de l'université de Corte lui serviront *alors d'oubli, le Conseil d'Etat de* justification à son *« devoir de réserve »*. *« Je suis toujours étonné,* dit-il, *de voir les conseillers d'Etat trop s'engager dans les partis. »*

Pascal Arrighi, lui, a attendu l'arrivée de la gauche, se fatigue *« du trop grand nombre de réformes envisagées par ce nouveau pouvoir »* pour prendre son congé du Conseil d'Etat et se laisser persuader par Jean-Marie Le Pen de reprendre du service actif en politique. D'abord en Corse, à la vice-présidence de l'assemblée régionale, puis à Marseille.

Marseille, justement, pourrait *constituer la faiblesse de cette* honorabilité sans faille. Pascal Arrighi a beau être corse, il a beau attirer à lui la communauté corse du Vieux-Port, il n'est pas marseillais.

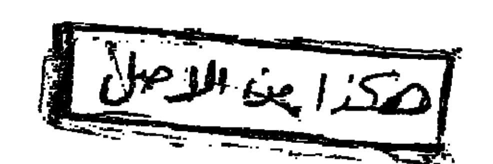
Il connaît mal la ville

« C'est faux, répond-il, *je l'ai souvent traversée entre la Corse et Paris. J'y ai vécu lors de la première année de droit à Aix. Il m'est même arrivé de voyager en avion avec Gaston Defferre. »*

Maigre bilan, malgré tout, lorsqu'on brigue la magistrature suprême de la Canebière. Jeana-Cleude Gaudin ne se fait pas faute de rappeler ce travers, d'insister sur ses propres racines marseiLlaises, sur l'accent. *« L'origine,* dit le président du conseil régional, *c'est ce qui finit quand même par payer. Et là, M. Arrighi ne peut pas se mesurer. Faites-moi descendre la Canebière avec le candidat du Front national. Chacun sur un trottoir. Vous verrez qui les gens salueront. »*

Ph. Bg.





Politique

Un gendarme tué par un jeune Canaque

Regain de tension en Nouvelle-Calédonie au moment où le Sénat doit débattre à son tour, à partir du mercredi 29 avril, du projet de référendum d'autodétermination : un gendarme a été tué, mardi, par un jeune délinquant mélanésien, au cours d'une opération de police judiciaire menée dans la tribu canaque de Koné, au nord de la côte ouest du territoire.

NOUMÉA
de notre correspondant

Selon la gendarmerie, la victime, le gendarme Rémy Maréchal, âgé de vingt-huit ans, a été atteint d'un coup de feu tiré à bout portant par Antoine Poadja, alors que celui-ci allait être interpellé, au lever du jour, à son domicile de la tribu de Noémi. Antoine Poadja, âgé de vingt-deux ans, qui était recherché pour une trentaine de vols commis dans la région, dont des vols d'armes, a été blessé au pied et à la jambe par des tirs de riposte d'un deuxième gendarme. Un de ses complices, Jacob Poya, a également été appréhendé, tandis que deux autres personnes hébergées à son domicile ont pris la fuite dans la chaîne montagneuse. Elles seraient en possession d'armes.

Rémy Maréchal, atteint au thorax, a succombé peu de temps après. Célibataire, affecté en Nouvelle-Calédonie il y a tout juste six semaines, il appartenait à l'escadron 8-15 de Bourgoin-Jallieu stationné à Koné.

Le FLNKS : le résultat du quadrillage militaire

Ce drame est survenu quelques heures à peine avant la cérémonie de prise de commandement, à la caserne Meunier, à Nouméa, du nouveau commandant du groupement de gendarmerie de Nouvelle-Calédonie, le colonel Jean-François Allès, qui remplace le colonel Jacques Riquet. Le colonel Allès a réaffirmé « *la détermination sans faille de la gendarmerie dans ce territoire* » pour « *la sauvegarde de la paix publique* ». Le nouveau patron de la gendarmerie dans l'archipel a également souligné que « *le drame de Koné relève du droit commun* » et n'a provoqué « *rien d'alarmant en matière d'ordre public* ».

Le FLNKS a réagi en mettant en cause la pression exercée en brousse par les forces de l'ordre. Tout en regrettant la mort du gendarme, M. Yeiwéné Yeiwéné, le numéro deux du mouvement indépendantiste, a estimé qu'« *un tel événement était non seulement prévisible, mais inévitable* ». « *Nous voyons là*, a-t-il ajouté, *le résultat d'un intense quadrillage militaire qui donne aux Canaques le sentiment d'être traqués, poussés à bout.* » M. Yeiwéné a contesté, en outre, la version officielle des événements, précisant que « *les gendarmes ont investi la tribu dès 4 heures du matin, soit avant le lever du soleil, en tirant des coups de feu intempestifs destinés à intimider les habitants, et ils ont obtenu ce qu'ils voulaient : une réaction de panique qui a mal tourné.* » Le porte-parole du FLNKS a conclu : « *Combien de morts faudra-t-il pour que le peuple de France comprenne l'impasse dans laquelle le gouvernement Chirac est en train de s'enfermer ?* »

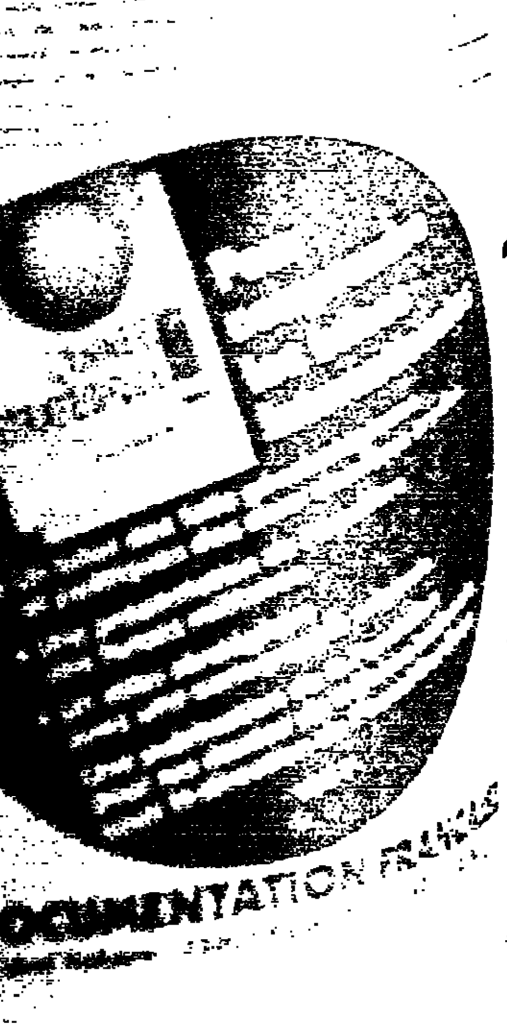
F. B.

EN BREF

● **M. Michel Pezet, premier secrétaire de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône,** a été élu lundi 27 avril, président du groupe socialiste du conseil municipal de Marseille par trente voix en sa faveur et cinq contre. Cette élection a été rendue possible grâce au ralliement, jeudi, de quatre des sept conseillers municipaux du GAMES, un groupe de la majorité municipale composé de socio-professionnels. Les dix-neuf defferristes qui avaient porté le 17 mai 1986 M. Vigouroux au fauteuil de maire de Marseille, ne sont plus désormais que dix-huit après que Mme Danièle di Scala eut annoncé sa décision de quitter le PS. Les « épeztistes », jusqu'alors au nombre de seize, détiennent désormais la majorité du groupe socialiste avec vingt voix.

● **M. FITERMAN : « *Il faut arracher le masque de M. Le Pen* ».** — « *Nous sommes décidés, comme nous l'avons fait jusqu'à présent, à combattre la politique et l'action détestable de ce personnage* », a déclaré M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du PCF, le lundi 27 avril sur Europe 1, en parlant de M. Jean-Marie Le Pen. Pour l'ancien ministre des transports, le président du Front national « *roule pour l'austérité, le chômage, la course aux armements (...)* ». « *Il faut arracher le masque de ce démagogue, et, croyez-moi, nous ne négligeons rien pour le faire* » a affirmé le dirigeant communiste.

● **M. SOISSON « souhaite un accord entre M. Léotard et M. Barre ».** — Dans une interview sur Radio-France Bourgogne, le lundi 27 avril, à Dijon, M. Jean-Pierre Soisson, député (UDF-PR) et maire de la ville, a souhaité « *un accord* » entre M. Léotard et M. Barre à l'occasion de l'élection présidentielle. Alors que le ministre de la culture et de la communication était en visite dans sa ville, M. Soisson a déclaré : « *Je souhaite que Raymond Barre soit élu, et qu'il puisse s'appuyer sur un PR fort et rénové, autour de François Léotard, pour conduire une action de redressement du pays.* »



En Nouvelle Calédonie

La quête des métis d'Ouégoa

NOUMÉA
de notre correspondant

« *Ça me fait mal au ventre quand j'entends les socialistes et les communistes à l'Assemblée nationale.* » Eddy, le boulanger de Ouégoa, le dit dans un haut-le-cœur. Avec lui, tout Ouégoa, ce village métis du grand nord calédonien, serre les poings en branchant la radio sur les débats parlementaires relatifs au référendum.

Teint cuivré, regard charbonneux, silhouette rugueuse : le télescopage entre les mondes européen et canaque, dans la solitude de ces vallées encaissées, n'en finit pas, depuis un siècle, de colorer les peaux. C'est ici, aussi, que l'on se proclame le plus agressivement « *Français* » et que l'on prétend le mieux connaître « *les indigènes* », « *paresseux et alcooliques* ».

Poste avancé du pays caldoche, à la frontière de la côte est canaque, Ouégoa est, avec Thio, l'un des « points chauds » de l'archipel : les trois premiers morts des troubles de 1984-1985 — deux Mélanésiens et un Européen — tombèrent là, dans un paroxysme de haine et de frayeur. Alors, bien sûr, quand on leur parle « *des injustices dont sont victimes les Canaques* », les habitants du village sortent de leurs gonds. Les « *donneurs de leçons* » sont indésirables dans le secteur.

Bien loin des éclats d'hémicycle, Ouégoa somnole dans son indolence séculaire, rythmée de « coups de pêche » et de « coups de chasse ». Oubliés les affrontements avec la tribu voisine de Bondé, qui surplombe le village ? « *Les indigènes descendent ici pour aller à la mairie, à la poste et à l'épicerie,* poursuit Eddy, le boulanger métis. *On nous dit bonjour, mais ce n'est plus comme avant. Il y a un froid maintenant.* »

Les contacts, c'est sûr, se sont relâchés : les Canaques de Bondé hésitent à venir louer leurs services chez les fermiers de la vallée ; les rencontres sportives entre le village et la tribu se font plus rares. La cohabitation est devenue grinçante, ombrageuse.

L'épreuve du référendum ? « *On ne s'attend pas à de nouveaux troubles, il y a maintenant l'armée* », dit ce pêcheur au visage brûlé par le soleil. « *Mais si les Canaques viennent nous agresser,* ajoute-t-il, *on réagira et ce sera autre chose que la dernière fois.* »

En fait, l'« événement » à Ouégoa, ce n'est ni la future « loi Pons », ni le référendum : c'est un étonnant tohu-bohu culturel. Voilà que tout le monde s'affaire autour d'un projet de musée et se prend de passion pour une Histoire jusque-là soigneusement occultée, car sentant un peu trop le soufre. « *Il est temps de faire une ouverture sur le passé* », explique la postière du village, membre du groupe qui mène le travail de recherche. Fouilles dans les registres d'état-civil de la mairie, visites dans les mines désaffectées de la région : on exhume ainsi les biographies mouvementées de ces bagnards « *envoyés en Nouvelle-Calédonie pour des bricoles* », reconvertis ensuite dans l'extraction du cuivre et qui « *sont allés chercher des femmes indigènes dans les tribus car il n'y avait pas de blanches* ». Finis les silences gênées sur ces origines « taboues ». « *Les événements nous ont amenés à nous interroger sur nous-mêmes,* avouent ces muséologues amateurs. *Puisque les Canaques veulent nous foutre dehors, nous démontrons que nous sommes des enfants du pays et que nos ancêtres ont construit la Calédonie.* » Mais la recherche reste résolument sélective : si on valorise son ascendance européenne, on ne s'attarde pas trop sur les liens avec les tribus voisines.

Impensables il y a quelques années, également, ces mystérieuses réunions regroupant les métis du nord de l'île et qui participent de la même quête d'identité. Que s'y disent-ils ? Quel est l'objectif poursuivi ? Les visages se referment : « *C'est secret.* » Décidément, il se passe de drôles de choses dans les consciences métisses de la région d'Ouégoa.

FRÉDÉRIC BOBIN.



Société

« L'exposition de l'horrible » de M. Charles Pasqua

Sado-maso-dodo

Le quatre-pièces le plus torride de Paris sommeillait doucement. On avait fait le tour des cuisses de *boucheries et des érections d'étalage*, du pseudo-esthétisant, des porte-jarretelles ringards et du vraiment *dégoûtant*. Les inspecteurs s'étaient lassés de surveiller les revues exposées, que nul visiteur *ne songeait à emporter* sous le manteau. Les journalistes, voyeurs salariés, guettaient vainement la France profonde révulsée, qui se faisait attendre. On s'en voulait de *perturber le travail des secrétaires* de la sous-direction de la circulation routière restées dans leurs bureaux. *Bref, c'était sado-maso-*dodo.

Inlassable, M. Dominique Latournerie, directeur des libertés *publiques au ministère* de l'intérieur, faisait et refaisait les honneurs des *« éléments objectifs de la question »*, selon l'expression audacieuse du ministère de l'intérieur. Fines plaisanteries à l'appui : *« On a souvent reproché à l'administration d'être un maison close »...* Sourires polis dans l'assistance. *« Oh pardon ! »*

Quatre salles, donc. Au début, la photo d'un étalage de kiosque, prise dans un hypermarché de la petite couronne parisienne, où ? on ne saura pas. Où les revues pornos se mélangent sans façon aux jouets. M. Latournerie : *« Dépucelée et enculée par son père », vous trouvez ça bien ? Peut-être que les mères de famille qui vont acheter un kilo de poireaux apprennent quelque chose, moi je veux bien... »*

Première salle, tapissée de photos prélevées dans des magazines du style *Absolu, Penthouse, Photo* ou *New-Look* mises à l'index ou menacées de l'être par le ministère de l'intérieur. Fellations, exhibitions, scènes de groupe. L'ordinaire des salons de coiffure. Un policier : « Photo, *moi je le lis, ce n'est pas toujours comme ça. » « Feuilletez, n'hésitez pas à ouvrir »*, lance M. Latournerie.

Dans la deuxième salle, on passait aux bandes dessinées, dont *« Dodo, 13 ans »* publiée en feuilleton dans le magazine *l'Echo des Savanes. « Vous trouvez ça bien, une jeune fille de treize ans qui travaille dans un bordel et qui a des officiers nazis pour clients ? »*, demandait M. Latournerie. *« Dans l'épisode suivant, ce sont des résistants »*, précisait un journaliste, connaisseur. Le tour des *accessoires fantasmatiques* était vite fait : chaînes, fouets, chèvre (Blanchette qui n'aime pas les étreintes trop « brusques »), chimpanzés, anneaux pince tétons, appareils de lavements, sans parler des variations sur l'uro-scato-zoo.

L'interdit et le licite

Et sans transition, dans la dernière salle, on tombait dans le cliché *noir* et blanc de contrebande, *photos de pédophilie prises à l'Ins*tamatic, enfants maigres aux regards tristes qui sucent, touchent, *prennent toutes les poses*, obéissants. Photos extraites d'albums le plus souvent étrangers, sans indication de date ni de dépôt légal, paraissent parfois bien anciens.



(Dessin de Plantu paru en 1979.)

Bref, on s'ennuyait ferme. Les journalistes s'étaient même lassés de persécuter, sur le thème de l'amalgame ainsi pratiqué entre l'interdit et le licite, les fonctionnaires du ministère *de l'intérieur* qui en convenaient mollement. Mais, comme estimait M. Latournerie, *on ne se méfie jamais assez.* Les publications que l'on ne trouve pas en kiosque n'en menacent pas *moins nos enfants. « Le soir, certains kiosques changent leur devanture. On y trouve ces revues, en solde sans cellophane »*, expliquait M. Latournerie. *« Pas à Saint-Germain-des Prés tout de même ! »*

Prudence ou attentisme ? Les trois mille « militants familiaux » professionnels, et les parlementaires invités ne s'étaient pas *déplacés en masse en ce premier* jour. En tout et pour tout, une mère de cinq enfants lyonnaise exhibait furtivement une carte du RPR et demandait *« qu'on n'agresse pas le regard des jeunes »*. Et M. Georges Tranchant, député (RPR) des Hauts-de-Seine — département de *M. Pasqua — venait raconter com*ment un de ses enfants avait aperçu un jour dans le bois de Boulogne *« une dame dont on voit tout le derrière ». « Forcément, c'est une pute »*, avait répliqué le cadet. *Bref, papa soutenait M. Pasqua.*

Heureusement, une demi-heure avant la fermeture, Jack Lang est arrivé-é-é. Providence des journa*listes en mal d'inspiration*, avec sa chemise en vichy rose et son Picasso. Première visite rapide. *« C'est un peu décevant »*, soupire l'ancien ministre, dès la première salle en se souvenant qu'il fouillait enfant dans les ouvrages pornos de son père. *« Que ne fait-on au nom des enfants ? »* re-soupire-t-il *devant l'Echo des savanes. « Mais cela, on ne le trouve pas en kiosque »*, s'étrangle-t-il devant *Lolita Sex*. Qu'à cela ne tienne, M. Lang en a vu assez pour dénoncer lui aussi l'*« amalgame »* entre *« pornographie et atteinte à la dignité de l'homme »*, entre *« revues autorisées et clandestines »*. Une conférence de presse est *improvisée* ; les fonctionnaires du ministère battent en retraite.

La contribution de Jack Lang

Ils commencent à peine à ressortir lorsque Jack Lang revient. Trop tard, M. Michel Hainque est obligé d'accepter la gravure érotique de Picasso que l'ancien ministre de la culture promène depuis *deux jours dans Paris en attendant* de la remettre à M. Pasqua. Civilement, le chef du service des relations publiques du *ministère* de l'intérieur « scotche » la contribution de M. Lang à l'entrée du « musée » au-dessous de la Déclaration des droits de l'homme. *« Cela montre bien que l'équilibre entre la liberté et l'abus de liberté est toujours difficile à trouver », conclut-il. S'étant trouvé un guide,* M. Lang entame une seconde visite. M. Pasqua a-t-il songé aux *frustrés de l'horrible ? « Vous faites une publicité formidable à ces publications »*, reproche M. Lang. *« Ce soir, en rentrant, lisez Rabelais »*, supplie-t-il. Jamais choqué M. Lang ? *« J'ai moi-même interdit plusieurs films aux moins de treize ans, et sans jouer les gros bras. Dans la rue aussi, il y a des spectacles qui donnent la nausée. »* Et l'ancien ministre est reparti non *sans adresser ses « remerciements »* attristés à M. Pasqua pour *« ce divertissement »*.

Le policier à l'entrée s'épongeait *le front après cette dure journée.* Encore trois jours d'horreur. Et ensuite, que faire de cette exposition ? Un prélude à sanctions ou à un enterrement ? Nul ne semble très bien savoir jusqu'où mener le « débat ». A moins d'organiser une tournée en province ? *« La collection est permanente, nous avons toujours ces publication en dépôt au ministère »*, souligne M. Latournerie. Après l'expo, l'enfer continue.

CORINE LESNES
et DANIEL SCHNEIDERMANN.

M. Jacques Delebois poursuit plusieurs journaux en diffamation

M. Yves Chalier et le serment des témoins

Rien ne vaut la procédure pour anesthésier un débat judiciaire. Et lundi 27 avril c'est bien la procédure qui a occupé pratiquement toute l'audience de la dix-septième chambre du tribunal de Paris. Sur fond d'affaire du Carrefour du développement, M. Jacques Delebois, ancien chef du service de coopération technique international de police (SCTIP), avait assigné cinq journaux en diffamation. Il reproche à ces cinq journaux : *le Matin, le Nouvel Observateur, Libération, l'Evénement du jeudi* et *le Monde*, d'avoir publié, en novembre 1986, des articles qui, chacun à sa manière, employant ou non le conditionnel, exposaient que M. Delebois aurait reçu en liquide 5 millions de francs de M. Yves Chalier, ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci au ministère de la coopération, pour assurer le défraiement d'une vingtaine de fonctionnaires de son service chargés d'assurer la sécurité des personnalités conviées, en décembre 1984, au sommet franco-africain de Bujumbura.

Vrai ou faux ? Faux, assure évidemment M. Delebois, pour qui cette imputation a été *« insupportable, tant sur le plan professionnel que sur le plan familial »*.

Mais si *le Matin* et *le Nouvel Observateur* n'avaient pas fait citer de témoins pour rapporter la preuve de la vérité des faits diffamatoires, tel n'était pas le cas de *l'Evénement du jeudi*, de *Libération* et du *Monde*. Ces trois journaux en avaient appelé, entre autres, à M. Yves Chalier, inculpé et détenu dans l'affaire du Carrefour du développement, ainsi qu'à un autre inculpé de cette affaire, le colonel Victor Tito. C'est à leur sujet que la procédure fut à l'ordre du jour.

La situation d'inculpé interdit à celui qui l'est d'être entendu sous la foi du serment. Comment, dès lors, déposer de manière utile quand il s'agit d'établir une preuve ? C'est pourquoi Mes Jean-Yves Dupeux, Henri Leclerc et Yves Baudelot, avocats respectifs de *l'Evénement du jeudi*, de *Libération* et du *Monde*, demandaient au tribunal avec un bel ensemble de surseoir à statuer, c'est-à-dire de décider que le procès ne pourrait s'engager qu'à partir du moment où les témoins inculpés dans l'affaire du Carrefour du développement seraient délivrés de l'empêchement de déposer sous serment. En d'autres termes, il convenait d'attendre la fin judiciaire de l'affaire instruite actuellement par M. Jean-Pierre Michau.

Moyen dilatoire, argument inadmissible, devaient rétorquer en substance Mes Pascal Dewinter et Sylvain Garant en dénonçant *« une porte ouverte à tous les abus, une manière d'empêcher que soit rendu rapidement justice à celui qui avait été bafoué, diffamé, qu'on a essayé de faire passer pour un corrompu par une campagne de désinformation tendant à faire oublier une affaire de détournement de fonds publics en faisant passer M. Delebois au premier rang des coupables »*.

Cependant, pour le substitut, M. Marc Domingo, il se trouve qu'un arrêt de la chambre criminelle de la Cour de cassation rendu le 18 décembre 1978 commande le sursis à statuer. Cette décision a bien spécifié que *« le principe selon lequel un inculpé ne peut être entendu sous la foi du serment sur des faits relevés à sa charge s'oppose à son audition en qualité de témoin aux fins de preuves de la vérité des faits diffamatoires, et les juges sont tenus de surseoir à statuer sur la poursuite en diffamation jusqu'à disparition de cet empêchement. Le même arrêt ajoute qu'un prévenu de diffamation ne peut être privé d'un moyen de preuve prévu par la loi et intéressant sa défense. »*

C'est là évidemment, devait dire M. Domingo, *« une aubaine merveilleuse pour le diffamateur, mais c'est la jurisprudence... »*

Manipulation et natation

Cependant, la présidente, Mme Jacqueline Clavery, après suspension, tenta de forcer le destin. Elle exprima le désir que l'on amène M. Chalier, que le parquet n'avait pas fait extraire de sa cellule de la Santé afin qu'il dise s'il entendait ou non déposer sous serment. Las ! une heure après, on apprenait que M. Chalier n'entendait pas venir et qu'il en exposait les raisons dans un petit billet griffonné à la hâte : *« Je ne désire pas témoigner dans le procès qui oppose M. Delebois à plusieurs journaux parisiens. En effet, étant inculpé, je ne peux pas prêter le serment des témoins. »* M. Chalier ayant montré ainsi qu'il connaissait, lui aussi, la procédure. C'est finalement le 25 mai que le tribunal dira s'il accorde ou non le *sursis à statuer sollicité* par la défense.

A cette même date, il rendra aussi son jugement pour la partie du procès qui oppose M. Delebois au *Matin de Paris* et au *Nouvel Observateur*, puisque, en ce qui les concernait, il n'y avait pas d'obstacle au débat. Au nom de M. Delebois, Mes Dewinter et Garant ont donc, sur ce même chapitre, demandé *« une condamnation sévère en réparation du mal causé à un homme présenté comme un manipulateur et un tripatouilleur dans le cadre d'une opération de déstabilisation de lui-même et du corps qu'il représente. »* A quoi Me Isabelle Mathyssens devait rétorquer : *« Les fonctions qu'occupait M. Delebois au service de coopération technique internationale de police impliquent que la manipulation entrait dans ses activités. Dire cela de lui, c'est donc comme si l'on disait d'un maître nageur qu'il a du goût pour la natation. »*

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

● **Prise d'otages de Douai : un policier inculpé de blessure involontaire.** — M. René Doise, le policier qui a tué un jeune preneur d'otages, Abdelamid Barguach, vendredi dernier (*le Monde* daté 26-27 avril), dans un train en gare de Douai (Nord), blessant grièvement avec la même balle une passagère âgée de trente et un ans, Mme Catherine Ghys, a été inculpé, le lundi 27 avril, de « blessure involontaire ».

M. Doise a lui-même demandé à être inculpé afin *« d'avoir accès au dossier et de pouvoir ainsi prouver qu'il était en état de légitime défense »*, a précisé son avocat.

Impliqué dans une tentative d'escroquerie

Un avocat marseillais est écroué à Paris

Un avocat marseillais, Me *Philippe Bartoli*, qui a été suspendu par le conseil de l'Ordre de Marseille *« de toutes activités professionnelles »* le 28 octobre 1986, est soupçonné d'avoir participé à une tentative d'escroquerie visant à se faire payer un bon de caisse provenant d'un lot de bons vierges volés en *1973* à la *Barclays* Bank de Marseille et sur lequel avait été portée la somme de 150 millions de francs.

Le vendredi 24 avril, MM. Marcel Pedone et Bernard Clerc-Renaud se présentent dans une agence parisienne de la Barclays Bank avec le bon de caisse au porteur et indiquent que le montant très élevé *devra leur être versé*, une partie en chèque, l'autre en espèces. Ils sont attendus, car, quelques jours avant, une certaine Liliane Johnson avait téléphoné pour informer l'agence de cette opération et les banquiers avaient demandé à ce qu'une photocopie du bon leur soit adressée, ce qui avait été fait dès la veille au soir. Mais l'argent n'est pas là. Il faudra revenir plus tard.

A leur sortie de l'agence, des policiers, alertés par les banquiers, qui ont rapidement découvert la supercherie, interpellent les deux hommes. Ceux-ci expliquent qu'ils agissent pour un avocat, lequel d'ailleurs les attend à proximité, et *Me Bartoli est interpellé à son tour.* Selon ses informations, c'est un de ses clients souhaitant rester anonyme qui l'a chargé de négocier un bon et il avait fait des vérifications avant de confier les démarches à deux de ses relations.

Mme Johnson, MM. Pedone et Clerc-Renaud déclarent avoir agi en toute bonne foi, mis en confiance par l'avocat. Ils ont cependant été écroués dimanche avec Me Bartoli par Mme Marie-Paule Moracchini, juge d'instruction à Paris, sous les inculpations de recel de vol, recel de faux en écritures de banque et tentative d'escroquerie. La procédure disciplinaire engagée par le conseil de l'Ordre contre Me Bartoli et pouvant conduire à sa radiation *« suit son cours »* indique-t-on à Marseille.

MARC PORTEY.

A Paris (18e)

Deux morts dans l'incendie d'un hôtel

Un enfant est mort carbonisé, une *femme est décédée après avoir sauté* par la fenêtre et dix personnes ont été légèrement blessées, le lundi 27 avril, 46, rue des Poissonniers, à Paris (18e), dans un hôtel dont les locataires sont en majorité des Africains. Le feu s'est déclaré, peu avant *19 h 30*, dans une chambre du quatrième étage et s'est rapidement propagé dans la cage d'escalier, provoquant une panique parmi les occupants.

Le corps de l'enfant carbonisé a été découvert *par* les sapeurs-pompiers à leur arrivée. La plupart des blessés ont été intoxiqués par les émanations de fumée. Selon les pompiers qui ont rapidement éteint l'incendie, deux chambres et la cage d'escalier ont été détruites.

M. Alain Juppé, ministe chargé du budget, porte-parole du gouvernement, s'est rendu sur place ainsi que M. Jean-Pierre Pierre-Bloch, adjoint au maire de Paris.

Au tribunal de Paris

Jean-Pierre Léaud, « délinquant primaire »

Raide, les pieds joints, les mains derrière le dos, Jean-Pierre Léaud *livre aux photographes* un regard halluciné, sans ciller sous *les flashes*, le visage figé dans une sorte de fureur permanente. A ses *côtés*, Jeanne Moreau, affectueuse, multiplie les sourires et les gestes de tendresse. Il ne *s'agit pourtant pas d'un soir de* première, mais de l'arrivée d'un *prévenu, que la première chambre* pénale du tribunal de grande instance de Paris doit juger le lundi 27 avril pour coups et blessures volontaires, violation de domicile, *rébellion* et outrages à agents de la force publique, délits pour lesquels *il a été détenu du 15 au* 26 août 1986.

Le 14 août, Jean-Pierre Léaud, *réveillé par les coups d'une voi*sine, frappe sur le mur, se précipite chez elle, défonce la porte, *lui* jette un pot de fleurs au visage et la frappe, persuadé que cette *femme de quatre-vingts ans* le persécute. Lorsque les gardiens de la paix surviennent, le comédien, dans un grand état d'excitation, se débat et leur adresse des *injures.*

Méthodiquement, le président, M. Jean-Marie Coulon, rappelle *ces faits, comme* il a l'habitude de procéder avec n'importe quel prévenu. Chaque jour, les tribunaux *jugent des gens qui ne sont pas* des malfaiteurs, mais qui ont cédé à la colère, à l'ivresse ou au désespoir en frappant leur femme, un voisin ou un ami. Jean-Pierre Léaud est de ceux-là, avec cette circonstance que le public connaît *le désarroi* croissant du comédien, alors que la plupart de ceux qui, comme lui, comparaissent pour la première fois devant les juges sont sommés d'expliquer leur angoisse *et d'étaler* leurs douleurs.

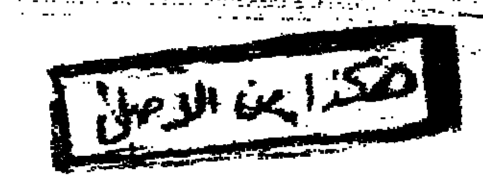
Depuis la mort de François Truffaut, le 22 octobre 1984, Jean-Pierre Léaud semble ne pas supporter la perte de celui qui l'a pétri dès l'âge de quatorze ans, et les voisins du 4, boulevard Edgar-Quinet *ont déjà assisté à d'autres* « crises de rage ». La dernière est qualifiée par les psychiatres de *« crise d'alarme importante »*, mais le président remarque que le *comédien* l'a *entendu* en manifestant le désir de se soigner.

« Je regrette, je regrette de l'avoir malmené », déclare l'artiste d'une voix à peine audible, les mains crispées sur la barre, avant d'indiquer *qu'il est « sous la vigilance médicale »* de son psychiatre, M. Félix Guattari.

Les policiers défilent ensuite en expliquant leurs difficultés à *maîtriser* le comédien. Alors seule*ment celui-ci conteste* : non, il ne leur a pas porté de coups, c'est plutôt eux qui..., mais le président lui rappelle que c'est lui que l'on juge. Indemnisée, la victime, Mme Yvonne Pradié, *s'est désistée* de sa constitution de partie civile, et seul, donc, le substitut du procureur de la République, Mme Laurence Le Vert-Crosthwaite, demande une sanction de six mois de prison avec sursis contre Jean-Pierre Léaud, *« délinquant primaire »*. Si pour Me Thierry Levy, le comportement de son client est *« inadmissible »*, il l'explique par les contraintes *imposées* aux artistes dans leur vie quotidienne et pas la sensibilité exacerbée de Jean-Pierre Léaud, qui fait à la fois son talent et sa faiblesse.

Le président Coulon s'est donné jusqu'au 18 mai pour rendre son jugement, après avoir souligné, au cours des débats : *« L'important maintenant, c'est l'avenir »*.

MARC PORTEY.



Société

Des magistrats critiquent le projet de loi sur l'autorité parentale conjointe

« Rédigé dans la précipitation », le projet de loi sur l'autorité parentale conjointe que le gouvernement s'apprête à présenter au Parlement comporte *« de grandes lacunes »* aux yeux du Syndicat de la magistrature, du Syndicat des avocats de France, de l'Association père-mère-enfant, de la Fédération des mouvements de la condition paternelle et du Mouvement pour l'égalité parentale, qui ont organisé une conférence de presse, le lundi 27 avril à Paris.

Deux conceptions s'affrontent, en effet. Pour M. Malhuret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, l'urgence était de permettre aux parents qui s'entendent de continuer à exercer ensemble leur autorité parentale même après la séparation, et son texte introduit cette possibilité. Mais pour les organisations réunies lundi, cette disposition devrait être systématique, sauf cas très particuliers. Si le père et la mère sont en désaccord sur les modalités d'application, il sera fait appel à un médiateur, choisi de préférence *« en dehors du cadre de la justice »*.

Un second point important de divergence concerne la discrimination faite entre les enfants naturels et les enfants légitimes. Le projet de M. Malhuret facilite la procédure permettant au père d'un enfant naturel d'exercer conjointement avec la mère l'autorité parentale lorsque cette dernière est d'accord. *« Une situation insupportable »*, jugent les cinq organisations *« qui subordonne les droits du père au bon vouloir de la mère et à l'aval de la justice »*. Elles proposent que l'autorité parentale conjointe soit automatique quand les deux parents ont reconnu l'enfant dans un délai de six mois à compter de la naissance ou si les deux parents en font conjointement la déclaration devant l'officier d'état civil.

Ch. Ch.

REPÈRES

Environnement

Accord à l'étude sur le couche d'ozone

Les experts d'une quarantaine de pays sont réunis à Genève (Suisse), depuis le lundi 27 avril, en vue de parvenir à un accord international visant à limiter les émissions de produits chimiques qui menacent la couche d'ozone de la haute atmosphère. Le directeur du programme de l'environnement des Nations unies (UNEP), M. Mostafa Tolba, a appelé les délégués à convenir d'un protocole international qui pourrait être ratifié par les ministres des différents pays, en septembre prochain, lors d'une réunion prévue à Montréal. – *(Reuter)*.

Bactéries « manipulées » sur des framboisiers

La firme américaine Advanced Genetic Sciences vient, pour la première fois, de « lâcher » des bactéries au patrimoine génétique modifié sur un champ expérimental de framboisiers situé près de Brentwood, non loin de San-Francisco. L'entreprise a reçu les autorisations nécessaires à la mise en œuvre de ces tests de la part de l'agence américaine de protection de l'environnement (EPA) et du Californian Departement of Food and Agriculture et gagné, le jeudi 23 avril, le dernier d'une série de procès que lui avait intentés des mouvements écologiques. Si les essais sont concluants, ces premières bactéries « antigel » pourraient être commercialisées dans trois ans.

Le Marais sauvegardé

Le plan de sauvegarde du Marais, à l'étude depuis vingt-trois ans, a été enfin adopté par le Conseil de Paris le lundi 27 avril. Il prévoit non seulement la protection des hôtels particuliers du dix-septième siècle, mais également celle des façades des immeubles haussmanniens. Environ trois cents bâtisses encombrant les cours sont vouées à la démolition mais trois cents autres occupées par des ateliers d'artisans ne seront abattues qu'en cas de cessation des activités. Deux espaces verts de 6 500 mètres carrés seront ouverts et deux cheminements piétonniers, l'un du Centre Pompidou à la place des Vosges, l'autre du square du Temple à l'Hôtel de Ville, seront aménagés. Ce projet doit encore être approuvé par la commission des secteurs sauvegardés et faire l'objet d'une enquête publique.

Lycées

28 500 places supplémentaires

L'effort des régions pour la construction de nouveaux lycées se traduira par l'ouverture d'au moins 28 500 places à la rentrée prochaine, a indiqué, le lundi 27 avril, le ministère de l'éducation nationale. Ces ouvertures permettront « d'éponger » une partie des soixante dix mille élèves supplémentaires qu'il faudra accueillir chaque année dans les lycées, selon M. Monory, pour atteindre l'objectif des 80 % d'une classe d'âge au niveau du bac en l'an 2000.

Les principales académies bénéficiaires sont Lille, Versailles, Bordeaux, Rouen, Dijon. Au total, vingt-trois des vingt-sept académies sont concernées, mais aucune nouvelle place de lycée n'est programmée à Créteil, Lyon, Paris et la Réunion.

Sur 28 500 places, 18 500 ont été obtenues par transformation ou aménagement d'écoles primaires, de collèges ou de dortoirs ; 6 500 seront implantées dans des préfabriqués, et 3 500 dans des locaux neufs. L'ouverture de cinq lycées est prévue à la rentrée à Héricourt (Haute-Saône), Meylan (Isère), Jaunay-Clan (Vienne), Montigny-le-Bretonneux (Yvelines) et Reims.

Religions

Taizé organise un rassemblement Est-Ouest en Yougoslavie

Pour la première fois, une rencontre européenne des jeunes de Taizé aura lieu à Ljubljana, en Yougoslavie. Du 1er au 3 mai, en accord avec les autorités, un millier de jeunes chrétiens de l'Ouest et de l'Est de l'Europe participeront à cette rencontre qui fait partie du « pèlerinage international de la réconciliation », engagé par Frère Roger et la communauté de Taizé. Plusieurs milliers de jeunes Yougoslaves sont attendus à Ljubljana.

● **NUCLÉAIRE : ouverture de l'enquête d'utilité publique pour la centrale du Carnet.** – M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, a annoncé, le lundi 27 avril à Nantes, l'ouverture de l'enquête d'utilité publique de la centrale nucléaire du Carnet. Le projet concerne deux tranches nucléaires à eau pressurisée de 1 400 mégawatts chacune sur la rive gauche de la Loire, à une quinzaine de kilomètres en aval de Nantes. – *(AFP.)*

● **La centrale de Fessenheim à pleine puissance.** – La tranche numéro deux de la centrale nucléaire de Fessenheim (Haut-Rhin), qui avait été arrêtée du 19 au 21 avril à la suite d'une fuite de vapeur non radioactive, fonctionne à nouveau à pleine puissance depuis le lundi 27 avril.

● **RECTIFICATIF.** – Le titre de l'interview de l'académicien Valeri Legassov sur l'anniversaire de Tchernobyl, paru dans *le Monde* du 24 avril, était erroné. Le renforcement de la sécurité des centrales nucléaires soviétiques coûtera *« plusieurs millions de roubles »* par tranche, soit plusieurs dizaines de millions de francs par réacteur, comme il était dit dans le texte, et non plusieurs milliards.

L'enquête sur les attentats de septembre à Paris

Quatre Libanais, un Sénégalais et un Algérien ont été inculpés

L'identité des six nouveaux inculpés dans l'enquête commencée avec l'arrestation, en mars dernier, du Tunisien Foued Ali Saleh, soupçonné d'avoir animé un réseau logistique ayant servi lors des attentats de 1986, a été divulguée, le lundi 27 avril. Il s'agit de quatre Libanais (Alas Alaeddine, vingt-six ans ; Anwar Jomaa, vingt-quatre ans ; Hussein Tahsin Saad, vingt-six ans ; Sami Slim, vingt-cinq ans), d'un Sénégalais d'origine libanaise (Nasser Reda Hachem, vingt-trois ans, né à Tyr au Liban), d'un Algérien (Fared Roumi, vingt-sept ans, né à Neuilly).

Un communiqué du procureur de la République de Paris, M. Michel Raynaud, faisant le point sur l'ensemble de l'enquête en cours, annoncé pour mardi matin, ne devait finalement être diffusé qu'en fin de journée.

D'autre part, dans les jours qui ont suivi les arrestations de Saleh et de ses comparses, la Quai d'Orsay a mis en garde le personnel de l'ambassade de France à Téhéran, lui suggérant de faire preuve d'une prudence accrue, et fait savoir à différents Français présents à Téhéran, notamment aux hommes d'affaires, qu'il serait préférable de quitter le pays.

En Savoie

Accident de télécabine : neuf personnes blessées

Neuf personnes ont été blessées, dont huit légèrement, le lundi 27 avril, vers 16 heures, à la suite du déraillement d'un câble d'une télécabine à Tignes (Savoie) à environ 2 200 mètres d'altitude. La personne atteinte le plus grièvement souffre d'une fracture de l'épaule, mais, a pu être soignée sur place, ainsi que les huit autres blessés, qui sont rentrés chez eux en fin d'après-midi.

L'accident est dû à la rupture d'un boulon de l'axe du balancier sur le pylône, qui a entraîné le déraillement du câble de ses galets, et une télécabine a heurté le sol après une chute d'une dizaine de mètres. Une centaine de personnes au total sont restées bloquées pendant une demi-heure sur les 3 100 mètres du trajet de la remontée qui part de 2 100 mètres d'altitude pour arriver au lieu-dit La Grande-Motte, à 3000 mètres d'altitude.

PARIS

Mesures de sécurité à l'Hôtel de Ville

Le bunker de M. Chirac

Les conseillers de Paris redoutent-ils le pire ? Le lundi 27 avril, ils ont voté une subvention de plus de 1 million de francs pour renforcer la sécurité de l'Hôtel de Ville. Il est vrai que ce quadrilatère de 1,5 hectare percé de sept portes n'est pas facile à protéger.

Il y a quelques années, les autonomistes corses n'avaient eu guère de peine à s'introduire pour déposer un explosif sur l'un des ascenseurs. Le 8 septembre dernier, c'est le bureau de poste inclus dans le rez-de-chaussée de la mairie qui sautait.

Depuis, la maison des Parisiens que M. Jacques Chirac avait voulu ouvrir largement au public s'est refermée comme une huître. Les hautes portes donnant sur la place de l'Hôtel-de-Ville sont désormais closes et la façade va être truffée de caméras reliées à une salle de télésurveillance.

Les issues de la poste et de la salle d'exposition donnant sur la rue de Rivoli sont sévèrement gardées, les guichetières retranchées derrière des triples vitres et les deux locaux sont rigoureusement isolés du reste de la maison. Côté Seine, les jardins et les appartements privés du maire sont gardés jour et nuit par des patrouilles armées. Après avoir longtemps rechigné, M. Jacques Chirac a accepté de troquer sa CX habituelle pour une Renault 25 à l'épreuve des projectiles.

Mais la partie faible de la mairie, ce sont évidemment les « entrées de service » situées sur la rue Lobau, par où transitent quotidiennement le maire et sa famille, les élus de la capitale, les 800 employés municipaux et des centaines de visiteurs. Déjà des barrières électroniques et des herses anti-voitures-suicides ont été installées et des équipes de portiers musclés fouillent les inconnus.

Ce n'était apparemment pas suffisant. Des portiques détecteurs d'armes et des appareils capables de découvrir des explosifs dissimulés sous les véhicules vont être mis en service. Bien entendu, l'électronique sophistiquée n'empêche pas le piquet de sapeur-pompier, le poste de police et les cinquante hommes du service de sécurité intérieure de redoubler de vigilance. Mais leur plus grande difficulté consiste à convaincre M. Chirac lui-même d'accepter ces mesures tatillonnes et de transformer la maison des Parisiens en bunker.

M. A.-R.



Médecine

Une campagne nationale d'information

« Il court, il court, le SIDA... »

Mme Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé et de la famille, a lancé le lundi 27 avril, la campagne gouvernementale d'information sur le SIDA. Fondée sur une série de messages destinés au grand public, et plus particulièrement aux jeunes, cette campagne utilisera durant les prochaines semaines la totalité des médias. Son coût est estimé à 12,5 millions de francs. Son slogan : *« Le SIDA, il ne passera pas par moi. »*

Au départ, une voix féminine chante : *« Il court, il court, le SIDA... »* Puis un visage jeune, féminin ou masculin, apparaît. *« Le SIDA, ce n'est pas une épidémie. C'est une maladie qu'on peut éviter. Il se transmet seulement par les relations sexuelles et par le sang. Alors, c'est facile de se protéger, de protéger ceux qu'on aime. Il suffit de s'informer. »* La chanson reprend : *« Il est passé par ici... »* L'acteur, qui brise alors une ligne montante rouge représentant la progression de la maladie : *« Il ne passera pas par moi ! »*

Produit par l'agence CFRP et réalisé par Jean-Jacques Beineix *(37,2° le matin, la Lune dans le caniveau, Diva)*, ancien étudiant en médecine, le spot télévisé ne dure que vingt secondes. Il sera dans un premier temps diffusé à soixante-douze reprises, du 29 avril au 25 mai, sur quatre chaînes de télévision (TF 1, Antenne 2, FR 3 et M 6). Le même message sera diffusé sur trois cents radios libres, dans les salles de cinéma, puis repris sur trois cents panneaux d'affichage. Un programme minitel (code d'accès 36-15 T santé) est également mis à la disposition du public. Il permet d'avoir accès à une série d'informations très précises sur les différents aspects du SIDA et sur les moyens de prévention. Une brochure tirée à 10 millions d'exemplaires sera, par ailleurs, mise à la disposition de tous, et en particulier des jeunes. Il n'est toutefois pas encore prévu de l'adresser par voie postale à domicile. Chaque médecin recevra en outre, dans les prochains jours un fascicule rédigé à son attention par un groupe d'experts du Comité français d'éducation pour la santé (1).

Cette campagne d'information sera suivie fin mai d'une autre campagne, menée par la Fondation pour la recherche médicale, et destinée à récolter des fonds privés pour la recherche sur le SIDA. Les différentes associations spécialisées dans la lutte contre cette maladie (celle des artistes présidée par Line Renaud, Aides, et l'association du professeur Luc Montagnier) reverseront les fonds qu'elles auront reçus à la Fondation pour la recherche médicale, qui gérera la totalité des crédits par l'intermédiaire d'un comité scientifique SIDA.

(1) Ce fascicule est disponible pour tous les professionnels de santé qui en formuleront la demande au Comité français d'éducation pour la santé (22-24, rue Lecourbe, 75015 Paris. Tél. : 45-67-99-16).

Un virus politique

SOBRE, inquiétant, et au total parfaitement réussi, le spot télévisé de Jean-Jacques Beineix devrait être entendu des jeunes à qui il s'adresse. Restera ensuite à mesurer ses conséquences sur leur comportement sexuel puisque toute cette campagne d'information peut se résumer en deux conseils : réduisez le nombre de vos partenaires et utilisez de manière systématique les préservatifs masculins.

Mais au-delà du discours médical et des impératifs de santé publique, l'action anti-SIDA du gouvernement à un caractère directement politique. Mme Barzach l'a bien souligné le lundi 27 avril : *« Maladie très hautement symbolique puisqu'il s'agit du sang et des contacts sexuels, le SIDA va servir à tout, à tout le monde et pour tous les prétextes. »* Chef d'orchestre de la lutte anti-SIDA, le ministre RPR de la santé estime *« qu'il est de son devoir de mettre en garde contre les utilisations politiques »* qui pourraient être faites de cette nouvelle maladie. Allusion on ne peut plus claire aux récentes propositions maximalistes du Front national *(le Monde* du 16 avril).

Tout se passe comme si le SIDA devenait l'un des thèmes les plus concrets d'opposition entre Front national et RPR, ce dernier prenant soin par la voix de Mme Barzach de se démarquer de toute position de caractère xénophobe et de toute action visant à accuser les minorités d'être responsables de la maladie. C'est ainsi que le gouvernement entend ne pas créer de « sidatoriums ». Il n'y aura pas non plus de contrôle aux frontières, ni de dépistage systématique de la population française. Le secret médical sera maintenu et on ne recherchera pas les traces d'une contamination par le virus du SIDA lors de l'examen médical préalable à l'embauche dans une entreprise.

De manière plus générale, Mme Barzach qui a déjà eu connaissance *« de quelques dérapages »* dans ce domaine a annoncé *« qu'elle entendait tout mettre en œuvre pour que l'on ne réalise pas un dépistage du SIDA à l'insu des gens. »* Cette attitude sera sans doute d'autant plus difficile à tenir pour le ministre de la santé qu'elle ne fait pas l'unanimité au sein de sa famille politique.

JEAN-YVES NAU.

Un ton en dessous en Belgique

Les autorités belges ont donné, le lundi 27 avril à Bruxelles le coup d'envoi d'une campagne d'information sur le thème *« Ouvrez les yeux pour que le SIDA ne vous les ferme pas. »* Cette campagne tient compte des sentiments conservateurs de nombreux Belges, a expliqué Mme Wivina Demeester, secrétaire d'Etat à la santé publique. *« Je veux éviter que le père fasse passer la brochure à la poubelle ou que la mère se contente de la glisser sur la table de nuit du fils »*, a-t-elle dit.

Selon Mme Demeester, la campagne ne sera pas aussi agressive que dans les autres pays européens. *« Tout le monde doit pouvoir lire la brochure »*, a-t-elle dit.

La Belgique détient le troisième taux de cas de SIDA par nombre d'habitants en Europe, après la Suisse et le Danemark.

Selon l'OMS

50 à 100 millions de porteurs du virus en 1991

L'Organisation mondiale de la santé a annoncé le lundi 27 avril à Genève qu'entre cinquante et cent millions de personnes dans le monde pourraient être infectées par le virus du SIDA d'ici à 1991. On estime aujourd'hui que cinq à dix millions de personnes sont porteuses du virus. Cette estimation pourrait toutefois se révéler optimiste si le SIDA se propageait en Asie et en Amérique du Sud. L'OMS juge, en effet, que la menace du SIDA a été dramatiquement sous estimée. Selon de récentes découvertes en Afrique de l'Ouest et en Amérique latine, la propagation d'une nouvelle génération de virus pourrait représenter un danger encore plus redoutable.

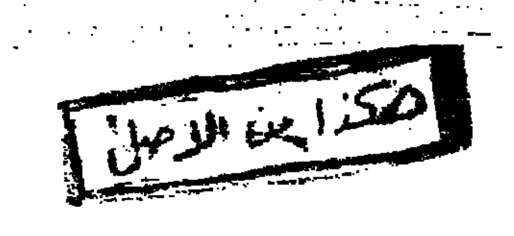
« Le gouvernement joue le mandarinat à la hausse »

déclare le Parti socialiste

Le Parti socialiste a pris position, le lundi 27 avril, sur la réforme hospitalière et celle du troisième cycle des études médicales.

« L'actualité réalise parfois des rapprochements troublants. Au moment où le gouvernement veut rétablir les privilèges des chefs de service par l'adoption d'un projet de réforme hospitalière par l'Assemblée nationale, les étudiants en médecine descendent dans la rue pour défendre la médecine générale à travers le maintien de l'internat pour tous, a déclaré M. Claude Pigement, délégué national à la santé du PS.

» A la bourse des valeurs médicales, le gouvernement joue le mandarinat à la hausse et la médecine générale à la baisse. »



Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Grandir sur ordonnance

Plusieurs pays autorisent la vente d'une hormone synthétique de croissance. De grandes manœuvres commerciales sont en cours.

DANS quelques jours, le groupe pharmaceutique SANOFI (Elf-Aquitaine) va déposer, auprès des autorités sanitaires françaises, une demande d'autorisation de mise sur le marché pour une hormone de croissance humaine, exacte copie de l'hormone naturelle et produite par génie génétique. Il y a quelques semaines, *la multinationale* suédoise Kabi-Vitrum obtenait, en Suède, une autorisation de commercialisation pour un produit similaire. Enfin, aux Etats-Unis, la mise sur le marché de cette même hormone par la multinationale Eli-Lilly vient de déclencher un conflit opposant la firme Genentech, spécialisée dans les manipulations génétiques, à la Food and Drug Administration (1).

Pour la première fois dans l'histoire, l'homme commence à savoir maîtriser les mécanismes qui règlent sa croissance et son apparence corporelle. C'est l'un des chapitres les plus passionnants de la biologie moléculaire, en même temps qu'un marché pharmaceutique aux dimensions considérables. C'est aussi l'amorce d'une série de questions éthiques sans précédent. On assiste déjà aux premiers « dérapages » dans l'utilisation de ces produits, qui, administrés à des enfants, leur permettent d'acquérir une taille plus grande que celle qui aurait dû être la leur.

La croissance chez l'homme est sous la dépendance d'un ensemble complexe de mécanismes hormonaux dans lequel le GH (*growth hormone*, ou hormone de croissance) joue un rôle central. Il s'agit d'une molécule protéique, composée de 191 acides aminés, synthétisée dans l'hypophyse, petite glande située à la base du cerveau. La première utilisation thérapeutique de cette molécule bénéficia, dans les années 60, aux enfants *atteints d'une forme particulière* de nanisme, due à un dysfonctionnement de la glande hypophyse.

L'exacte réplique de l'hormone humaine

Le coût de cette hormone et *les grandes difficultés d'approvi*sionnement (elle était produite en quantités infimes après extraction d'hypophyses prélevées sur des cadavres humains) amenèrent les autorités françaises à mettre en place un système original de distribution, sous l'autorité de l'Association France-Transplant, par la pharmacie centrale des Hôpitaux. L'hormone de croissance n'a donc pas le statut d'un médicament comme les autres, et son utilisation est strictement limitée, en France du moins, aux enfants atteints de nanisme hypophysaire.

Mais la production industrielle d'hormones de croissance obtenues *in vitro* par génie génétique et les grandes manœuvres commerciales auxquelles elles donnent lieu risquent fort de bouleverser ce système de contrôle et de distribution.

Il y a d'abord eu, en 1985, la décision de la firme suédoise KabiVitrum d'arrêter sa production d'hormone de croissance naturelle dans des circonstances curieuses, tout se passant comme si, sous couvert d'impératifs de santé publique, la firme préparait le terrain à son nouveau produit, obtenu par manipulations génétiques (*le Monde* du 8 juin 1985). Ce nouveau produit n'était pas l'exacte réplique de l'hormone humaine : les difficultés de fabrication ne permettaient pas alors d'ôter un acide aminé supplémentaire (la méthionine) qui n'existait pas dans l'hormone naturelle. Ce produit fut pourtant commercialisé dans de nombreux pays. Les difficultés techniques de fabrication aujourd'hui vaincues, c'est l'exacte réplique de l'hormone humaine qui commence à être proposée. A qui ?

« *Nous déposerons très prochainement notre demande d'autorisation de mise sur le marché*, explique M. Michel Morre, chef de la recherche sur les peptides à la SANOFI (Toulouse). *Notre produit est proposé pour le traitement des nanismes d'origine hypophysaire dont on compte mille à mille cinq cents cas en France ; un marché réduit, même s'il n'est pas négligeable à l'échelle mondiale.* »

JEAN-YVES NAU.

(*Lire la suite page 14.*)

(1) Sur ce sujet, se rapporter à l'hebdomadaire américain *Science*, du 20 mars 1987.


GEORGE RODGER/MAGNUM

Les Masaïs du Kenya, géants de l'Afrique.

Mots de carabins

L'AGITATION qui règne depuis quelques semaines dans les facultés de médecine parisiennes et qui semble depuis peu gagner les CHU de *province trouve-t-elle son ori*gine dans une simple querelle de mots ?

La gauche, qui souhaitait revaloriser la médecine générale, avait, en 1982, modifié le vocabulaire traditionnel des carabins en instituant un « *internat* » pour tous. Tous les étudiants en médecine de troisième cycle étaient, en d'autres termes, baptisés internes, qu'ils soient futurs spécialistes (hospitaliers ou libéraux) ou futurs généralistes. C'était, du même coup, banaliser à l'extrême le prestigieux titre d'interne traditionnellement décerné à ceux qui réussissent le difficile *concours de l'internat des hôpi*taux des villes universitaires, et qui voyaient dans le même temps s'ouvrir à eux les portes menant à une carrière hospitalo-universitaire prestigieuse ou à une pratique spécialisée rémunératrice, la première n'excluant pas la seconde.

Rapidement freinée, côté médical, dans son ardeur réformatrice, la gauche en était pour l'essentiel restée aux mots : on n'avait pas touché au concours de l'internat hospitalo-universitaire — clé de voûte du système hospitalier français, — pas plus qu'à ses débouchés.

Le gouvernement de *M.* Chirac entend aujourd'hui débaptiser les futurs généralistes en les privant du titre d'interne pour leur donner celui de « résident ». Une mesure dictée par la seule logique, *explique-t-on : pourquoi quali*fier d'internes des étudiants qui n'ont pas été reçus à l'internat ? Mesure symbolique aussi, destinée à satisfaire une partie importante du lobby hospitalo-universitaire qui n'a pas trouvé dans les projets de réforme hospitalière de Mme Michèle Barzach tout ce qu'il pensait pouvoir attendre d'un gouvernement de droite.

Restent les étudiants. Destinés en majorité à devenir généralistes, ils sont majoritairement opposés à la disparition de l'internat pour tous. Moins, il est vrai, pour des raisons politiques que parce qu'ils voyaient dans cette égalité de titre une amorce de reconnaissance de la valeur et de la fonction du médecin généraliste. Or, si le monde médical et politique s'accorde depuis longtemps déjà sur l'urgente nécessité de donner au médecin généraliste le rang social qui doit être le *sien, la revalorisation de l'image* de la médecine générale passerait, dans le système actuel, par une revalorisation des actes médicaux du généraliste. Une mesure difficilement compatible avec la priorité que l'on accorde aujourd'hui aux équilibres financiers de la Sécurité sociale.

J.-Y. N.

Le chant des tortues-luths

Elles seraient cinquante mille à la surface du globe. Pour tenter de suivre à la trace ces promeneuses nocturnes, les chercheurs font même appel aux satellites.

HATTES (Guyane)
de notre envoyé spécial

A marée haute, la nuit, on les voit émerger lentement puis, péniblement, se hisser sur le sable. Prenant appui sur leurs pattes avant, en forme de nageoires, elles progressent par à-coups, sans même pouvoir faire balancier de leur corps comme les phoques. Au bout d'une trentaine de mètres, à bout de forces, elles s'immobilisent. De leurs pattes arrière, elles se mettent alors à creuser le sable, une poignée à gauche *une poignée à droite*, jusqu'à ce que le trou atteigne 60 à 70 cm de profondeur. C'est aussitôt la ponte, avec des chapelets de cinq ou six œufs à chaque contraction qui tombent au fond du trou comme de grosses balles de ping-pong, lourdes et molles.

Après avoir refermé le nid, chaque pondeuse s'en retourne à l'océan, laissant au sable chaud et humide le soin de couver sa progéniture. Au bout de deux mois, si tout va bien, quelques dizaines de petites tortues pesant moins de 50 grammes vont surgir du sable et tenter à leur tour de gagner la mer. La majorité seront dévorées par des urubus (petits vautours), des hérons et des crabes, sans parler des chiens errants. La plupart des rescapées de la plage seront à leur tour la proie des poissons qui rôdent le long du littoral, comme requins et silures. Les plus chanceuses grandiront en mer et atteindront près de 2 mètres de long, pour un poids variant entre 400 et 800 kilogrammes ! On les retrouvera sur tous les océans du globe. Certaines viendront s'échouer accidentellement sur le littoral charentais, où des malins *les présenteront au public (formo*lisées) contre monnaie sonnante et trébuchante...

Ces « monstres marins » sont des tortues-luths *(Dermochelys coriacea)*, ainsi appelées parce que leur carapace, ou dossière, a la forme convexe et striée de l'instrument de musique en beaucoup plus gros ! Les Anglais l'appellent *leatherback* (dos de cuir), car sa carapace ne comporte pas d'écailles mais présente une fine peau grise, tendue sur des nodules osseux, qui rappelle la consistance du cuir.

L'écloserie du muséum

Cet animal à l'allure préhistorique, comme beaucoup de reptiles, compterait environ cinquante mille représentants à la surface du globe. Ses trois grands lieux de ponte sont aujourd'hui la côte pacifique du Mexique, la Malaisie et la Guyane française, où l'on estime à *environ cinq mille* le nombre de femelles venant pondre chaque année. Les mâles ne viennent jamais à terre. La plage de Hattes, en Guyane, située au confluent de deux fleuves (Maroni et Mana), est considérée comme le deuxième lieu de ponte au monde et, à ce titre, protégée depuis 1977 par le ministère français de l'environnement, avec l'aide du World Wildlife Fund (30 000 F par an), de Greenpeace (qui envoie des volontaires pour compter, marquer et protéger les pondeuses) et du Muséum national d'histoire naturelle.

Depuis 1981, une écloserie a été créée dans d'anciens locaux abandonnés de l'administration pénitentiaire — un observatoire pour les évadés du bagne ! — où chercheurs et protecteurs fraternisent en parfaite symbiose. Elle est animée par deux chercheurs du Muséum, Jacques Fretey et Jean Lescure, qui se relaient sur place pour assurer le suivi des pontes.

Il se trouve en effet qu'environ 4 % seulement des œufs, dans la nature, arrivent à maturité. Beaucoup sont « clairs » (non fécondés) ou dépourvus de vitellus (le jaune). Mais surtout, la plupart des œufs sont détruits avant l'éclosion, soit par les chiens qui déterrent les nids, soit par les tortues elles-mêmes qui se bousculent pour pondre au même endroit. Certaines nuits, on *compte jusqu'à cinq cents tortues* sur les quelques kilomètres de plage disponibles (car le littoral est ailleurs mangé par la mangrove ou recouvert d'un véritable mur de boue venu de l'Amazone). Il n'est donc pas rare qu'une pondeuse détruise le nid d'une autre en creusant le sien !

Devant l'hécatombe, il a été *décidé de prélever les œufs à la* source, c'est-à-dire pendant la ponte, puis de les placer en couveuse dans des boîtes de polystyrène, entre deux couches de sable chauffées artificiellement. Dès leur naissance, les tortillons sont déposés dans des bacs à sable, avant d'être relâchés sur la plage où ils rejoignent aussitôt la mer. De 4 %, le taux d'éclosion est passé à 60 %, après bien des tâtonnements.

C'est à cette occasion que des chercheurs (Mrosovsky en 1984 et Rimblot en 1985) ont découvert que la température d'incubation déterminait le sexe des futures tortues. Les œufs incubés à 29,5 °C donnent des tortues des deux sexes, mais tous ceux incubés à une température supérieure donnent 100 % de femelles, et ceux incubés à une température inférieure donnent 100 % de mâles !

Bagues et balises

Depuis 1977, les équipes du Muséum essaient toutes les for*mules pour tenter de suivre à la* trace la tortue luth. Après les bagues métalliques, qui s'oxydaient trop vite, on a placé des bagues en plastique dans la nageoire avant. Mais les bagues s'arrachent vite au fil des pérégrinations — et mésaventures — du reptile marin. En 1983, on a tenté d'implanter sous le derme du cou des bâtonnets magnétiques composés d'un fil d'alliage enrobé de résine. Chaque élément permettant quatorze combinaisons, il a fallu placer quatre implants par animal pour obtenir une mémorisation de près de quarante mille informations. Mais la formule a été abandonnée, car l'appareil de lecture était d'un coût prohibitif.

En 1985, on a adopté des bagues d'un type nouveau en titanium, de conception australienne, qui permettent d'indiquer l'immatriculation de l'animal et l'adresse du laboratoire d'herpétologie du Muséum. Chaque tortue marquée fait l'objet d'une fiche, stockée dans une banque de données. A ce jour, quelque treize mille tortues-luths ont été marquées.

*Une expérience a aussi été ten*tée en 1983 : placer sur quelques femelles une balise Argos, dont les émissions sont recueillies par satellite toutes les cent minutes. Mais les données recueillies jusqu'à présent sont encore trop partielles pour en tirer des conclusions fiables.

Une difficulté demeure : comment marquer les jeunes tortillons après leur naissance pour suivre leur développement et connaître, par exemple, le temps mis à passer de 50 grammes à 500 kilos ?

ROGER CANS.

Les drogués aux soins de la justice

L'injonction thérapeutique, prévue par la loi de 1970, nécessite une répartition des rôles respectifs du juge et du médecin.

AU moment où le garde des sceaux propose aux députés un projet concernant les toxicomanes, il semble opportun d'examiner la notion d'« injonction thérapeutique » à la fois pièce maîtresse et maillon faible de l'arsenal judiciaire français de lutte contre la toxicomanie. Mais qu'est-ce que l'injonction thérapeutique ? C'est la possibilité offerte au procureur de la République d'obliger un toxicomane à se soigner dans un centre spécialisé sous peine de poursuites.

Que dit le législateur ? La loi du 31 décembre 1970 se fonde sur deux principes : le refus de toute distinction entre les drogues et la distinction entre le trafiquant et l'usager. Or la pratique des services de police ainsi que la jurisprudence ont progressivement mis en place des orientations diamétralement opposées à celles de la loi.

D'une part, on fait la discrimination entre l'usage de haschich et l'usage d'héroïne. Une circulaire de la Chancellerie du 17 mai 1978 fait d'ailleurs officiellement cette discrimination (1). D'autre part, on prend en compte chez le sujet les deux qualités concomitantes d'usager et de revendeur ; il est à la fois le toxicomane pour lequel la législation préconise explicitement une attitude thérapeutique et le trafiquant pour lequel elle prévoit de très lourdes sanctions.

C'est comme trafiquant d'abord que depuis quelques années le sujet est jugé par les tribunaux, et les récentes déclarations du garde des sceaux sont venues confirmer cette évolution de l'état d'esprit des magistrats.

Mais les médecins ont souligné à maintes reprises les difficultés de reprendre à leur compte la contrainte imposée par le parquet.

Il faut un minimum de démarche personnelle ou tout au moins un accord du toxicomane pour qu'un processus thérapeutique puisse s'engager, sinon le médecin et le toxicomane se trouvent d'emblée dans une position ambiguë.

En admettant que le toxicomane revienne consulter, l'injonction donne lieu à des situations fausses : le toxicomane peut continuer à se droguer et venir réclamer un certificat attestant qu'il est suivi. A l'inverse, il peut fort bien avoir arrêté la drogue tout en ayant suspendu les consultations. Comment le savoir ?

Les autorités conviennent de ces difficultés puisque la position du gouvernement français exprimée au Parlement européen en octobre 1986 précise qu'« *en aucun cas le traitement obligatoire n'est une solution* », position partagée par les gouvernements de tous les Etats membres de la Communauté.

Il faut dire à la décharge de la procédure d'injonction que depuis 1970 des institutions de plus en plus nombreuses ont pris en charge des toxicomanes sur un autre mode et assurent aujourd'hui la majorité des traitements, et cela en dehors du cadre judiciaire.

Dans les faits, les autorités s'inquiètent de « *l'importance de la déperdition entre le nombre de cas signalés et le nombre de toxicomanes réellement suivis ensuite par l'autorité sanitaire* ». (Rapport de M. Viviès, directeur des affaires sanitaires et sociales de Paris, du 19 février 1987.) Le médecin, lui, ne peut guère parler de guérison du toxicomane qu'avec plusieurs années de recul. Son certificat, en fait, n'atteste jamais la guérison, mais simplement que le sujet est venu consulter.

Dans le contexte actuel, la question de l'injonction thérapeutique se pose pour tous les protagonistes en termes d'échec. Mais peut-être l'importance de la déperdition est-elle liée aux modalités de contrôle ?

En fait, hormis les aspects purement subjectifs, il existe des critères objectifs qui, dans la plupart des statistiques de résultats, apportent la preuve du succès ou de l'échec. Ces critères objectifs sont l'emploi, le logement, la cessation des actes délictueux ou tout autre élément permettant de prouver le changement de vie.

Il apparaît donc qu'indépendamment de la cessation de la consommation de drogue, toujours difficile à affirmer, les médecins se fondent sur des éléments accessibles également aux magistrats.

Pourquoi donc, dans ce cas, le contrôle des résultats de l'injonction du procureur reviendrait-il au médecin ? La mise en place de l'action judiciaire ne doit plus constituer un simple prétexte — fallacieux — à l'instauration d'un processus thérapeutique.

Le groupe Ethique et toxicomanie, qui représente plus de dix-sept mille médecins et, parmi eux, la majorité des spécialistes du traitement des toxicomanes, a récemment étudié la question et propose que « *l'évolution et les résultats de cette mesure judiciaire soient appréciés non plus par le médecin, mais par l'autorité judiciaire, dans le but d'améliorer son efficacité.* » Elle doit garder sa propre raison d'être et se poursuivre jusqu'à son terme à l'intérieur du processus judiciaire.

Il va de soi que cette redéfinition, cette séparation des pouvoirs, visent à débarrasser la collaboration médico-judiciaire de ses malentendus et à rendre à chacun des corps sa logique de fonctionnement. Le contrôle judiciaire (comité de probation inclus) serait mieux à même de demander des comptes au toxicomane. Le suivi deviendrait d'autant plus efficace qu'il serait débarrassé de l'hypothèse médicale et que l'alternative de la sanction exercerait de façon plus tangible son pouvoir dissuasif. Quant au médecin, son action y gagnerait en authenticité et en efficacité.

Dr AIMÉ CHARLES-NICOLAS,
psychiatre des hôpitaux, chef de service.

(1) Il conviendra que le parquet, lorsqu'il sera saisi d'une procédure d'usage illicite de haschich, examine attentivement les cas pour lesquels il lui paraît absolument indispensable d'engager des poursuites judiciaires, en se bornant, dans tous les autres cas, à adresser ou à faire adresser une mise en garde à l'usager. A cette occasion, ce dernier sera invité à se présenter de lui-même, en fonction des possibilités locales, soit à une personne qualifiée, appartenant ou non au corps médical (le médecin de famille, par exemple), soit à une association publique ou privée, pouvant lui apporter une aide psychologique ou éducative. Il va de soi que l'utilisation de cette procédure allégée, qui devrait être la règle, et qui ne comporte, pour l'organisme ou la personne auprès de qui l'intéressé aura été orienté, aucune obligation de rendre compte, exclut l'exercice de poursuites pénales.

Témoignage

HUIT SAISONS EN ENFER

IL y a cinquante ans, un accident me mena aux avant-postes de la mort. Après un mois, je quittais l'hôpital, passablement disloqué, titubant sur mes béquilles et... littéralement gavé de morphine. En ce mois crucial, on ne m'avait pas fait moins de cent cinquante piqûres.

C'en était fait. J'entrais dans le monde absurde des drogués. Pour ne pas être en reste avec le chirurgien qui m'avait si généreusement dopé, la municipalité m'admit, d'autorité, au bénéfice de l'assistance médicale gratuite. Je devenais ainsi un drogué de luxe, si l'on peut dire. Pas de souci pour trouver la drogue, pas de souci pour trouver les subsides. Le plus légalement du monde, sur simple ordonnance, j'allais chez le pharmacien retirer autant d'ampoules que j'en pouvais consommer.

Ce fut une véritable course à l'abîme. Mon mauvais état physique, l'accoutumance et, surtout, la chute de la volonté aidant, ce régime de facilités invraisemblables me conduisit allègrement à la consommation quotidienne de vingt-cinq à vingt-sept ampoules de 2 centicubes, dans lesquelles s'intercalaient de mémorables overdoses. Je me piquais trois fois par jour.

Ce furent deux années infernales. Infernales également pour ma compagne qui dut subir un être au système nerveux détraqué, veule simulateur, dont tout l'horizon gravitait autour d'une seringue.

Mon sang, appauvri, n'acceptait plus l'aiguille malgré les précautions d'antisepsie. Les phlegmons se succédaient, toujours plus rapprochés. Mes cuisses gardent les cicatrices de vingt-cinq coup de bistouri.

La préfecture du Var, mise en alerte par la consommation anormale de morphine à Saint-Tropez, dépêcha un médecin aux fins d'enquête. Il émit un jugement sévère à l'égard du chirurgien qui m'avait mis dans cet état. Il me promit formellement de prendre des dispositions pour me faire désintoxiquer. Je n'en entendis plus parler.

La cure en guerre

C'est le docteur Boutin — dont je vénère la mémoire — qui se mit dans la tête de me sortir de la mortelle spirale. Il avait lu dans une revue médicale que les médecins-chefs de l'hôpital Henri-Roussel, à Paris, avaient mis au point un traitement — le « Démorphène » — qui libérait le drogué en six jours. Il écrivit immédiatement en joignant un rapport détaillé sur mon état et mon degré d'intoxication. La réponse fut décevante; elle indiquait entre autres : « L'état de votre malade ne lui permettrait pas de subir ce traitement sans danger. »

Mon brave docteur ne se découragea pas. Il relança plusieurs cliniques, et, finalement, une clinique marseillaise accepta le risque de m'appliquer le fameux « Démorphène ».

Je suis resté six semaines dans cet établissement, car on me fit subir préalablement une désintoxication progressive partielle. Je garde, aujourd'hui encore, un souvenir cauchemardesque de ce séjour. Mes yeux ne pouvaient plus supporter la lumière crue du jour, par moments ma mâchoire inférieure se contractait et me faisait bégayer. Je me sentais un homme fini, à la dérive (1).

Le jour de mon départ, un drame brutal vint encore ajouter à ma détresse. Une jeune femme, héroïnomane à la suite d'une maladie, ne supporta pas la désintoxication progressive et se jeta par la fenêtre du deuxième étage. Le docteur n'était pas là. Ce fut l'affolement. On avait étendu la malheureuse sur un banc du parc, la directrice, catastrophée, me demanda de rester près d'elle. En contemplant cette chair et ces os brisés d'où la vie s'échappait en bouillonnant, je portais en moi toute la désespérance du monde.

La guerre d'Espagne battait son plein. Le sort du monde se jouait dans les tranchées de Madrid aux trois quarts investie. Au cours d'une visite, ma femme m'avait dit que le Parti communiste, auquel j'appartenais (2), recrutait des volontaires.

Chaleur humaine

On demandait des volontaires !... Puisque j'étais un homme fini, voué à une existence misérable et à la faire partager à ma compagne, pourquoi ne pas aller là-bas, mourir en beauté au service de mon idéal ? La réponse fut rapide. Le 15 janvier, je me présentai, à Marseille, devant le capitaine espagnol qui accueillait les volontaires.

La guerre qui sévissait là-bas était âpre, impitoyable. Dans ce combat, il n'y avait pas de place pour un volontaire suicidaire, j'avais surestimé mes forces ou, plus exactement, sous-estimé mes faiblesses. Et la tricherie n'était pas permise.

Ce fut un combat très long, douloureux, solitaire et clandestin contre moi-même et mes fantasmes.

Six mois, c'est ce qu'il m'a fallu pour retrouver la plénitude de mes moyens. Si j'ai pu remonter la pente, je puis l'avouer sans honte aujourd'hui, c'est parce que j'ai rencontré auprès de mes compagnons une chaleur humaine incomparable. C'est parce que j'ai eu à cœur de mériter leur amitié, d'être digne de leurs sacrifices que j'ai puisé les ressources de ma résurrection. Je suis un miraculé de l'amitié.

Si j'évoque aujourd'hui ce qui fut la période la plus dramatique de ma vie, ce n'est pas pour m'ériger en censeur ou en moralisateur, mais pour en parler en connaissance de cause.

L'Etat est le producteur et le distributeur exclusif du tabac, dont il tire des bénéfices substantiels. Chiffrera-t-on ce que les méfaits de cette drogue — dite « douce » — coûtent à la Sécurité sociale ?

Ce n'est pas aux victimes qu'il faut s'en prendre mais à ceux qui les alimentent, à toute cette pègre — du gros trafiquant qui a les moyens de monnayer son impunité et investit anonymement sa fortune mal acquise dans les multinationales aux activités douteuses, au passeur et au distributeur. C'est cette gangrène qui prolifère dans toutes les sociétés et qu'il faut mettre définitivement hors d'état de nuire.

ROGER CODOU.

(1) Ce traitement a été abandonné parce que « *trop cruel* », selon la propre expression du docteur Olievenstein, de l'hôpital Marmottan.

(2) Que j'ai quitté en 1956, après les événements de Hongrie, que j'ai vécus « sur le tas ».

Grandir sur ordonnance

(Suite de la page 13.)

Compte tenu de l'efficacité du produit (qui, chez les nains hypophysaires, permet de gagner plus de dix centimètres), tout laisse à penser que de puissants arguments financiers et la très vive concurrence commerciale qui les oppose amèneront les multinationales concernées à faire pression pour élargir au plus vite leurs marchés, c'est-à-dire les indications officielles d'utilisation. Déjà, la firme suédoise s'est lancée dans une intense campagne de relations publiques. « *De nouvelles indications médicales pour l'hormone de croissance produite par recombinaison génétique vont probablement apparaître,* explique-t-on à KabiVitrum. *La découverte la plus récente indique, par exemple, que l'hormone de croissance biosynthétique de KabiVitrum est active chez certains enfants ayant des troubles de la croissance, qui auraient précédemment été considérés comme normaux sur le plan endocrinologique. Il apparaît que des enfants de petite taille peuvent en effet avoir une sécrétion de l'hormone de croissance variable et irrégulière. D'autres nouvelles données, résultats de recherches qui continuent à se développer, indiquent que si des adultes atteints d'un déficit en hormones de croissance continuent à être traités par celle-ci, ils se sentent mieux, ils améliorent leurs performances physiques et leur masse musculaire augmente* ». « Hormone-panacée », en d'autres termes, dont on sait qu'elle n'a aucune action sur la croissance après la puberté, mais pour laquelle, fantasmes aidant, on murmure qu'elle pourrait « *avoir une action de type jouvence pour la soixantaine fatiguée...* ».

La principale question est donc de savoir si l'on pourra, à terme, trouver cette hormone de croissance dans les pharmacies et si tout docteur en médecine pourra la prescrire. En dépit de l'urgence et de l'ampleur du problème, et bien que déjà interrogés sur cette question, les ministères de tutelle — santé et affaires sociales — n'ont pas encore tranché. « *Pour l'heure,* confie un responsable, *ils adoptent la politique de l'autruche, ou alors ils ne s'inquiètent que des conséquences économiques de la décision à prendre.* »

L'intérêt des basketteurs

Déjà, en France, des demandes ont été formulées, émanant notamment de sportifs, pensant pouvoir trouver dans ce produit une action anabolisante efficace autant qu'indétectable. Les milieux du basket-ball aux Etats-Unis et ceux de l'haltérophilie dans les pays de l'Est sont particulièrement intéressés, et, si l'on en croit les spécialistes, des dérapages ont déjà, ici ou là, été observés. « *Nous avons aussi de très nombreuses demandes de parents désirant voir leur enfant atteindre une grande taille,* confie-t-on à la SANOFI ; *des débordements existent déjà à l'étranger ; certains émirs, par exemple, ne rencontrent aucune difficulté pour se procurer ce nouveau produit.* »

Tout laisse donc penser que, faute d'un contrôle sévère des fabricants, des prescripteurs et des circuits de distribution, un fructueux marché noir aura vite tendance à s'installer, un marché d'autant plus dangereux que l'innocuité d'un tel produit, utilisé quotidiennement, ou presque, par voie sous-cutanée sur de longues périodes (plusieurs années) n'est pas encore formellement démontrée. Dans certains cas, notamment avec l'hormone « méthioninée », des phénomènes immunologiques surviennent avec une fréquence inquiétante, posant à la fois le problème d'une réduction de l'efficacité du produit et celui d'un processus pathologique sous-jacent. Certains spécialistes pensent aussi qu'une utilisation prolongée et mal maîtrisée de cette hormone de croissance pourrait, à terme (à l'âge adulte), avoir des conséquences graves (diabète, ostéoporose, etc.).

« *Il faut savoir, en fait, si le jeu en vaut la chandelle,* confie le professeur Pierre Simon, ancien pharmacologue et universitaire de renom, depuis peu directeur des recherches à la SANOFI. *Si l'on peut raisonnablement prendre un risque chez un enfant atteint de nanisme hypophysaire grave, la question est plus délicate dès lors qu'il s'agit d'avoir de nouvelles performances au basket-ball.* »

Au-delà de ses aspects techniques, le problème soulevé par la mise au point et la commercialisation d'un tel produit est bien celui de la définition d'une normalité en matière de taille. A partir de quels écarts, par rapport à la moyenne, pourra-t-on parler de pathologie et de traitement ? Où commencera la thérapeuthique dite « de confort » ? Toutes ces questions se posent avec d'autant plus d'acuité pour les « petites tailles » que l'on observe depuis quelques années une tendance notable à l'augmentation de la taille moyenne des populations des pays industrialisés. Pour l'heure, seule la compétition commerciale semble primer. Aucun consensus n'a encore été défini au niveau du corps médical spécialisé, et une tentative d'évaluation multifirmes à l'échelon européen (à laquelle la SANOFI avait donné son accord) n'a pas pu être mise sur pied, faute d'entente entre tous les fabricants. Il est vrai que les enjeux financiers sont énormes. Ils le sont d'autant plus que la modification corporelle induite par l'hormone de croissance humaine synthétique ne sera pas transmissible à la descendance. Les fabricants peuvent ainsi théoriquement rêver d'une utilisation de leur produit très largement répandue, mais aussi illimitée dans le temps.

JEAN-YVES NAU.

LA MALADIE DES PYGMÉES

EN dépit de ce que pourrait laisser croire son nom, l'hormone de croissance n'est pas la seule hormone à agir sur la croissance humaine. Celle-ci est sous la dépendance de nombreux facteurs génétiques, psychologiques ou nutritionnels. Les hormones elles-mêmes constituent un véritable puzzle. Ainsi, la sécrétion de l'hormone de croissance synthétisée par l'hypophyse est sous la dépendance d'une autre hormone (le GRF, ou Growth Releasing Factor), une protéine de quarante-quatre acides aminés synthétisés dans une zone très précise du cerveau (l'hypothalamus).

Le groupe SANOFI, grâce à une collaboration avec le Pr Roger Guillemin, prix Nobel de médecine, fabrique, depuis 1983, le GRF à l'échelle industrielle. Produit initialement destiné aux seuls usages diagnostiques, le GRF est actuellement expérimenté en thérapeutique chez des enfants affectés d'une petite taille. A l'avenir, en fonction des cas, l'utilisation de l'un ou l'autre — ou des deux produits — pourra être envisagée.

Mais le blocage de la croissance peut également chez l'homme se situer en aval de l'hormone de croissance. Une équipe scientifique internationale, groupant des Américains et des Suisses, vient ainsi d'apporter un nouvel éclairage sur les mécanismes à l'origine de la petite taille des Pygmées (1). Cette petite taille est, semble-t-il, la conséquence d'un défaut de sécrétion de l'un des médiateurs (baptisé IGF 1) de l'hormone de croissance. Son déficit est particulièrement net lors de la puberté des Pygmées, ce qui explique l'absence de pic de croissance de cette période et, en définitive, leur petite taille à l'âge adulte.

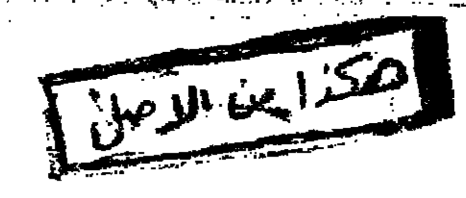
Autant d'éléments qui illustrent la complexité des phénomènes en cause et qui incitent à penser que l'utilisation de la seule hormone de croissance ne permettra pas de régler tous les problèmes de retard de croissance ou de petite taille dans l'espèce humaine.

J.-Y. N.


GEORGES PIERRE

Catherine Deneuve pendant le tournage de *l'Africain.*

(1) *New England Journal of Medicine*, du 9 avril 1987.



SCIENCES

Vingt-cinq années d'espace

Pour le CNES, que de chemin parcouru en un quart de siècle !

LE Centre national d'études spatiales (CNES) a vingt-cinq ans. Un anniversaire qu'il doit fêter en grandes pompes le 29 avril, en présence du président François Mitterrand et de plusieurs ministres. Aujourd'hui, où les activités spatiales ne se déclinent qu'en termes de budget, de rentabilité, de stratégie et de marchés, qui se souvient encore des débuts de la conquête ? Qui se rappelle, sinon les spécialistes, de ces fusées françaises d'un peu plus de 1 tonne qui, dans les années 60, emportaient avec elles, à quelque 200 kilomètres d'altitude, des charges utiles d'une trentaine de kilos que l'on ne pouvait satelliser ? Ces fusées-là avaient nom Véronique, Centaure, Dragon, Bélier. Et, aujourd'hui, elles paraissent d'un autre âge comparées à ces lanceurs Ariane dont la version la plus puissante pourra mettre plus de 20 tonnes en orbite basse.

Qui se souvient encore que la France devint, grâce aux efforts conjugués du CNES et des industriels nationaux, la troisième puissance spatiale du monde ? C'était le 26 novembre 1965, à l'époque des pionniers : la fusée Diamant-A, lancée depuis la base d'Hammaguir (Algérie), dans le désert du Sahara, mettait en orbite une capsule technologique de 42 kilos (Astérix). Tout cela est un peu *oublié, comme les noms de ceux* qui, dès la fin des années 50, ont su convaincre les politiques que l'espace allait être demain un nouveau continent à conquérir. Il leur en a fallu du courage et de la persévérance !

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, la France s'était engagée dans toute une série d'activités spatiales marquées notamment, dès 1949, par le développement des fusées Véronique par le Laboratoire de recherches balistiques et aérodynamiques (LRBA). Mais ce n'était là que des actions dispersées, auxquelles, dix ans plus tard, deux événements ont donné un embryon de cohérence. Le premier tient à la décision, dans les années 50, du gouvernement français de se doter de la bombe atomique. Or qui dit armement nucléaire pense aussitôt vecteur pour transporter ses bombes sur leurs cibles, distantes de milliers de kilomètres. L'espace civil doit quelque chose à ces activités-là.

Le second événement fut le lancement historique, par l'Union soviétique, du premier satellite artificiel de la Terre en octobre 1957. Nul doute que la mise en orbite de Spoutnik-1 n'ait marqué les esprits et favorisé les activités de recherche spatiales françaises. Sous l'impulsion de Roger Seydoux, alors directeur général des affaires culturelles et techniques au ministère des affaires étrangères, l'élan fut donné et, le 7 janvier 1959, était créé par décret un comité de recherches spatiales.

Sous l'action du comité, les campagnes de *tir de fusées-sondes* vont s'accélérer. A la fin de 1961, face à la croissance des activités spatiales des Deux Grands, le général de Gaulle, convaincu par son premier ministre Michel Debré, et le ministre chargé de la recherche scientifique, Pierre Guillaumat, décide de donner une impulsion plus forte aux programmes spatiaux français en créant, le 19 décembre 1961, le Centre national d'études spatiales. Les dés sont jetés, d'autant que, vingt-quatre heures plus tôt, le comité des recherches spatiales s'est déclaré favorable au développement d'un lanceur de satellites ambitieux : Diamant, dont la maîtrise d'œuvre sera confiée à la *Société d'études* et de recherches sur les engins balistiques (SEREB), créée deux ans plus tôt.

Ce nouvel organisme, doté d'un statut d'établissement public, *scientifique et technique* de caractère industriel et commercial, et placé sous l'autorité du premier ministre, tient sa première réunion le 27 février 1962 sous la présidence de Pierre Auger. Apparaissent alors dans le conseil d'administration le général Robert Aubinière, qui sera dix ans directeur du CNES, Jacques Blamont, directeur scientifique, et Michel Bignier, directeur des affaires internationales, dont les noms ont été associés aux succès français et européens tout au long de ces vingt-cinq ans.



CLICHÉ AÉROSPATIALE

Préparation du premier étage d'Ariane L-6 par l'Aérospatiale.

Des dix-sept personnes qui vont animer le CNES à sa naissance, on aboutira, à la fin de 1965, à presque cinq cents personnes (deux mille deux cents en 1987). Dans le même temps, la France affiche ce qui sera sa politique spatiale pendant vingt-cinq ans : coopération européenne et soutien *d'un programme purement national.*

L'Europe s'organise

En mars 1962, elle signe une convention créant une organisation européenne pour la construction de lanceurs lourds (CELCES-ELDO) et, deux mois et demi plus tard, une autre pour mettre en place un organisme européen responsable de la recherche et de la technique spa*tiale à des fins pacifiques* (CERS-ESRO). Puis viennent la décision de créer le centre technique de Brétigny et, en avril 1964, celle de construire la base de lancement de Kourou (Guyane), destinée à remplacer plus tard les installations d'Hammaguir.

Durant les cinq ans qui suivent, les programmes se succèdent, leurs succès, comme le tir réussi, en novembre 1965, de la fusée Diamant-A depuis Hammaguir, *et leurs échecs diplomatiques* au niveau européen, qui préfigurent la triste série noire des lanceurs lourds européens Europa, gros consommateurs de crédits. En témoignent les budgets du CNES, qui, de 931 millions de francs (1) en 1963, passent progressivement à 1 808 millions de francs en 1966, pour culminer à 3 000 millions de francs en 1968. Pendant les dix ans qui suivront, ils se maintiendront dans une moyenne de 2 600 millions de francs annuels, qui permettront d'éponger les catastrophes des fusées européennes Europa tout en préservant les programmes nationaux et en coopération (notamment avec les Soviétiques et les Américains).

L'ESRO, qui n'a pas démérité, et l'ELDO, qui ne fait plus guère l'unanimité, y perdront leur identité au profit, heureusement, d'une relance de l'Europe spatiale décidée en 1973 à Bruxelles. C'est le départ du programme L-III S (Ariane), prôné par la France pour l'indépendance de l'Europe et accepté du bout des lèvres par le reste de ses partenaires, qui s'achèvera par *le tir* réussi du premier exemplaire d'Ariane le 24 décembre 1979. Mais ce n'est qu'à partir de cette date que le CNES, qui a été partie prenante dans toutes ces aventures ayant contribué à forger la compétence des équipes industrielles françaises, tant dans le domaine des lanceurs que dans celui des satellites de toute nature (vingt et un satellites dont, deux franco-allemands, lancés en vingt-cinq ans), voit ses moyens financiers augmenter substantiellement.

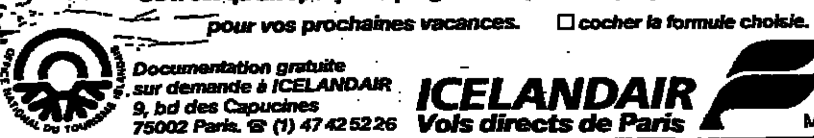
On ne peut guère espérer maintenir ses activités à un bon niveau dans tous les domaines sans investir. Les années 70, pendant lesquelles un gros effort en faveur d'Ariane a été fait, aux dépens parfois de programmes moins ambitieux, l'ont bien montré. Aussi le budget alloué au CNES à l'aube de 1980 passe-t-il de 2,6 milliards à 3,6 milliards de francs. A cela, nombre de raisons qui tiennent aux décisions prises en 1979 et 1980 : développement de la famille Ariane, satellite de télécommunications (Telecom), d'observation de la Terre (Spot), de télévision directe (TDF), de sauvetage et de localisation (Argos-Sarsat), vol habité franco-soviétique, survol de la comète de Halley, etc.

Aujourd'hui, ce sont 5 milliards de francs — dont la plus grande part finance les programmes européens (2) — qui sont alloués au CNES pour poursuivre ses activités. C'est en définitive bien peu, comparé aux efforts des deux *grands (plus de 20 milliards de* dollars chacun) et ce sera sans doute insuffisant demain pour que soient réalisés conjointement, en préservant les autres programmes nationaux et bilatéraux, la fusée Ariane, l'avion spatial Hermès, le module habité Columbus et les plates-formes polaires autonomes. Ne dit-on pas en effet, dans les milieux spécialisés, que pour honorer de telles ambitions la France, pourtant en pointe en Europe dans ce domaine, devrait, d'ici cinq ans doubler son budget spatial ? Aux politiques de décider, tout en songeant que, finalement, ces quelque 73 milliards de francs dépensés en vingt-cinq ans — soit le prix de sept centrales *nucléaires — ont contribué* à donner à la France et à l'Europe la possibilité de tailler aujourd'hui des croupières aux Américains dans le domaine des services de lancement de satellites.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) En francs courants de 1986.

(2) Depuis 1980, le CNES dispose en plus de ressources propres qui, pour ces trois dernières années, étaient de l'ordre de 1 milliard de francs.



SECTEUR DE POINTE

Parlez-vous l'Ada ?

Choisi par le Pentagone, le langage informatique de haut niveau mis au point par une équipe française est en train de s'imposer.

EN mai 1979, un télex franchissait l'Atlantique : « *Green is Ada* ». Il annonçait à l'équipe d'informaticiens rassemblée autour de Jean Ichbiah au centre de recherches de CII-Honeywell-Bull que c'était son projet de langage informatique qui était retenu par le département américain de la défense et qu'il porterait donc le nom d'Ada Augusta Lovelace, fille de lord Byron et première programmeuse de l'histoire.

Plus gros consommateur mondial d'informatique, le Pentagone avait décidé quelques années auparavant, devant l'impressionnante montée des coûts du logiciel, en grande partie due à l'obligation de retraduire les programmes chaque fois qu'on changeait d'ordinateur, qu'il financerait la mise au point d'un langage strictement normalisé, n'autorisant pas la moindre variation dialectale, et qu'il en imposerait *l'emploi à ses fournisseurs*. Quatre équipes se mirent à l'ouvrage, conventionnellement désignées par les couleurs bleue, rouge, jaune et verte. C'est cette dernière qui triompha.

En 1979, Ada n'était encore qu'un projet. L'architecture était bien définie, mais des détails manquaient encore. Quatre ans furent nécessaires pour aboutir à la normalisation américaine — la normalisation internationale a été acquise en 1986. Il fallut aussi développer les outils nécessaires à l'emploi de ce nouveau langage et le faire connaître à suffisamment de programmeurs. C'est l'an dernier seulement que le langage a vraiment com*mencé son expansion.*

3 500 tests

Pour Jean Ichbiah, qui a fondé en 1980 la société Alsys, laquelle se consacre à l'enseignement d'Ada et au développement de compilateurs et autres outils logiciels pour ce langage, « *le tournant est intervenu en juin-juillet 1986* » (1). Il fallait le temps qu'un nombre raisonnable de compilateurs soient écrits et validés. Il y en a maintenant environ quatre-vingts, dont le tiers est d'origine Alsys, directement ou par le biais de licences. La difficulté majeure est la validation. Le nom « Ada » est protégé par le Pentagone, et un compilateur ne peut prétendre traduire ce langage que s'il a subi avec succès une batterie de quelque 3 500 tests qui vérifient en détail la conformité à la norme, examen à repasser tous les ans.

Le département américain de la défense, qui accordait des dérogations à l'emploi d'Ada parce que les compilateurs adéquats étaient peu répandus, est devenu beaucoup plus rigoureux à la mi-1986. Des directives ont imposé l'emploi du langage, créant un marché et apportant un ballon d'oxygène à des sociétés comme Alsys. En novembre, à Charleston, Ada-expo a regroupé environ soixante-dix exposants et attiré trois mille personnes. Les années précédentes, il existait une dizaine de sociétés qui écrivaient des compilateurs — et ne faisaient presque rien d'autre, car la difficulté de cette tâche avait été sous-estimée. Elles continuent, mais ne sont plus qu'une petite minorité en face d'une centaine de nouveaux venus qui travaillent sur des applications écrites en Ada. L'un des objectifs de la création d'Ada était de faciliter l'émergence d'une industrie du logiciel, d'où la stricte normalisation. L'industrie émerge.

Il y a un an, précise M. Ichbiah, « *les grandes sociétés achetaient des compilateurs pour évaluation* ». « *Maintenant, certaines sont engagées dans de gros projets. Ainsi Mc Donnell Douglas développe un système d'enseignement assisté par ordinateur qui nécessitera 300 0000 lignes de code. Computer Corporation of America réalise une base de données (500 000 lignes). Boeing aura bientôt 900 programmeurs formés au langage Ada : Lockheed estime en avoir 700, Hughes Aircraft environ 500.* »

Au départ, le Pentagone n'imposait Ada que pour les systèmes embarqués. L'armée de terre américaine a pris l'initiative de traduire dans ce langage une trentaine de logiciels de gestion. L'effet d'entraînement a été immédiat chez ses sous-traitants. De même Boeing n'a d'abord envisagé l'emploi d'Ada que pour sa division militaire. Mais, explique M. Ichbiah, « *Boeing s'est rendu compte qu'il était avant tout un gros producteur de software* », qu'il y aura de plus en plus de programmes à bord des avions du futur. Cette société a donc aussi adopté Ada pour son secteur civil, pour des raisons d'unité, mais aussi comme parade à l'explosion des coûts du logiciel. D'autres sociétés suivent actuellement la même démarche. M. Ichbiah pense que, « *dans cinq ans, Ada aura déjà une place dominante* ». Il voit un marché particulièrement important « *en conception assistée par ordinateur, où l'on utilise actuellement un mélange de langage machine et de Fortran bricolé* ». Cela convient pour des programmes de taille moyenne, mais les projets informatiques grossissent, et il devient de plus en plus difficile de contrôler et d'adapter des programmes ainsi écrits.

Réticences en France

M. Ichbiah a estimé dès l'origine que le succès d'Ada passerait par la possibilité d'utiliser ce langage sur de petites machines, et c'est pourquoi Alsys a fait valider en 1986 des compilateurs Ada pour IBM PC/AT et autres micro-ordinateurs de niveau analogue. Elle en prépare un pour le Macintosh. La société vient de signer un accord avec Zénith. Ce constructeur a depuis 1984 reçu plusieurs grosses commandes de l'armée américaine; il doit livrer en trois ans 90 000 ordinateurs Z 248. Alsys lui fournira des compilateurs Ada — 1 000 ont déjà été commandés — à livrer avec ces matériels. « *Cela permettra*, explique Jean Ichbiah, *de disposer d'Ada (hard plus soft) pour moins de 4 000 dollars.* » Le père du langage attend beaucoup de ce contrat. « *Toutes les sociétés américaines ont un plan pour « adaïser » leurs programmes*, explique-t-il, *mais le point d'interrogation est la vitesse à laquelle se fera cette évolution. Une petite société comme la nôtre peut influer sur cette vitesse. Il doit y avoir dans le monde quelque 50 000 programmeurs Ada, dont 70 % aux Etats-Unis. Si j'en ajoute 30 000 avec le contrat Zénith, cela jouera sur la rapidité d'expansion.* »

Hors des Etats-Unis, Ada prend bien en Suède, en Finlande, en Grande-Bretagne, en Allemagne fédérale... et moins bien en France. Le ministère de la défense s'en tient à son LTR (langage temps réel). Son attitude, franchement hostile à Ada dans les premiers temps, est en train d'évoluer, mais il n'a pas eu l'action incitatrice qu'a menée son homologue américain. Bull a des relations que M. Ichbiah qualifie de « *froides* » avec la petite société issue de ses laboratoires. Mais un déblocage est en cours. L'éducation nationale s'intéresse à Ada. Matra Datasystème a un contrat avec Alsys, prévoyant la fourniture de compilateurs pour stations de travail et le développement en commun d'autres compilateurs pour les ordinateurs de la gamme Sintran. Thomson-CSF vient de signer un accord analogue, pour adapter des compilateurs d'Alsys à ses besoins spécifiques. Et le CNES veut un Ada « *solide* » pour le futur avion spatial Hermès.

MAURICE ARVONNY.

(1) Un compilateur est un programme particulier qui sert à traduire des données de manière « digérable » par la machine.

SECTEURS DE POINTE



Donnez libre cours à votre Créativité Industrielle

2ème Pôle français en communication d'Entreprise (5.000 personnes, 2,5 Milliards de Francs de C.A.) déjà très présents sur les grands marchés des Télécommunications, nous avons la volonté de poursuivre notre développement dans les domaines de la RADIOTELEPHONIE (Téléphone de voiture et Réseau d'Entreprise), de la COMMUTATION PRIVEE (Intercoms et Autocoms électroniques) et de la TELEMATIQUE (Terminaux télématiques, systèmes bureautiques).

La Direction Etude et Développement pour les produits terminaux, télématiques et téléphoniques crée des postes (H/F)

à QUIMPER

Ingénieur Electronicien

pour une nouvelle génération de postes téléphoniques électroniques

A partir d'une définition « Marketing » du produit, vous participez à de nouveaux projets, de la phase conception, développement jusqu'à la qualification industrielle des produits.

Votre fonction vous amène à entretenir un dialogue permanent avec d'autres Directions de l'Entreprise (marketing, design, industrielle ...).

Vous pouvez donner libre cours à votre créativité tout en mesurant les « enjeux industriels » de vos idées (produits de grandes séries, normes de qualification P et T ...).

Ingénieur de formation (ESE, ISEN, ISEP ...) votre compétence technique en électronique analogique/numérique, votre esprit industriel et votre exigeance en fiabilité/qualité de produit s'appuie sur une expérience de 2 à 4 ans en conception de produits industriels, si possible en téléphonie.
Réf.NK 3031

2 Ingénieurs Logiciels Temps Réel

Dans un premier temps vous vous formez sur nos produits terminaux, télématiques et téléphoniques et vous participez au développement logiciel sur de nouveaux projets. Vous pourrez évoluer rapidement et prendre la responsabilité de projets logiciels et à ce titre, vous pilotez une équipe et vous organisez l'activité en sous-traitance.

Ingénieur de formation, votre compétence technique en mini ou micro-informatique s'appuie sur 2 à 4 ans d'expérience acquise sur des produits informatiques (SSCI, constructeurs ...).

Vous êtes reconnu pour votre rigueur et votre créativité et vous savez créer autour de vous un climat participatif de travail en équipe. Réf.NK 3032

Merci de nous adresser votre dossier de candidature (avec photo et prétentions) en précisant la référence à Nicole KAMERZAC
D.P.R.H. - rue Jean-Pierre Timbaud - B.P. 26 - 78392 BOIS D'ARCY CEDEX

MATRA COMMUNICATION

PARFRANCE ANNONCES

---

débutants ou 1ere expérience...

jeunes ingénieurs (Centrale, AM, ...)

décidez de votre voie...

Proche Océan

Ingénieur Projets à la Direction de Recherche et Développement (expérience souhaitée mais non indispensable), ou **Ingénieur Industrialisation** ou même **Chef de Fabrication** (1ere expérience exigée) au sein d'une unité autonome de production... Vous avez le choix. *Dans un cas vous conduirez entièrement* un projet "produit" du stade recherche jusqu'à la mise en fabrication, dans l'autre vous définirez le process industriel de nouveaux produits, dans le troisième vous serez le Responsable Fabrication "grande série" de l'une de nos 7 unités (350 personnes). Ingénieur généraliste ou mécanicien, débutant ou bénéficiant d'une première expérience dans l'industrie, nous vous offrons une fonction taillée "à votre dimension". Notre Entreprise (2000 personnes), filiale d'un Groupe international, s'est acquise une grande réputation grâce à la qualité de ses produits (Biens d'Equipement *Grand Public aux marques* renommées), la rigueur de son organisation et de sa gestion, l'innovation de sa politique sociale orientée vers le développement individuel, la jeunesse et le dynamisme de ses Ingénieurs et Cadres.

ORION à qui nous avons confié cette recherche vous garantit une discrétion absolue et vous remercie de lui adresser sous référence 704.530/M votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) en *précisant le poste choisi.*

35, rue du Rocher 75008 Paris



LEVI-TOURNAY/ASSCOM

GECI

Nous sommes une SSII en rapide expansion, solidement implantée dans l'ingénierie et le conseil auprès de grandes sociétés industrielles de pointe. Nous recherchons pour notre activité "Informatique Industrielle"

INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

(débutants ou expérimentés)

connaissant :

- les langages assembleur Solar, C/Unix, Pascal, Fortran
- les matériels Solar, Motorola 68000/10/20, 6809, Intel 8086, 80286, HP1000
- les automates programmables

Vous êtes dynamiques, ouverts, vous aimez le travail en équipe. Vous souhaitez appliquer vos acquis techniques au développement de projets importants.

AVEC VOS COMPÉTENCES ET NOTRE SAVOIR-FAIRE, ENSEMBLE, RÉUSSISSONS EN INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Un candidat particulièrement expérimenté et compétent dans ces domaines pourra se voir confier à court terme la responsabilité des activités "Informatique Industrielle" d'une agence régionale.

Merci d'adresser votre dossier, sous référence TI, à :
GECI
Tour Winterthur - Cedex 18
92085 PARIS - LA DÉFENSE

ADCOM.

OPAC

UNE OPPORTUNITÉ POUR UN CHEF DE PROJETS

Nous sommes l'un des grands opérateurs en Aménagement, Construction et Gestion immobilière situé en Région Parisienne, à Saint-Maur. Nous mettons en œuvre un nouveau système d'information. Pour seconder la Direction Informatique, nous souhaitons vous confier la responsabilité de nos développements et de nos applications.

A la tête du Service Études de huit personnes

que vous organiserez et développerez, vous détaillerez le nouveau Plan Informatique et conduirez la réalisation de l'ensemble des nouvelles applications de l'entreprise (implantation d'une BDD, choix et installation de logiciels de comptabilité, gestion de trésorerie, gestion de stocks...). Vous avez une formation supérieure, 5 ans d'expérience informatique et vous avez déjà conduit et animé des équipes de conception et de réalisation, dans un environnement DPS 7.

Vous souhaitez prendre des responsabilités élargies dans une entreprise préparant activement son évolution ? Adressez lettre, CV et photo, sous référence 611, à notre Conseil

UNILOG
9, rue Alfred-de-Vigny
75008 PARIS
MEMBRE DE SYNTEC informatique

ADCOM.

INGENIEURS MOTEURS

Nous sommes l'un des premiers groupes automobiles européens. Pour poursuivre le développement de nos nouveaux produits nous recherchons des ingénieurs passionnés par le développement technique et prêts à rejoindre des équipes qui s'investissent totalement dans la compétition technologique.
X, MINES, ENSTA, Centrale, Ponts, Arts et Métiers, ENSPM...

Vous êtes débutant ou avez déjà exercé au cours de stages ou d'une première expérience de réelles responsabilités dans le domaine des Etudes ou des Essais Moteurs. Nous vous proposons de vous intégrer, dans un premier temps, dans l'un des secteurs suivants :

Etude et développement

Assistant d'un responsable de programmes, vous intervenez sur tous les aspects de la technologie moteur en relation avec les équipes de calcul scientifique, de dessin dont CAO et d'essais. Votre champ de compétence s'étendra aux domaines acoustique, thermique, aérodynamique...

Essais

En relation avec les bureaux d'études vous avez la responsabilité :
- d'essais en **endurance - fiabilité** par la mise en œuvre de plans d'expériences. Expertise des moteurs après essais. Proposition de solutions.
- d'essais de **mise au point en carburation/ - antipollution** par la réalisation de mesures et par des essais subjectifs sur véhicules roulants ou sur banc.
- d'essais **généraux sur banc** visant à préciser les définitions des cahiers des charges par des moyens d'acquisition et de traitement de la mesure sophistiqués.

Travaux neufs/Maintenance/ Exploitation des installations

Dans le cadre de l'expansion de nos installations, ingénieurs mécaniciens, automaticiens, ou spécialistes de la mesure, vous avez un parcours professionnel riche de *responsabilités à assumer à la Direction des Etudes Moteurs.*

Tous ces postes vous permettent d'exprimer votre potentiel technique et vos aptitudes à la communication : atouts de votre réussite dans une entreprise qui offre de larges possibilités d'évolution.

Merci d'adresser votre CV accompagné d'une lettre manuscrite et d'une photo, à l'agence ANNE PERRU CONSEIL, 3, rue de Liège 75009 Paris, en mentionnant la référence 1042 sur l'enveloppe.

ANNE PERRU CONSEIL

Developper l'informatique par les hommes

ECCO confirme sa vocation : la souplesse et la compétence des hommes pour la plus grande efficacité de ses clients. C'est en servant les besoins des Entreprises que nous sommes devenus N° 1 du Travail Temporaire.

INGENIEUR CONFIRME

Nous poursuivrons notre expansion en vous confiant le développement du Département de "Délégation Informatique" sur PARIS. Vous avez acquis vos compétences informatiques et confirmé vos qualités relationnelles au cours d'une expérience probante.
Par la justesse de vos recrutements et l'efficacité de vos placements en entreprises, vous permettrez la réussite de l'équipe que nous mettons en place.
Avec la passion du service aux Entreprises, toutes les réussites sont permises, la votre aussi.

Envoyez votre dossier à Marc DEPINOIS
sous référence LM - ECCO -
4, rue Louis Guérin,
69626 VILLEURBANNE Cedex.



CONTESSE

DOLPHIN INTÉGRATION

CENTRE DE CONCEPTION DE VLSI
recherche

Ingénieur Electronicien et informaticien

pour ligne de produits CAO. Aptitudes en marketing et MANAGEMENTS

INGÉNIEURS.

de conception de circuits intégrés spéciaux avec 3 à 5 a. d'expérience en téléphonie et débutants en ZIRST.
8, chemin des Clos
38240 MEYLAN.

CONTESSE

Filiale pétrolière d'un grand groupe industriel français recherche pour ses chantiers en France et à l'étranger plusieurs

INGENIEURS OU TECHNICIENS SUPERIEURS DE MAINTENANCE

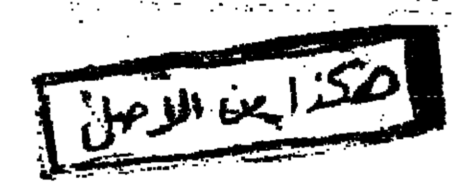
En mécanique, machines tournantes, électricité, électronique, instrumentation, méthodes, préparation.

Ayant une dizaine d'années d'expérience en exploitation d'usine à feu continu, de préférence en milieu pétrolier.

Les postes à pourvoir nécessitent une bonne connaissance de l'anglais et l'acceptation de l'expatriation.

Merci d'adresser votre CV détaillé, photo et prétentions s/réf. 24155 à CONTESSE PUBLICITE
20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS
Cedex 01, qui trans.

CONTESSE





SECTEURS DE POINTE

SOCIETE D'INGENIERIE SPECIALISEE DANS LA CONCEPTION, L'ETUDE ET LA REALISATION D'ENSEMBLES INDUSTRIELS FAISANT APPEL A DES TECHNOLOGIES DE POINTE, recherche des

Ingénieurs grandes écoles

parlant anglais et acceptant des déplacements de courte ou moyenne durée.

Pour la Région Parisienne

UN INGENIEUR GENERALISTE

confirmé pour un poste de CHEF de PROJET

Réf. 87-15

Il aura en charge la coordination tous corps d'état de projets industriels à dominante électromécanique à leurs différents stades d'avancement, avec la responsabilité technique et financière des affaires.

Une bonne expérience de l'élaboration et de l'utilisation des plannings est nécessaire. Il pourra être amené à traiter simultanément plusieurs projets et fera preuve de rigueur et de dynamisme.

UN INGENIEUR MECANICIEN

Réf. 87-18

Pour avoir la responsabilité technique de la conception, de l'étude et de la réalisation d'ensembles mécaniques automatisés. De bonnes connaissances en robotique et productique seront appréciées.

UN INGENIEUR MECANICIEN

Réf. 87-19

Pour diriger une équipe d'ingénieurs et de projeteurs pour la conception d'équipements mécaniques automatisés. Ce poste exige une bonne formation générale en mécanique et en calcul de résistance des matériaux, quelques années d'expérience et une aptitude certaine au commandement.

UN INGENIEUR EN INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Réf. 87-20

Il concevra et réalisera des systèmes informatiques de conduite de processus industriels continus et discontinus, en France ou à l'étranger.

Il devra avoir quelques années d'expérience dans l'analyse de processus industriels.

UN INGENIEUR ELECTRICIEN

Réf. 87-21

Pour concevoir et réaliser des installations électriques mettant en œuvre des systèmes à base d'électronique de puissance rapide.

UN INGENIEUR ELECTRICIEN

Réf. 87-22

Pour étudier et suivre la réalisation de réseaux électriques (production et distribution). De formation électrotechnique, il aura une spécialisation en réseaux électriques et l'expérience du dimensionnement des sources de production et des réseaux.

UN INGENIEUR DE PROCEDE GENIE CHIMIQUE ET VENTILATION

Réf. 87-24

Il aura en charge les études de conception de circuits de fluides, l'analyse de conduite et l'élaboration des spécifications d'essais en coordination avec les autres spécialités. Il devra avoir 5 à 6 ans d'expérience en génie chimique et thermique.

Il sera apte à diriger une équipe d'ingénieurs et de techniciens travaillant sur plusieurs projets.

Pour le Sud-Est

avec affectation ultérieure sur d'autres chantiers.

TROIS INGENIEURS D'ESSAIS

Débutants ou ayant 2 à 3 ans d'expérience dans la mise en service d'installations industielles importantes :

Un spécialiste en génie chimique

Réf. 87-25

Il conduira des essais de mise en service de circuits procédés dans le domaine nucléaire. Une bonne connaissance de la mécanique des fluides et du génie thermique est indispensable.

Un spécialiste des essais sur ensembles mécaniques

Réf. 87-26

A une formation de base en mécanique, devra s'ajouter une solide connaissance des automatismes industriels et de bonnes notions en mécanique des fluides et si possible en robotique.

Un spécialiste en conduite d'installations industrielles

Réf. 87-28

Il conduira les essais d'installations de contrôle commande et de contrôle de radioprotection au sein d'ensembles industriels complexes dans le domaine nucléaire.

Il devra avoir une formation de base en automatismes et en informatique industrielle.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. [illegible] en précisant la référence du poste choisi à CONTESSE PUBLICITE, [illegible] 20 avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui vous garantit l'entière confidentialité.

CONTESSE TELEMATIQUE : (1) 42 66 10 05 ou 36.14 Code : CONTESS

LE SUCCES... PASSIONNEMENT.

Chez Goupil, réussir est un état d'esprit. La performance incontestée de nos produits résulte du travail passionné des hommes de l'entreprise. Chaque nouveau succès est une part d'eux-mêmes.

Pour assurer le développement de nos agences régionales, et en particulier celles de PARIS, LYON et STRASBOURG, nous recherchons plusieurs

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

En collaboration avec les ingénieurs commerciaux, vous assurez les contacts "avant-vente", analysez le cahier des charges, proposez les solutions techniques et mettez en oeuvre les démonstrations de haut niveau. Interlocuteur privilégié de notre client, vous supervisez les premières implantations et assurez le suivi technique des installations.

De formation ingénieur ou équivalent, vous possédez une expérience significative dans les domaines de la communication d'entreprise et de la micro ou mini-informatique.

Merci d'adresser CV, lettre et photo en précisant la ville de votre choix à Pascale DESVALLEES, SMT GOUPIL, 3, rue des Archives - 94000 CRETEIL.

SMT GOUPIL

Raychem

Groupe International spécialisé dans les sciences des matériaux, nous consacrons 10 % de notre chiffre d'affaires en Recherche et Développement afin de maintenir notre leadership en complétant notre portefeuille de technologies, et en développant de nouvelles applications pour des secteurs porteurs à l'aide de polymères conducteurs, thermorétractables, adhésifs spéciaux, métaux à mémoire de forme...

Jeune, ingénieur, et créatif ? Prenez une dimension internationale !

INGENIEUR DE DEVELOPPEMENT, si votre curiosité, votre enthousiasme et votre ingéniosité vous donnent le goût de concevoir des produits originaux et leur industrialisation : nous vous proposons une collaboration qui commencera dans notre centre de recherche international près de Bruxelles, pendant 2 à 3 ans, et qui se prolongera au sein de notre équipe Télécom en France.

Jeune ingénieur de grande école, généraliste, option électricité (Centrale, SupElec...), vous avez 2 à 3 ans d'expérience et êtes capable de travailler à plein temps en langue anglaise. Autonome et adaptable, vous souhaitez profiter de l'expérience des membres d'un groupe pour optimiser votre contribution.

Si vos talents correspondent à nos exigences, envoyez lettre manuscrite et CV, avec photo et prétentions, sous réf. 612 M, à Raychem, Anne de Combret, BP 738, 95004 Cergy-Pontoise Cedex.

média-system

---

2 Jeunes ingénieurs pour le B.E. et l'assistance aux clients

- Leader mondial du pylône métallique pour l'éclairage public, les lignes électriques et les éoliennes..., nous sommes présent dans le monde entier (1 200 personnes).
- Nous voulons intégrer 2 ingénieurs Etudes et Devis, pour procéder aux calculs de résistance des matériaux, d'étude des structures et établir les devis pour le service mâts fixes et le service mâts mobiles. Ils seront également amenés à assister nos responsables commerciaux sur le terrain, en France et à l'étranger.
- Jeune ingénieur mécanicien, vous avez acquis votre première expérience (même courte) en BE.
- Ces postes situés à notre siège à Troyes, nécessitent de pouvoir travailler en anglais.

Si votre candidature est retenue, nous vous adresserons un profil de poste détaillé.

Ecrivez, sous réf. C/239, à notre conseil en recrutement Concordances, 91 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris ou 129 rue Servient, 69003 Lyon. Tél. 78.63.65.60.

Concordances

Choisissez l'Europe des Télécoms

2ème Pôle Français en communication d'Entreprise (5.000 personnes, 2,5 Milliards de Francs de C.A.) déjà très présents sur les grands marchés des Télécommunications, nous avons la volonté de poursuivre notre développement dans les domaines de la RADIOTELEPHONIE (Téléphone de voiture et Réseau d'Entreprise), de la COMMUTATION PRIVEE (Intercoms et Autocoms électroniques) et de la TELEMATIQUE (Terminaux télématiques, systèmes bureautiques).

Nous renforçons notre département Affaires

Ingénieur Responsable d'Affaires HF

pour des systèmes de communication d'entreprise et de radiotéléphonie

Vous avez la responsabilité globale de négocier et de mener à terme des « affaires » spécifiques pour des clients grands comptes France et étranger.

Vous êtes directement impliqué dans :

- la négociation commerciales des affaires : réponses aux appels d'offres - négociations contractuelles ...
- la conduite des affaires sur un plan technique et industriel en collaboration avec les différents services impliqués (Directions techniques - programmes - Industrielles ...)
- l'organisation des projets : planning, budget ...

Ingénieur Généraliste de formation (ENST - ESE - ECP - ENSI ...), votre compétence technique et de gestion d'affaires s'appuie sur une expérience d'environ 5 ans acquise de préférence en milieu informatique, télécommunication ou ingenierie de systèmes.

Vous souhaitez élargir votre champ d'action et prendre des responsabilités à la fois commerciales et de maîtrise technique d'affaires impliquant de réelles qualités de contact, d'organisation et d'autonomie.

Anglais indispensable. Espagnol souhaité.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature (avec photo et prétentions) en précisant la référence NK 3030 à Nicole KAMERZAC D.P.R.H. - rue Jean-Pierre Timbaud - B.P. 26 - 78392 BOIS D'ARCY CEDEX

MATRA COMMUNICATION









MATRA TRANSPORT conçoit et réalise des systèmes de transport automatiques (VAL, ARAMIS). Son développement rapide l'amène à rechercher un (H/F)

Jeune Ingénieur Génie Civil

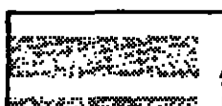
Associé au responsable de la conception voie, il participe à l'élaboration des équipements d'interface de la voie et de l'infrastructure de génie civil des différents projets en cours en France et à l'Export, ainsi qu'à la conception de produits nouveaux et il coordonne les études et les programmes d'essais correspondants.

Ingénieur grande école (Ponts, Centrale, IDN ...) ayant impérativement une spécialisation en calcul de structures (CHEBAP, ISBA), il est débutant ou possède une première expérience de 3 ans au plus.

Les qualités d'organisation et de rigueur et la capacité d'autonomie dont il fera preuve lui permettront de réussir dans ce poste et d'évoluer avec nous.

Ce poste basé à LILLE pourra exiger quelques déplacements en France ou à l'étranger.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à MATRA TRANSPORT - Direction du Personnel - 2 rue Auguste Comte - 92170 VANVES



MATRA TRANSPORT

PARIANCE ANNONCES

AÉRONAUTIQUE ET INFORMATIQUE TEMPS RÉEL

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES
Débutants ou première expérience

Au sein du département Systèmes de Simulation, vous renforcerez une équipe logicielle et vous prendrez en charge l'analyse, la modélisation et la réalisation de systèmes temps réel, dans le domaine de l'Aéronautique.
Selon votre expérience, vous pourrez encadrez une petite équipe de réalisation. ■ Réf. A

INGÉNIEUR GÉNIE LOGICIEL

Diplômé d'une grande école d'Ingénieurs, une première expérience sur de grands projets informatiques vous a convaincu de la nécessité de méthodes de développement de logiciels.
Vous souhaitez mettre en pratique vos connaissances lors de la mise en place d'un atelier logiciel dans un environnement de stations de travail. Vous serez responsable de son utilisation et de ses développements ultérieurs. La connaissance d'Unix, du Langage C et des réseaux serait appréciée. ■ Réf. B

INGÉNIEUR SYSTÈME EXPÉRIMENTÉ

Diplômé d'une grande école d'Ingénieurs, vous avez une expérience de 3 à 5 ans sur un "Operating system" temps réel. Une connaissance de GOULD sous MPX serait appréciée. Dans tous les cas, vous bénéficierez d'une formation complémentaire. Vous assurerez la gestion des centres de calcul, l'interface avec le constructeur, la formation et l'assistance des équipes de réalisation. L'importance de la communication associée à ce poste nécessite de la part des candidats une grande facilité dans les contacts humains. ■ Réf. C

CHEF DE PROJET
ESE - SUP AERO - TÉLÉCOM - CENTRALE...

Vous justifiez d'une première expérience réussie en Logiciel temps réel ou chez un équipementier du secteur aéronautique ou dans une industrie de systèmes de pointe.
Rendant compte au Directeur du Département, vous coordonnez les actions des différents services qui réalisent les logiciels, les études et l'intégration des sous-ensembles complexes qui constituent un simulateur. Vous recherchez aussi les meilleures conditions de sous-traitance externe. Vous êtes donc confronté à des disciplines très variées et vous intervenez sur :
—les propositions techniques et les devis ;
—les plannings et les coûts ;
—la mise en œuvre de technologies de pointe : électronique, informatique, optique, mécanique.

Personnalité, autonomie, goût du challenge technique, force de proposition, aisance de communication, feront la différence entre des candidats d'une trentaine d'années. ■ Réf. D



Sogitec

Le développement rapide des activités de SOGITEC, l'un des grands de la simulation temps réel, ouvrira d'intéressantes perspectives de carrière à des candidats de haut niveau attirés par l'innovation et disposant de qualités de contact et de pédagogie.

Merci d'adresser votre dossier à : SOGITEC. 46, av. Édouard-Vaillant, BP 127. 92106 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX.

AD'COM.

INGENIEURS

D E B U T A N T S   O U   1 R E   E X P

GRAND GROUPE INDUSTRIEL FRANCAIS avec plusieurs usines en France et aux Etats-Unis, nous connaissons un développement et un taux de croissance constant.

Aujourd'hui, vous avez dans votre spécialité, la rigueur, l'ambition et la mobilité pour prendre très rapidement - après une période d'adaptation et d'intégration - des RESPONSABILITES OPERATIONNELLES.

INGENIEUR BUREAU D'ETUDES

De formation ingénieur grande école, vous souhaitez vous investir et évoluer au sein d'un bureau d'études spécialisé en Industrie lourde très automatisée et robotisée ainsi qu'en travaux neufs.

Basé à Paris, vous effectuerez des déplacements dans nos différentes unités.

A moyen terme, votre fort potentiel vous permettra d'intégrer notre **Direction Technique.**

INGENIEUR ELECTRICIEN/ELECTRONICIEN

Issu d'une grande école d'électricité, vous recherchez l'opportunité de carrière qui vous permettra de prendre très vite des responsabilités dans une usine d'industrie lourde très automatisée.

A moyen terme, nous vous confierons un poste d'Ingénieur Spécialiste dans le Groupe.

Si vous êtes dynamique, impliqué et entreprenant, rejoignez un **Groupe tourné vers l'avenir,** qui a toujours su optimiser et mettre en avant le potentiel de ses collaborateurs, en adressant votre lettre manuscrite, C.V. et photo avec l'intitulé du poste choisi, sous la référence 4764/LM, à

Communiqué 71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.



PRODUIRE MIEUX ET PLUS

Leader du marché de la Pile (MAZDA, WONDER), le Groupe **CIPEL** met en œuvre une stratégie de développement industriel. Nous recherchons, dans ce cadre, un

RESPONSABLE TECHNOLOGIES DE PRODUCTION
INGÉNIEUR A & M, INSA...

pour notre principal établissement de Caudebec-lès-Elbeuf, près de Rouen.

Votre première mission dans notre Groupe sera d'organiser l'exploitation et la maintenance des lignes de fabrication d'un de nos secteurs d'activité en mettant en œuvre les méthodes modernes de gestion de production (Groupes de Progrès, Total Productive Maintenance, micro-informatique...).

Vous avez une première expérience industrielle et vous pratiquez couramment l'Anglais.

Le développement du Groupe et ses projets en France et en Europe offrent de réelles perspectives de carrière à un Ingénieur véritablement Entrepreneur.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous référence 5285, à
CIPEL Direction des Relations Humaines
125, Rue du Président Wilson - 92302 LEVALLOIS-PERRET Cedex

ADCOM.

PARTICIPEZ A LA RÉALISATION DE GRANDS PROJETS

Filiale de THOMSON-CSF, au tout premier rang de la compétition internationale, nous concevons et développons des équipements et systèmes de détection sous-marine pour la plupart des pays occidentaux et d'Extrême-Orient.

Dans le cadre de grands programmes nationaux et export qui nous sont confiés, nous recherchons des **ingénieurs expérimentés** dans les domaines suivants :

- **TRAITEMENT DU SIGNAL,**
- **INTELLIGENCE ARTIFICIELLE,**
- **INFORMATIQUE TEMPS REEL,**
- **LOGICIELS,**
- **MACHINES.**

Ingénieurs grandes écoles (X, ESE, ENST...), vous possédez au minimum 3 ans d'expérience et vous parlez couramment l'anglais.

Des perspectives d'évolution à la mesure de vos ambitions vous seront offertes au sein de notre société.

Merci d'adresser votre candidature sous la réf. 91679/M à Nathalie HUILLE - THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES - 1, avenue Aristide-Briand - 94117 ARCUEIL.

THOMSON SINTRA
ACTIVITÉS SOUS-MARINES

HAVAS CONTACT



SYSECA, 350 MF de CA - 900 collaborateurs dont 85 % d'ingénieurs - est une importante SSII, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

INGENIEURS INFORMATICIENS

Notre activité SYSTEMES DE COMMUNICATION, comprend plusieurs domaines :
- Télécommunications
- Gestion technique de réseaux
- Réseaux de données
- Télématique

Dans le cadre de son expansion, nous recherchons des **ingénieurs** débutants ou possédant une première expérience (5 ans environ).

Merci d'adresser votre candidature sous référence 248 à SYSECA SELECTION - 315, Bureaux de la Colline, 92213 Saint-Cloud cedex.

SYSECA SELECTION

AD'COM.

AMIENS

DUNLOP FRANCE
3800 personnes - 8 usines - C.A. 1,8 milliard de F.
Notre **Division Industrielle** d'AMIENS crée un poste de

JEUNE INGENIEUR

Rattaché au Directeur de la Division, votre rôle essentiel consiste en l'étude, la mise au point et le suivi du développement des pièces de précision.
En collaboration étroite avec le bureau d'étude, la production et - bien sûr - avec nos clients, vous êtes responsable de la conception et de la promotion de nouvelles pièces à haute technicité.

De formation type **Génie Mécanique,** vous possédez de solides connaissances en chimie du caoutchouc et **vous maîtrisez obligatoirement l'anglais.**

Appréciée, une première expérience n'est pourtant pas indispensable. Car nous comptons avant tout sur votre motivation et exigeons trois qualités essentielles : sens de la communication, adaptabilité et disponibilité pour de courts mais fréquents déplacements.

Extrêmement enrichissant, ce poste vous ouvre des perspectives d'évolution au sein de la Division et du Groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V. et prétentions) s/réf. 6000 à : DUNLOP FRANCE - Direction du Personnel - 62, rue Camille-Desmoulins, B.P. 41, 92133 Issy-Les-Moulineaux cedex.



INGENIEUR ELECTRONICIEN « GRANDES ECOLES »

FUTUR BRAS DROIT DU « PATRON »

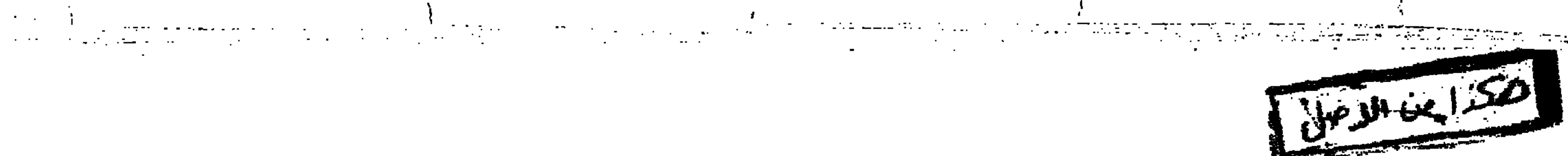
REGION TOURS

Votre expérience de 1 à 5 ans dans l'informatique industrielle vous a permis de n'avoir (presque) plus rien à apprendre en automatisme, microprocesseur, électronique analogique et numérique. Les logiciels industriels vous sont familiers. Si vous êtes FONCEUR, imaginatif, créatif, méthodique et rigoureux, si vous possédez un excellent sens des responsabilités, venez nous rejoindre en Touraine pour animer une équipe d'ingénieurs et techniciens supérieurs. Vous serez accueilli, comme il convient, en fonction de vos compétences.

Envoyez curriculum vitae, lettre manuscrite et photo, sous la référence 5/013/047, à notre Conseil en recrutement, M. Jacques HEIM - B.P. 45 - 37270 MONTLOUIS-SUR-LOIRE.



MEDIA BA.



TEXAS INSTRUMENTS
DIVISION SEMI-CONDUCTEURS

INGENIEURS DES VENTES Réf. SC/0487/1 M
Première expérience et débutants

Responsables du développement et du suivi d'un portefeuille de clients sur un segment de marché précis -Télécom, Spatial, Informatique, Grand Public, Industriel, Automobile...- vous commercialisez l'ensemble de nos produits : microprocesseurs, circuits personnalisés ... Vous disposez pour cela d'un support technologique exceptionnel.

Très impliqués dans la phase d'identification des besoins et projets de votre clientèle, vous faites remonter les informations produits-marchés vers le marketing et participez ainsi à l'élaboration des stratégies de Texas Instruments. Sous la responsabilité d'un Chef des Ventes, vous êtes intégrés dans une équipe gérant l'ensemble d'un marché.

Diplômés d'une Ecole d'Ingénieurs, vous êtes débutants ou possédez 1 à 2 ans d'expérience de la vente de produits de haute technologie. Vous souhaitez rejoindre une société dans laquelle la vente est un tremplin d'évolution reconnu (vers des responsabilités commerciales, de produits...). Notre structure Marketing en Europe vous en laisse toutes possibilités.

Thierry VINCENT vous prie de lui adresser votre candidature à :
TEXAS INSTRUMENTS FRANCE, 8/10 avenue Morane Saulnier,
78141 Vélizy-Villacoublay Cedex. Tél. : 30.70.11.83.



INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Vous possédez une solide expérience dans la conception et la réalisation de systèmes informatiques. Vous souhaitez affirmer et développer **vos compétences techniques, humaines et commerciales** dans les domaines de la Télématique, des Télécommunications, de la Défense, de l'Industrie et de l'Espace.

Nous recherchons des ingénieurs de formation grande école ayant une bonne connaissance de l'informatique.

Venez collaborer **à la réussite de nos projets et prendre des responsabilités au sein d'une entreprise en pleine expansion :** 1500 personnes, 1048 millions de francs de chiffre d'affaires en 1986, une implantation nationale et internationale.

SESA - Direction des Ressources Humaines
30, Quai de Dion Bouton 92806
Puteaux Cedex
Réf. 36 LM

Le parfait simple.

La maîtrise d'un grand projet exige de réunir les meilleurs professionnels, conseils, experts, réalisateurs, chacun d'eux ayant la volonté et les moyens de réussir cette entreprise.

Nous avons développé des technologies et un savoir-faire exceptionnels dans le domaine des télécommunications, des réseaux télématiques et monétiques, des systèmes d'automatisation : annuaire électronique, péages de métro, systèmes de commandement pour les forces armées, Transpac...

Les succès que nous rencontrons dans le monde en témoignent.

Nous voulons vous faire partager notre conception du "Parfait Simple".

INFORMATION & STRATEGIE



SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS SLIGOS

SLIGOS

CHEF DE PROJET, SOYEZ L'UN DES PILOTES DE NOTRE CROISSANCE

EN REJOIGNANT NOTRE DEPARTEMENT CONSEIL ET INGENIERIE EN **MONETIQUE BANCAIRE**

- Vous êtes diplomé d'une Grande Ecole et avez 3 à 5 ans d'expérience dans un environnement Grands Systèmes.
- Vous avez déjà conduit avec succès des **projets informatiques.**

Vous aurez la responsabilité de projets monétiques que vous réaliserez après avoir rassemblé, au sein d'une équipe, les compétences techniques nécessaires.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo) sous réf: PHH /AS à Anna STAROSWIECKI - Responsable du Service Recrutement - Direction des Ressources Humaines - SLIGOS - Immeuble Ile de France - Cedex 49 - 92067 PARIS LA DEFENSE 9.

MEMBRE DE SYNTEC INFORMATIQUE

HAVAS CONTACT

COMPOSANTS ELECTRONIQUES DE TRES HAUTE TECHNICITE

INGENIEUR MARKETING VENTES EXPORT U.S.A.

Cette entreprise de plus de 1000 personnes, intégrée dans un groupe français leader mondial en électronique professionnelle, est spécialisée dans la conception de composants électroniques ultra sophistiqués et notamment hyperfréquences.

Basé en proche banlieue Sud de Paris, cet ingénieur en étroite relation avec les bureaux d'études et pour l'ensemble des produits, prendra en charge les études marketing et les ventes propres au marché U.S.A. dans le secteur de l'avionique et des télécom. Il sera secondé dans cette mission par *deux ingénieurs commerciaux américains.*

Ce poste, très évolutif, s'adresse à un ingénieur diplômé de préférence en électronique et ayant acquis une première expérience d'au moins cinq ans dans la vente de composants ou systemes électroniques. Une expérience complémentaire en marketing serait un précieux atout. Une expatriation aux U.S.A. à moyen terme pourra être envisagée.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 32/1407 K à :

EGOR TECHNOLOGIES
125, av. des Champs Elysees - 75008 PARIS

egor

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

aum.

RESPONSABLE SERVICE DEVELOPPEMENT

Notre Société, filiale d'un grand groupe industriel, conçoit et réalise, en proche banlieue parisienne, des *équipements complexes de traitement du signal utilisant mécanique et électronique. Les contraintes de fiabilité et* d'environnement que subissent nos produits nous conduisent à développer des moyens d'études et d'essais sophistiqués.

Au sein de notre direction technique (250 personnes), le service développement a pour vocation d'assurer l'interface entre les services de conception et de fabrication, de promouvoir de nouvelles technologies et de développer des produits en utilisant son propre savoir faire de bureau d'études.

Le responsable que nous recherchons aura à encadrer une equipe pluridisciplinaire (environ 60 personnes). Généraliste, il est compétent en développement mécanique et electronique ; il a, si possible, des connaissances en CAO et en essais.

Diplômé d'une école d'ingénieurs (Centrale, ENSAM...) il a acquis environ 10 ans d'expérience professionnelle. La réussite dans la fonction suppose de réelles aptitudes d'encadrement et d'animation. Le responsable recherché aura également de nombreuses relations dans l'entreprise, mais aussi avec les clients. Il pourra ensuite avoir de réelles opportunités de carrière au sein de la société et du Groupe. La pratique de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle sous référence M 34/2086 C à :

EGOR TECHNOLOGIES
125, av. des Champs Elysées - 75008 PARIS

egor

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

aum.

JEUNES DIPLOMES D'UNE GRANDE ECOLE D'INGENIEUR OU DE GESTION...

CONNAISSEZ-VOUS SOLVAY ?

Savez-vous que ce groupe international est l'une des premières puissances chimiques européennes avec un CA de 36 milliards de FF ? Savez-vous qu'en France, SOLVAY c'est 10 000 personnes, 22 usines, 8,5 milliards de CA, de considérables investissements dans la recherche ?

Notre puissance ... nous en sommes jaloux. Et soucieux de la préserver, voire de l'étendre, nous nous assurons le concours des meilleurs. Confirmés ou débutants, ils ont en commun la compétence, le dynamisme, le potentiel.

Dans l'immédiat, 2 postes sont à pourvoir. Ils concernent des ***débutants.***

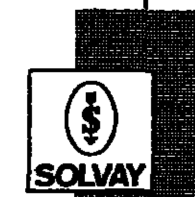
***Pour l'informatique** (Paris),*
nous recherchons un ECP, Mines, ENSAM ou encore un HEC, un ESSEC... Nous le formerons (méthodologie, langage 4ème génération) pour que, très vite, il puisse maîtriser des projets en informatique de gestion : depuis l'élaboration du cahier des charges jusqu'au suivi de la réalisation.

***En automatisme** (Franche-Comté),*
le cursus idéal est l'IDN ou l'ENSEM, option automatisme, car c'est celui qui prépare le mieux à prendre - après formation - la responsabilité de la conception et de la mise en oeuvre (voire de la simple amélioration) de systèmes numériques de contrôle et de commande de procédés chimiques.

L'un de ces postes est dans vos cordes ?
Adressez-nous lettre manuscrite, CV et prétentions.
Aucun ne correspond à vos aspirations ? Rassurez-vous ! D'autres opportunités sont ouvertes. Alors... pourquoi ne vous porteriez-vous pas tout de suite candidat ? La démarche est la même... l'adresse aussi :

SOLVAY, Direction du Personnel, 12 cours Albert 1er, 75008 PARIS.

DESSEIN



GRACE

Un grand groupe chimique internationál fortement implanté industriellement dans toute l'Europe (8000 personnes).

Une des unités françaises **GRACE Sàrl** (1000 personnes) - 1 milliard de CA - située près de Rambouillet, fabrique et commercialise des produits leaders sur les marchés de l'EMBALLAGE ALIMENTAIRE.

Notre Service Engineering, chargé de l'étude et de la réalisation des nouveaux équipements de production fortement automatisés, recherche

Ingénieur d'études "automatisme"

DIPLÔMÉ GRANDE ÉCOLE (AM, SUPELEC, INSA...)

Vous prendrez en charge l'étude et la réalisation des automatismes liés à nos équipements (robots de manutention, pesages automatiques, etc.).

Nous souhaitons rencontrer des candidats justifiant d'une première expérience, mais nous examinerons favorablement toute candidature de débutant à fort potentiel.
De réelles capacités de communication tant en français qu'en anglais sont nécessaires pour réussir dans ce poste.

La réussite dans cette première mission vous permettra une évolution rapide vers des fonctions à responsabilités tant à l'intérieur de la société que dans notre organisation.

Si ce poste vous intéresse, adressez votre dossier de candidature sous la référence MO 709 à André GUERRE - GRACE Sàrl - B.P. 9 - 28231 EPERNON.

Organisation et Publicité

SAT

SOCIETE ANONYME DE TELECOMMUNICATIONS

des technologies toujours plus performantes !

Transmission, Commutation, téléinformatique, aéronautique sont les domaines où nous avons acquis une place de leader. Afin de poursuivre notre expansion, nous recherchons des

INGENIEURS GRANDES ECOLES

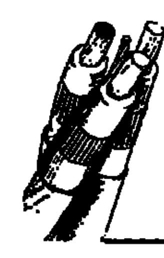
ESE - ENSEEIHT - ENSERG - ISEN - ISEP...

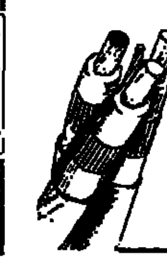
débutants ou ayant quelques années d'expérience pour les secteurs d'activité suivants :

- **BRANCHE OPTRONIQUE ET AERONAUTIQUE :**
  Etude et développement de matériels militaires embarqués, plusieurs postes à pourvoir dans les domaines :
  - Radiofréquence, Hyperfréquence ou Optoélectronique.
  - Connaissance en informatique et microprocesseurs souhaitées.
  - Attrait pour le travail d'équipe en Laboratoire.
  Lieu de travail : **PARIS** (réf. B1)
- **BRANCHE TRANSMISSIONS ET RESEAUX :**
  Conception et développement de matériels dans le domaine des transmissions numériques par faisceaux hertziens et sur fibres optiques.
  Ces postes nécessitent :
  - Des connaissances dans le traitement du signal.
  - L'utilisation et le développement de technologies avancées (LSI).
  - L'utilisation d'outils CAO (simulateur).
  - Le développement de logiciels sur microprocesseurs (protocoles de hauts niveaux, logiciels d'exploitation et de maintenance).
  Plusieurs postes sont à pourvoir à **PARIS** et à **LANNION.** (réf. B2)
- **CENTRE DES INSTALLATIONS ET DE LA MAINTENANCE**
  Informaticien avec une première expérience d'environ 2 ans en Computer-Vision.
  Lieu de travail : **MASSY** (réf. B3)

Envoyer lettre manuscrite, C.V., en indiquant la référence choisie au Service Central du Personnel - SAT - 41, rue Cantagrel, 75631 PARIS Cedex 13.







Organisation et Publicité





Jeunes Diplômés

Réussir Votre Premier Challenge

Challenger N° 1 sur le marché français du téléphone, nous sommes présents sur tous les grands marchés de la communication : TELEMATIQUE (terminaux télématiques, systèmes bureautiques) RADIOTELEPHONIE (téléphone de voiture et réseau d'entreprise) et COMMUTATION PRIVEE (Intercoms et Autocoms électroniques).

Dans le cadre de nouveaux projets, nous renforçons nos équipes et nous souhaitons intégrer (H/F) :

15 Jeunes Ingénieurs Logiciels Grandes Ecoles

Au sein des Groupes projets, vous participez à l'étude et au développement des logiciels temps réel dans l'un des domaines suivants :

Réseau de Radiotéléphonie et de Communication — Réf.NK 3027/M

Réseaux Multiservices de Communication d'Entreprise — Réf.NK 3028/M

Terminaux Télématiques et Téléphoniques à QUIMPER — Réf.NK 3029/M

Ingénieurs diplômés d'une Grande Ecole (ENST, ESE, ENSI ...), nous vous offrons l'opportunité d'acquérir des compétences dans un environnement jeune et motivé sur des technologies avancées et évolutives.

Des connaissances en informatique temps réel, transmission de données ou réseaux seraient appréciées.

Selon les postes, nous souhaitons engager des ingénieurs débutants à 2 - 4 ans d'expérience acquise de préférence dans les milieux informatiques ou télécommunication (SSCI, constructeurs ...).

Anglais souhaité.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature (avec photo et prétentions) en précisant la référence du poste choisi à Nicole KAMERZAC D.P.R.H. rue Jean-Pierre Timbaud - B.P.26 - 78392 BOIS D'ARCY CEDEX

MATRA COMMUNICATION

PUBLICANCE ANNONCES



Spécialiste mondial des Gaz industriels nous affirmons notre maîtrise technologique sur les marchés les plus porteurs : Industries Alimentaires, Santé, Electronique, Espace... Nous sommes implantés dans 55 pays industriels.
Une clientèle diversifiée, une présence internationale : notre Groupe offre de multiples opportunités de carrière à celui qui sait prouver sa compétence et sa performance. Notre filiale Carboxyque Française, leader sur le marché du gaz carbonique recherche un :

CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

Intégré à une petite équipe dynamique, vous participez activement à notre plan d'informatisation. Ingénieur de formation, vous disposez d'une première expérience d'environ 2 ans qui vous permettra d'acquérir rapidement l'autonomie nécessaire à la prise en charge de nouveaux projets. Connaissance du HP 3000 appréciée.

Adresser lettre manuscrite, CV avec photo en précisant votre rémunération actuelle et en rappelant la référence CPM à CARBOXYQUE FRANCAISE, 91, rue du Fg Saint Honoré 75008 PARIS.

TOUT UN UNIVERS D'OPPORTUNITES

Jonction

ITT Data Systems France : les réseaux du succès...

Avec ITT Data Systems France, vous aurez toujours une longueur d'avance. Nous sommes en effet l'un des rares fournisseurs capables de proposer une gamme complète de produits réseaux.

En outre, l'avenir lié aux réseaux de télécommunications informatiques nous permet de nourrir les plus grands espoirs, et de vous guider sur les voies du succès !

Ingénieurs Commerciaux confirmés Grands Comptes

Paris - Strasbourg — ***(Industries, Banques, SSII)***

Très autonome sur votre secteur, vous «travaillerez» ces **grands comptes**.
La mission sera bien menée puisque vous avez déjà 4/5 ans d'expérience de la vente de systèmes informatiques en environnement IBM. Votre objectif : élaborer et proposer de véritables solutions organisationnelles.

Chef de Produits

Vous prenez en charge la gestion complète de la gamme des micro-ordinateurs ITT XTRA ainsi que l'animation d'une équipe d'ingénieurs. Cela signifie promotion, sélection des produits à commercialiser, prévision des commandes, animation des ventes, études des marchés, analyse de la concurrence... en France comme à l'étranger.
L'une des meilleures Ecoles (X, Mines, Centrale, HEC...), quelques années d'expérience du commercial ou marketing chez un constructeur informatique... Ajoutons-y une pratique courante de l'anglais, une grande mobilité intellectuelle... Et vous êtes véritablement le candidat que nous attendons.

Chef de Produits Techniques Réseaux

Vous participerez aux actions de promotions techniques concernant nos produits réseaux en organisant et animant des séminaires, des actions de démonstrations externes et internes. Ceci vous amènera à participer activement à la préparation et à l'implantation de nos nouveaux produits sur nos sites pilotes et d'en assurer un suivi efficace.
Responsable technique des produits réseaux vis à vis des chefs de produits marketing, vous serez chargé d'analyser les cahiers des charges des fournisseurs, les caractéristiques des nouveaux produits ainsi que ceux de la concurrence.
Attentif aux évolutions technologiques vous serez à l'écoute des besoins de nos clients.
Ingénieur diplômé vous avez quelques années d'expérience de cette fonction, de préférence chez un «constructeur».
Votre connaissance du marché des télécommunications vous confère la maîtrise des matériels et logiciels IBM (ou compatibles), ainsi que l'environnement SNA.
La candidature d'un Ingénieur débutant ENST, ESE... sera aussi examinée avec attention.

Ingénieur Commercial Ventes Indirectes

Paris

L'environnement IBM ou compatible n'a pas de secret pour vous. Vous allez «placer» nos micros et périphériques via un réseau bien structuré : les distributeurs et les SSII. Une «filière» que vous connaissez peut être, ou que vous souhaitez découvrir. Dans l'un ou l'autre cas, vous possédez une expérience commerciale «micro» significative.

Nos structures à taille humaine privilégient l'initiative et l'autonomie, permettent à chacun d'affirmer et surtout d'enrichir ses compétences.

Adressez votre candidature complète sous référence M2 en précisant bien sûr votre choix, à Jean Richet, **ITT Data Systems France**, Tour Maine Montparnasse, 33 Avenue du Maine, 75755 PARIS Cédex 15.

ITT Data Systems France

Responsable Qualité en Extrême-Orient

ingénieur électronicien

Parmi les tout premiers dans le domaine des constructeurs de micro ordinateurs, notre très fort développement s'appuie sur une politique technique rigoureuse, tant pour la définition de notre gamme de compatibles que pour la qualité des composants utilisés. L'importance donnée à cette dernière nous conduit à créer le poste de **Responsable Qualité** auprès de nos fournisseurs d'Extrême-Orient. Après une période de quelques mois, consacrée à une mission d'audit de la gestion qualité dans notre unité de production en région parisienne, le titulaire sera affecté de façon permanente en Extrême-Orient. Sa mission consistera à instaurer et à développer le contrôle qualité chez nos sous-traitants locaux. A ce titre, il s'assurera de la conformité des fabrications à nos spécifications, de la parfaite exécution des commandes, du respect des conditionnements et modes d'expédition. Il traitera les litiges éventuels. Amené à suivre de près l'évolution technologique de ce secteur, il pourra à terme évoluer vers des responsabilités plus globales. Nous souhaitons confier ce poste à un jeune Ingénieur Electronicien, possédant une expérience, même courte, dans le domaine de la micro-électronique, et désireux de travailler à l'étranger. En plus des qualités de rigueur inhérentes à la fonction, d'excellentes dispositions au marketing produit sont demandées. Une bonne pratique de la langue anglaise est évidemment impérative. Avec un chiffre d'affaires de 60 millions de Francs, en progression de plus de 50 % par an, notre société témoigne d'une solide ambition propre à motiver un candidat de valeur.

ORION vous garantit une discrétion absolue et vous remercie d'adresser lettre manus., CV, photo et prét. ss réf. 051.252/M

35, rue du Rocher 75008 Paris



LEVI-TOURNAY/ASSCOM

IMPORTANTE UNITE INDUSTRIELLE

FORTEMENT ENGAGEE DANS UNE DEMARCHE D'INTEGRATION : GESTION DE PRODUCTION/CAO/MOYENS AUTOMATISES

recherche un

FUTUR RESPONSABLE DE PROJET

Mission : Mettre en oeuvre des techniques avancées de modélisation, simulation et pilotage de production.
Il devra :
- développer des algorithmes d'ordonnancement,
- accompagner l'automatisation,
- promouvoir le développement d'un système d'information pour la production mettant en oeuvre l'un des plus importants réseaux d'entreprises en France.

Profil : Le responsable du poste a d'incontestables qualités pour conduire un projet en milieu industriel, au sein d'une équipe très performante.
Il est diplômé d'une grande école d'ingénieurs.
Une première expérience réussie peut être un atout, mais n'est pas indispensable.

Merci d'adresser CV, lettre de motivation et prétentions sous référence 91702/LM à HAVAS CONTACT - 1, place du Palais Royal - 75001 PARIS qui transmettra.



vous invite à manager des projets de pointe en informatique industrielle

Filiale du Groupe GSI (2.350 personnes), présent dans 9 pays en Europe et aux Etats-Unis, une des premières SSII européennes.

Le pôle haute technologie de GSI est représenté par nos 500 Ingénieurs, Consultants et Experts.

Nous nous appuyons sur des compétences reconnues en :
- GÉNIE LOGICIEL
- TEMPS RÉEL
- INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
- LOGICIELS DE BASE
- SYSTEMES INDUSTRIELS

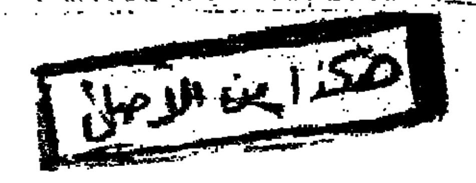
Rejoindre une équipe jeune et dynamique en forte croissance pour valoriser vos compétences et les enrichir grâce à notre savoir-faire, c'est ce que propose GSI-TECSI à des

CHEFS DE PROJETS et INGÉNIEURS EXPERTS

Si la dynamique GSI-TECSI vous séduit, écrivez à Joelle Farcy, sous la référence EPB 29 à GSI-TECSI
Immeuble le Michelet - 6, Cours Michelet
92064 PARIS LA DEFENSE CEDEX 52, ou tél. au

47.78.15.30









PARTICIPEZ AU DEVELOPPEMENT DES TECHNOLOGIES DE DEMAIN

Les SCTF (SERVICES COMMUNS DE TECHNOLOGIE ET DE FIABILITE) de THOMSON-CSF participent à la définition des orientations technologiques du Groupe. Ils recherchent des professionnels désirant évoluer dans un domaine de pointe :

INGENIEUR DE LABORATOIRE

Electronicien, il concevra des méthodologies de tests pour composants nouveaux haute(s) fréquence(s) et animera une équipe de techniciens.
Réf.91692/LM

INGENIEUR ELECTRONICIEN OU PHYSICO-CHIMISTE

Confirmé dans le domaine du "packaging" et des technologies pour microassemblage, homme de communication, animé d'un esprit curieux et de synthèse, il sera responsable de la définition et du suivi des programmes d'évaluation en relation avec les unités du Groupe THOMSON-CSF.
Réf.91693/LM

Pratique de l'anglais indispensable.
Lieu de travail : banlieue Sud-Ouest de Paris

Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence du poste choisi à Mme BOUIC - SCTF - Domaine de Corbeville - BP 10 - 91401 ORSAY.

THOMSON-CSF

HAVAS CONTACT

---

jeune ingénieur électricien
chef de projets

ESE, ENSIEG... **Sud de Nantes**

Débuter (ou presque...) sa carrière en prenant immédiatement la responsabilité de conduire et de mener à bien des projets "Produits" à caractère dominant "Essais Electriques" du stade recherche jusqu'à la mise en fabrication, tel est le challenge que nous proposons à un jeune ingénieur électricien débutant *ou bénéficiant d'une première expérience. Au sein de la Direction Recherches* et Développement, il animera le service électrique (6 personnes) du Labo Essais et en assurera la coordination avec les autres services de la DRD et de l'Entreprise. Notre Société (2000 personnes), filiale d'un Groupe International, s'est acquise une grande réputation grâce à la qualité de ses produits (Biens d'Equipement Grand Public aux marques renommées), la rigueur de son organisation et de sa gestion, l'innovation de sa politique sociale orientée vers le développement individuel, la jeunesse et le dynamisme de ses Ingénieurs et Cadres.

ORION à qui nous avons confié cette recherche vous garantit une discrétion absolue et vous remercie de lui adresser sous réf. 704.535/M votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions).

35, rue du Rocher 75008 Paris



LEVI-TOURNAY/ASS.COM

---

ingénieur grande école généraliste
PARIS

Une Société d'**INGENIERIE** et **RECHERCHE-DEVELOPPEMENT** spécialisée dans l'industrie sucrière souhaite intégrer à son équipe un

INGENIEUR DE PROJETS

ISSU D'UNE GRANDE ECOLE D'INGENIEURS ses options ou ses stages lui ont donné une première orientation vers les industries de transformation de la matière. Il possède une bonne maîtrise de l'anglais ; de bonnes connaissances en allemand seront très appréciées.

Il participera à des projets d'investissement et d'amélioration des processus dans les domaines du **GENIE CHIMIQUE**, de **l'ENERGETIQUE** et de **l'INFORMATIQUE INDUSTRIELLE** et en suivra la réalisation ainsi qu'à des assistances techniques d'exploitation.

Un développement de carrière vers des postes d'encadrement en production sera possible.

Les candidatures (lettre manuscrite, C.V., photo) sous réf. 2511-M seront traitées en toute discrétion par

a. et j. ourlin CONSEILS DE DIRECTION
47, AV. ALSACE-LORRAINE
92160 ANTONY





Une société française, leader MONDIAL dans sa spécialité, filiale d'un grand groupe industriel recherche un :

Ingénieur Commercial
Responsable de zone en Europe de l'Est

Sa mission :
- Assurer la vente de biens d'équipement (gros tonnage et haute technicité) auprès des centrales d'achats en développant les contacts avec les industries utilisatrices dans le respect des objectifs décidés avec le Directeur des Ventes.

Son profil :
- environ 35/45 ans.
- Ingénieur (Arts et Métiers,ECP, Mines...)
- 5 ans minimum d'expérience dans la vente de biens d'équipement aux industries de l'Europe de l'Est.
- Mobile (base RP + 70% déplacements)
- Parlant russe, allemand, anglais, français **impérativement.**

Adresser lettre manuscrite, CV, photo, prétentions, sous référence PSG 04/2 à **CNPG Ressources Humaines**, 61 rue des Belles Feuilles 75116 PARIS.

CNPG CONSEIL — MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

DISSEN

Rejoignez le Leader du Radiotéléphone

2ème Pôle français en communication d'Entreprise (5.000 personnes, 2,5 Milliards de Francs de C.A.) déjà très présents sur les grands marchés des Télécommunications, nous avons la volonté de poursuivre notre développement dans les domaines de la RADIOTELEPHONIE (Téléphone de voiture et Réseau d'Entreprise), de la COMMUTATION PRIVEE (Intercoms et Autocoms électroniques) et de la TELEMATIQUE (Terminaux télématiques, systèmes bureautiques).

La Direction de nos activités radio-téléphonie réussit son expansion et recherche : (H/F)

Ingénieur Electronicien Confirmé
en radio-communication

Vous avez la responsabilité globale de l'étude et du développement des produits radio. Vous participez aux études amont, à la définition des produits et des systèmes. Vous organisez l'activité d'une équipe de développement et vous collaborez avec d'autres équipes internes (labo de sous-ensembles, services logiciels, qualité industrielle ...).

Ingénieur électronicien radio (ESE, ENST, ENSERG ...), vous apportez une expérience de 3 à 5 ans de développement d'équipements en HF et VHF (radio, radar ...) et vous aurez des connaissances en traitement du signal.

Vous savez entraîner une équipe à la fois par vos idées sur les technologies nouvelles, votre sens de l'organisation et votre capacité à mener à terme des projets techniques à finalité industrielle.

Anglais courant compte tenu des relations avec nos partenaires industriels Européens. Réf.NK 3033

Ingénieurs Génie Logiciel

Vous serez chargé de mettre en place et de développer des outils logiciels pour assister les groupes projets dans leur méthodologie.

A partir de l'analyse des besoins des équipes développement, vous participez à l'analyse et la mise en place des outils adaptés.

Ingénieur de formation, votre expérience de 3 à 5 ans de développement de logiciel temps réel vous apporte une bonne crédibilité technique et, une réelle motivation pour promouvoir des méthodes de développement (SADT - ASA - LDS - MOS - MERISE ...). La pratique des systèmes VAX/VMS est souhaitée.

Pour l'un des postes, nous apprécions une expérience en développement d'applications à l'aide de bases de données relationnelles (INGRES - ORACLE ...).

Une expérience acquise en milieu informatique ou télécommunication favoriserait une intégration rapide dans les groupes Projets.

Anglais souhaité. Réf.NK 3034

Ingénieurs Architectes de Systèmes

En collaboration avec la Direction Marketing et les services études et développement, vous êtes responsable des études de faisabilité des systèmes et de l'élaboration complète des réponses aux appels d'offres.

Vous coordonnez et vous animez les Groupes Projet chargés de définir les spécifications fonctionnelles des architectures - matériel et logiciel - des systèmes de radiotéléphonie et vous suivez les nouveaux projets jusqu'à la phase intégration, en relation étroite avec les clients.

Ingénieurs Grandes Ecoles (X - ENST - ECP - ESE ...) votre approche « système » s'appuie sur une expérience de 6 à 8 ans acquise dans le développement logiciel et si possible matériel de systèmes de commutation ou de radiotéléphonie. Des compétences en transmission de données seraient appréciées.

Dans cette fonction vous pourrez exprimer votre sens de l'innovation, votre esprit de synthèse et vos qualités de dialogue et d'animation favorisant un travail créatif en équipe.

Anglais courant. Réf.NK 3035

Merci de nous adresser votre dossier de candidature (avec photo et prétentions) en précisant la référence du poste choisi à Nicole KAMERZAC D.P.R.H. rue Jean-Pierre Timbaud - B.P. 26 - 78392 BOIS D'ARCY CEDEX

MATRA COMMUNICATION

HAVAS CONTACT — PUBLICIS ANNONCES

Raychem

Vos études d'ingénieur... c'était pour satisfaire votre intérêt pour les technologies d'aujourd'hui, mais votre véritable passion : c'est vendre... Vendre une technologie à des professionnels, étudier les problèmes de nos clients et les résoudre de façon originale ; réaliser du chiffre d'affaires !

Ingénieur par vocation et commmercial par passion !

Issue de la Silicon Valley, Raychem, 9000 personnes, société de sciences des matériaux, est devenue, grâce à un gros investissement en R & D, leader en matière de polymères thermorétractables, polymères conducteurs, métaux à mémoire de forme appliqués aux marchés de l'électronique, du militaire, de la chimie, de l'énergie, des télécommunications...

jeunes ingénieurs de vente

Marché construction réf. 613 M
Sur Paris et sa région, votre action à la fois technique et commerciale auprès des prescripteurs (Engineering, B.E., Ingénieurs conseils) vous permettra d'imposer la solution Raychem.
Diplômé d'une grande école d'ingénieurs (TP, Arts et Métiers...), nous vous donneront l'occasion d'épanouir votre personnalité d'entrepreneur en comptant sur votre enthousiasme, votre autonomie et votre ouverture.

Marché industriel réf. 614 M
Sur votre secteur géographique, vous serez responsable (recrutement, formation, marketing...) de l'action des 4 à 6 Agents Commerciaux multicartes et de leurs distributeurs, qui représentent l'ensemble des produits de la division. Vous suivrez vous-mêmes les projets importants et les relations à haut niveau. Après une grande école d'ingénieurs et une expérience de 2 ans ou une formation complémentaire en gestion, vous êtes un passionné du business et savez communiquer votre enthousiasme.

La pratique de l'anglais vous permettra d'évoluer sans problème dans un contexte international. Postes basés en Région Parisienne.
Si vous voulez développer votre goût de la vente au sein d'équipes jeunes et très motivées, envoyez lettre manuscrite et CV avec photo et prétentions à Raychem, Anne de Combret, BP 738, 95004 Cergy-Pontoise Cedex.

média-system

Vous avez les potentialités...
Nous avons les postes.

Qui sommes-nous ? Notre activité est du domaine de la **MICRO-ELECTRONIQUE.**
Nous sommes implantés dans le Sud-Est de la France.
Nous avons des objectifs ambitieux, des structures d'accueil et les moyens de notre challenge.
Notre développement, soutenu par des technologies de pointe, vous offrira d'importantes perspectives d'évolution.

INGENIEURS PRODUIT
INGENIEURS PLANNING
INGENIEURS PRODUCTION
INGENIEURS MARKETING PRODUIT
INGENIEURS CONCEPTION C.A.O.

Pour tous ces postes, nous recherchons des profils d'ingénieurs diplômés possédant nécessairement quelques années d'expérience dans la compétence désignée.
Merci d'adresser votre lettre de candidature, en précisant le poste choisi, sous référence 7044, avec CV, photo et prétentions, au Monde Publicité, 5 rue de Montessuy, 75007 Paris, qui transmettra.

SECTEURS DE POINTE



L'Equipement Automobile

Partenaire reconnu des constructeurs mondiaux
27500 personnes - C.A. 12,1 Milliards de Francs 46% réalisés à l'étranger

recherche pour

sa Branche Valeo Thermique (Nogent Le Rotrou — 28)

Jeunes Ingénieurs Informaticiens

Diplômés Grande Ecole - Option Informatique

Ingénieur Etudes et Développement Informatique Production

En étroite collaboration avec les utilisateurs (méthodes, production, qualité ...), vous procéderez à l'analyse des besoins, établirez les cahiers des charges et aurez la responsabilité de la réalisation des solutions, tant internes que faisant appel à la sous-traitance, choisies. Pour ce faire, vous animerez une équipe de deux analystes-programmeurs. Expérience de 1 ou 2 ans en environnement de production appréciée. Réf.2001/TH/M

Ingénieur Concepteur Chargé Application GPAO

En liaison avec les utilisateurs, vous ferez évoluer le système de gestion de la Production Assistée par Ordinateur de la Division France en mettant en place les nouveaux développements imposés par l'évolution des process (suivi de moyens automatisés) et des techniques logistiques (télétransmission avec clients et fournisseurs, méthode KANBAN, codes à barre). Réf.2002/TH/M

A partir de ces postes, notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe.

Adresser lettre (H/F), CV, prétentions et photographie en indiquant la référence du poste choisi à **Valeo Thermique 8 rue Louis Lormand - La Verrière - 78320 LE MESNIL SAINT-DENIS**

ASSURANCE ET BANQUE

Filiale Assurance d'un des premiers Groupes bancaires français, nous souhaitons renforcer notre Département Informatique, en intégrant deux

JEUNES INFORMATICIENS
Diplômés MIAGE, ENSI...

débutants ayant déjà participé, au cours de stages, à des développements d'applications (si possible, sur HP 3000).

Leurs premières missions leur permettront de participer activement à la mise en œuvre d'applications pour de nouveaux produits d'Assurance, de la demande des utilisateurs jusqu'à la réalisation.

Elles ouvriront d'intéressantes opportunités d'évolution à des candidats disposant d'un réel potentiel technique et de bonnes qualités de contact.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous référence 612, à notre Conseil

UNILOG

9. rue Alfred-de-Vigny
75008 PARIS
MEMBRE DE SYNTEC informatique

AD'COM.

Responsable secteur études ◆

micro-informatique / micro-électronique

Responsable opérationnel, vous serez chargé de la gestion du budget, de l'élaboration et du suivi de la stratégie commerciale, de l'encadrement technique et humain d'une équipe (30 personnes), de l'optimisation des structures existantes.

De solides compétences techniques (conception, réalisation de systèmes informatiques et de systèmes électroniques, mais aussi des qualités de gestionnaire et de meneur d'hommes seront vos meilleurs atouts pour réussir dans ce poste et devenir rapidement le responsable du département (50 personnes).

Rejoindre CERCI, filiale de SEMA◆METRA, réputée pour ses grandes réalisations en Informatique Technique, c'est donner à votre carrière la dimension de l'un des premiers groupes européens de conseil et d'ingénierie informatique.

Pour plus de renseignements, vous pouvez prendre contact au 48.75.23.42 de 11 h à 13 h et de 16 h à 18 h, ou envoyer votre dossier de candidature à Patricia Pancheri - CERCI, 56, rue Roger Salengro - 94126 Fontenay-sous-Bois.

SEMA ◆ METRA

dibso



PROMODATA
DIVISION INFORMATIQUE DU GROUPE LOCAFRANCE

Des références prestigieuses pour valoriser votre action commerciale

PROMODATA, filiale du groupe LOCAFRANCE, joue un rôle majeur dans le financement des biens informatiques ou bureautiques. Notre politique commerciale privilégie les relations à long terme avec nos clients, engendrant ainsi confiance réciproque et fidélité de collaboration.

Nos objectifs de développement nous conduisent à renforcer notre équipe de vente Grands Comptes : diplômés de l'enseignement supérieur commercial ou technique, vous négociez, depuis 5 ans au moins, des affaires d'envergure, chez un grand constructeur (ordinateurs ou compatibles) ou dans une SSII renommée. Votre réussite est basée sur la rigueur de vos analyses, la clarté de vos rapports avec vos clients et partenaires, bref la crédibilité de vos propositions et de vos engagements.
Vous souhaitez travailler dans un cadre professionnel encourageant systématiquement la prise de responsabilités et favorisant l'épanouissement personnel.

Comme nous, vous êtes ambitieux et vous songez à votre évolution de carrière.
Nous avons alors de solides raisons de nous rencontrer et de rechercher, d'une manière ouverte, les conditions d'une future collaboration (postes à pourvoir sur Paris, région parisienne).

La rémunération proposée ne décevra pas des cadres commerciaux de haut niveau, qui gèrent leur carrière dans la durée et le sérieux.

Dans un premier temps, merci d'adresser un dossier complet sous réf. 6041 M à notre conseil SERIFO, 47 bis, avenue Bosquet, 75007 Paris.

SERIFO
Membre de Syntec

Informatique temps réel.

Participez au développement d'un système de contrôle de processus industriel.

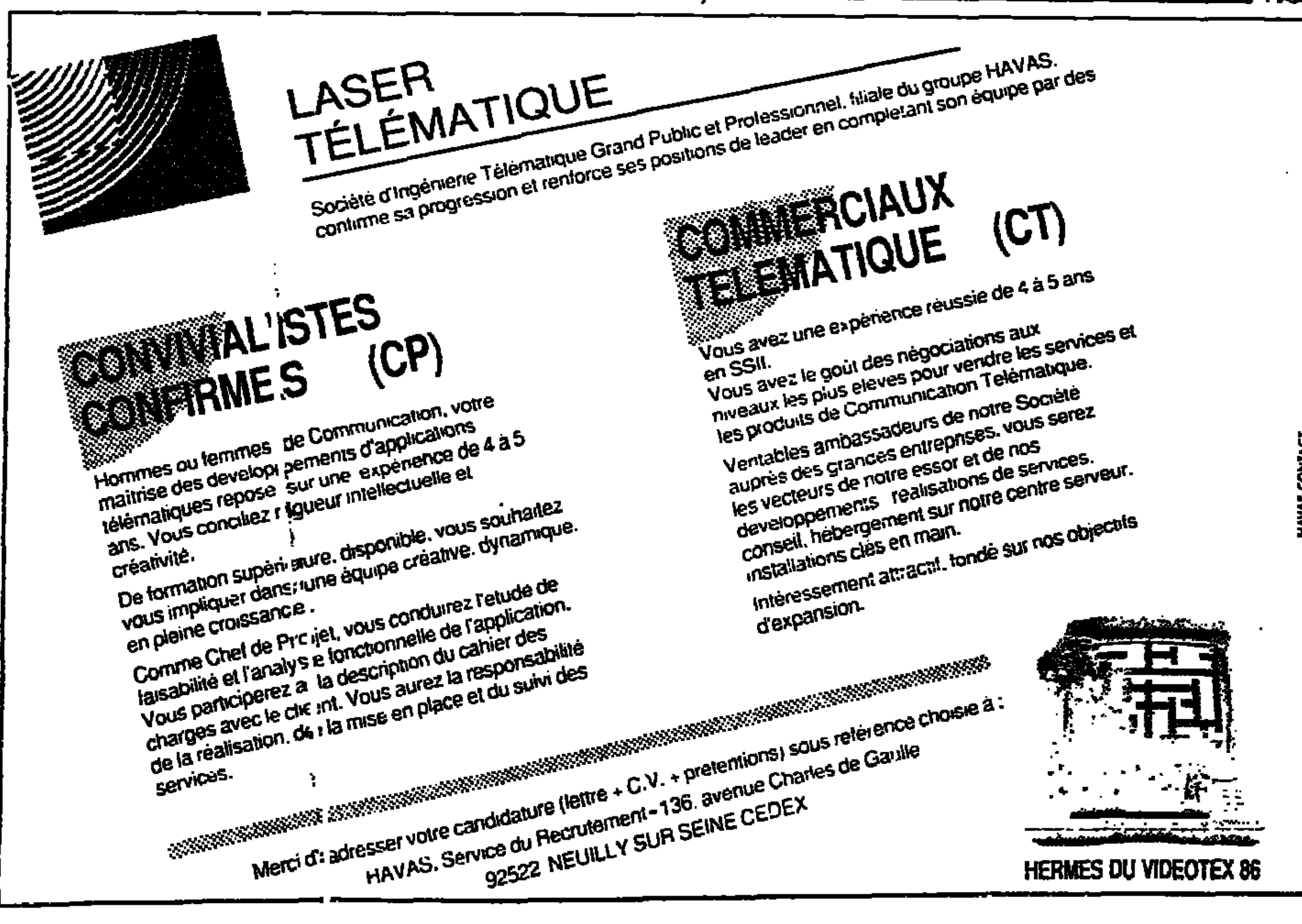
Attachés à l'un des plus grands groupes industriels mondiaux, très orientés vers les nouvelles technologies, nous avons conçu un Système de Contrôle de Processus Industriel de haute performance. Notre objectif est de développer la nouvelle génération. Ces ambitions nous incitent à renforcer nos équipes d'études et de développement.

Ingénieur Grande Ecole : SUPELEC, TELECOM, INPG...

Nos services équipés de systèmes de développement modernes (VAX, Ethernet, PC...) vous attendent pour développer le Contrôle de Processus de demain. La nature du projet est particulièrement stimulante... Notre assise, notre notoriété et notre croissance sont les garants de bonnes perspectives d'évolution pour les candidats de valeur.

Adressez votre dossier de candidature sous référence 5065 à l'agence DESSEIN, 15 rue du Louvre, 75001 PARIS, qui transmettra.

DESSEIN



LASER TÉLÉMATIQUE

Société d'Ingénierie Télématique Grand Public et Professionnel, filiale du groupe HAVAS, confirme sa progression et renforce ses positions de leader en complétant son équipe par des

CONVIVIALISTES CONFIRMES (CP)

Hommes ou femmes de Communication, votre maîtrise des développements d'applications télématiques repose sur une expérience de 4 à 5 ans. Vous conciliez rigueur intellectuelle et créativité.

De formation supérieure, disponible, vous souhaitez vous impliquer dans une équipe créative, dynamique, en pleine croissance.

Comme Chef de Projet, vous conduirez l'étude de faisabilité et l'analyse fonctionnelle de l'application. Vous participerez à la description du cahier des charges avec le client. Vous aurez la responsabilité de la réalisation, de la mise en place et du suivi des services.

COMMERCIAUX TELEMATIQUE (CT)

Vous avez une expérience réussie de 4 à 5 ans en SSII.
Vous avez le goût des négociations aux niveaux les plus élevés pour vendre les services et les produits de Communication Télématique.

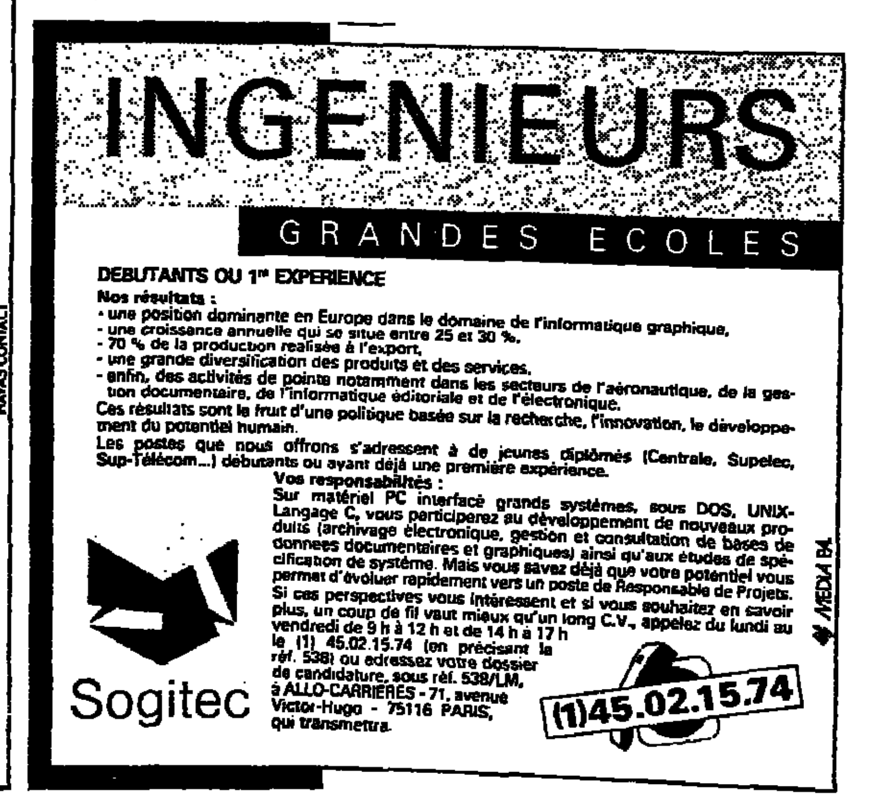
Véritables ambassadeurs de notre Société auprès des grandes entreprises, vous serez les vecteurs de notre essor et de nos développements : réalisations de services, conseil, hébergement sur notre centre serveur, installations clés en main.

Intéressement attractif, fondé sur nos objectifs d'expansion.

Merci d'adresser votre candidature (lettre + C.V. + prétentions) sous référence choisie à : HAVAS, Service du Recrutement - 136, avenue Charles de Gaulle 92522 NEUILLY SUR SEINE CEDEX

HERMES DU VIDEOTEX 86

HAVAS CONTACT



INGENIEURS
GRANDES ECOLES

DEBUTANTS OU 1re EXPERIENCE

Nos résultats :
- une position dominante en Europe dans le domaine de l'informatique graphique,
- une croissance annuelle qui se situe entre 25 et 30 %,
- 70 % de la production réalisée à l'export,
- une grande diversification des produits et des services,
- enfin, des activités de pointe notamment dans les secteurs de l'aéronautique, de la gestion documentaire, de l'informatique éditoriale et de l'électronique.

Ces résultats sont le fruit d'une politique basée sur la recherche, l'innovation, le développement du potentiel humain.

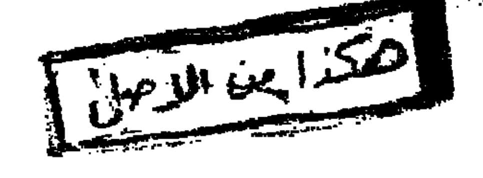
Les postes que nous offrons s'adressent à de jeunes diplômés (Centrale, Supelec, Sup-Télécom...) débutants ou ayant déjà une première expérience.

Vos responsabilités :
Sur matériel PC interfacé grands systèmes, sous DOS, UNIX-Langage C, vous participerez au développement de nouveaux produits (archivage électronique, gestion et consultation de bases de données documentaires et graphiques) ainsi qu'aux études de spécification de système. Mais vous savez déjà que votre potentiel vous permet d'évoluer rapidement vers un poste de Responsable de Projets.
Si ces perspectives vous intéressent et si vous souhaitez en savoir plus, un coup de fil vaut mieux qu'un long C.V., appelez du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h le (1) 45.02.15.74 (en précisant la réf. 538) ou adressez votre dossier de candidature, sous réf. 538/LM, à ALLO-CARRIERES - 71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

Sogitec

(1)45.02.15.74

MEDIA BA

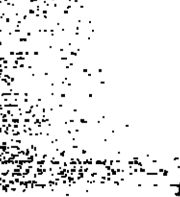


SECTEURS DE POINTE

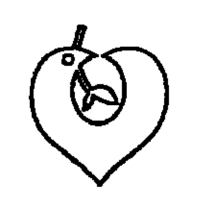








SECTEURS DE POINTE



ASSISTANCE PUBLIQUE HOPITAUX DE PARIS

responsable de la planification et des systèmes d'information

adjoint au directeur de l'informatique H/F

Notre Direction de l'Informatique, qui comprend plus de 200 personnes, dispose, sur le site central à Paris, de deux IBM 4381 et d'un 4341. Nous poursuivons la mise en œuvre d'une politique de décentralisation de l'informatique qui concerne l'ensemble des établissements hospitaliers dans le domaine de la gestion et des applications médicales. Nous orientons cette politique vers le développement d'un système d'information articulé autour de la communication avec emploi de techniques avancées. Vous contribuez très largement à la préparation et à la conduite de cette évolution, en relation avec une grande variété d'interlocuteurs. A la tête d'une équipe de 15 personnes, composée notamment d'organisateurs et de gestionnaires, vous avez pour mission principale de :

- planifier et suivre les objectifs et les moyens de la Direction de l'Informatique, en mettant l'accent sur la définition des méthodes et la mise en place d'un système de gestion de projets ;
- d'informer les utilisateurs de la politique en vigueur, de les aider à exprimer leurs besoins et aussi d'organiser, assister et coordonner les structures informatiques décentralisées.

Vous êtes âgé de 34 ans minimum et, de préférence, titulaire d'un diplôme d'une grande Ecole. Vous avez acquis, en informatique de gestion, une expérience de la conduite de projets importants, notamment comme Responsable des Etudes ou Ingénieur en Chef d'une S.S.I.I. La connaissance du secteur de l'Administration Publique serait appréciée.

Nous vous remercions d'écrire, sous référence M/87010, à notre conseil, Hélène REFREGIER, qui étudiera votre candidature à titre confidentiel.

SERTI SELECTION 66, rue de Ponthieu 75008 PARIS.



UNASIMI



Rejoignez ... MATRA COMMUNICATION

Deuxième pôle français de la Communication d'Entreprise : 5.000 personnes, 2,5 Milliards de C.A. Dans le cadre de notre fort développement, nous recrutons (H/F) pour l'une de nos filiales (235 personnes), proche banlieue Paris Sud.

Ingénieur Support Technique

Ingénieur électronicien de formation (ENSI, ISEP, ISEN, INSA ...), vous êtes un professionnel des Télécoms et vous avez une expérience approfondie (mini. 5 ans) acquise chez un constructeur et/ou un installateur.

Au sein de la Direction Technique (150 personnes) de notre filiale de distribution, vous prenez en charge la fonction « Développement et Formation Technique ».

Vous appuierez la Direction Technique dans son approche « système » (réseaux multiservices, environnement informatique, etc ...), la recherche de gains de productivité, les besoins en formation, l'augmentation des compétences, la prise en compte des nouveaux produits et des nouvelles technologies, etc ...

Vous êtes précis, rigoureux pragmatique, homme de terrain. Vous vous attachez à développer une démarche « qualité » tant sur les produits que dans le service au client.

Nous vous offrons une possibilité d'évoluer dans une entreprise de grande notoriété située sur des marchés très porteurs.

Merci d'adresser votre C.V., photo et prétentions sous référence IDF 3025 à Nicole Kamerzac - MATRA COMMUNICATION Direction du Personnel (Service Recrutement) rue Jean Pierre Timbaud - BP 26 - 78392 BOIS D'ARCY

MATRA COMMUNICATION

Informatique + Banque

Gestion des produits bancaires
(dépôts, prêts, placements, assurances, ...)
Réf. B 206 M.

Gestion des agences
(terminaux financiers, libre service bancaire, ...)
Réf. B 207 M.

Applications marketing
(enrichissement de la base de données, outils de segmentation)
Réf. B 208 M

Applications comptables
(comptabilité bancaire)
Réf. B 209 M.

Pour faire face au développement de nos activités bancaires, nous renforçons notre service études et recherchons

4 Chefs de Projet

Vous disposez, sur un matériel BULL DPS 90-92T, de moyens techniques puissants et évolués qui vous sont familiers tels que les bases de données, le transactionnel, l'atelier de génie logiciel PAC BASE, une méthode de type MERISE, des outils de conduite de projets.

Pour les postes de gestion vous démontrerez votre expérience de l'informatique bancaire.
Pour les applications commerciales, vous maîtrisez les L4G et les micros bien entendu.
Pour les applications comptables, il faut absolument une formation en comptabilité.

Votre aptitude à communiquer sera un atout indispensable pour réussir dans ces postes en relation avec les utilisateurs. Vos qualités de gestionnaire vous permettront de maîtriser les projets qui vous seront confiés.

Ces postes à pourvoir dans une ville universitaire à 100 km de Paris comportent une dimension d'encadrement d'une équipe interne de 3 à 6 personnes et de moyens extérieurs éventuels. Ils peuvent intéresser des spécialistes souhaitant prendre des responsabilités importantes au sein de structures légères.

Ecrivez à notre Conseil.
Maryse PERCHE vous remercie de lui envoyer votre lettre manuscrite + CV et photo sous référence du poste choisi.

CORT 65, Avenue Kléber, 75116 PARIS.
MEMBRE DE SYNTEC — Paris - Lille - Lyon - Strasbourg

DESSEIN

Schémas directeurs et grands projets bancaires

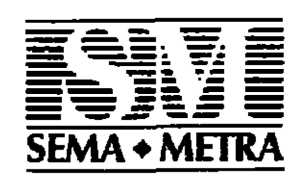
SEMA•METRA développe des systèmes d'information en partenariat avec ses clients. Dans le cadre de ces grands projets, elle recherche des ingénieurs informaticiens.

Chefs de projets et consultants senior.
Vous piloterez des schémas directeurs et vous prendrez en charge des équipes de projets de 3 à 15 personnes. Animateur des hommes et experts en technologie informatique, vous garantirez la réussite de vos missions grâce à votre bonne connaissance des mécanismes bancaires et à votre pratique des méthodes (RACINES, MERISE...). (Réf. AC/7).

Concepteurs de systèmes d'information.
Vous mènerez les études préalables et définirez les spécifications fonctionnelles générales en vous appuyant sur des méthodes rigoureuses (MERISE), sur des outils de génie logiciel et sur une solide formation. Vous avez une première expérience d'au moins 3 ans en développement de systèmes d'information dans un environnement de gestion (systèmes bancaires de préférence). (Réf. AC/8).

Nous rejoindre, c'est donner à votre carrière l'empreinte de notre méthode et la dynamique de notre approche.

Merci d'envoyer votre candidature en précisant la référence souhaitée à Agnès Chauvin - SEMA•METRA, 16-18, rue Barbès - 92126 Montrouge Cedex.



diésa

Numéro un mondial de la fabrication de lasers à solide, notre principale gamme de produits est destinée à l'industrie des semi-conducteurs. Fiabilité et haut niveau d'exigence font partie de nos principaux atouts.

Afin de renforcer notre implantation en Europe, nous recrutons un

RESPONSABLE DE ZONE EUROPE

pour la France, l'Italie, l'Espagne, le Benelux et la Scandinavie.

Rattaché au Directeur de notre filiale de Darmstadt (R.F.A.), votre mission consistera à développer et fidéliser notre clientèle et déterminer les nouvelles applications possibles de nos produits.

Physicien ou ingénieur de formation, vous avez 30 à 35 ans. Vous connaissez bien l'industrie des semi-conducteurs et ses marchés puisque vous êtes actuellement, de préférence, ingénieur d'affaires dans un secteur de pointe. Vous êtes bien entendu motivé par la vente des biens d'équipements « high-tech » et parfaitement rompu aux négociations de haut niveau. Vous êtes, en outre, bilingue français-anglais.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions), sous la référence LM/8770, à notre Conseil Philippe LEMEILLE

COPERS 1, RUE MONCEY - 75009 PARIS

MEDIA BA



SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE, (91) MASSY

EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES ET ARMEMENTS
recherche pour sa
DIRECTION DES ETUDES

Ingénieurs_Analystes

DIPLOMES

- Débutants ou première expérience,
- Temps réel,
- Connaissances en automatique souhaitées.

Ecrire avec C.V., prétentions à
Direction des Affaires Sociales - 91344 Massy Cedex



Implantée à **ANGERS** depuis 3 ans, **MOTOROLA ELECTRONIQUE AUTOMOBILE entreprise régionale** à taille humaine de 220 personnes bénéficie d'une **présence mondiale** à travers l'ensemble du groupe **MOTOROLA.**

A ANGERS LA QUALITE N'EST PAS SEULEMENT UN SLOGAN, C'EST NOTRE METIER

En pleine expansion, nous proposons à des



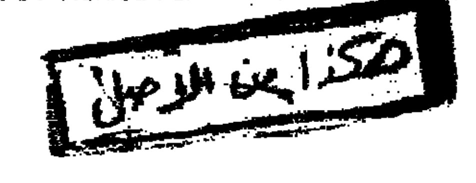
possédant de préférence une formation en électronique (N7, ESEO, INSA...) de s'intégrer à une équipe chargée de développer et d'adapter les processus de fabrication de produits à haute technologie pour l'industrie automobile.

Une évolution vers de plus larges responsabilités sera possible après quelques années d'expérience concrète. Nous souhaitons rencontrer des candidats possédant 2 années d'expérience ou débutants à fort potentiel. L'anglais est impératif.

Rejoignez une équipe dynamique tournée vers l'avenir,
contactez-nous : Eliane SONNEVILLE (lettre manuscrite, C.V., photo)
sous réf. LM 0487 **MOTOROLA ELECTRONIQUE AUTOMOBILE**
BP 1028 - 49015 ANGERS Cedex.

VALEURS CONSEIL







...ur Support Technique

LA COMMUNICATION

...ONSABLE DE ZONE EUROPE

sfim

...génieurs Analystes

MOTOROLA

INGENIEURS PROCEDES

SECTEURS DE POINTE

MATRA TRANSPORT, conçoit et réalise des systèmes de transports automatiques (Val, Aramis). Son développement rapide l'amène à créer un poste de :(H/F)

Jeune Ingénieur Electricien
MT - BT - TBT

Au sein du groupe projet, il participe à l'étude et au suivi d'installations électriques pour la réalisation de nouvelles lignes de Métro pour nos projets France et Export. il lui sera confié plus particulièrement l'élaboration de logiciels de simulation nécessitant de solides compétences en électrotechnique.

Il travaille en liaison étroite avec le BE, et il contrôle les réalisations et l'avancement du chantier auprès des sous-traitants et participe aux essais fonctionnels et de mise sous tension des équipements dans les domaines MT, BT et automatismes.

Jeune ingénieur électrotechnicien, il est débutant ou possède une première expérience de 2 ans au plus en électricité (MT, BT, TBT) et a *de bonnes notions d'Anglais.*

Ce poste basé à LILLE, pourra éventuellement faire l'objet d'une mutation sur l'un de nos projets en Province.

Si vous souhaitez réussir et évoluer avec nous, merci de nous adresser votre dossier de candidature à MATRA TRANSPORT Direction du Personnel - 2 rue Auguste Comte - 92170 VANVES

MATRA TRANSPORT

RESPONSABLE DE LA LOGISTIQUE/ENTREPOT

Venez diriger et faire évoluer notre entrepôt central en Gatinais.

Notre maison-mère est l'un des grands noms mondiaux de l'agro-alimentaire. En France, nous employons 850 personnes et réalisons un CA voisin de 700 MF, ce qui fait de nous le leader européen.

Nos 3 usines «sortent» 23000 tonnes de produits variés (soit 130 000 m3, par an 180 références) qu'il vous faudra gérer.

Agé d'au moins 32 ans, de formation supérieure «logistique/transport», vous êtes un homme de terrain et vous avez une solide expérience de la gestion d'un entrepôt acquise dans une affaire industrielle, pharmaceutique, agro-alimentaire ou encore chez un transporteur international ou un transitaire.

***Votre objectif :** à partir de l'existant, qu'il vous faut faire tourner, vous modernisez notre entrepôt en y intégrant un système de gestion performant . Vous dirigez une équipe de 35 personnes, organisez le trafic de l'entrepôt en entrée-stockage-sortie, travaillez en liaison avec notre service transport. Bien sûr, vous n'avez aucun complexe face à l'informatique.*

Merci d'adresser votre dossier, en toute confidentialité, sous réf.517LM à notre Conseil :

SODERHU
22 RUE SAINT AUGUSTIN
75002 PARIS

Soderhu
MEMBRE DE SYNTEC

DESSEIN

Une double compétence Marketing - Technique
Ingénieurs Chefs de Produits

Vous êtes ingénieur avec une formation complémentaire commerciale.
Vous souhaitez démarrer votre carrière dans un emploi où vous pourrez valoriser immédiatement cette double compétence.
Chez Colgate-Palmolive, nous vous proposons de gérer des lignes de matériels dans le domaine du nettoyage professionnel avec d'emblée **autonomie, liberté d'action** et **responsabilité.**
De plus, à chaque étape de votre carrière, nous saurons vous donner tous les moyens d'un réel enrichissement professionnel.

Si cette opportunité vous attire, écrivez à Colgate-Palmolive, Direction de l'Emploi, 55 bd de la Mission Marchand, 92041 Courbevoie Cedex, sous référence ICP.

COLGATE-PALMOLIVE

média-system

Engeneering **Rhône Alpes**

Ingénieur d'Affaires

La trentaine environ, Ingénieur de formation, bilingue anglais, vous bénéficiez d'une expérience de 5 ans confirmée dans une fonction similaire ou de Chef de Projet au sein de Sociétés d'Ingénierie de taille moyenne ou d'un Constructeur d'équipements réalisant des installations complètes ou partielles, clés en mains liées aux industries agro-alimentaires, traitement des minéraux, du verre, mélange produits pulvérulents (broyage, séchage), transformation matières plastiques, etc... Vous connaissez bien les techniques de stockage, manutention, structures métalliques, production d'énergie, informatique industrielle, process automatisés, etc...

Au sein de notre Société française Engeneerie de notoriété internationale, nous recherchons pour faire face à notre développement un **INGENIEUR D'AFFAIRES**, responsable de l'exécution de contrats , depuis la négociation jusqu'à la réception provisoire et définitive

Merci d'adresser CV manuscrit et détaillé avec photo et salaire actuel, sous réf. 8890 CM à notre Conseil, 58 avenue de Wagram - 75017 Paris
17 rue Courmeaux - 51054 Reims cedex

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

MORENO CONSULTANTS
REIMS - PARIS - LYON

SOURCES

Exercer vos compétences logiciel au carrefour de l'informatique et des télécommunications.

TRT-TI Le regroupement de l'activité informatique professionnelle de Philips et des télécommunications d'entreprise de TRT au sein de TRT-TI en fait l'une des rares sociétés en France dont les compétences et les produits répondent à la convergence actuelle des marchés et des techniques de l'informatique et des télécommunications. Dans le cadre de notre croissance, nous recherchons

JEUNES INGENIEURS ANALYSTES réf. 01/M

Titulaires d'une miage ou diplômés d'écoles d'ingénieurs, option informatique, vous connaissez le cobol.
Dans un premier temps, vous intégrerez nos équipes de développement de logiciels d'application de gestion pour nos clients.
A terme, vous assurerez l'intégralité de la conduite de projets. Postes en Région Parisienne.

INGENIEURS SYSTEME réf. 02/M

Ingénieurs grandes écoles option informatique système, ou universitaires, vous avez 2 à 3 ans d'expérience UNIX et connaissez les télécommunications et les réseaux.
Vous assurerez le support, l'évolution et le développement des logiciels systèmes pour notre nouvelle gamme de matériels. Postes basés en Région Parisienne.

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX réf. 03/M

De formation supérieure scientifique, ENSI, INSA, MIAGE, vous êtes débutants ou avez une première expérience.
Vous interviendrez en clientèle auprès de nos équipes de vente pour assurer l'évolution des solutions en place, l'élaboration et le suivi des nouveaux projets, l'information et le suivi des SSII partenaires, la formation et l'installation de nos clients.

Postes à pourvoir à Paris (réf. 03/M), Lyon (réf. 04/M) et Strasbourg (réf. 05/M).

BANQUES - ASSURANCES

CHEFS DE PROJETS CONFIRMES réf. 06/M
Région Parisienne

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX réf. 07/M
Débutants/confirmés - Marseille

De formation supérieure, vous assurerez la gestion technico-commerciale de grands comptes (banques, assurances). Connaissance UNIX, télétraitement et Architecture de réseaux (SNA, DSA...) très fortement appréciée.

ASSISTANTS TECHNICO-COMMERCIAUX réf. 08/M

débutants ou première expérience.
De formation IUT informatique, vous interviendrez en support client pour l'installation de progiciels de gestion.
Postes basés à Paris.
De fréquents déplacements sont à prévoir dans toute la France.

ANIMATEURS DE FORMATION réf. 09/M

Vous êtes actuellement professeur dans une discipline scientifique et passionné par l'informatique.
Vous assurerez la formation de nos clients et de notre personnel dans les domaines bureautique, télématique et informatique.
Postes à pourvoir en Région Parisienne.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous référence choisie, à TRT-TI, Direction de personnel, *5 square Max Hymans, 75741 Paris Cedex 15.*


Telecommunication & Data Systems

«Philips en France, c'est 21,7 milliards de C.A., 29500 hommes et femmes qui évoluent de la recherche au commercial, du marketing à la production dans l'univers passionnant de l'innovation. Professionnalisme, dynamisme, polyvalence, mobilité sont les atouts qui vous ouvriront les portes de l'international dans toutes les sociétés de l'une des premières entreprises mondiales d'électronique».

média-system

ASSURER LA MAITRISE D'ŒUVRE DE RITA US : UN CHALLENGE QUI S'ADRESSE AUX MEILLEURS !

Faisant appel aux technologies les plus sophistiquées, THOMSON-CSF affirme sa compétence au niveau international, dans les domaines informatique et électronique de pointe, appliqués à la communication.

Le développement des projets en cours nous amène à renforcer certaines de nos équipes. Le programme Rita US, en phase de réalisation intègre aujourd'hui *plusieurs ingénieurs à fort potentiel*

Ingénieurs grandes écoles (option électronique ou informatique), votre expérience confirmée (3 ans minimum) dans l'intégration de logiciels importants a démontré vos compétences top niveau dans ce domaine.

Ambitieux, vous souhaitez aller plus loin et vous associer à la réalisation d'un projet d'envergure internationale.

Nous vous proposons de participer au développement de RITA US et d'enrichir votre acquis au contact des techniques et méthodologies d'outre-Atlantique, en occupant l'une des fonctions suivantes :

INGÉNIEURS RESPONSABLES COORDINATION PROJETS LOGICIELS

Interface entre la maîtrise d'œuvre et le réalisateur, vous êtes responsable de la rédaction et de l'évolution des spécifications. Vous assurez le suivi et le contrôle du développement des logiciels (logiciel opérationnel, logiciel test, logiciel de maintenance). (Ref.501/LM)

INGÉNIEURS RESPONSABLES RÉALISATION PRODUITS LOGICIELS

Vous conduisez l'équipe de réalisation de produits logiciels et de leur documentation dans le cadre d'applications importantes.
La connaissance des produits standard MITRA et DEC est souhaitable. Une expérience en calcul numérique sera appreciée pour l'un des postes. (Ref.502/LM)

Pour l'ensemble de ces postes, basés a Velizy, des déplacements aux U.S.A. de courte et moyenne durée sont à prévoir. La maîtrise de l'anglais est un atout supplémentaire.

Merci d'adresser votre candidature en indiquant la référence du poste souhaité à notre conseil qui traitera ces recrutements avec la plus grande confidentialite.
JFD Conseil - 8 Rue St Philippe du Roule - 75008 PARIS.

THOMSON-CSF

HAVAS CONTACT

INGENIEURS GRANDES ECOLES

POUR PARTIR GAGNANT, VOYEZ L'AVENIR EN GRAND

Grand groupe industriel français — comptant à ce jour, 11 usines en France et aux Etats-Unis — résolument tourné vers l'avenir, nous connaissons un taux de croissance élevé. Notre développement puise sa force dans notre diversification ainsi que dans nos investissements technologiques.

Vous êtes Ingénieur Grande Ecole — **Centrale, Mines, Arts et Métiers, Ponts et Chaussées,** ENSIC... — à 23-25 ans environ, vous êtes jeune diplômé ou possédez déjà une première expérience.

Quoi qu'il en soit, vous recherchez, aujourd'hui, une entreprise d'envergure capable de vous former et de vous donner *tous les atouts* pour optimiser votre potentiel et votre professionnalisme.

Rigueur, implication, mobilité seront vos meilleurs atouts pour prendre des **responsabilités opérationnelles** au sein du Groupe après une première période d'intégration.

Tourné vers l'avenir, notre Groupe vous offrira à court et moyen terme de nombreuses opportunités de carrière en France comme à l'étranger.

Si vous êtes de ceux qui partent gagnant et *qui voient l'avenir* en grand, envoyez votre dossier complet de candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo exigée), sous la référence 4718/LM, à

C.V. **71, av. Victor-Hugo 75116 PARIS, qui transmettra.**

MEDIA BA

SECTEURS DE POINTE



CAP GEMINI SOGETI

premier groupe européen de services informatiques

L'AGENCE

Aéronautique & Spatial

recherche pour

GRANDS PROJETS
INFORMATIQUES • SCIENTIFIQUES • TECHNIQUES

INGENIEURS GRANDES ECOLES

2 à 3 ans d'expérience
SGBD relationnels
ORACLE — SQL / DS — DB2
Langages
PASCAL — C — ADA

5 à 10 ans d'expérience
CONCEPTION DE SYSTEMES D'INFORMATION
MERISE — AXIAL
DIRECTION DE GRANDS PROJETS
étayée par de solides compétences techniques associées à ces domaines

VOUS AVEZ LA VOLONTÉ D'ÉVOLUER.
CAP SOGETI INDUSTRIE EN A LA CAPACITÉ. VOUS Y TROUVEREZ VOTRE PLACE.

Serge Chiarini, Directeur de l'Agence, attend votre dossier de candidature
92 boulevard du Montparnasse 75682 Paris Cedex 14.



CAP SOGETI INDUSTRIE



COMMUNIQUER AVEC...

MOTOROLA N°1 MONDIAL DES RADIOCOMMUNICATIONS

Renforce ses équipes, dans le domaine des réseaux et Systèmes de radio-téléphone, et transmission de données par voie radio, et recherche

INGENIEURS D'ETUDES DE SYSTEMES

chargés d'étudier les applications de nos Clients, de concevoir des Systèmes répondant à leurs besoins, et d'en assurer la responsabilité technique en cours de réalisation.

Ils seront donc en contact avec les Clients, les laboratoires d'études et les usines.

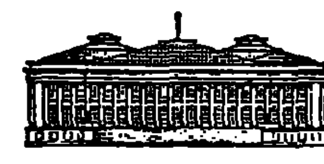
Ces postes s'adressent à des Ingénieurs électroniciens confirmés, intéressés par la conception et la réalisation de réseaux avancés de Radiocommunication.

Une expérience dans un ou plusieurs des domaines suivants serait appréciée :
• Informatique temps réel, • Télécommunications, • Radio.
L'anglais courant est indispensable.

Ces postes offrent de réelles possibilités d'évolution de carrière pour des candidats de valeur.

Merci d'écrire à MOTOROLA DIVISION COMMUNICATIONS Direction du Personnel - 14, allée du Cantal, Z.I. de la Petite Montagne Sud, 91020 Evry Cedex, sous réf. M 2804.





BOURSE DE PARIS

responsable des produits et du développement commercial

de la SSII que nous créons.

Transformer une des unités de notre centre informatique en filiale, prestataire de services, faire progresser de façon significative l'activité de cette société, est le challenge auquel nous vous associons. Forts des compétences et du potentiel de plus de 70 collaborateurs, nous disposons d'atouts majeurs pour réaliser nos ambitions et renforcer notre position de numéro un, en France, dans le domaine de l'informatique des fonctions Bourse et Titres des charges d'Agents de change et des banques équipées de mini-ordinateurs de type VAX. Rattaché à la Direction de la future SSII, vous animez une équipe composée, pour le moment, de sept personnes, Ingénieurs d'Affaires et Chefs de Produits surtout. Vous avez pour mission d'analyser le marché, d'évaluer les besoins de la clientèle, de lui proposer des progiciels dont vous planifiez et coordonnez les développements. Vous assumez également la responsabilité complète de la promotion et de la commercialisation des produits dans un contexte en forte évolution.

Vous êtes âgé de 35 ans minimum, de préférence diplômé d'une grande Ecole, vous connaissez le secteur financier et vous êtes rompu au métier des SSII. Dans l'une de celles-ci, vous avez fait vos preuves comme Responsable Commercial et Marketing ou vous avez dirigé et développé un centre de profit orienté vers des activités d'ingénierie.

Nous vous remercions d'écrire, sous référence M / 4046, à notre conseil, Hélène REFREGIER, qui étudiera votre candidature à titre confidentiel.

SERTI SELECTION 66, rue de Ponthieu 75008 PARIS.

SERTI SELECTION



Importante P.M.E. à vocation internationale, sous contrôle américain, leader dans sa spécialité de haute technologie.

Dourdan - 91

Ingénieur d'Affaires de haut niveau

Rattaché à la Direction Générale, il aura la responsabilité d'exploiter et de développer les marchés à l'exportation des secteurs nucléaire, hydraulique, aéronautique, etc., en étroite collaboration avec la Direction Technique.

Expérience réussie de 5 à 10 ans à un poste similaire impliquant des négociations techniques de haut niveau et une excellente pratique de l'exportation.

Ingénieur diplômé A & M, ECAM, ICAM ou équivalent spécialisation Mécanique. Parfaite maîtrise de l'anglais ou de l'allemand indispensable compte tenu des nombreux déplacements.

Rémunération liée à l'acquis professionnel et aux performances du candidat.

Ecrire avec C.V. détaillé, photo, prétentions et téléphone privé (joindre une enveloppe pour réponse plus rapide), sous réf. 27001 M à Danièle Chapuis

MRI conseil 13, rue Madeleine Michelis, 92522 Neuilly.

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL (H. ou F.)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRONIQUES
Proche banlieue Sud Paris

Une Société française, filiale d'un groupe américain (800 personnes - C.A. : 120 millions de dollars), et spécialisée dans la fabrication et dans la commercialisation de métaux purs et d'équipements destinés à l'industrie électronique, recherche un INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL pour sa Division "Matériaux". Sous l'autorité du Directeur du bureau de Paris, il sera chargé, sur les régions Parisienne, Nord et Est de la France de prospecter et suivre une clientèle d'industriels et de centres de recherches, développant leurs activités dans le secteur électronique et en particulier les semi-conducteurs en vue de promouvoir et développer les ventes des produits de sa division. Il sera responsable des négociations techniques et commerciales et de la fixation des prix de vente. Il veillera au respect des contrats en matière de qualité et délais de livraison. Il se tiendra au courant de l'évolution du marché en termes de besoins. Ce poste conviendrait à un candidat H. ou F. âgé d'environ 28 ans, de formation BTS, DUT ou Ingénieur Option Physique ou Chimie, possédant une bonne connaissance de l'anglais ainsi qu'une première expérience de la vente de produits de haute technologie. La connaissance des semi-conducteurs constituerait un atout supplémentaire. Ce poste implique 50 % du temps en déplacement. Une évolution vers un poste de Chef d'Agence est envisageable pour un candidat de valeur. Ecrire sous référence 911/M à :

GRH Conseils

3 Avenue de Ségur - 75007 PARIS - Discrétion assurée.



Software Solutions



NOTRE VOCATION :

Créer des logiciels permettant d'améliorer les performances et la sécurité des grands systèmes IBM et d'en faciliter l'utilisation.
12 000 sites dans le monde nous ont déjà accordé leur confiance. Notre implantation en France est récente ; nos 20 collaborateurs ont néanmoins réalisé un chiffre d'affaires de 20 millions de francs, réparti sur 1000 clients.

Ingénieurs commerciaux

MISSION :

Vous êtes responsable de la commercialisation de nos produits sur votre «territoire». Du premier contact téléphonique à l'installation, vous savez développer et suivre votre clientèle. Vous bénéficierez pour cela d'un support international et d'une équipe technico-commerciale locale.

PROFIL :

Vous justifiez d'une expérience réussie d'au moins 2 ans, acquise dans la vente de services informatiques, de préférence dans un environnement IBM. La connaissance de la vente de logiciels serait un atout complémentaire. Vos succès s'expliquent par votre crédibilité, votre ténacité et votre optimisme.

Ce poste est basé à Paris et impose la maîtrise de l'anglais.
Merci d'adresser votre candidature, sous référence GOAL/IS/PG, à notre conseil :

PSYCHE INFORMATIQUE - 16, RUE VIGNON, 75009 PARIS.



Enertec

recherche pour son département Fabrications Electroniques situé à Pont-Audemer (170 km de Paris par l'autoroute de Normandie et 25 km d'Honfleur-Deauville) un

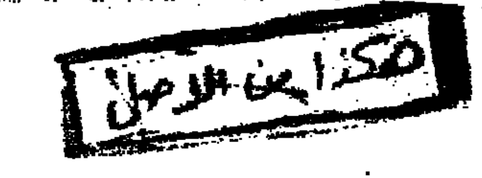
Ingénieur Industrialisation

Au sein d'une équipe et en relation étroite avec les services techniques de nos clients (Télécommunications, Systèmes électroniques de paiement...) vous êtes responsable du suivi technique de nouveaux produits et de leur industrialisation : développement des outils de test, définition du processus de fabrication.

Vous participez d'autre part à des projets dans le domaine du test et de la CAO (lié à l'adoption de la technologie des composants reportés à plat).

Electronicien de formation (ESE, ENST...) vous êtes très motivé par un environnement de production et vous désirez valoriser une première expérience d'études, d'industrialisation ou de fabrication. Votre forte aptitude à la prise de décisions et aux relations humaines vous ouvriront des possibilités d'évolution rapide au sein du groupe Schlumberger. La connaissance de l'anglais est nécessaire.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions à P. MATTON, Enertec Schlumberger, ZI Saint Ulfran, 27500 Pont-Audemer.



SECTEURS DE POINTE

LE DEFI TECHNIQUE

SNECMA

SOCIETE NATIONALE nous sommes spécialisés dans l'étude et la fabrication de moteurs d'avions civils et militaires. Largement exportateur, notre GROUPE (26 000 personnes, dont 3 400 cadres) poursuit une politique active de recherche et de développement de technologies avancées.

La Division Moyens Industriels recherche des

INGENIEURS LOGICIELS

Au sein du service automatisation des mesures et des essais, ils devront analyser, réaliser et faire réaliser des logiciels industriels destinés à l'automatisation des moyens d'essais utilisés par la SNECMA et ses clients.

Nous recherchons des ingénieurs possédant déjà une expérience d'informatique industrielle sensible aux applications concrètes.

Les candidats seront diplômés d'une grande école d'ingénieurs.
Lieu de travail : région parisienne (sud-est).
Vous voudrez bien adresser CV et prétentions sous référence 58/87 à SNECMA - Département Encadrement - 2, Bld Victor 75724 PARIS Cedex 15.

GROUPE SNECMA

CONTESSE TELEMATIQUE : (1) 42 96 19 65 ou 36.14 Code : CONTESS

rédacteur en chef HF
d'une revue de micro-informatique

Une offre pour un informaticien ou un professionnel de la presse

âgé de 30 ans minimum, diplômé d'une grande Ecole ou équivalent et fort d'une réelle expérience d'animation d'équipe.

Vous vous joignez, à Paris, au **Groupe TESTS**, le numéro un de la presse informatique en France (01 Informatique, Ressources/Temps Réel, L'Ordinateur Individuel, Décision Informatique, Temps Micro, etc.) qui engage un nouveau développement de son pôle de micro-informatique professionnelle. Le **Groupe TESTS** est une filiale de **CEP COMMUNICATION** dont le chiffre d'affaires a dépassé trois milliards de francs en 1986.

Rattaché au Directeur de la Rédaction des trois publications spécialisées en micro-informatique professionnelle, éditées par le groupe, vous prenez la rédaction en chef de l'une d'entre elles. Avec le concours de l'équipe que vous dirigez, vous assurez la conception et la réalisation du magazine qui vous est confié, dans le cadre des orientations arrêtées par la direction. Vos fonctions impliquent la définition des contenus, la coordination du recueil des informations, la conduite des études et leur traitement (mise en forme, maquette, iconographie, etc.), la gestion de la fabrication. Vous entretenez, bien sûr aussi, des relations permanentes avec les acteurs du milieu informatique concerné. *Nous vous apportons l'appui et l'assistance nécessaires pour que vous assumiez* rapidement et pleinement vos responsabilités.

Nous vous remercions d'écrire, sous référence M/4054, à notre conseil, Hélène REFREGIER, qui étudiera votre candidature à titre confidentiel.
SERTI SELECTION 66, rue de Ponthieu 75008 PARIS.

SERTI SELECTION

UNANIME

INGENIEURS CHIMISTES

Groupe Industriel français de premier plan, à vocation internationale, nous recherchons des

ENSIC

REGION RHONE-ALPES

Débutant ou avec une première expérience, nous vous proposons, après une période de formation, d'intégrer notre laboratoire central doté de technologies de pointe : microscope électronique, appareillage de 3e génération. Homme de sciences mais aussi de terrain, c'est en relation étroite avec les exploitants que vous procéderez à vos travaux de contrôle et de recherche. (Réf. 4741/RA)

EST DE LA FRANCE

Nous souhaitons vous confier la formulation de produits techniques pour le bâtiment au sein de notre SERVICE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT — facteur clé de notre expansion.

Spécialiste des produits formulés, nous vous offrons aujourd'hui l'occasion de mettre en œuvre vos connaissances et votre expérience dans le domaine de la technologie des liants hydrauliques et des résines. (Réf. 4741/EF)

Si vous souhaitez vous investir dans une mission passionnante au sein d'un groupe dynamique et en forte expansion qui saura valoriser vos performances, adressez votre lettre manuscr., C.V. et photo exigée, en précisant la réf. du poste choisi, à

MEDIA PA. **71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.**

VISEZ L'AVENIR !

INFORMATIQUE INDUSTRIELLE. RESEAUX. TEMPS REEL.

Ces secteurs vous intéressent et vous êtes ambitieux, dynamique et compétent.
Rejoignez une SSII française performante qui connaît depuis 1978, un développement rapide et continu (700 collaborateurs) au sein de son :

Département Automatismes et Systèmes.

Vous êtes ingénieur ou universitaire et vous maîtrisez l'une des techniques suivantes :

- UNIX, C, 68000
- Microprocesseur : 8, 16, 32 bits, en tranche
- CAO, informatique scientifique, FORTRAN
- MS/DOS
- BULL SPS 7, SPS 9, Q 400
- VAX, MINIS TEMPS REEL

Adressez votre candidature à : IBSI/Département Automatismes et Systèmes
365, rue de Vaugirard. 75015 PARIS
ou contactez Georges PELTE, Directeur du Département
(45 30 07 02 Poste 136).

IBSI

Le Monde CADRES

Equipement automobile

200 km Nord-Est Paris

Accroître et conduire la modernité de notre outil de production

Au sein d'un groupe industriel français doté d'une audience internationale, nous avons le privilège d'être des unités souples, evolutives de taille humaine.
La Direction Générale de l'une d'elles (190 personnes - 22 % de progression annuelle), recherche un **INGENIEUR DE PRODUCTION**, responsable des moyens (équipements. Hommes, outillages) en intégrant des méthodes de gestion moderne, GPAO, CAO, etc...
Ce poste suppose un collaborateur de 32 ans environ, Ingénieur diplômé mécanicien ou equivalent, et ayant une expérience de 5 ans d'encadrement d'unités de fabrication de + de 50 personnes, au sein desquelles il s'est familiarisé au management participatif et à une gestion de production informatisée.
Vous résiderez en province à 200 km Nord-Est de Paris.
Merci d'adresser CV manuscrit et détaillé avec photo et salaire actuel sous réf. 8905 MAM à notre Conseil -
17 rue Courmeaux - 51054 Reims cedex
58 avenue de Wagram - 75017 Paris

SOURCES

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

MORENO CONSULTANTS
Recrutement Structures et Communication

Directeur commercial adjoint
PARIS

Société d'ingénierie et de construction d'équipements industriels de haute technologie en expansion constante recherche, pour son siège parisien, un ingénieur diplômé grande école - Mines, Centrale, ENSTA - ses bases techniques seront celles d'un mécanicien et d'un thermicien. Il aura une expérience accomplie de la négociation avec les grands partenaires industriels du marché international et justifiera d'une stature personnelle évidente. Le candidat parlera couramment l'anglais, et une seconde langue est souhaitée. Le poste suppose de fréquents déplacements de courte durée à l'étranger proche et lointain.
Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., prétentions sous référence 30-M à Bailly Conseil, 128, boulevard Haussmann - 75008 Paris

Bailly Conseil

IMPORTANTE BANQUE PRIVEE

Membre d'un Groupe International recherche

ASSISTANT(E)

de chargé de relations auprès de la clientèle institutionnelle

pour assurer le suivi administratif des opérations financières de cette clientèle.

Ce poste nécessite une bonne formation générale sur les produits financiers ainsi qu'une expérience confirmée dans le domaine des opérations de titres et de bourse.

Nous remercions les candidats intéressés d'adresser leur CV et prétentions sous réf. 24477 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

Crédit Mutuel Ocean

Poursuivant son développement, le Crédit Mutuel Océan recouvrant les départements: **Vendée, Charente-Maritime, Deux-Sèvres** recherche le

Responsable de son Département Placements Financiers

Titres - Bourse - Fond commun de placements et produits collectifs - conseil aux réseaux et à la clientèle - gestion de portefeuilles privés...
Ce poste, à pourvoir au Siège Social à la Roche-sur-Yon, s'adresse à une personnalité de formation supérieure, d'expérience confirmée dans la Bourse et les produits financiers, capable de manager un ensemble d'activités techniques et commerciales.
Veuillez adresser lettre manuscrite + C.V. sous Réf. JO/PV à CURRICULUM 6, passage Lathuile - 75018 PARIS.

CURRICULUM

LYON

La Division Financière d'un important Groupe de distribution français (C.A 25 milliards de F) recherche pour son Siège à Lyon, un

opérateur de trésorerie

Appuyé par un bureau de gestion de 5 personnes, il est l'interlocuteur habituel des Organismes bancaires et autres acteurs du marché. Sa mission essentielle est d'assurer la valorisation optimale d'une trésorerie importante en utilisant les méthodes sophistiquées déjà existantes qu'il saura faire évoluer en fonction des besoins. Ce poste s'adresse à un candidat brillant débutant (ou courte expérience) possédant une formation de gestion *finance de haut niveau* : ESSEC, HEC, *Grandes Ecoles de Commerce* et/ou Ecoles d'Ingénieurs + MBA, ISA, ACTUARIAT. Le candidat bénéficiera d'une formation interne de haute qualité et de points d'appui relationnels solides. Ce poste nécessite un profil de gagneur, la capacité de maîtriser rapidement tous les outils financiers du marché et les moyens informatiques correspondants, le sens de la décision rapide et efficace, l'aptitude au dialogue.

Merci d'adresser votre candidature et C.V. à notre Conseil, REALISE, sous référence 11.60-M, BP 3143, 69397 Lyon Cedex 03 qui garantit toute discrétion nécessaire.



Maintenir 45% de croissance annuelle moyenne depuis 10 ans implique un contrôle de gestion rigoureux et des liaisons efficaces entre le service financier et les différents départements de la Société. Au sein du Département Finances, le

Contrôleur de gestion

mettra en place le budget des Services Après-Vente et de la Logistique des Services, établira les prévisions mensuelles, assurera le contrôle des dépenses et des flux de stocks.

Homme ou femme de communication, vous travaillerez en étroite collaboraion avec les départements opérationnels et administratifs, dont nos unités de fabrication à l'étranger.

Diplômé d'une école de commerce ou équivalent, vous avez acquis 2 à 3 ans d'expérience sur une fonction similaire, en environnement constructeur informatique ou électronique. L'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. MON382S à DIGITAL EQUIPMENT FRANCE, 2, rue Gaston Crémieux, 91004 EVRY CEDEX.

Digital : un choix de société

digital

Une affaire de spécialiste

Membre du réseau international d'audit et de conseil Ernst & Whinney (28 000 personnes dans le monde), nous avons développé notre activité conseil autour de 3 axes principaux : l'organisation informatique, comptable, générale et administrative. Le conseil en recrutement, spécialisé dans les postes de cadres comptables et financiers, a connu une forte expansion et nous souhaitons aujourd'hui élargir cette activité à l'informatique, tout en conservant notre image de cabinet spécialisé. Nous recherchons dans ce but

Un Consultant en Recrutement

Ingénieur de formation

Vous interviendrez pour le compte d'une clientèle prestigieuse que vous entretiendrez et développerez dans le respect des règles de déontologie et en conformité avec notre propre méthodologie. Vous bénéficierez d'une large autonomie dans la conduite de vos missions.

Environ 30/35 ans, Ingénieur Grande Ecole, vous êtes généraliste de l'informatique que vous avez pratiquée en SSII ou en entreprise, et avez si possible une première expérience du recrutement de cadres.

Capable d'évaluer les hommes et leur technique, vous serez pour nos clients un interlocuteur de qualité, sachant définir avec précision leurs besoins et les profils recherchés. Entreprenant, dynamique et rigoureux, notre réussite sera aussi la vôtre.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre man, CV, rémunération actuelle) s/réf. CO991 à Ernst & Whinney Conseil, 150 Bd Haussmann, 75008 Paris, qui étudiera votre dossier avec soin et discrétion avant de vous répondre.

E&W Ernst & Whinney Conseil

Nous sommes un Cabinet de Conseil de Direction en forte croissance (+ 50 % par an, 30 Consultants, des clients prestigieux de toutes tailles). Pour contribuer à notre développement, nous recherchons des professionnels expérimentés, dotés d'une personnalité de tout premier plan et d'une grande capacité d'animation pour devenir des :

CONSULTANTS EN MANAGEMENT

DEPARTEMENT INDUSTRIE (X, CENTRALE, A.M., + ISA, INSEAD,...)

Les missions de gestion industrielle du département portent notamment sur :

- La stratégie logistique
- L'optimisation des flux et l'amélioration de la productivité industrielle
- Les systèmes d'information et de gestion

Les consultants qui nous rejoindront devront impérativement avoir une expérience réussie de 4 à 6 ans dans ces domaines, en entreprise ou en Cabinet de Conseil.

DEPARTEMENT BANQUES ET ASSURANCES (HEC, ESSEC, ESCP, M.B.A.)

Nos interventions dans le secteur financier portent sur :

- La conception de systèmes d'information et de contrôle de gestion
- La gestion des risques liés aux salles des marchés
- Les schémas directeurs stratégiques

Nous examinerons avec attention les dossiers des candidats possédant une expérience réussie de 3 à 5 ans dans le secteur financier ou en Cabinet d'audit ou de Conseil Anglo-Saxon.

Rejoignez le Cabinet de Conseil dynamique que nous sommes. Nous vous formerons à la conduite de nos missions à partir des méthodes originales qui contribuent à notre succès et qui favorisent toutes les initiatives pertinentes.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo) à :

EUROGROUP
CONSULTANTS
Monsieur Paul Tubiana, 152 Bld Malesherbes - 75017 PARIS

Depuis 20 ans, le GROUPE CENTOR conseille et entreprend

Pour développer la qualité de son partenariat avec sa clientèle d'entreprises, l'équipe du CENTOR RHONE-ALPES recherche :

UN CONSULTANT RECRUTEMENT

recherche par approche directe et par annonces de dirigeants, cadres, techniciens ; participation à la constitution d'équipes.
Réf. 603.IY.040 M

UN CONSULTANT RESSOURCES HUMAINES

audit social, proposition et mise en place d'outils de gestion et de communication, formation-action,...
Réf. 603.IY.041 M

- Votre formation supérieure, votre expérience acquise en Entreprise ou en Cabinet ;
- Votre sens commercial ;
- Votre personnalité : disponibilité, forte capacité de travail, rigueur, don de sympathie, humour ;
- Le mode de fonctionnement du CENTOR (en petites unités autonomes) ;
- Notre souci commun de recherche et de développement ;

FACILITERONT VOTRE REUSSITE DANS CE METIER DIFFICILE ET PASSIONNANT.

Si vous vous reconnaissez, écrivez à Joël MAGAND, Directeur Associé, qui étudiera confidentiellement votre candidature.



17, rue Louis Guérin
69100 VILLEURBANNE

PARIS 42 66 15 63 ■ LYON 78 89 37 16 ■ MULHOUSE 89 02 09 06



LIMM SSII recrute

INGENIEURS INFORMATICIENS

ayant première expérience en réseaux Télécom ou système pour grands projets industriels. Disponibles rapidement.
Pratique : UNIX, VMS, C, 68000, appréciée.

Adressez CV + prétentions à LIMM,
22 Avenue Emile ZOLA - 75015 PARIS.

Pierre Lichau

GROUPE DATAID

Aujourd'hui reconnu comme l'une des entreprises les plus dynamiques et les plus solides du marché, recherche des

TRADUCTEURS TECHNIQUES H/F ANGLAIS - FRANÇAIS

Diplômés d'Enseignement Supérieur (Maîtrise d'anglais, ESIT, ISIT,...)

- Vous avez une bonne culture informatique sur les produits HARD et SOFT.
- Vous avez des connaissances en micro-informatique.
- Vous avez d'excellentes qualités rédactionnelles et linguistiques.
- Votre capacité d'adaptation et le sens des relations avec nos clients sont des atouts importants.

Si vous êtes motivé, efficace, professionnel et si vous répondez à l'un de ces profils, nous sommes en mesure de vous proposer un poste attractif et évolutif qui vous permettra de développer votre carrière technique au sein d'une entreprise dynamique. Tous ces postes impliquent d'éventuels déplacements en province.

Pour un premier contact, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) à Suzanne BOREL.

48 av. Raymond Poincaré
75116 PARIS.



INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

LA COMMUNICATION VOUS PASSIONNE

- Vous êtes diplômé d'une grande école d'INGÉNIEURS (ESE, INSA, ENSEEIHT, ...).
- Vous avez 3 ans minimum d'expérience industrielle, électronicien de formation, vous connaissez l'assembleur et le langage C.
- Vous voulez vous investir totalement dans les projets que l'on vous confie. Alors rejoignez une équipe jeune, très motivée, qui réussit, et au sein de laquelle votre évolution sera à la mesure de vos résultats et de votre ambition.

Pour un premier contact, envoyez lettre + C.V. s/nº 8540,
LE MONDE PUBLICITÉ,
5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Florian Mantione Institut.

Entreprise réalisation de matériel électronique, 500 personnes - CA 150 Millions, recherche pour Montpellier

INGENIEUR DEVELOPPEMENT ASIC

Dans la conception des ASIC'S il devra savoir analyser le cahier des charges et maîtriser les études de faisabilité. Il disposera de stations de travail SILVAR-LISCO-VAX. Ingénieur électronicien confirmé, 5 ans d'expérience, il a entre 30 et 40 ans et possède de bonnes qualités relationnelles. Il créera le poste et animera une équipe de designers existante.

Rémunération : 300 000 F environ.

Envoyer C.V. + photo, sous réf. LR 487 G. à Florian Mantione Institut, Conseil en Recrutement, B.P. 5556, 34050 Montpellier Cedex ou consulter le MINITEL 3615 code SOFTEL puis FMI.

MONTPELLIER-AIX-MARSEILLE-BORDEAUX-CLERMONT-PARIS-LA ROCHELLE-TOULOUSE

Notre organisme, 17 000 clients C.A. 86 : 800 000 000 a progressé de 25 % par an depuis 5 ans. Pour poursuivre cette expansion, *nous recherchons*

COLLABORATEURS COMMERCIAUX (H. F.)

Pour Paris et ses agences *périphériques.*
Tél. au 45-00-24-03.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

recrute

2 JEUNES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIEN ET INFORMATICIEN

(école d'ingénieurs de préf.) attirés par le travail logiciel ou matériel au sein d'une petite équipe de développement dans les domaines suivants :

MICRO-INFORMATIQUE, RÉSEAU, BASES DE DONNÉES

Transmettre C.V., photo et prétentions à
M. EVAIN, Ministère des Affaires étrangères, Service des communications,
37, quai d'Orsay, 75700 Paris.

ORGANISATION DE TOURISME

recherche pour poste à Paris

CADRE

devant suivre la gestion immobilière et l'entretien des équipements en province et au siège comprenant :

- La préparation et réalisation des investissements annuels ;
- l'organisation et l'exploitation des équipements ;
- le suivi du service matériel du siège.

Expérience de tourisme en résidence et village de vacances indispensable.

Trans. cv, photo s/s nº 8.536
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.

STRUCTURE ACCUEILLANT JEUNES TRAVAILLEURS, JEUNES COUPLES ET FAMILLES EN DIFFICULTÉ

recherche

SON DIRECTEUR

Il devra avoir de sérieuses réf. en gestion, une bonne connaissance de ce type de population et une large capacité à mettre en œuvre les solutions nouvelles pour l'accès au logement.

Écr. cv et lettre manus. à
RELAIS ACCUEIL DU VALLOND
14, rue Salvador-Allende
92000 NANTERRE.

Groupe des Fromageries BEL
5 Mds C.A. recherche pour sa Division
BEL INTERNATIONAL

bel

RESPONSABLE DE DEVELOPPEMENT A L'EXPORTATION

Votre mission consistera à :

- Analyser les marchés internationaux concernant l'activité (famille cohérente de produits) dont vous êtes responsable, pour en dégager les segments porteurs,
- Analyser les positions stratégiques sur le plan mondial,
- Définir des axes stratégiques clairs permettant le développement des produits existants et des produits nouveaux,
- Promouvoir et rentabiliser votre activité de façon optimale.

Votre responsabilité s'exercera sur une activité représentant 500 Millions de Francs sur le volume total de la Division BEL INTERNATIONAL (2,3 Milliards de Francs), à travers des marques très fortement soutenues par de la publicité et des promotions de ventes.

L'importance du poste exige donc, à la fois, un très bon niveau d'études (HEC - ESSEC - SUP DE CO...), une expérience de 5 ans minimum dans le marketing et le développement des produits nouveaux, acquise, de préférence, dans la branche alimentaire. Le poste requiert, en outre, une grande disponibilité (déplacements fréquents) et une réelle aptitude commerciale assorties de qualité d'autonomie, de dynamisme et de rigueur avec un sens poussé de la rentabilité. Vos qualités de communication, nécessaires dans les contacts avec les autres Divisions du Groupe, les filiales étrangères, certains clients, seront facilitées par une excellente pratique de l'anglais et/ou de l'allemand en plus du français, quelle que soit votre nationalité.

Le poste est domicilié au Siège des Fromageries BEL à PARIS.
Adresser C.V. détaillé, photo récente, rémunération actuelle et prétentions à Fromageries BEL - Direction du Personnel
4, rue d'Anjou, 75008 Paris.

CONTESSE

FILIALE D'UN GROUPE BANCAIRE PRIVÉ.

nous recherchons un

CADRE IMMOBILIER DE DEVELOPPEMENT

ayant une expérience de 5 à 10 ans dans un secteur opérationnel d'immobilier d'entreprise et d'habitation en Ile-de-France.

Votre mission : le développement d'activités de promotion et de marchand de biens.

Au sein d'une petite équipe, vous serez chargé des recherches foncières et du montage des opérations. Vous aurez ainsi l'opportunité de mettre en avant vos qualités de dynamisme et de négociation.

Le poste est à pourvoir à PARIS.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo exigée et prétentions), sous la référence 4732/LM, à

MEDIA PA 71, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.



1er groupe industriel français en optique lunetterie, nous sommes leader dans notre domaine en Europe et en développement constant sur le plan international. Ces résultats sont dus à notre volonté permanente d'améliorer la qualité de nos produits et à notre capacité à anticiper sur les nouvelles technologies.

innover communiquer réaliser

Mais nous savons que nous les devons aussi à nos 9300 collaborateurs, qui participent à cette volonté générale et qui constituent notre potentiel pour continuer à progresser. Nous tenons donc, dans notre Groupe, à privilégier la communication et à favoriser les évolutions pour que nos réalisations soient à la hauteur de nos ambitions.

Ingénieur physico-chimiste

Etude et développement de procédés

Diplômé dans votre domaine, c'est lors de votre expérience d'environ 5 ans, dans un service de développement par exemple, que vous avez prouvé votre sens des réalisations concrètes. En prenant la responsabilité d'une équipe chargée de l'étude et du développement de procédés pour verres ophtalmiques organiques, vous évoluerez dans un domaine pluridisciplinaire qui vous permettra d'élargir vos compétences actuelles. Proche de la fabrication, c'est par vos capacités à communiquer, que vous donnerez sa pleine mesure à cette fonction.

Poste basé à ST MAUR (94). Réf.121 M



Ingénieur mécanicien

Responsable étude et conception de moyens de production

Votre formation Grande Ecole et votre expérience significative dans un secteur d'études constituent vos atouts techniques. Vous avez, en plus, la volonté d'accéder à des responsabilités, ainsi que la capacité à organiser, animer et dynamiser une équipe. Vous serez chargé de l'étude et de la conception de moyens de production pour la réalisation de nouveaux produits leaders dans le Groupe. Ce poste, à haut niveau de responsabilité, sera pour vous l'opportunité d'exprimer votre grand *sens de la communication, pour les contacts tant internes qu'externes à l'entreprise.*

Poste basé à ST MAUR (94). Réf. 120 M



Ingénieur physicien

Chef de projet

Une expérience concrète de la conduite de projet, après votre formation de type ENSP Marseille, E.S.O., vous permettra d'animer une équipe de spécialistes, chargée de l'étude et du développement d'instruments automatiques, allant de la petite machine-outil numérique à l'instrument d'optique automatique. Vous interviendrez avec des techniques telles que l'opto-électronique, l'optique instrumentale et l'électronique. C'est grâce à votre autorité naturelle, votre sens du *concret et vos spécialisations techniques que vous* mènerez ces projets à leur aboutissement.

Poste basé à PARIS 3ème. Réf. 122 M

Merci d'adresser votre CV manuscrit, lettre, photo et prétentions sous référence du poste choisi, à :
ESSILOR INTERNATIONAL - Service Affectations
57, avenue de Condé
94106 SAINT-MAUR Cedex



LEVI-TOURNAY/ASSCOM



notre projet

promouvoir l'image de notre société.

notre besoin

UN ATTACHE DE PRESSE confirmé H/F

Professionnel de la communication et possédant une réelle pratique du monde de la presse, vous êtes attiré par le secteur culturel.

VOTRE MISSION : prendre en charge les relations avec la presse et les médias (recueil des informations, rédaction de dossiers de presse...) ; contribuer à entretenir et développer les contacts avec les auteurs et les éditeurs (organisation de manifestations diverses : salon du livre, etc...).

Si vous êtes disponible et prêt à vous investir totalement dans une société entreprenante, adressez lettre *de candidature, CV, photo et prétentions* à Danielle Lecharpentier - B.P. 6, 75725 Paris cedex 15.

CONTESSE



L'Equipement Automobile

27500 personnes – C.A. : 12,1 milliards de francs dont 46% à l'étranger

recherche pour sa branche **Embrayages** AMIENS (80)

JEUNES INGENIEURS H/F

• méthodes

Au sein de notre division POIDS LOURDS, dans le cadre d'une entité à échelle humaine, vous coordonnez et animez une équipe de techniciens chargés de rationaliser et d'automatiser les processus de fabrication (usinage, assemblage) pour en accroître la fiabilité et la rentabilité. Vous serez très étroitement associé à l'industrialisation des nouveaux produits.
De formation A.M., INSA..., vous bénéficiez si possible d'une première expérience industrielle. Dynamique, autonome, vous maîtrisez l'anglais et, si possible, l'allemand. (Réf. PA 87IM M)

• contrôle de gestion de production

Rattaché au Contrôle de Gestion de notre division TOURISME, et en liaison étroite avec les responsables de départements de production, vous prenez la responsabilité du Contrôle de Gestion (6 collaborateurs) de l'unité de production : contrôle budgétaire, établissement des prix standards et contrôle des coûts de production, suivi de productivité, gestion des investissements. De formation A.M., INSA..., complétée d'un diplôme de gestion (type I AE...) et/ou d'une expérience de 3 à 5 ans dans ce domaine, vous avez prouvé vos qualités d'animation et de rigueur. (Réf. TA 87IG M)

Ces deux postes sont à pourvoir à Amiens dans notre centre de production en pleine expansion.
De larges perspectives d'évolution de carrière vous seront offertes à la mesure de votre potentiel et de notre Groupe à vocation internationale.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) en précisant la référence choisie à VALEO – Direction du Personnel – 10, rue Blanqui – 93406 SAINT-OUEN Cedex.

URGENT

TRADUCTEURS ANGLAIS-FRANÇAIS

équipée IBM-PC logiciel wordster. Connaissances gestion informatique et disciplines de pointe pour travaux importants.
Envoyer CV et références à
ECLAIR COURRIER
Service International
23-25, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 PARIS.

SODEDAT 93

recherche

CADRE

adjoint chargé d'opération formation ingénieur, expérience économie d'énergie et aménagement recherchée.

Ecrire lettre manuscrite + CV :
SODEDAT 93
8-22, rue du Chemin-Vert
BP 95. 93000 BOBIGNY.

SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DÉPARTEMENTALE EST PARISIEN
recherche

RESPONSABLE

gestion des marchés, ayant bonne connaissance marchés publics collectivités locales. Formation juridique souhaitée. Ecrire lettre manusc. + CV SODEDAT 93. 8-22, rue du Chemin-vert, 93000 BOBIGNY.

PUBLIVAL
ASSISTANTE DE PUBLICITÉ

Ayant une première expérience de la publicité de recrutement. Excellente dactylo. Qualités requises : vivacité, ordre, méthode et autonomie.
Ecrire avec CV. et prétent.
Mme A. Durand.
27, route des Gardes.
92190 MEUDON.
Discrétion garantie.

ENSEIGNANT – CONSULTANT

Trois ans après sa création, la compétence de SUP DE CO GRENOBLE est reconnue. Elle reflète le choix d'un projet pédagogique ouvert sur l'avenir :

Orienter le développement des futurs cadres à l'interface Gestion/Technologie et aux aptitudes de communication dans le monde international des affaires.

En plein développement, SUP DE CO GRENOBLE renforce son équipe dans les domaines suivants :

- *MARKETING*
- GESTION DES TECHNOLOGIES NOUVELLES,
- MANAGEMENT ET SCIENCES HUMAINES.

Agé(e) de 30 ans minimum, vous êtes diplômé(e) d'une grande école de gestion ou d'ingénieurs et avez acquis une formation complémentaire française ou étrangère.
Actuellement cadre d'entreprise, consultant ou formateur, vous êtes familiarisé avec le métier d'enseignant.

Merci d'adresser votre candidature à : M. Jean-Paul LEONARDI



ESC GRENOBLE
7, rue Hoche
38000 GRENOBLE
Tél. : 76 43 02 12

AVIS DE CONCOURS

Le département d'Eure-et-Loir

recrute un

DÉLÉGUÉ DÉPARTEMENTAL A LA MUSIQUE ET A LA DANSE

possédant un diplôme d'enseignement supérieur.

Pour tous renseignements, tél. au 37-36-90-90, poste 25.14.

Candidature à envoyer, avant le 15 MAI 1987 à :
M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL
Service des Moyens Généraux
31, rue Sainte-Même, 28026 CHARTRES CEDEX.

Saunier Duval
eau chaude chauffage

Le goût de la recherche.

Quoi de plus excitant, pour un jeune ingénieur dans les 3 premières années de sa vie professionnelle, que la Recherche et le Développement ? C'est en tout cas votre point de vue. Muni(e) de votre diplôme à dominante électricité et automatisme – ESE, ENSIEG, ENSERG, ESME... –, ayant de bonnes connaissances en électronique et de préférence enrichi d'une première expérience, vous voilà prêt à vous investir au sein d'une équipe qui à des projets.

Filiale du Groupe Saint-Gobain, nous sommes l'un des principaux leaders du chauffage. Chaudières, chauffe-bains, chauffe-eau : plus de 2 000 appareils sortent chaque jour de notre usine de Nantes, dont plus de la moitié sont destinés à l'exportation.

Vous apprécierez de travailler en étroite collaboration avec vos pairs, tout en ayant votre domaine d'action : la conception, l'étude et la mise au point de tous les éléments électriques de nos produits - électrovannes, boîtiers de régulation, organes d'asservissement, sécurités, capteurs, câblages, schémas électriques. En outre, vous aurez l'occasion de pratiquer votre anglais, voire votre allemand, lors de vos contacts avec les fournisseurs étrangers et les organismes d'estampillage européens. Pour un premier contact, écrivez à notre Conseil SIRCA - 64, rue La Boétie - 75008 Paris, sous référence 686 551 M. Le poste est situé à Nantes.

Sirca
Paris-Lyon-Madrid

Membre de Syntec

SOURCES

Renouveler l'idée du marketing bancaire

Le GROUPE CREDIT MUTUEL D'ALSACE, DE LORRAINE ET DE FRANCHE-COMTÉ c'est d'abord bien sûr, une banque (et même le 1er groupe bancaire régional en France). Mais il faut savoir que c'est aussi un ensemble performant et très diversifié de Sociétés de Services qui emploie près de 6 000 salariés et s'adresse à plus de 2 millions de clients avec qui il entretient des relations fondées depuis longtemps sur la confiance réciproque. Position exceptionnelle dont le CREDIT MUTUEL entend bien se servir pour continuer à progresser sur ses marchés.
Cette vocation de développement est peut-être l'essentiel du Département Marketing que nous vous proposons d'intégrer et à l'intérieur duquel vous prendrez la responsabilité du Service Clientèle et Marchés à Strasbourg.
Dix personnes. Les uns mènent des recherches et des études sur notre clientèle, nos marchés, notre image et notre implantation, sur la conception et l'adaptation de nos produits et services. Les autres sont en charge des différents segments de marchés, acquis ou potentiels, que concerne l'ensemble de nos activités.
Vous animez et coordonnez le tout.
Avec l'aide de l'informatique, vous concevez des outils pour vendre et des moyens pour suivre les objectifs.
Avec la Direction, vous participez à la définition du plan de développement.
Le présent et l'avenir de ce poste nous ont aidés à préciser ce que nous vous demandons : un grand diplôme commercial (HEC, ESSEC, SUP de CO...), *une dizaine d'années d'expérience avec un passage obligatoire dans la Banque*, l'Assurance, le Crédit... une forte connaissance des problèmes de distribution dans le Service et certainement la pratique opérationnelle des études et de la stratégie.
Quant au reste, sachez que vous passerez votre temps à communiquer et à convaincre, que nous comptons sur vous pour imaginer ce qui n'existe pas encore et que nous avons une envie formidable de succès.
Merci de nous croire. A votre tour vous direz, nous ayant rencontré, si vous avez envie de tenir ce pari avec nous.
SEFOP, notre Conseil, vous donnera toutes précisions sur nos projets. Merci de leur adresser votre dossier sous réf. MR 484.



11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC

SOURCES

Le Monde
CADRES

Nous sommes une des

GRANDES BANQUES ETRANGERES EN FRANCE.

Nous recherchons

Le responsable du Département Marketing — Réf. 678

Profil du poste :
- formation supérieure, âge environ 35 ans ;
- connaissance concrète de l'exploitation, de la conception, de la mise au point du lancement des produits bancaires et financiers destinés à une clientèle d'entreprises et d'investisseurs institutionnels ;
- aptitude à l'animation et au travail de groupe ;
- maîtrise des problèmes de communication externe.

Le responsable des Relations Bancaires — Réf. 679

Profil du poste : - formation supérieure.

Mission :
- gérer et développer le réseau de nos correspondants en liaison avec les différents responsables de produits (Trésorerie, Marché Financier) ;
- contribuer au développement de nos activités commerciales avec les partenaires bancaires (capacité de placement, syndications de crédits).

Les deux postes requièrent une certaine disponibilité pour des déplacements en France et à l'Etranger et la pratique courante de l'anglais et si possible de l'allemand.

Adressez CV, lettre manuscrite, photo et prétentions en précisant la référence du poste choisi à :
*M. A. DANNENBERGER - **CEPIAD** - 135, avenue de Wagram 75017 Paris*

Organiser pour maîtriser la croissance

Notre société, très connue dans le domaine des machines automatiques de conditionnement, est solidement implantée en France et à l'étranger (70% du CA à l'export). Notre objectif est de poursuivre notre expansion tout en optimisant notre organisation. Pour nous y aider, nous créons le poste d'ingénieur coordination technique

INGENIEUR MECANICIEN
débutant ou 1re expérience

Ce poste concilie les aspects technique, organisation et gestion. Après avoir analysé le fonctionnement de nos différents services, vous proposez puis mettez en place les moyens d'une organisation efficace. Ensuite, vous mettez en œuvre ces propositions dans nos filiales françaises et étrangères.

Jeune ingénieur (AM, ICAM, ENSM..., CENTRALE, INSA...) débutant ou avec une première expérience dans l'organisation, la production..., vous avez de bonnes connaissances en mécanique et en anglais.

Cette mission, fortement impliquante, appelle les qualités indispensables à votre évolution : sens de la communication et du management, esprit d'analyse et bien sûr mobilité géographique.

Poste basé dans un premier temps à la Ferté-Bernard (72).

Merci de nous adresser CV, photo récente et rémunération actuelle, sous la référence 703137/M (à mentionner sur l'enveloppe).



BERNARD KRIEF CONSULTANTS
115, rue du Bac 75007 Paris.



Jeune ingénieur chimiste, PPG vous attend aux Etats-Unis.

Vous êtes un jeune ingénieur chimiste débutant ou avec une courte expérience professionnelle. Vous souhaitez un travail varié et une carrière internationale.

Dans le cadre de la mondialisation du Groupe, PPG, fabricant mondial de peinture, vous propose d'utiliser votre formation de base pour accéder à une fonction élargie. Après une période de formation complémentaire de 6 à 8 mois, vous serez affecté aux ETATS-UNIS avec une mission globale et diversifée : logistique et production. Cette mission nécessite évidemment du potentiel, de l'adaptation et de la mobilité, ainsi qu'une parfaite maîtrise de l'Anglais. Une formation complémentaire en gestion serait un atout.

Si vous êtes prêt pour une carrière internationale évolutive, adressez votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) à Jacques Delille - PPG Corona - 168, avenue Paul Vaillant-Couturier, 93120 LA COURNEUVE.

PPG

Organisation et Publicité

ÉCOLE NATIONALE DES PONTS ET CHAUSSÉES

APPEL DE CANDIDATURE POUR LE RECRUTEMENT D'UN

PROFESSEUR DE MÉCANIQUE

Une chaire de Mécanique est vacante à l'ENPC à partir de la rentrée scolaire 1988.

Le texte détaillé de l'appel de candidature est disponible au Secrétariat de la Direction de l'Enseignement.

Les candidatures comportant notamment un projet de cours et un curriculum vitae devront parvenir au Directeur de l'Enseignement de l'École Nationale des Ponts et Chaussées, 28, rue des Saints-Pères, 75007 PARIS. (42-60-34-13, poste 1208) avant le 1er juin 1987.

PARTICIPEZ A NOTRE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL EN REJOIGNANT UNE

JEUNE PMI TOURNÉE VERS LES TECHNOLOGIES INNOVANTES ET LE MANAGEMENT PARTICIPATIF

Nous désirons renforcer notre équipe commerciale France en y adaptant

DEUX INGÉNIEURS D'AFFAIRES

Aptes à la négociation de bon niveau, capables de gérer de nombreuses interfaces, d'organiser le suivi technique et financier et de tenir compte de tous les paramètres liés à des affaires aussi importantes que la conception-réalisation d'usine clés en mains (50 à 100 millions de Francs)

Vous avez un réel savoir faire en matière de négociation ?

Vous pouvez justifier d'une expérience commerciale dans le domaine industriel et de montage de projets pour démontrer votre sens des affaires ? Vous avez évoluer dans les instances publiques décisionnelles ? Vous avez le goût pour les relations complexes ?

Merci d'adres. vos motivations, votre C.V., vos prétentions à agence HAVAS nº 198161 34063 MONTPELLIER CEDEX.



VOTRE EXPÉRIENCE "TITRES" VOUS MÈNERA LOIN

Créativité, souplesse, performances, sont les maîtres-mots de nos équipes et de nos réalisations "Titres". C'est dans cet état d'esprit que nous cherchons un

JEUNE CHEF DE PROJETS

Diplômé d'études supérieures, vous avez plusieurs années d'expérience dans le domaine des Titres sur IBM (MVS/OS, CICS, DL 1).

En première ligne face aux utilisateurs et aux autres informaticiens concernés par les applications nouvelles dont vous serez chargé, vous aurez l'opportunité d'exercer vos qualités d'analyse, de contact et d'animation d'équipes. Votre connaissance du domaine des Titres et votre réussite dans la réalisation des premiers projets qui vous seront confiés vous assureront un élargissement rapide de vos responsabilités.

Le poste est basé à Paris.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous référence 606, à notre Conseil

UNILOG
9, rue Alfred-de-Vigny
75008 PARIS
MEMBRE DE SYNTEC informatique

Radio France internationale

recrute pour ses émissions en langue serbo-croate et en langue roumaine

JEUNES JOURNALISTES DIPLOMÉS

PARFAITEMENT BILINGUES

Outre une excellente connaissance de la vie politique et culturelle de la France et des pays de l'Est et la pratique de la dactylographie, une expérience radio serait appréciée.

Candidats français ou en règle vis-à-vis de la législation en vigueur. Disponibilité immédiate. Travail de nuit non exclu.

Adr. C.V. et prét. au Service de Gestion du Personnel de R.F.I. - B.P. 9516, PARIS CEDEX 16.

BANQUE située Pont de Sèvres
recherche un

ANALYSTE CREDIT

- Ecole supérieure de commerce,
- 1 à 2 ans d'expérience en analyse de crédit,
- ayant un goût prononcé pour la micro-informatique.

Il participera à l'informatisation des engagements.

- Possibilité d'évolution en tant que chargé de compte clientèle.

Envoyer lettre de candidature, C.V., photo et prétentions sous réf. 9886 à **VALENS CONSEIL** - BP 359 75064 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

L'AFPA RECRUTE

POUR SON CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE D'ADULTES A AURAY (56)

Un formateur tourisme-loisirs
180.000 F +

Expérience diversifiée du secteur donnant compétence sur les principaux axes du développement tourisme : marketing, conception et animation de produits, gestion aménagement.

Formation supérieure. Anglais courant.

C.V. à CFPA, B.P. 44, 56406 AURAY CEDEX.

BANQUE située Pont de Sèvres
recherche un

ASSISTANT COMMERCIAL ENTREPRISE CLASSE IV

pour assister le responsable commercial dans ses relations avec les entreprises, (suivi des comptes, contrôle des encours, analyse de rentabilité, relances téléphoniques).

- *Déplacements possibles avec le commercial dans les entreprises,*
- *connaissances approfondies des opérations de banque,*
- *initiative,*
- *goût du contact clientèle,*
- *2 à 3 ans d'expérience bancaire.*

*Envoyer lettre de candidature, C.V., photo et prétentions s/réf. 9887 à **VALENS CONSEIL** BP 359 - 75064 PARIS Cedex 02 qui transmettra.*

Le département du Val-de-Marne

RECHERCHE

UN CHEF DE PROJET GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

pour son service informatique

Ayant une bonne maîtrise des Bases de données.

MATÉRIEL UTILISÉ :
BULL DPS6/G COS6
DPS7/G COS7

RECRUTEMENT

- **Soit par voie de détachement :**
  CONDITION : être fonctionnaire titulaire du grade d'ingénieur, Spécialité Informatique.
- **Soit par voie de contrat :**
  CONDITION : être soit titulaire d'un diplôme d'ingénieur, Option Informatique,
  soit titulaire d'un diplôme de l'Enseignement Supérieur et justifier d'une expérience professionnelle pour ce poste.
- **Transmettre les dossiers de candidature comprenant :**
  - un curriculum vitae,
  - la photocopie du dernier arrêté de promotion ou celle des diplômes,
  - une photographie d'identité,
  - deux enveloppes timbrées (format 17,5×25 cm) portant nom et adresse du candidat

au plus tard le VENDREDI 15 MAI 1987, délai de rigueur, le cachet de la poste faisant foi, à :
L'HOTEL DU DÉPARTEMENT DU VAL-DE-MARNE
Direction du Personnel Départemental
Bureau du Recrutement - Pièces 404,
Avenue du Général-de-Gaulle, 94000 CRÉTEIL.

GROUPE DE PRESSE - PARIS
cherche pour siège social et filiales
(200 personnes environ)

ASSISTANTE EN GESTION ADMINISTRATIVE DU PERSONNEL

Ce poste requiert :
- de bonnes connaissances en législation du travail (contrats de travail, formation continue, 1% construction et logement, médecine du travail...) ;
- la pratique de la dactylo ;
- une expérience minimum de 3 ans dans la fonction ;
- niveau minimum DUT Gestion du Personnel.

La connaissance de la micro-informatique serait appréciée.

Salaire : 8 500 F × 13

Adresser lettre manuscrite + CV + photo à :
DIFCOM - 3, rue Roquépine - 75008 PARIS
sous réf. SP 4346

Ville banlieue parisienne

RECRUTE

selon conditions statutaires (par voie de mutation ou inscription sur liste d'aptitude) :

RÉDACTEURS « OPTION ANIMATION » (H/F)

pour son service jeunesse afin d'assurer :
- la coordination des activités de loisirs et de vacances pour les jeunes de 15 à 25 ans environ ;
- l'impulsion et le suivi des activités de formation, d'emploi... ;
- l'organisation de projets spécifiques dans les domaines suivants : solidarité, paie, musique et manifestations diverses.

Postes à pourvoir immédiatement.

Adresser candidature et C.V. s/nº 8542 M,
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Groupe pharmaceutique

recherche

ASSISTANT SERVICES FINANCIERS

PROFIL DE BASE :
Un ou une collaborateur(trice) ayant une première expérience (2-3 ans) en comptabilité, contrôle de gestion, audit, finances (ces qualités pouvant être présentes en tout ou partie). Atouts complémentaires le cas échéant :
- maîtrise convenable de la langue anglaise ;
- bonnes connaissances juridiques et fiscales.

MISSION :
Assister les directions générale et financière pour la mise en œuvre de leurs projets d'organisation ou le suivi d'exécution de leurs décisions.
Les facteurs de réussite sont :
- un esprit non routinier ;
- bonne capacité de réaction face à un afflux momentané de travail ;
- aptitude aux relations humaines et excellente présentation.

NIVEAU REQUIS :
Formation supérieure : Ecole de Commerce, Sciences Po, (Eco/Fi) ou universitaire (maîtrise de gestion par exemple).

Veuillez adresser votre dossier (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) sous nº 8.506 M,
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, PARIS-7e.

DEMANDES D'EMPLOIS

GÉNÉRALISTE

H. 38 ans - IEP opt. économie

Expérience : négociation, organisation, communication, animation service public 50 personnes

cherche

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL ou BRAS DROIT - Paris.

Ecrire sous nº 8534, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, PARIS-7ᵉ.

CADRE SUPÉRIEUR

56 ANS

Expérience :
- Directeur des ressources humaines de grandes sociétés.
- Secrétaire général de groupe.
- D.G. de P.M.E.

Ouvert à toutes propositions PARIS y compris missions limitées.

Ecrire sous nº 8529, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, PARIS-7ᵉ.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :
- INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES administratifs, commerciaux
- JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET COMMERCIAL. – Ingénieur Arts et Métiers. ICG. Responsable 2.000 personnes siège et chantiers et budget 2 milliards dans secteur pétrole développement du C.A. et contrôle des coûts. Négociation en anglais de contrats internationaux. Implantation d'agences nouvelles en Europe, Afrique, Moyen et Extrême-Orient.

ÉTUDIE toutes propositions France, étranger. (BCO/JVA 1016.)

GESTIONNAIRE. – Licence Sciences Eco. Institut contrôle de gestion. 25 ans exp. nationale, internationale PME multinationale : organisation, contrôle de gestion, planification, logistique, administration, finances, marketing. Formation personnel.

PROPOSE sa collaboration pour responsabilités similaires. (BCO/JVA 1017.)

DIRECTEUR ADMINISTRATIF PME/PMI. – Formation Ecole Sup. de Commerce. Trilingue anglais, allemand. 13 ans exp. dans la fonction qui incluait le secrétariat général, la direction du personnel, le service juridique, la gestion des entrepôts, et la flotte automobile. Exp. complétée par stage CESI (méthodes et analyses de l'informatisation).

RECHERCHE responsabilités similaires dans PME/PMI Paris/R.P. (BCO/MAB 1018.)

CADRE. – 49 ans. Estimation Planning Cost Formation technique, mécanique générale. Exp. ingénierie B.E. chantiers (28 a., milieu pétrolier nucléaire). Coordination gestion, suivi études approvisionnements, marchés de travaux T.C.E. Appel d'offres, remise de prix, facturation mètre.

CHERCHE poste à responsabilités chiffrage, gestion, contrôle, planification secteurs : études, construction, production. (BCO/AB 1019.)

ANPE

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :
12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09
TÉL. : 42-85-44-40, poste 27.

RESPONSABLE SÉCURITÉ

PROTECTION DES BIENS ET DES PERSONNES

Cadre 46 ans. 10 expérience dans une grande société.

Références professionnelles et morales. Relations haut niveau. Possibilité obtention habilitation.

CONFIDENTIEL DÉFENSE

Salaire 18.000 F/mois net, recherche emploi France ou pays francophone.

Ecrire CONTESSE Publicité s/réf. 25.178, 20, av. de l'Opéra, 75001 PARIS, qui transmettra.

Jeune fille 21 ans. BEP CAP secrétaire.
- Hôtesse d'accueil.
- Secrétaire-dactylo.
- Opératrice de saisie.

Tél. 64-58-90-51.

INGÉNIEUR, 32 ans, exp. communicat. presse, secteurs associat. et industr., goût organisat. et contact, ch. poste responsabilités évent. étrangers. Tél. : (1) 45-48-52-54.

LES PIEDS SUR TERRE J'AI DU SAVOIR-FAIRE

ASSISTANTE DE DIRECTION

Qualités remarquables de communication et de rigueur. Efficace et sérieuse. 10 ans expérience secrétariat de direction. Cherche à Paris poste de confiance. 42-85-89-04.

J.F. D.E.A. Dt. PUBLIC, ch. emploi enseignement, collectiv. loc. Tél. : 47-94-98-35.

J.H. 28 ans, Bac G2, 3 ans d'expérience, cherche place stable AIDE COMPTABLE II ou COMPTABLE I. 45-09-01-12 entre 8 h et 12 h 30.

GESTIONNAIRE CONFIRMÉE

DYNAMIQUE ET MÉTHODIQUE

Age 35 ans, 15 ans d'expérience, cherche emploi stable. Tél. après 18 h et pendant week-end : 34-15-44-84. Adresse : Jacqueline GELLE, 5, rue Monet, 95120 ERMONT.

H. 36 ans, préparateur de copie, ch. poste CHEF DE FABRICATION (ou adjoint) dans maison d'édition : prépar. de copies, calibrage, préparation, illustrations, confection de devis + suivi de la fabric. du manus. au B.A.T., sens de l'organisation et méthod. Ecrire sous le nº 8538 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.

J.H. 28 a., cél., maîtrise anglais, bon sens rel. hum., 1 an G.-Bretagne comme prof. français, 3 ans encadrement club tennis, sct. att. comm. dans tourisme, cherche emploi simil. où ses capacités puissent s'exprimer. Dispon. de suite même à l'étranger. Tél. après 18 heures : 64-57-53-91 ou 64-67-53-60.

H. Espagnol rech. place chauffeur direction, maître. Bonnes références. T. : 47-20-60-56.

H. 37 a. cherche poste région parisienne Chargé de mission auprès d'un cabinet d'audit ou Responsable au niveau d'une Direction financière d'entreprise.

Titulaire de :
- D.E.C.S. (complet).
- Diplôme de l'Institut nat. des techn. économiques,
- Un certificat supérieur,
- Niveau révision
+ 15 ans expérience dont :
- 5 a. auprès d'un important cabinet parisien d'audit.
- 5 a. responsable gestion comptable et financière auprès d'un groupe international.

Libre à partir du 4 mai 1987.

Ecrire sous le nº 1213 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.

DOCUMENTALISTE/TRADUCTR. BIL. all., angl. courant, 20 a. d'exp., ch. poste domaine biomédical ou agro-aliment., temps plein ou partiel. Ecrire sous le nº 8528 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Franco-allemand, expérimenté, ch. direction de filiale P.M.E. existante ou à créer (secteur industrie). Ecrire sous le nº 8542 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.

J.F. 33 a. INGÉNIEUR GÉN. CIVIL ch. emploi dans l'informatique (début.), Paris, banl. Ecrire sous le nº 8541 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.

CADRE P III A, 48 a., exp. administration des ventes, achats, approv., gestion des stocks, management entrepôt, rompu à l'informatique, rech. poste à respons. ttes régions. M. Sobczak, 74 ter, rue Louise-Chenu, 94450 Limeil-Brévannes. Tél. : 45-69-03-85.

JOURNALISTE CONFIRMÉ

9 a. exp. presse, édition. Rédaction, secrétariat de rédaction, maquette, fabrication. Etudie toutes propos. Ecrire sous le nº 8539 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.

J.F. 20 a., bonnes bases de secrétariat, comptabilité, notions d'informatique, ch. poste secrétaire. Tél. : 26-85-53-37.

NE CHERCHEZ PLUS

J.H. 26 a., DUT gestion du personnel, maîtrise sociologie, DESS démographie, micro-inform., ch. poste service du personn., organisation, gestion. Ecrire sous le nº 8526 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.

PUBLICITÉ-MARKETING COMMERCIAL

18 ans d'expérience. Très bonnes connaissances des médias. Tél. : 48-75-56-53.

Femme 41 a., format. psychol. + informat., 9 a. exp. recrutem. informaticiens, ch. poste. Ecrire sous le nº 8524 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.

Directeur général, 36 a., agro-ind. (40 pers., C.A. 60 MF), Ing. + I.A.E., ch. entreprise à diriger. Préf. Rhône-Alpes. Ecrire sous le nº 8525 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.

Pour la Suisse Cadre commercial cherhe RESPONSABILITÉS tous niveaux. Ch. Jequier, 8, ch. de la Combe, 1510 Moudon-sur-Lausanne.

J.F. 27 ans, 3 ans expérience ass. Direction, ch. poste ass. pub. internationale dans agence ou support, déplacements étranger possibles. Tél. : 39-73-44-26 toute la journée.

J.F. 30 ans, recherche poste à responsabilité, B.T.S. secrétariat, anglais, exp. 8 ans, région Paris, banlieue Ouest. Tél. : 45-55-91-71, poste 40.37 ou 46-05-79-93 à partir de 19 h.

H. 37 a. cherche poste région parisienne Chargé de mission auprès d'un cabinet d'audit ou Responsable au niveau d'une Direction financière d'entreprise.

Titulaire de :
- D.E.C.S. (complet),
- Diplôme de l'Institut Nviles techn. économiques,
- Un certificat supérieur,
- Niveau ???????
+ 15 ans expérience.
- 5 a. auprès d'un important cabint parisien d'audit.
- 5 a. responsable gestion comptable et financière auprès d'un groupe international.

Libre à partir du 4 mai 1987.

Ecrire sous le nº 1213 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7ᵉ.

propositions diverses

ÉCHANGE mise à disposition 205 automatique neuve, contre heures de services domestiques, Créteil. (Garant. exigées) 46-57-12-45 – 48-99-82-07.

automobiles

divers

BMW SÉRIE 3-5-7

86-87 EX TT, peu roulé, garanti AUTO PARIS 15. 45-33-69-95. 63, r. Desnouettes, PARIS-15ᵉ.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

1ᵉʳ arrdt

Recherche 2 à 4 p. PARIS. Préfère RIVE GAUCHE avec ou sans travaux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-87, même le soir.

3ᵉ arrdt

BD BEAUMARCHAIS 250 m² triple réception, 4 chbres, chbre serv., park. TRÈS BEL IMMEUBLE. GARBI - 45-67-22-88.

4ᵉ arrdt

SAINT PAUL

Superbe séj. + chbre. Beauc. d'allure le 28/04, 13-16 h. 6, RUE D'ORMESSON.

5ᵉ arrdt

ST-MARCEL 2/3 P. p.d.t. tt cft. clair. 425.000 F. 43-25-97-16.

6ᵉ arrdt

ODEON idéal pied-à-terre studette 10 m² dche, wc, kitch., calme. 185.000 F 42-50-04-28.

RUE CONDÉ Beau 6 P. ÉPOQUE DIRECTOIRE, 175 m², 2ᵉ ét., 2 portes palières. DORESSAY, 46-24-93-33.

7ᵉ arrdt

Champ de Mars (proche) pierre de t., gd standing, 240 m², séj., salle à manger, 4 chbres, balcon, soleil, studio service. 6.300.000 F. 47-90-35-94.

12ᵉ arrdt

BASTILLE-DAUMESNIL

GARE DE LYON
- Grand 2 p. p.d.t., dern. ét., asc., calme, soleil, cft.
- 75 m² à amén., imm. rénové. PROFESSION LIBÉRALE « SANTANDREA », 47-04-75-60.

14ᵉ arrdt

OBSERVATOIRE

Gd 6 p., tt cft, 200 m² envir., plan except., imm. gd stand., possib. prof. lib. 45-26-99-04.

15ᵉ arrdt

133, AVENUE FÉLIX-FAURE Bâtim. 4, 14 h à 17 h. BEAU LIV. + 2 CHBRES, étage élevé, balcon sur jardin, parking.

16ᵉ arrdt

LUMINEUX 3/4 p., refait nf, asc. Tél. 45-08-53-84 (h. bur.) ou 60-60-54-94 le soir.

18ᵉ arrdt

SPÉCIAL 18ᵉ, tt cft
- studio Ordener, 266.000 F.
- Lamarck, 290.000 F.
- 2 pièces Château-Rouge, 179.000 F.
- Marx-Dormoy, 236.000 F.
- Lamarck, 370.000 F.
- 3 p. Abbesses, 630.000 F.
- Damrémont, 650.000 F.
- Ordener, 882.000 F.
- 4 p., 96 m², av. de Clichy, 930.000 F.
- 5 p., rue Letort, récent, parking. 1.370.000 F.

Immo Marcadet 42-52-01-82.

20ᵉ arrdt

A VENDRE GAMBETTA 2 pièces, cuisine équipée et séjour avec balcon, entrée, salle de bains, 5ᵉ étage. 420.000 F. Tél. : 43-58-55-17.

Minitel

30 000 offres

Paris-province 36.15 Tapez LEMONDE puis FNAIM

appartements achats

AGENCE LITTRÉ

Rech. pour clientèle française et étrangère apparts et hôtels part. dans quart. résidentiels. Paiement compt. chez notaire. TÉL. : 45-44-44-45.

S/MUSÉE POMPIDOU Partie vd dernier étage avec terrasse VUE EXCEPT. Gd liv. + chbre 85 m². Park. 2.700.000. 47-45-75-08.

GROUPE DORESSAY

rech. POUR CLIENTÈLE FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE MARAIS, RIVE GAUCHE, 16ᵉ, NEUILLY APPTS 4-8 p. et HOTEL PARTIC. ACHAT ou LOCATION. 46-24-93-33.

locations meublées demandes

Paris

INTERNATIONAL SERVICE

rech. pour BANQUES, STÉS MULTINATIONALES et DIPLOMATES. Studios 2, 3, 4, 5 pièces et plus. Tél. : I.S.I. 42-85-13-05.

MONDIAL MERCURE

rech. STUDIOS et 2 PIÈCES pour clientèle étrangère APPTS DE STANDING pour Ambassades et Sociétés s'adr. : SERVICE ACCUEIL Tél. : 42-56-28-16.

bureaux

Locations

Vote adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL bureaux, secrétariat, télex

CONSTITUTION STÉS

Prix compét. Délais rapides. ASPAC 42-93-60-50 +

SIÈGE SOCIAL

Secrétariat + Bureaux neufs Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Champs-Elysées 47-23-55-47 Nation 43-41-81-81

ÉTOILE

très grand standing

BUREAUX MEUBLÉS

toutes durées, tous services TÉL. (1) 47-27-15-59.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM Constitutions de sociétés. Démarches et tous services. Permanences téléphoniques.

43-55-17-50

Domiciliation depuis 80 F/ms. Av. des Ch.-Elysées (Etoile). Rue St-Honoré (Concorde). Rue Cronstadt, Paris 15ᵉ. 21 *bis*, rue de Toul, Paris 12ᵉ. Constit. SARL 1 500 F/HT. INTER DOM – 43-40-68-50.

DOMICIL. CCIALE 8ᵉ TELEX/SECRET. TEL. BURX

AGECO 42-94-95-28.

DOMICILIATIONS

Location Burx et Ateliers. Permanence téléphonique. (Télex, télétex, télécopie, photocopie, secrétariat). Constitution sociétés, commerçants, artisans. « CENTRE D'AFFAIRES INITIATIVES 2000 »
- Paris 1ᵉʳ. Tél. 42-60-91-63 (Rue Saint-Honoré).
- Paris 15ᵉ. T. 40-56-02-82.
- 95-Gonesse. 39-87-31-53.

locaux commerciaux

Ventes

Espaces à vendre bon 20ᵉ habitations et ateliers. Tél. : 43-48-84-88.

fonds de commerce

Ventes

HOTEL-RESTAURANT-BAR Proche 78 en tte propriété, 6 chbres, 50 couverts plus 1 appt 3 p. et 2 studios, actuellement fermé à cause santé. Affaire à remonter. Grosses possibilités. Mise au courant pour débutant ou reconversion. Prix murs et fonds : 1.680.000 F. Gros crédit vendeur. Le soir tél. : (1) 43-57-07-58.

maisons de campagne

Maison 110 km de Paris N4 dans la Marne. Très bon état, salon, s. à manger, salle de bains. 1ᵉʳ étage : 3 chbres, 1 bureau + w.c. 1 grenier, 1 cave. 1 terrain de 500 m² + dépendances. Tél. : 26-58-14-72.

manoirs

SUPERBE MANOIR BOURBONNAIS XVIIIᵉ s. Paris 300 km, tt cft, écuries, logt de serv., dépendances, tt groupé, parc clos 1,5 ha, limite forêt 15.000 ha, parfait pour cheval. 1.200.000 F. M. Pezet, expert, 03500 Saulcet. 70-45-35-70.

terrains

A vdre terrain à bâtir ou construction à restaurer rég. Laval (Mayenne), prox. base plein air. Tél. : 35-80-18-09 apr. 18 h.

maisons individuelles

A vendre, cause départ, à 25 mn gare de lyon, direct dans petit village près Evry (91), maison dans résidence standing, 5 pièces, sur deux niveaux, sous-sol total, salon avec cheminée, salle à manger, 2 salles de bain, 2 WC, nombreux rangements. Terrasse 24 m² carrelée, sur 300 m². Proximité commerces et écoles. Prix 730.000 F à débattre. Tél. après 20 h, au 60-86-25-73.

A VENDRE Maison très bon état, 110 km de Paris A 4. Dans petit village de la Marne r.-de-c., double living avec chem., radiante, grande cuisine, s. de bains, W.C. 1ᵉʳ étage, 3 chambres, 1 bureau, 1 W.C., grenier, cave voûtée, terrain 500 m² + cour avec dépendances attenantes à la maison, chauffage électrique, isolation, double vitrage. Tél. : 26-58-14-72.

propriétés

Élevage chevaux de course, centre France, maison de maître, tt cft + maison de service, dépendances, écuries 35 chevaux, sur 60 hect., pistes 1 000 mètres et 650 mètres, limite forêt 2 000 ha. Px : 2.000.000 F. M. PEZET expert 03500 Saulcet. T. : 70-45-35-70.

VILLENEUVE-SUR-YONNE

89000 ARMEAU Particulier vends Belle propriété de caractère du XVIIIᵉ siècle, sur parc 2 000 m², clos murs, tout confort, chauff. fuel. + dépendances. Rez-de-chaussée 4 pièces, dont grand séjour, cheminée, + jardin d'hiver. Premier étage, 2 chambres, 2 bains. Grenier aménagé. PRIX : 1 200 000 F Tél. : 16 (1) 46-55-61-59 le matin ou après 20 heures.

L'AGENDA

Particuliers (offres)

A VENDRE
- 3 coussins mousse de sol. Prix 100 F.
- Un living complet démonté avec glace. Prix 3.000 F.
- Un magnétophone grande bande à réparer. Prix 150 F.
- Une salle à manger comprenant 1 table, 4 chaises, 1 secrétaire, 1 vaisselier, 1 petite table à 3 lampes. Prix 3.000 F.

S'adresser à M. Bon Roger, 4, allée d'Anjou, 77500 Chelles. Tél. : 64-26-24-44.

Bijoux

ACHATS BIJOUX

Brillants, pierres précieuses. PERRONO, bd des Italiens. OPÉRA, 4, Chaussée-d'Antin. ÉTOILE, 37, av. Victor-Hugo. Ventes, occasions, échanges.

Cours

Part. ch. ÉTUDIANT avancé ou enseignant pour COURS philo, psycho et français, niv. examen entrée en faculté. Tél. : 42-50-70-95.

Jeune fille au pair

Etudiant All. ch. 1 chbre, bon marché pour une durée de mai à juil. ds famille cultivée. Tél. : 19-07-271-12241.

Rech. fille au pair pour U.S.A. + de 18 a. Env. lettre, motiv. + photo à Mᵐᵉ Chafter, Hôtel d'Angleterre, 44, r. Jacob, 75006 Paris, avant le 3 mai.

Moquettes

A SAISIR

MOQUETTE 100 % PURE LAINE

PRIX POSÉE : 99 F/m². Tél. : 46-58-81-12.

Musique

UNIQUE A PARIS. Le dépôt-vente du piano d'occasion. Du piano d'étude au piano de concert. Tous les pianos aux meilleurs prix vendus par des particuliers avec un service de professionnels : orgues, synthés... Centre Chopin, 175, rue des Pyrénées, 75020 Paris. Tél. : 43-58-05-45. Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h.

Relations humaines

Centre ABAC

VAINCRE LA SOLITUDE moins de 35 ans s'abstenir Paris, tél. : 45-70-80-94

Restaurants

HOTELLERIE DE LA VANNE ROUGE

Dans la forêt de Fontainebleau à 40' de Paris. Au bord du Loing.

RESTAURANT DE TOURISME

77690 MONTIGNY-SUR-LOING

Stages

Vacances éducatives, née de l'initiative d'un groupe de prof. propose des stages de révision et de perfectionnement en maths, français, anglais pour les enfants de la 7ᵉ à la seconde. 2 séjours de 3 semaines chacun sont organisés en juillet et août prochains ds un cadre exceptionnel de vacances en Bretagne (à St-Lunaire près de Dinard). Demander doc. à Vacances éducatives, 320, rue Saint-Honoré, 75001 Paris ou tél. 43-40-52-33, 43-40-70-13.

Un groupe de prof. math., fr., angl., organise ds un cadre exceptionnel de vacances en Bretagne (St-Lunaire, près de Dinard) en juillet et août des stages de 3 semaines de révision et perfectionnement scolaire pour des enfants de la 7ᵉ à la seconde. Demander doc. à Vacances Educatives, 320, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. 43-40-52-33 - 43-40-70-13.

Vins spiritueux

LA HALLE AUX VINS

VINS DE PROPRIÉTÉ

PX GROS. 48-80-60-96.

C. Ccial. Bois l'Abbé, Champigny.

Vacances Tourisme Loisirs

JUAN-LES-PINS (06160) Hôtel Beachotel ***. Av. Alexandre-III, 100 m de la plage, chauff., tout confort, restaurant, bar. Prix réduits. 93-61-81-85, Télex 464.1564.

GRÈCE EXCEPTIONNELLE Départ de PARIS ou LYON les 4 et 11 MAI par AIRBUS. Une semaine à 40 km d'Athènes, sur la mer :
- Club 4 étoiles, tout compris : (3.805 F) 2.795 F.
- Hôtel, petit déjeuner : (3.000 F) 1.995 F.
- Avion + voiture (2 personnes) : (2.805 F) 2.295 F.

AJM Voyages. (1) 46-28-60-42, lic. 1769, 11, rue M.-Chasles, 75012 PARIS.

AUDE-EN-LANGUEDOC Mer - Montagne - Arrière-pays. Pour réserver votre gîte rural, camping à la ferme, chambre d'hôte, gîte d'enfant, etc. Brochure sur demande. CHAMBRE D'AGRICULTURE, 70, rue Aimé-Ramon, 11000 CARCASSONNE. Tél. : 68-25-24-95, 68-47-94-01. Télex 500 370.

A louer LAGRAVE (Tarn) juill., août, sept. Maison indépendante, conf. séj., 3 ch. Tél. h.r. 12 h 30-13 h 30 ou à part. de 18 h au 63-41-75-60.

COTE D'AZUR

06230 VILLEFRANCHE HOTEL PROVENÇAL ** 50 ch., bains ou douches, w.c., terrasse, jardin, ascenseur. Tél. direct. Pension depuis 220 F nets. Réservez vite ! Tél. : 93-01-71-42.

TIGNES-LE-LAC (Savoie) Loue STUDIO, 4 personnes, vacances Pâques. Tél. : 87-62-31-40 ou 87-75-23-88.

PORTICCIO. Corse du Sud. A louer appartement 2 pces, tout confort, terrasse avec vue sur le golfe d'Ajaccio, 800 m de la plage, piscines, tennis.

Mai : 3000 F
Juin : 4000 F le mois
Juillet : 6300 F

Tél. après 20 h : 48-49-30-24.

ST-RÉMY-DE-PROVENCE MINI VILLAS. 6 personnes. Tennis, piscine, chevaux, golf, practice. La semaine : mai 1280/juin ou sept. 1635 F, juillet ou août 2900 F/oct. 950 F. Réservation : (1) 46-36-36-14.

annonces associations

Appels

ROSE-CROIX D'OR

mercredi 6 mai à 20 h 30. Prog. en connai. et lum. 60 bd. Latour-Maubourg Paris 7ᵉ - Mᵒ Latour-Maubourg. Entrée libre.

Sessions et stages

Bénl. Maroc, Islande, Réunion, Népal, Crète Mai à oct. pas de partage 15 j. Crète 5 600 F, 15 j. Maroc 5 700 F, 15 j. Isl. 9 300 F, 21 j. Népal 12 800 F. Asso. Zig-Zag B.P. 342, 54006 Nancy Cdx. 83-30-37-79.

VICTOIRE SUR LE TABAC

En 4 semaines, sans chimie, doucement mais sûrement, cessez de fumer, sans angoisse ni stress, sans grossir. Sans engagement de votre part. Informez-vous : Tél. : (1) 45-61-15-13.

Pour cesser de fumer par hypnose et auto-hypnose

VIVRE SANS TABAC

4 soirs : 4 mai au 25 mai Pour communiq. efficacement

COMMUNICATION

Le 16 mai de 9 h 30 à 17 h 30 Pour vous relaxer, augmenter votre confiance en vous, communiquer mieux, atteindre vos buts plus vite et guérir des problèmes psychosomatiques :

AUTO-HYPNOSE & HYPNOSE

17 & 23-24 mai : 9 h 30 à 17 h 30 Rens. ICP, tél. 47-46-03-62.

LES OUTILS INDISPENSABLES A LA GESTION D'UNE PETITE ENTREPRISE Formation de 5 jours pour créateurs et responsables de petites entreprises du 13 au 19 mai 1987 ou du 17 au 23 juin 1987. BOUTIQUE DE GESTION DE PARIS 95, bd. Voltaire 75011 Paris. Tél. : 43-55-09-48.

COURS D'ARABE

Stages intensifs d'été à partir de juin. Inscription immédiate. A.F.A.C. 67, rue de Dunkerque. 75009 Paris Tél. : 42-82-92-82

ITALIEN

Cours : inscriptions pour sept. stage pour intermédiaires le 30/31 mai. VACANCES-ETUDE EN ITALIE 45 jours à Rome où à la mer (Camparia ou Puglié) ts. niveaux Ass. Trilogos 11ᵉ Mᵒ Voltaire. Tél. : 48-07-83-36.

ANGLAIS-FRANÇAIS ALLEM.-ESPAGN.-RUSSE Apprentissage efficace, joyeux, rapide par la suggestopédie à sa source franç. 43-26-22-64.

Stage d'été à Orlando (Floride). Stage de rentrée en Normandie. Centre d'études franco-américain, B.P. 176 14104 Lisieux Cedex. Tél. : 31-31-22-01.

LE CENTRE INTERNATIONAL DE FORMATION EUROPEENNE organise deux sessions d'été sur problèmes européens pour étudiants de 3ᵉ cycle : à AOSTE (Italie) du 2 juillet au 12 août (langue enseign. : français) : à GAUTING (RFA) du 30 août au 19 septembre (langues enseign. : français, allemand et anglais). Ambiance internationale. Etudes validées par diplôme. Encore quelques bourses (couvrant frais enseign. et séjour) disponibles. CIFE, 4, bd. Carabacel, 06000 Nice, tél. : 93-85-85-57.

DELTA FORMATION

(assoc. agréée 1 %) « La Bourse à votre portée » séminaire intensif une journée (14 participants maxi.) destiné à faire découvrir : les codes de la Bourse, les techniques d'intervention (théorie et pratique). Tarif : 1 304,60 F TTC par participant. Lieu : Paris prochaine session : 23 mai.

Réservation dans limite des places disponibles. Tél. : 48-74-25-94.

LA TOXICOMANIE FAIT SOCIAL et ENJEU IDÉOLOGIQUE

L'Espace Analytique propose la confrontation de différentes approches : médicales, familiales, phénoménologiques et psychanalytiques. 21, 22 mai et 4, 5 juin au CFRP 28, bis rue de Bourgogne, 75007 Paris. Rens. 45-90-76-08.

Psychothérapie - psychanalyse. association vie valorisée. Vival Essonne nord 60-15-72-89. Paris 43-36-48-72 sur r/v.

STAGE THEATRE POUR TOUS

3-8 août Massiac Cantal animateurs professionnels vidéo & animations. Rens. : O.T. 71-23-07-76.

En 6 jrs. ARC-EN-CIEL vs dévoile votre MALLE AUX TRÉSORS. Ainsi, changez de regard sur vs-même, les autres, le monde ! Acquérez conf. en vs, énergie, écoute, créativité, joie de vivre. Tarif hyper réduit aux CHOMEURS (la plupart trouvent un emploi en qq jrs). Séance grat. d'info : 5 mai 18 h 30, 11, rue Jean-Ferrandi 6ᵉ. Mᵒ St-Placide. Rens : 30-71-57-17.

- *Prix de la ligne 40 F TTC (28 signes, lettres ou espaces).*
- *Joindre une photocopie de déclaration au J.O.*
- *Chèque libellé à l'ordre du Monde Publicité, et adressé au plus tard le jeudi pour parution du mardi, daté mercredi au Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.*

La rubrique Associations paraît tous les mardis sous le titre « Agenda », dans les pages annonces classées.

Culture

Un architecte japonais à l'IFA

Maki le butineur

L'Institut français d'architecture (IFA) présente l'œuvre de Fumihiko Maki, l'un des plus célèbres architectes japonais contemporains : l'un des plus brillants, mais aussi l'un des plus difficiles à cerner.

Depuis Kenzo Tange, la modernité japonaise se conjugue sur le mode, en fait l'inéluctable poncif, d'une alliance entre la « tradition » japonaise et du « meilleur » de la technique, et quelquefois des styles occidentaux. Comme en matière d'électronique, il est parfois difficile de savoir d'où vient quoi, qui a inspiré, ou qui a copié qui, mais il reste un fait : l'architecture japonaise se vend bien. Au réel, sans doute, et mieux encore sous ces formes de transcriptions que sont les livres, les revues, les expositions. Après Kazuo Shinohara, Arata Isozaki, Tadao Ando et Kisho Kurokawa, et avant quelques autres brillants exemples que nous livre le dernier numéro de *l'Architecture d'aujourd'hui* (1), voici Fumihiko Maki, présenté et commenté par Françoise Labbé et Serge Salat, également auteurs d'un catalogue beau et sobre (2).

Sobre, l'architecture de Maki ne l'est pas. Même lorsqu'elle cherche à l'être, elle conserve une ivresse formelle qui en rend la lecture immédiate improbable, sinon impossible. Par l'image tout au moins, car la visite sur place, doit vraisemblablement stabiliser l'échelle des bâtiments, difficile à percevoir dans sa cavalcade formelle. Quelle est la taille réelle du gymnase de Fujisawa (1980-1984), baleine ou crustacé modeste ? Cette espèce de carapace, qui réunit l'image du casque des guerriers samouraï et celle de la tortue – rendant un bel hommage à l'histoire de l'armure asiatique – ressemble aussi difficilement à un gymnase que l'Opéra de Sydney, de Jorn Utzon, ressemble à un opéra (3). Quelle sera la taille ressentie du futur gymnase de Tokyo, qui emprunte le même vocabulaire de carapace ; quelle sera celle du formidable centre d'expositon et de congrès, fragment de mer, fragment de vague... de plus de 600 mètres de long, d'où paraît émerger, cela devient une évidence, une « modeste » tortue-casque ? Celle-ci abrite en fait une salle polyvalente... de quelque cinq mille places !

La recherche de l'exemplaire

Mais Maki ne glane pas seulement son inspiration dans la mer ni dans l'armement du Japon. Né en 1928 à Tokyo, diplômé en 1952, il a eu le temps, douze pleines années, d'aller butiner aux Etats-Unis, à la Cranbrook Academy d'Eliel Saarinen, à Harvard, chez SOM (4), chez José Luis Sert, et même de professer à son tour à l'université de Washington. La tradition japonaise avait de quoi en prendre un coup, mais le poncif vient tout sauver : Maki rentre à Tokyo pour y fonder son agence en 1965. Il emprunte alors manifestement à Tange des idées sages et de plus folles, imagine quelques mégastructures qui resteront imaginaires pour le plus grand bien de tous, et semble enfin trouver son style qui est... de ne pas en avoir.

Car il faudrait être extralucide pour trouver un point commun, hormis la tortue, entre les constructions de Maki. L'esprit unificateur de l'Occident, et pas seulement de l'Occident, peut voir là un défaut. Quel est cet architecte dont la signature est de ne pas en avoir ? S'il est vrai que Maki s'amuse, colle, recolle, décolle des citations, dont il a lui-même peut-être perdu la trace, c'est toujours avec un soin infini (autre poncif japonais), ou plutôt avec ce qu'on peut appeler la recherche de l'exemplaire. Chaque bâtiment sera ainsi un « unicat », comme disent les collectionneurs, un modèle sans descendance, la tortue exceptée...

FRÉDÉRIC EDELMANN.

★ Institut français d'architecture, 6 *bis*, rue de Tournon, 75006 Paris. Du mardi au samedi, de 12 h 30 à 19 heures (entrée libre). Jusqu'au 6 juin.

(1) *L'Architecture d'aujourd'hui*, nº 50, avril 1987, 96 F. Abonnements : 31, cours des Juilliottes, 94704 Maisons-Alfort, Cedex. Tél. : (1) 43-75-78-47.

(2) Serge Salat, en collaboration avec Françoise Labbé, *Fumihiko Maki. Une poétique de la fragmentation*, Electa Moniteur, 144 p., 265 F.

(3) Sur ce type de bâtiments censés emprunter leurs formes aux canons de la vie et aux caprices de la nature, on lira avec intérêt l'ouvrage de Jean-Philippe Zipper et Frédéric Bekas, *Architectures vitalistes, 1950-1980*, qui, de Wright à Couëlle, de Gaudi à Nervi, réunit les tenants, occasionnels ou constants, d'une inspiration qui n'a pas produit que des gloires, mais au moins des personnalités originales. Ed. Parenthèses, 104 p., 145 F.

(4) Skidmore, Owings and Merril, agence de Chicago qui est alors la plus importante des Etats-Unis.

THÉATRE

« Les Femmes savantes », de Molière

Une crise d'ingratitude

La grève des personnels techniques se poursuit à la Comédie-Française, qui présente à la Porte-Saint-Martin les Femmes savantes *dans une mise en scène nouvelle de Catherine Hiegel.*

Ce n'est pas la première fois que les acteurs du Français prennent leurs cliques et leurs claques, vont donner leurs spectacles ailleurs, laissant leurs ouvriers se dépatouiller sur le tas. Peut-être est-ce le seul moyen d'éviter la déconfiture. Mais c'est triste.

Aujourd'hui, c'est au Théâtre de la Porte-Saint-Martin que les comédiens du Français donnent une présentation nouvelle des *Femmes savantes*, de Molière. Très beau théâtre de l'ancien boulevard du Crime ; le plateau de scène est plus grand que celui de la salle Richelieu, et c'est beau, un grand texte dans un grand espace.

Chaque fois que nous revoyons une pièce de Molière un tant soit peu bien conduite et bien jouée, nous sommes étonnés de ce qu'une œuvre conçue il y a trois cents ans et plus soit si vivante, si fraîche, si vigoureuse, si claire, si neuve, alors que des pièces écrites il y a trente ou dix ans sont usées déjà jusqu'à la corde.

A prendre *les Femmes savantes* scène par scène, échange par échange, il s'agit là, une fois de plus, d'un miracle d'art. C'est drôle, enlevé, musclé, lumineux, coloré. C'est génial. Et pourtant, *les Femmes savantes* est la seule pièce de Molière tout à fait déroutante et tout à fait antipathique.



MARC ENGUERAND

Catherine Ferran, Marie-Armelle Deguy, Catherine Samie

Pourquoi donc, mon Dieu, Molière s'est-il embarqué dans une charge réactionnaire contre des femmes capables, intelligentes, érudites, et qui avaient eu l'énergie, le courage de sortir de la purée et de la peine dans quoi les maintenaient l'égoïsme, la muflerie, des hommes de ce temps ?

Ces femmes, Molière savait leur existence, ou les connaissait en personne. Elles s'appelaient Mme de Combalet, la princesse de Condé, Mme de Sablé, Mme du Plessis-Bellière, etc. Molière savait pertinemment qu'elles avaient tenu un rôle décisif dans le développement des idées, et dans un progrès rapide de l'imagination créatrice. Il savait que Mme des Loges accueillait des protestants dans son hôtel animé par Malherbe et Guez de Balzac. Que Mme du Plessis-Guénégaud accueillait des jansénistes, rue de Nevers, dans sa maison fréquentée par Boileau, La Rochefoucauld ; c'est chez elle que Pascal vint lire ses *Provinciales*, comme il alla exposer chez Mme d'Aiguillon ses idées sur le vide. Molière savait que Ninon de Lenclos l'avait protégé au moment de *Tartuffe*, et que la première personne à qui il lisait ses manuscrits, tant il avait confiance en elle, était une femme, Mme Le Bel de Bussy, qui habitait pas loin de chez lui, près de l'église Saint-Roch.

Donc non seulement ces femmes étaient remarquables par elles-mêmes, mais elles suscitaient et protégeaient la vie de l'esprit, et la simple gratitude devait retenir Molière de les mettre en scène sous un vilain jour.

Les Précieuses Ridicules, passe encore, à la rigueur, c'est une farce, c'est un genre comme un autre. Mais *les Femmes savantes* se présentent plutôt comme une vraie comédie, un portrait de société. Que Clitandre se lance dans une sortie sexiste, macho, et satisfaite, contre les femmes qui étudient la philosophie et les sciences, et que Chrysale se lance dans une sortie carrément poujadiste contre les femmes qui se permettent de lire autre chose que des recettes de cuisine, il pourrait être avancé, à la rigueur, que Molière a voulu faire le croquis, par là, de deux débiles mauvais coucheurs, mais d'abord c'est dangereux, et Molière savait fort bien que le public prend les choses au premier degré, et d'autre part il y a des moments où Clitandre et Chrysale ne s'expriment pas comme des débiles, et voilà pourquoi la pièce est à la fois vaseuse et déplaisante.

Une faute de grammaire

Notez que les trois femmes « savantes » de la pièce ne disent pas de bêtises, lorsqu'elles se réfèrent à des textes de Gassendi, Descartes, etc. Certes, ça ne va pas loin, justes des titres de chapitre ou les mots que les lycéens notent sur leurs antisèches, avant les examens. Mais ce ne sont pas des âneries. Mais que Philaminte, la « savante du chef », fiche dehors une servante, en un instant, en poussant des hurlements, parce qu'elle a fait, oralement, une faute de grammaire, c'est peut-être drôle, c'est peut-être une touche de comique, mais il n'en reste pas moins que le spectateur voit ce qu'il voit, entend ce qu'il entend et que Philaminte est perçue comme une femme injuste, méchante, brutale, et que tout se passe comme si il y avait corrélation entre la monstruosité de cette femme et le fait qu'elle est « savante ».

Certes Molière aborde d'autres propos, dans cette pièce. Par exemple, il caricture, sous le nom de Vadius, le philologue Gilles Ménage, qui était un homme éminent, intègre, et cette charge est accompagnée d'une sortie contre les subventions accordées par Louis XIV aux écrivains (*« Au moindre petit bruit de leurs productions, ils doivent voir chez eux voler les pensions »*). Or Ménage avait été le seul écrivain subventionné à avoir le front de refuser d'écrire, en échange, un poème à la gloire du Bienfaiteur : *« Les louanges ainsi achetées semblent suspectes et sont mal reçues des lecteurs. »* Résultat : Ménage avait été aussitôt rayé de la liste des subventionnés. Molière, lui, continuait de toucher ses pensions. Sa caricature de Gilles Ménage est une mauvaise action, une flagornerie. Mais l'essentiel de la pièce, pour les spectateurs, c'est ce sur quoi porte le titre, c'est le « femmes savantes ».

La nouvelle mise en scène de Catherine Hiegel est forte. Elle a fait réaliser par Claude Lemaire un décor et des costumes simples, beaux, et expressifs sans excès. Elle a employé les lumières, d'une façon très fine, pour situer les trois femmes savantes dans un espace spirituel, privilégié, qui irradie doucement un charme, une émotion. Elle a atténué les travers de la pièce en « brouillant l'air ».

Elle a dirigé les acteurs avec beaucoup d'à-propos. Roland Bertin (Chrysale) est très bon en époux bon bougre mais lâche (il ne veut pas entendre crier). Alain Pralon (Trissotin) fait peur en brigand arriviste chapardeur de dots (c'est un Tartuffe laïque). Jean-Yves Dubois (Clitandre) trouve, avec infiniment d'esprit, la faille par où se faufiler entre la bêtise sexiste et un air de bonne jeunesse. Marcel Bozonnet donne à Vadius-Ménage une courtoisie gaie, élégante, de Savant Cosinus allégé par ses nuages. Marie-Armelle Deguy, comédienne de grande tenue, donne une Armande très consciente, réfléchie, attachante. Catherine Ferran évite tant qu'elle peut les tares dont Molière gratifie Philaminte, elle prend un ton distrait, un peu absent, elle plane, c'est curieux. Catherine Samie, qui a un métier à toute épreuve, fait mourir de rire la salle dans le rôle de Bélise, la vieille fille qui se croit aimée de tous les messieurs. Catherine Samie joue cela en adorable idiote, d'une fantaisie si pure qu'elle devient, en effet, séduisante.

MICHEL COURNOT.

★ Théâtre de la Porte Saint-Martin, 20 h 30.

CINÉMA

« Dernier été à Tanger », d'Alexandre Arcady

Un trop long mégot

Tout le monde connaît le feutre et les bretelles de Bogart. Quel que soit l'âge, tout le monde a vu, au cinéma, à la télévision, le blanc et noir plus ou moins usé des polars américains, a rêvé de se trouver là-bas dans un bar où le pianiste, noir, laisse son mégot se consumer sur le bord du piano, à côté d'un verre aux trois quarts vide.

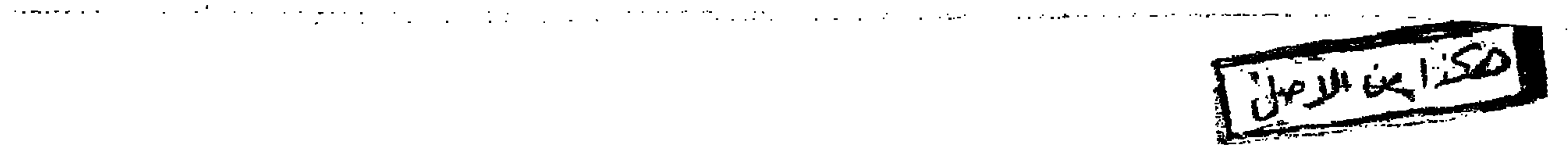
C'est le genre d'image universelle. Tout le monde peut démarrer dessus, mais voilà qu'Alexandre Arcady en fait tout un film. D'autres s'y sont essayé avant lui et ont mieux réussi. Pourtant, Arcady a choisi une ville photogénique, pas trop utilisée encore et qui déjà porte sa légende : Tanger. Brassage de peuples, mélanges de races, pittoresque cosmopolite.

Tanger années 60 va perdre son statut international. Dans cette ville qui se déglingue, une histoire de vengeance intemporelle, avec des personnages fortement stéréotypés. Le flic raciste, vestige du colonialisme, les juifs religieux, les Arabes malins, les gangsters de père en fils, avec le fils de la dernière génération qui ne comprend rien, un fils de famille comme les autres, la pépée redoutable et néanmoins sympathique – elle tue pour venger son père, – la chanteuse alcoolique, le privé aux yeux bleus... Les bons sont naïfs, les méchants très méchants, mais ce n'est pas tout à fait de leur faute, ils ont été élevés comme ça, dans une société pas mal pourrie.

Arcady aurait peut-être pu s'en sortir si sa mise en scène était plus vivace, plus personnelle, mieux rythmée, si les comédiens étaient exceptionnels. Mais, à part Anna Karina – la chanteuse alcoolique – qui emporte le morceau avec un numéro à la Shelley Winter – personne ne se dépêtre de cette affaire, ni Roger Hanin, le truand grossier, ni Mathieu Lindon, son fils candide, ni Jacques Villeret dans un personnage à la Dalio, ni Jean Bouise, fidèle gangster trop humain, ni surtout Valéria Goline, la belle vengeresse, ni Thierry Lhermitte, le privé.

COLETTE GODARD.

● RECTIFICATIF. – Le cycle Wagner-Barenboïm, par l'Orchestre de Paris avec D. Polaski, soprano : Siegfried-Idyll, Wesendonklieder, extraits du *Crépuscule des dieux*, salle Pleyel, a lieu mercredi 29 à 20 h 30 et non jeudi comme il a été indiqué par erreur. Tél. : 45-63-07-40.



Culture

EXPOSITIONS

A la galerie Art 4 à la Défense

Les Indiens sur les sentiers de la création

La galerie Art 4, à la Défense, a pour ambition de mettre en valeur le patrimoine du monde. Ici, celui des Indiens d'Amérique du Nord.

Quand il est question de l'art des Indiens d'Amérique, on pense presque toujours au Pérou ou au Mexique, le berceau des grandes civilisations précolombiennes. La plupart du temps, les régions septentrionales, Etats-Unis et Canada d'aujourd'hui sont oubliées. Les clichés forgés par la philosophie des Lumières – le bon sauvage – ou par la mythologie de l'Ouest – littérature et cinéma – ont la vie dure.

Bon ou méchant, l'Indien est toujours quasiment nu, nomadisant au gré de sa monture, à la recherche d'un troupeau de bisons. Une version misérabiliste, plus récente, nous le montre clochardisé, accoutré de défroques occidentales. Vraies ou fausses, ces images renvoient de toutes les manières à une situation tardive d'exception. L'Indien des plaines ne découvrit l'usage du cheval que bien après l'arrivée des Européens. Ceux de la côte Est ou Ouest, pas plus que ceux du Grand Nord, n'en connurent l'usage. L'aire de dispersion de ces populations et leur extrême morcellement – plus de cinq cents langues recensées – font que leurs modes de vie et l'expression de leurs civilisations sont, évidemment, très différents. Le chasseur esquimeau n'a rien à voir avec l'agriculteur hopi.

C'est la gageure de l'exposition présentée par l'EPAD sous le parvis de la Défense, dans sa galerie Art 4. En un peu plus de cent pièces, elle prétend nous brosser un panorama de ces civilisations, sous le titre ambigu : « Les Indiens d'Amérique, objets d'art et objets du quotidien ». Richard Conn, maître d'œuvre de l'exposition, le justifie en soulignant que *« la fonction de l'art était de supporter et d'aider à réaliser les divers buts auxquels aspiraient chaque groupe tribal* (religieux, social...), *la distinction entre beaux-arts et arts appliqués n'était pas applicables dans ce cas »*. Aussi, ces objets, puisés dans les collections du Denver Art Museum (Colorado) sont-ils groupés par matière (vannerie, cuir, céramique, textile), par genre (bijoux, masques) ou provenance (objets fabriqués avec des matériaux européens). Un classement à la fois trop simple et un peu bancal. Aussi boiteux que le fameux distinguo entre beaux-arts et arts appliqués, depuis longtemps remis en cause. Notamment en ce qui concerne les arts dits primitifs.

Et dont l'exposition elle même montre l'inanité : les belles céramiques hopils aux savantes compositions abstraites ou stylisées sont aussi des articles utilitaires. Hélas, on passe sans crier gare d'une cruche tularosa du treizième siècle à une assiette quasi contemporaine créée par Maria Martinez en 1925. Si on tombe en arrêt devant un masque funéraire esquimeau en os de baleine, et dont l'étonnante matière piquetée semble spongieuse, ou celui – iroquois – de la société des « fausses faces », grotesque et superbement coloré de rouge ; en revanche, les bijoux semblent sortir des mains de trop habiles artisans et pourraient être vendus aux touristes qui hantent le Nouveau-Mexique. À côté d'une «robe» de Sioux Dakotas, admirable peau de bison ornée de motifs géométriques les plus banals, vêtements incrustés de perles de verre, ont exibés...

À trop mélanger des choses d'inégales valeurs, éloignées dans le temps de zones géographiques ou d'aires de civilisations différentes, le visiteur se perd. Il risque de passer à côté des réelles beautés de l'exposition qui, sans réclamer des audiovisuels tonitruants, mériterait quand même, des explications supplémentaires. Vouloir intéresser au «patrimoine du monde» quelques-unes des 70 000 personnes qui travaillent dans les tours environnantes et qui, chaque soir, se hâtent vers les rames du RER, n'est pas chose facile. Un peu moins d'éclectisme aurait sans doute facilité la tâche des responsables de cette galerie.

EMMANUEL DE ROUX.

★ «Indiens d'Amérique», exposition organisée avec le soutien financier du groupe américain United Technology, du 29 avril au 31 juillet, 15, place de la Défense, la Défense-Courbevoie ; tél. 49-00-15-96, tous les jours, de 12 heures à 19 heures, sauf mardi.

Communication

Deux présidents d'honneur pour TF 1

« Il n'y en a qu'une, c'est la Une... » Tellement unique qu'un président d'honneur ne lui suffit pas. La voilà dotée, depuis quelques jours, d'un second en la personne de M. Hervé Bourges. Etrange situation au regard des coutumes habituelles. Nous avons interrogé, à ce sujet, M. Jean Cazeneuve, qui, depuis 1978, détient ce titre, en principe *« irrévocable et décerné à vie »*.

M. Cazeneuve, universitaire, diplomate, membre de l'Institut, personnalité éminente, agrégé de philosophie, docteur ès lettres, aujourd'hui âgé de soixante-douze ans, a été le premier PDG de TF 1, après l'éclatement de l'ORTF en 1974. Une fonction qu'il a occupée pendant trois ans, de 1975 à 1978.

« Lorsque mon mandat de PDG de TF 1 a été échu, je n'ai pas souhaité le renouveler », indique M. Cazeneuve, en précisant : *« Mon successeur, M. Jean-Louis Guillaud, a alors proposé au conseil d'administration de me nommer président d'honneur de la chaîne et cela a été adopté à l'unanimité »*. A cette époque, dit encore M. Cazeneuve, *« c'était un titre honorifique décerné à vie et je n'en ai jamais usé pour intervenir en quoi que ce soit dans la vie de la chaîne. »*

M. Cazeneuve a *« appris par les journaux »* l'attribution de ce titre à M. Bourges. *« Je n'ai pas été consulté sur ce point,* dit-il, *mais peut-être M. Bouygues, le nouveau PDG de TF 1, ignorait-il qu'il existait déjà un président d'honneur ou bien a-t-il jugé que, le statut de la chaîne ayant changé, un nouveau président d'honneur pouvait être nommé »*. M. Bouygues lui-même ne semble pas avoir été mieux informé, qui, selon M. Cazeneuve, a déclaré à Radio France, depuis le MIP-TV de Cannes *« que, un président d'honneur pour TF 1, cela ne s'était jamais fait »*...

A. Rd.

Les socialistes et la télévision

M. Jack Lang ne veut pas « renationaliser » TF1

L'ancien ministre de la culture, M. Jack Lang, était, le lundi 27 avril, l'invité du club Démocratie 2000 (proche des transcourants du PS).

A cette occasion, M. Lang a exprimé son sentiment sur l'avenir du paysage audiovisuel français. Il s'est déclaré *« très pessimiste »* sur l'évolution de la télévision en France. Selon lui : *« Il n'est pas vrai qu'il y ait un équilibre entre le public et le privé. Aujourd'hui, la logique commerciale domine. Et ce gouvernement n'opposera aucune résistance à cette commercialisation à outrance. »*

Si la gauche revenait aux affaires, l'ancien ministre estime qu'il faudrait prendre la décision impopulaire d'augmenter à nouveau la redevance, s'appuyant sur le principe : *« Aux chaînes publiques la redevance, aux chaînes privées, la commercialisation. »* De même, en ce qui concerne l'éventuelle *« renationalisation de TF 1 »*, M. Lang précise que ce mot n'est pas tout à fait juste. En effet, selon lui, il faudra réaffirmer le caractère essentiellement public du réseau hertzien. Sa gestion pourrait éventuellement être confiée à des opérateurs privés, si tant est qu'ils respectent la mission culturelle de service public.

Enfin, M. Lang a repris les propos du président de la République, souhaitant un *« Eurêka culturel européen »*. Il faudrait pour cela relancer le projet de la *« Sept »*, (chaîne culturelle européenne).

DIGRESSIONS par Bernard Frank

Mort et naissance

1 Mort de quelqu'un

C'est en novembre que j'ai vu pour ce que je n'imaginais pas être la dernière fois Roger Cazes. Mais la lassitude qui se lisait sur son visage était si évidente, on sentait tellement que c'était par devoir, par instinct vital, plus que par goût qu'il montait encore la garde devant le passage sacré, à l'intersection de l'escalier du premier, de la caisse et de la salle du fond, que j'avais peur pour cet homme que je connaissais depuis si longtemps et qui n'avait pratiquement jamais manqué une seule des représentations qui se jouaient dans sa brasserie.

La mort se conduit souvent comme un tailleur de quartier à l'ancienne. Elle aime tracer à la craie et à l'aide d'épingles les traits de ce qui sera le masque du disparu. Roger Cazes, depuis la mort de Sartre en 1980, était devenu le dernier monstre sacré de Saint-Germain-des-Prés. Sans vouloir pousser la comparaison au-delà de la bienséance, je dirais que Sartre et Cazes, chacun à leur façon, étaient des patrons de brasserie comme on en a rarement vu. Ils s'étaient bien gardés d'inventer quoi que ce fût. La choucroute de Lipp, un peu comme *L'existentialisme est-il un humanisme ?* cette conférence hâtive qui fit longtemps les délices des touristes de la philosophie, ne brillait pas spécialement par son originalité si elle faisait la réputation de la maison.

Et l'on pouvait lui préférer à juste titre d'autres plats simples et carrés, ces plats qui donnent de l'appétit : le fricandeau, le poulet rôti, l'entrecôte pour deux, la blanquette, le cassoulet, le bœuf mode, la tête de veau, le gigot aux flageolets. Et pour les personnes pressées, les excellentes huîtres, la sole, la purée, le roquefort, des fraises ou un mille-feuille. Ils n'ont rien inventé, mais quel sens de la mise en scène, quelle régularité dans l'exécution.

Roger Cazes et sa brasserie comme Sartre et ses « lourds camions » avaient des détracteurs acharnés du côté des petites bouches. Et les arguments employés à leur égard, à quelques mots près, étaient souvent identiques : *« On mange toujours la même chose. Ça manque de raffinement. On y voit les mêmes têtes. A quoi ça rime, une brasserie par nature démocratique, lieu de passage, qui se mêle d'être un club ? Si l'on ne fait pas partie des habitués, si l'on n'est pas dans les petits papiers de ce despote auvergnat, on risque d'attendre un temps invraisemblable à la terrasse, d'être relégué au premier, vous trouvez ça normal, vous ? »* Oui, moi qui avais fait mes classes depuis bientôt quarante ans chez Lipp, qui avait connu le quart d'heure d'attente à la terrasse avec pour tout potage un Dubonnet, qui avais souffert sans sourciller l'exil du premier, je trouvais ça normal !

Au fond, Roger Cazes a été l'un des rares services militaires de mon existence. N'étant pas décoré, je peux dire que j'ai pris mes galons à la brasserie Lipp ! Ce qu'il y a de cruel, dans cette affaire, c'est que les distinctions sont dans nos têtes, purement imaginaires. Une nature heureuse n'y verrait que du feu. Elle goûterait le spectacle et le plat avec entrain et serait dans le vrai ; que l'on soit Pécuchet ou premier ministre, l'entrecôte est la même. Les écrivains en herbe, les starlettes de retour de Cannes, les bourgeois du dimanche, auront beau scruter avec avidité l'assiette de Françoise Sagan, de Catherine Deneuve ou de Jacques Laurent, ils n'arriveront pas à repérer ce grain de caviar de différence qui pourrait donner un semblant de raison à leur anxieuse jalousie. Ils sont les vrais privilégiés en fait : ils peuvent se rincer l'œil gratis avec les célébrités de passage, ces dernières ne peuvent pas en dire autant !

La famille Cazes nous a donné beaucoup de joie. Nous avons été tous un jour ce jeune homme, ce jeune Hemingway de *Paris est une fête* qui vient de toucher un peu d'argent et qui va s'asseoir sur une des banquettes en moleskine pour manger à belles dents le cervelas rémoulade, le hareng Bismarck vite devenu de la Baltique ou mieux encore ces filets de hareng marinés dans leurs oignons, leurs carottes, leurs grains de coriandre, le thym et le laurier et leurs pommes de terre tièdes. Ce jeune homme qui sauce sans complexe avec du pain miche l'huile qui reste dans le plat et qui boit goulûment, à larges lampées, du bon vin rouge tout simple.

Ce que ne comprenaient pas, ce que n'ont jamais compris, les détracteurs de cette brasserie qui répétaient que l'on allait là plus pour y être vu que pour y bien manger, c'est que le Lipp de Roger Cazes était devenu par le doigté du maître de maison l'un des rares endroits de Paris où les personnalités avaient l'impression d'être tranquilles, chez elles, de respirer enfin, d'être vues comme elles auraient aimé l'être : en famille, en toute simplicité. Et les gens qui les regardaient le faisaient avec la même paisible assurance.

Après tout, ils avaient payé leur place. Ils étaient nécessaires à la représentation. Leur présence était aussi indispensable que celle des vedettes. Et de le savoir leur enlevait toute agressivité. Car l'on oublie que les gens connus sont d'autant plus simples qu'ils sont reconnus. Chez Lipp ils jouissaient pleinement des avantages de leur célébrité puisqu'ils n'en subissaient pas les inconvénients. Ils vivaient leur état dans un doux snobisme de province, ce qui était pour eux l'équivalent du naturel ! Dans les dernières années, nous nous comprenions d'autant mieux, M. Roger Cazes et moi, que nous pouvions regarder en face, avec le recul, notre destin de timides. Nous venions de ce pays où l'on n'est pas dupe, conscients tous les deux que nous avions beaucoup travaillé pour en arriver là, à cette place qui n'était pas si médiocre, mais dans le même temps il fallait nous rendre à cette évidence : nous ne serions jamais des Cary Grant ou des Gary Cooper !

Je l'avais apprécié à Nice en octobre 1983 lors d'un festival d'écrivains qui eut surtout ce mérite d'être sans lendemain et où il tenait bistrot pour rire. Nous nous étions retrouvés dans l'un des sous-sols du Méridien en attendant d'être interrogés par Jean-Pierre Elkabbach pour des raisons diverses. Sortant de cuite, ses propos m'avaient tenu chaud. Vendredi dernier, quand mon Paris habituel a appris sa mort, ce Paris qui en a vu d'autres, qui pourrait rivaliser dans la récitation avec ces monuments aux morts de la guerre de 1914-1918 qui sillonnent nos villes et nos campagnes, je l'ai senti aussi désemparé que moi. Qui désormais nous désignerait notre place avec cette rigueur infaillible ? En perdant M. Cazes, Paris venait de perdre son ouvreuse au grand cœur.

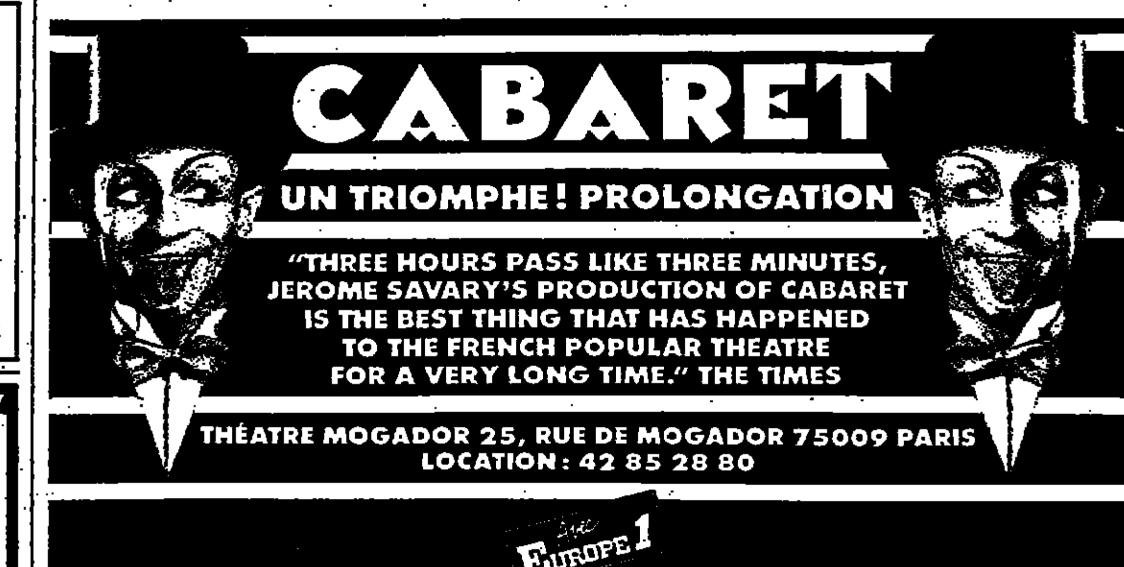
2 Trois bonnes adresses

Les écrivains reconnaissants pour perpétuer sa mémoire qui fut longtemps la leur ne pourront pas offrir à Roger Cazes un prix puisque c'est chose faite depuis belle lurette, depuis 1937 qui en vit la naissance, quand le fils de Marcellin, qui en avait eu l'idée, venait tout juste d'avoir vingt-quatre ans. Freustié, qui, chose surprenante, était à un an près le contemporain de Roger Cazes, avait-il besoin de donner son nom à un prix ? L'aurait-il souhaité ? Je ne me suis pas vraiment posé la question quand j'ai poussé à la roue pour que la chose se fît. Autant l'idée de mourir lui était désagréable à l'extrême, et il l'a montré quand son heure fut arrivée, autant, me semble-t-il, Jean Freustié, que nous appelions Pierre entre nous, se serait moqué de ce que l'on ferait de son nom après que ce pépin de taille lui fut passé.

Il y avait chez Freustié une immense bonne volonté, une envie de participer à toute chose qui nous a fait penser – par ce nous j'entends ses amis, ses admirateurs et bien sûr sa femme – que nous pouvions nous servir de son nom pour y aller de notre prix, de notre chanson, sans avoir trop mauvaise conscience à son égard. L'important quand même – étant, comme Freustié a écrit entre 1952 et 1983 une dizaine d'excellents livres : *Ne délivrez que sur ordonnance, les Filles, Marthe, Un autre été, Harmonie ou les horreurs de la guerre, l'Aventure familiale, le Médecin imaginaire, l'Héritage du vent, la Dernière Donne, les Proches, les Collines de l'Est, etc.*, – que nos choix ne tachent pas trop son talent. De savoir si le livre couronné est dans la lignée de l'écrivain disparu me semble une aimable galéjade. *La Condition humaine* n'avait rien à voir avec *Germinie Lacerteux* ou *la Fille Elisa*, mais bien sûr, si l'on y tient, on pourrait dire qu'André Malraux aurait facilement monologué avec les « collectionneurs passionnés d'art » qu'étaient les frères Goncourt et que les japonaiseries d'Edmond ne l'auraient pas pris au dépourvu.

Ce que j'aimerais que mes lecteurs comprennent, c'est que tous les prix se valent : des vanités, un peu d'argent et le tour est joué qui fait plaisir à celui qui est primé. Les prix se valent parce que le personnel qui les compose serait facilement interchangeable. Il n'y a pas des dégustateurs plus fins que d'autres. Mais oui, il faut s'y faire, le Goncourt n'est pas supérieur au prix Sainte-Beuve par exemple. Si, sur un point, et capital, c'est que le Goncourt, par la crédulité du public, est devenu une grosse affaire commerciale. Quand l'argent intervient, les jurys se sentent responsables. Ils imaginent un goût moyen du public. Les grands prix deviennent prisonniers de leur succès. *« Nous ne pouvons pas proposer à nos 300 000 lecteurs ce livre pour happy few. »*

Alors on cherche un produit à la fois commercial et suffisamment teinté de littérature, qui ait le goût de l'alcool, sans en être. Les membres du jury se font plus de soucis pour l'image de marque de leur prix que pour la qualité du livre couronné ! Vous vous rendez compte si le Goncourt ou un prix de cette importance ne réussissait plus à faire vendre que 10 000 exemplaires du livre élu, ce serait la fin de tout, ce serait surtout la fin du jury ! Ces messieurs-dames vivent dans la crainte de tuer leur poule aux œufs d'or. Le prix Jean-Freustié n'a pas encore ces problèmes. Il peut se permettre de couronner au premier tour, par six voix contre cinq, *le Silence et sa réponse*, de François Michel (72 F chez Jean-Claude Lattès). Bel essai d'une centaine de pages dont je vous ai déjà parlé. C'est le livre d'un mauvais garçon de soixante-dix ans qui vous agacera les dents. Tissu qui vous fera de l'usage. Autre avantage du prix Jean-Freustié, c'est qu'il a été décerné chez Olympe, l'un des meilleurs restaurants de Paris. Nous n'empoisonnons pas les gens, nous !



Spectacles

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA SEPTIÈME SALLE. Atalante (46-06-11-90), 21 h.
SUITE IRLANDAISE. Poche Montparnasse (45-48-92-97), 19 h.
MONTE-CRISTO. Halle Villette (42-49-30-80), 21 h.
LA FAMILLE HERNANDEZ. Gymnase (42-46-74-79), 20 h 30.
LES PETITES FILLES MODÈLES. Ranelagh (42-88-64-44), 20 h 30.
WIEN 38. Espace Marais (42-71-10-19), 22 h 30.
ENDIVES ET MISÉRICORDE. Mouffetard (43-31-11-99), 20 h 45.
FIGURE HUMAINE. Bastille (43-57-42-14), 19 h 30.
NUIT DE GUERRE AU MUSÉE DU PRADO. Cité internationale, Galerie (45-89-38-69), 20 h 30.
CREDO. Cité internationale, Resserre (45-89-38-69), 20 h 30.
ULRICH ELGER. Roseau (42-71-13-20), 20 h 30.
LES FEMMES SAVANTES. Porte Saint-Martin (40-15-00-15), 20 h 30.
PROMENADE AU CŒUR DES CHOSES. Jardin (47-47-77-86), 20 h 30.
LE GOUT DU DENTIFRICE. Ménagerie de verre (43-38-33-44), 21 h.
CAPRICCIO. Neuilly, Théâtre (64-57-24-29), 20 h 30.
MESS. Marie-Stuart (45-08-17-80), 20 h 30.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), 19 h 30 : Ballets Marin/Lazzini.
SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30 : Spectacle du Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris : Gifts ; Rêves glacés.
ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE, (43-25-70-32), 20 h 30 : l'Eternel Mari, d'après Dostoïevski.
PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Crucifixion dans un boudoir turc, de Jean Gruault.
THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), Danse : Pina Bausch ; Tanztheater de Wuppertal : 20 h 30 : Gebirge.
CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) 20 h 30.

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Harold et Maude.
ARLEQUIN (45-89-43-22), 20 h 45 : Voyages de Marco Polo.
ARTS - HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h : Adorable Julia.
ATELIER (46-06-49-24), 21 h : le Malade imaginaire.
ATHÉNÉE (47-42-67-27), 19 h : Hedda Gabler. Salle C.-Bérard, 18 h 30 : A. Wobbler.
BASTILLE (43-57-42-14), 19 h 30 : Figure humaine.
BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24), 20 h 30 : le Tourniquet.
CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 22 h : la Fiancée de l'eau.
CARTOUCHERIE, Théâtre de la Tempête (43-28-36-36), 20 h 30 : Alexandre le Grand.
CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Galerie, 20 h 30 : Nuit de guerre au musée du Prado. Resserre, 20 h 30 : Credo.
COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 30 : Fleur de cactus.
COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 h : Beau Rivage.
COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : Orlando Furioso.
DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 22 h 15 : Verdun-Plage ; 20 h : Nos hommages miss Emily.
DIX HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : Maman, donne-moi ton linge, j'fais une machine ; 22 h 30 : Le Complexe de la carotte.
EDOUARD-VII (47-42-57-49), 20 h 30 : les Clients.
ESCALIER D'OR (voir Th. subventionnés).
ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 : Juliette ou la Misérable.
ESSAION (42-78-46-42), 19 h : le Festival du cannibale ; 21 h : Le sourire est sous la pluie. II. 20 h 30 : L'amour sort en blouse blanche.
FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30 : Un beau salaud.
GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : Master Harold and the Boys.
GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : Palier de crabes ; 22 h : C'est ce soir ou jamais.
GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 45 : Des orchidées au clair de lune.
GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (42-49-30-80), 21 h : Monte-Cristo.
GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : Paul Léautaud, ce vieil enfant perdu ; 21 h : Fleurs de papier.
GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 30 : la Famille Hernandez.
HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Leçon.
LUCERNAIRE (45-44-57-34), I : 19 h 30 : Baudelaire ; 21 h 15 : Moi, Moi et Moi. II : 20 h : le Petit Prince.
MADELEINE (42-05-67-09), 21 h : Antigone.
MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la Comédie sans titre.
MARIE-STUART (45-08-17-80), 20 h 30 : Mess ; 22 h : l'Escargot.
MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kean.
MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 : l'Idiot.
MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama pour six.
MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : Double mixte.
MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : Cabaret.
NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ?
ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopold le Bien-Aimé.
PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : l'Amuse-gueule.
POCHE (45-48-92-97), 21 h : la Belle Famille ; 19 h : Suite irlandaise.
POTINIÈRE (42-61-44-16), 20 h 30 : Journal d'un curé de campagne.
RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : les Petites Filles modèles.
ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20), 21 h : Ulrich Elger.
SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : les Seins de Lola.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), 19 h 30 : Voyage au bout de la nuit ; 21 h : le Pool en eau.
TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), 20 h 30 : l'Ecume des jours ; 15 h : Maîtres et Valets.
TH. D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.
TH. GRÉVIN (42-46-84-47), 20 h 30 : l'Otage.
THÉATRE 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : A pied.
TH. DE LA PORTE SAINT-MARTIN (40-15-00-15), 20 h 30 : les Femmes savantes.
TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande salle, 20 h : R. de Gloucester.
TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : le Préjugé vaincu ; 22 h 30 : Au secours du mort.
TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 20 h 30 : l'Anniversaire.
VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est encore mieux l'après-midi.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rencontré ; 22 h : En manches de chemise.
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), I. 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 23 h 30 : Mais que fait la police ? – II. 20 h 15 : les Sacrés Monstres ; 22 h 30 : Last Lunch (Dernier service).
CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), I. 20 h 15 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours. – II. 20 h 15 : Nos amis les flics ; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.
CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 22 h 15 : les Taupes niveaux ; 20 h : la Conscience nationale des faisans d'élevage.
PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oies sont vaches ; 22 h 30 : Nous, on sème.
POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 18 h 30 : Reste avec nous ; 20 h 15 : Pièces détachées ; 21 h 30 : Nos désirs font désordre.
SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : spectacle Feydeau-Musset.
TINTAMARRE (48-87-33-82), 18 h 30 : Les heures pétillantes ; 20 h 15 : Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît ; 21 h 30 : Bufo ; 22 h 30 : Des maux d'amour.

Mardi 28 avril

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : l'Accroc-habitation.
DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, c'est le bouquet.

Opérettes, comédies musicales

MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 : Cabaret.

Les concerts

CC Suisse, 20 h 30 : F. Chevrolet, O. Magnenat, P. Gauthier.
Th. de la Bastille, 21 h : voir le 27.
Radio-France, 18 h 30, 20 h 30 : Cycle acousmatique.
Eglise de la Madeleine, 18 h 30 : Trompes de chasse et orgue, le Débuché de Paris, dir. : J. Havard de la Montagne.
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h : R. Tambyeff, B. Gabel ; R. Katarzynski (Bach, Buxtehude, Haendel...).
Conservatoire S. Rachmaninoff, 20 h 30 : A. Lischke, (Tchaïkovski, Rachmaninoff, Grechaninoff...).
Notre-Dame de Paris, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : K.-A. Rickenbaer (Honneger, Landowski).
Salle Gaveau, 20 h 30 : Y. Bachmat.
Mairie du XXe arrondissement, 20 h 30 : Groupe instrumental de Paris (Chausson, Schubert, Brahms).
Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenboïm (Wagner).
Salle Cortot, 20 h 30 : L. Colom-Arquier (Bach-Busoni, Mozart, Beethoven).

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24)

16 h, Ce soir les jupons volent, de D. Kirsanoff ; 19 h, Tornavara, de J. Dreville ; 21 h, Un sacré bordel !, de B. Edwards.

Les exclusivités

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic-Cinéma, 11e (48-05-51-33).
ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ DE L'OR PERDU (A., v.o.) : Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Hollywood Bd, 9e (47-70-10-41) ; Lumière, 9e (42-46-49-07) ; Bastille, 11e (43-42-16-80).
ANGEL HEART (*) (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1er (42-97-49-70) ; St-Michel, 5e (43-26-79-17) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; 14-Juillet-Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; v.o. et v.f. : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Nations, 12e (43-43-04-67) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01).
ASSOCIATIONS DE MALFAITEURS (Fr.) : George-V, 8e (45-62-41-46) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; Parnassiens, 14e (43-20-30-19).
AUTOUR DE MINUIT (A., v.o.) : Templiers, 3e (42-72-87-30).
L'AUTRE MOITIÉ DU CIEL (A., v.o.) : Latina, 4e (42-78-47-86) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).
BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17e (42-67-63-42).
BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34).
LES BISOUNOURS No 2 (A., v.f.) : George-V, 8e (45-62-41-46) ; Lumière, 9e (42-46-49-07) ; Bastille, 11e (43-42-16-80) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; St-Lambert, 15e (45-32-91-68).
BRAZIL (Brit., v.o.) : Epée-de-Bois, 5e (43-37-57-47).
CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; 14-Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37).
CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.) : Cluny-Palace, 5e (43-25-19-90).
LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1er (42-97-49-70) ; UGC-Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; v.f. : Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06).
LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Templiers, 5e (42-72-87-30).
COUP DOUBLE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; UGC Danton, 6e (43-26-48-18) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Pathé-Clichy, 18e (45-22-46-01).
CRIMES DU CŒUR (A., v.o.) : Cinoches-St-Germain, 6e (46-33-10-82) ; Ermitage, 8e (45-63-16-16).
CROCODILE DUNDEE (Aust., v.o.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; v.f. : Impérial, 2e (47-42-72-52) ; Gaîté-Rochechouart, 9e (48-78-81-77) ; Bastille, 11e (43-42-16-80) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Convention St-Charles, 15e (45-79-33-00).
LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.) : St-Germain Huchette, 5e (46-33-63-20).
LE DESTIN DE MADAME YUKI (Jap., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).
LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN (Can.) : Latina, 4e (42-78-47-86) ; UGC-Odéon, 6e (42-25-10-30) ; UGC-Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; UGC-Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC-Boulevards, 9e (45-74-95-40).
DOWN BY LAW (A., v.o.) : St-André-des-Arts, 6e (43-26-48-18).
LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.) : Gaumont-Halles, 1er (42-97-49-70) ; Gaumont-Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Publicis-Saint-Germain, 6e (42-22-72-80) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont-Champs-Elysées, 8e (43-59-04-67) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; Mayfair, 16e (45-25-27-06) ; v.f. : Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Nations, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Gaumont-Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27) ; Maillot, 17e (47-48-07-07) ; Pathé-Clichy, 18e (45-22-46-01).
L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; v.f. : Triomphe, 8e (45-62-45-76).
FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (H. sp.) : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; St-Lambert, 15e (45-32-91-68).
FROID COMME LA MORT (A., v.o.) : Forum Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; St-Germain Studio, 5e (46-33-63-20) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : Impérial, 2e (47-42-72-52).
LES FUGITIFS (Fr.) : Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Miramar, 14e (43-20-89-52).
GARÇON, SAUVE-TOI (Tch., v.o.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).
GOLDEN CHILD (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; UGC-Danton, 6e (42-25-10-30) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; v.f. : Rex, 2e (43-36-83-93) ; Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont-Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé-Clichy, 18e (45-22-46-01).
LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Gaumont-Halles, 1er (42-97-49-70) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; St-Lazare Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; Nations, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont-Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé-Clichy, 18e (45-22-46-01).
HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52) ; Triomphe, 8e (45-62-45-76).
L'HISTOIRE DU CAPORAL (Fr.) : Utopia, 5e (43-26-84-65).
INSPECTEUR GADGET (Fr.) : Gaumont-Opéra, 2e (47-42-60-32) ; St-Ambroise, 11e (47-00-89-16) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50).
JEAN DE FLORETTE (Fr.) : George-V, 8e (45-62-41-46).
JEUX D'ARTIFICES (Fr.) : Luxembourg, 6e (46-33-97-77) ; Epée de Bois, 5e (43-37-57-47) ; Studio 43, 9e (47-70-63-40).
KING KONG 2 (A., v.o.) : Ermitage, 8e (45-63-16-16) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44).
LABYRINTHE (A., v.o.) : Ranelagh, 16e (42-88-64-44).
LAPUTA (All., v.o.), Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; St-Germain Village, 5e (46-33-63-20) ; Elysées-Lincoln, 8e (43-59-36-14). ; 7-Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
LE LENDEMAIN DU CRIME (A., v.o.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; Normandie, 8e (45-63-16-16).
MANHATTAN PROJECT
MANON DES SOURCES (Fr.) : Lucernaire, 6e (45-44-57-34) ; Élysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Lumière, 9e (42-46-49-07).
MAUVAIS SANG (Fr.) : Epée-de-Bois, 5e (43-37-57-47).
MÉLO (Fr.) : 14-Juillet-Parnasse, 6e (43-25-59-83).
MES DEUX HOMMES (All., v.o.) : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).
LA MESSE EST FINIE (It., v.o.) : Templiers, 3e (42-72-87-30).
LE MIRACULE (Fr.) : 7-Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
MISSION (A. v.o.) : Châtelet-Victoria, 1er (45-08-94-14) ; Elysées-Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; v.f. : Lumière, 9e (42-46-49-07).
LES MOIS D'AVRIL SONT MEURTRIERS (Fr.) : Gaumont-Halles, 1er (42-97-49-70) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; St-Lazare Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; 14-Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Mistral, 14e (45-59-52-43) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-46-01).
LE MOUSTACHU (Fr.) : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Impérial, 2e (47-42-72-52) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Gaumont-Alésia, 13e (43-27-84-50) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27) ; Gaumont Gambetta, 20e (46-36-10-96).
MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; Triomphe, 8e (45-62-45-76).
NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : Cinoches, 6e (46-33-10-82) ; Républic Cinéma, 11e (48-05-51-33).
LE NOM DE LA ROSE (Fr.) ; v. angl. : Forum Orient-Express, 1er (42-33-42-26) ; Mercury, 8e (45-62-96-82) ; v.f. : Français, 9e (47-70-33-88) ; Montparnos, 14e (43-27-52-37).
OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis-Matignon, 8e (43-59-31-97).
OVER THE TOP (A., v.o.) : Normandie, 8e (45-63-16-16) ; v. f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40) ; Gaumont Gambetta, 20e (46-36-10-96).
PLATOON (A., v.o.) (*) : Forum-Horizon, 1er (45-08-57-57) ; Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; Marignan, 8e (43-59-92-82) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Parnassiens, 14e (43-20-30-19) ; Kinopanorama, 15e (43-06-50-50) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.o. et v.f. : George-V, 8e (45-62-41-46) ; v.f. : Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Français, 9e (47-70-33-88) ; Nations, 12e (43-43-04-67) ; Fauvette, 13e (43-31-60-74) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Montparnasse-Pathé, 14e (43-20-12-06) ; Mistral, 14e (45-39-52-43) ; Maillot, 17e (47-48-06-06) ; Pathé-Wepler, 18e (45-22-46-01).
POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC-Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC-Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; UGC-Boulevards, 9e (45-74-95-40) ; UGC-Gobelins, 13e (43-36-23-44).
THÉRÈSE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6e (43-26-80-25) ; UGC-Biarritz, 8e (45-62-20-40).
37°2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont-Halles, 1er (42-97-49-70) ; Saint-Michel, 5e (43-26-79-17) ; George-V, 8e (45-62-41-46) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (45-44-25-02).
TRUE STORIES (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC-Danton, 6e (42-25-10-30) ; Studio de la Harpe, 5e (46-34-25-52) ; Escurial, 13e (47-07-28-04).
LA VEUVE NOIRE (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; UGC Danton, 6e (42-25-10-30) ; UGC Champs-Elysées, 8e (45-62-20-40) ; v.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC Boulevards, 9e (45-74-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC Convention, 13e (45-74-93-40) ; UGC Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Images, 18e (45-22-47-94).
WELCOME ÍN VIENNA (Autr., v.o.), 7-Parnassiens, 14e (43-20-32-20).
YOU ARE NOT I (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

LES FILMS NOUVEAUX

LES CLOWNS DE DIEU. Film français de Jean Schmidt. Utopia, 5e (43-26-84-65) ; Studio 43, 9e (47-70-63-40).
DERNIER ÉTÉ A TANGER. Forum Horizon, 1er (45-08-57-57) ; 14-Juillet-Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Colisée, 8e (43-59-29-46) ; Publicis-Champs-Elysées, 8e (43-87-35-43) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; Maxéville, 9e (47-70-72-86) ; Paramount-Opéra, 9e (47-42-56-31) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Galaxie, 13e (45-80-18-03) ; Gaumont-Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Miramar, 14e (43-20-89-52) ; Convention-Saint-Charles, 15e (45-79-33-00) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Pathé-Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Gaumont-Gambetta, 20e (46-36-10-96).
DUO POUR UN SOLISTE. Film franco-américain d'Andreï Konchalovski. V.o. : Forum-Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; UGC-Rotonde, 6e (45-74-94-94) ; Racine-Odéon, 6e (43-26-19-68) ; UGC-Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20). V.f. : UGC-Boulevard, 9e (45-74-95-40) ; UGC-Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC-Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Convention-Saint-Charles, 15e (45-79-33-00).
HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HOTESSE DE BAR. Film japonais de Shohei Imamura. V.o. : Cluny-Palace, 5e (43-25-19-90).
LE SIXIÈME SENS. Film américain de Michael Mann. V.o. : Forum-Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; UGC-Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Normandie, 8e (45-63-16-16). V.f. : Rex, 2e (42-36-83-93) ; UGC-Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; UGC-Boulevard, 2e (45-74-95-40) ; UGC-Gare de Lyon, 12e (43-43-01-59) ; UGC-Gobelins, 13e (43-36-23-44) ; Gaumont-Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Images, 18e (45-22-47-94) ; Secrétans, 19e (42-06-79-79).
THAT'S LIFE. Film américain de Blake Edwards. V.o. : Forum-Arc-en-Ciel, 1er (42-97-53-74) ; Gaumont-Opéra, 2e (47-42-60-33) ; 14-Juillet-Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Colisée, 8e (43-49-39-46) ; Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Gaumont-Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 29 AVRIL

« Histoire de la franc-maçonnerie au musée du Grand-Orient », 14 h 30, 16, rue Cadet (Monuments historiques).

« Les hôtels et l'église de l'île Saint-Louis, 14 h 30, sortie métro Pont-Marie (Présence du passé).

« La Conciergerie et la Sainte-Chapelle », 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (V. Turpin).

« Musée d'Orsay », 13 h 15, 1, rue de Bellechasse, porte des groupes (Approche de l'art).

« Passages et cours rénovés du faubourg Saint-Antoine », 14 h 30, 4, rue de la Roquette (Arts et curiosités de Paris).

« Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Du Sentier au Palais-Royal », 14 h 30, 85, rue Réaumur (Paris pittoresque et insolite).

« La Gaule méridionale aux premiers temps des chrétiens », 13 h, pavillon des Arts, rue Rambuteau (Paris et son histoire).

« Musée Picasso », 14 h 50, 6, rue Thorigny (L'art pour tous).

« Belles façades du faubourg Saint-Germain, de l'hôtel de Noirmoutiers à l'hôtel du Châtelet », 15 h, métro Varenne (Monuments historiques).

« Fontaines Wallace, colonnes Morris, kiosques et réverbères : le mobilier urbain parisien du Second Empire à nos jours », 15 h, angle rue de Fromentin et boulevard Richard-Lenoir (Monuments historiques).

« Enceinte de Philippe Auguste et caves du quartier du Marais », 15 h, métro Saint-Paul (Approche de l'art).

« L'hôtel de Lauzun », 14 h 45, métro Pont-Marie (M.-C. Lasnier).

« La fondation Le Corbusier », 15 h, sortie métro Jasmin (Paris et son histoire).

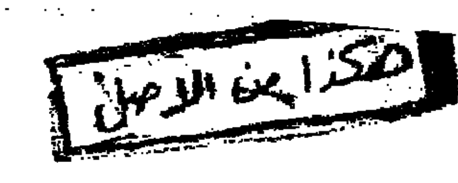
« Exposition Rembrandt », 19 h 30, 58, rue de Richelieu (Arcus).

CONFÉRENCES

3, rue Rousselet, 19 h : « La statuaire royale en Egypte pharaonique ».

Paris-IX Dauphine, 19 h : « La moisson du désespoir », documentaire sur le génocide ukrainien de 1933, avec Leonide Plouchtch (INALCO).





Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ W On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 28 avril

TF 1

20.35 Feuilleton : Dallas. 21.25 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 22.20 Magazine : Les sciences et la vie. De Joël de Rosnay et Jean-Pierre Cottet. L'alimentation. La nourriture vue sous tous ses aspects. **23.35 Journal. 23.55 Magazine : C'est à lire.**

A 2

20.30 Mardi cinéma : Nous irons tous au paradis ■■ Film français d'Yves Robert (1977). Avec Jean Rochefort, Claude Brasseur, Guy Bedos, Victor Lanoux, Danièle Delorme, Marthe Villalonga. *Etienne et ses trois copains ne se sont pas assagis depuis* Un éléphant ça trompe énormément. *On dirait même qu'ils sont encore plus immatures. Si ce film est, comme le précédent, composé de sketches et de gags, le ton a pris une certaine gravité, les hommes n'arrivent plus à duper les femmes, l'humour n'efface pas les blessures affectives. C'est la qualité supérieure du cinéma de boulevard.* **22.20 Les jeux de Mardi cinéma. 23.15 Journal. 23.30 Les enfants du rock.**

FR 3

▶ **20.35 Cinéma : Salomon et la reine de Saba ■■** Film américain de King Vidor (1959). Avec Yul Brynner, Gina Lollobrigida, David Farrar, Marisa Pavan, Joan Crawford. *Alliée du pharaon d'Egypte contre les Hébreux, la reine de Saba s'introduit dans Jérusalem pour détruire leur foi. Mais elle s'éprend du roi Salomon. Aventures bibliques à grand spectacle, dans la tradition hollywoodienne. Mais le talent de Vidor apparaît pourtant dans les caractères des personnages, leurs affrontements passionnés, et l'utilisation de la couleur.* **22.55 Journal. 23.20 Emissions régionales. 23.45 Prélude à la nuit.**

CANAL PLUS

20.35 Cinéma : Black mic-mac ■■ Film français de Thomas Gilou (1986). Avec Jacques Villeret, Isaac de Bankolé. **22.00 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : l'Inspecteur Lavardin ■■** Film français de Claude Chabrol (1986). Avec Jean Poiret, Jean-Claude Brialy, Bernadette Lafont, Jean-Luc Bideau, Jacques Dacqmine. **23.50 Cinéma : le Dernier Saut □** Film français d'Edouard Luntz (1970). Avec Maurice Ronet, Michel Bouquet, Cathy Rosier, Eric Penet, André Rouyer. **1.25 Cinéma : Gross Paris □** Film français de Gilles Grangier (1974). Avec Roger Pierre, Jean-Marc Thibault, Claude Piéplu.

LA 5

20.30 Cinéma : les Deux Missionnaires □ Film franco-italien de Franco Rossi (1974). Avec Terence Hill, Bud Spencer, Jean-Pierre Aumont. **22.05 Série : Hill Street Blues. 23.00 Série : Mission impossible. 23.55 Série : Lou Grant. 0.45 Série : Kojak. 1.40 Série : Star Trek.**

M 6

20.30 Cinéma : les Joueurs d'échecs ■■ Film indien de Satyajit Ray (1977). Avec Amjad Khan, Sanjeev Kumar, Saeed Jaffrey, Richard Attenborough. *En Inde au dix-neuvième siècle, dans le royaume musulman d'Avadh, une partie d'échecs oppose deux notables pendant que le gouvernement britannique cherche à faire abdiquer le souverain local. Tournée en langue hindi, à Bombay, cette fable historique aux couleurs raffinées prend une dimension métaphysique. Ce n'est pas toujours facile à suivre, mais c'est d'une beauté cinématographique absolue.* **22.25 Documentaire : Portrait de Rajiv Gandhi.** La découverte de l'homme à travers le chef d'Etat. **23.00 Débat : L'Inde aujourd'hui. 23.30 Flash d'informations. 23.35 Débat : L'Inde aujourd'hui (suite). 0.00 Flash d'informations. 0.05 Musique : 6 Nuit. 0.15 Flash d'informations. 0.20 Musique : 6 Nuit. 0.30 Flash d'informations. 0.35 Musique : 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique : 6 Nuit.**

FRANCE-CULTURE

20.30 Le journal du corps. Folies ; Le corps de l'enfance et l'enfance du corps ; Dossier : La mer, l'homme et leur santé. **21.30 Les nouveaux mardis de la chanson :** Un air pour le dire, avec Stéphane Scott. **22.30 Nuits magnétiques.** Les gens... tout de même : Littérature ; Les jeunes au Chili (1re partie). **0.10 Du jour au lendemain.**

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 5 mars à Sarrebourg) : Coriolan, ouverture, op. 62, Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, op. 61 et Symphonie nº 5 en ut mineur, op. 67, de Beethoven, par l'Orchestre Hanover Band, sol. Monica Huggett, violon. **22.25 Les soirées de France-Musique ;** à 22.30, Le concert de minuit (cycle Arturo Toscanini) : Don Pasquale, de Donizetti ; Le vol des amants, de Mancinelli ; Berceuse élégiaque, de Busoni ; Novelette, de Martucci ; Otello, de Verdi ; Carnaval de Venise, de Tommazini ; Sémiramis, ouverture, de Rossini ; Les fêtes romaines, de Respighi, par l'Orchestre symphonique de la NBC (13 mars 1948 et 12 décembre 1949) ; à 24.00, Poissons d'or.

Mercredi 29 avril

TF 1

13.50 Feuilleton : Le véto (2e épisode). 14.45 Feuilleton : Cœur de diamant. 15.20 Vitamine. Mon petit poney et ses amis ; Séquence z'animo ; 3e Festival de la chanson pour enfants à Cabourg ; Séquence danse ; Si j'avais des ailes ; Les Snorkys ; Séquence cinéma ; Robostory ; Séquence look ; Ghostbusters ; Séquence cascade ; Séquence gadget ; variétés : Jean-Luc Lahaye. **17.30 La vie des Botes. 18.00 Feuilleton : Huit, ça suffit. 18.25 Mini-journal, pour les jeunes.** De Patrice Drevet. **18.45 Jeu : La roue de la fortune. 19.10 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.40 Cocoricocoboy. 19.55 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Téléfilm : Les cavaliers de l'ombre. 22.30 Magazine : Points chauds.** Présenté par Alain Denvers. *Deux ans après l'arrivée au pouvoir de Mikhaïl Gorbatchev, quelles sont les transformations de l'URSS. Un gros dossier avec des reportages, des films d'archives, des interviews.* **23.00 Concert.** Suite Scythe de Prokofiev, interprétée par l'Orchestre de Paris, sous la direction de Mstislav Rostropovitch. **23.30 Journal. 23.50 Magazine : Premier plan.** D'Alain Bévérini. Actualité cinématographique.

A 2

13.45 Feuilleton : L'île au trésor (2e). 14.40 Magazine : Terre des bêtes. Emission d'Allain Bougrain-Dubourg. Protégez vos chevaux ; Des papillons sur le toit du monde ; Le Limousin à tire-d'aile ; Macadam cow-boy. **15.05 Récré A 2.** Pac Man ; Les Schtroumpfs ; Tchaou et Grodo ; Bibifoc ; Les enfants à la mer ; Le sourire du dragon ; La véritable et palpitante histoire du Roi-Soleil ; Quick et Flupke ; Sherlock Holmes. **17.45 Magazine : Mambo satin. 18.05 Les enfants du rock** (rediff.) Rock report, le magazine hebdomadaire de l'actualité du rock. **18.30 Magazine : C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Le nouveau théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Théâtre : le Tombeur.** De Robert Lamoureux. Avec Georges Montillier, Madeleine Barbulée, Michel Leeb, Stéphanie Fugain, Jacqueline Jolivet. **22.25 Magazine : Sexy folies.** Délits de chambre ; Topless ; Max Pecas ; La première fois ; Ils ou elles ne pensent qu'à ça ; Les petits dessous de Marseille ; Interview hard ; Madame France ; Cocktail explosif ; Loving room. **23.25 Journal. 23.40 Série : Soleils de minuit.** Tahiti : parfum d'aventures. *Une nouvelle émission proposée par Sophie de Lannoy.*

FR 3

14.00 Documentaire : Le récit des toiles. 14.30 Caméraventure. Les gens de l'aventure. **15.00 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Feuilleton : Anna et le roi** (3e épisode). **17.22 Jazz off. 17.25 Dessin animé : Lucky Luke. 17.30 Ciné-hit. 18.00 Feuilleton : Edgar, détective cambrioleur. 18.30 Feuilleton : Cap danger** (13e épisode). **18.57 Juste ciel,** petit horoscope. **19.00 Le 19-20 de l'information.** De 19.15 à 19.35, actualités régionales. **19.55 Dessin animé : Ulysse 31. 20.05 Jeux : La classe. 20.35 Variétés : Supporters, à vous le grand chelem.** En direct du Paradis Latin. Avec les quatre capitaines des équipes ayant remporté le grand chelem en 1968, 1977, 1981 et 1987 : Christian Carrère, Jacques Fouroux, Jean-Pierre Rives, Daniel Dubroca et le chanteur Francis Cabrel et les groupes Gold et Licence IV. **21.55 Magazine : Thalassa.** Emission de Georges Pernoud. Touche pas à mon poisson. **22.45 Journal.** ▶ **23.10 Théâtre : Liberté à Brême.** De R.-W. Fassbinder. Pièce enregistrée au Théâtre Poitou-Charentes, mise en scène par Jean-Louis Hourdin, avec Hélène Vincent, Bouzid Allam, Daniel Briquet, Pierre Bolo, Christian Bonnaud, François Chattot.

CANAL PLUS

14.00 Série : Batman. 14.25 Téléfilm : L'ultime combat. 15.55 Documentaire : Les allumés du sport. 16.20 Téléfilm : Détours amoureux. 18.00 Flash d'informations. 18.05 Dessins animés. 18.10 Jeu : Les affaires sont les affaires. 18.40 Top 50. 19.10 Zénith. 19.50 Flash d'informations. 19.55 Variétés : Frog Show. 20.05 Starquizz. 21.00 Cinéma : les Moissons du printemps ■ Film américain de Richard Benjamin (1984). Avec Sean Penn, Elizabeth Mac Govern, Nicolas Cage, John Karlen. *En 1942, dans un village de Californie, deux amis de lycée ont décidé de s'engager dans les « marines ». Ils ont, chacun, une liaison amoureuse. L'éphémère printemps des adolescents de la guerre reprend, sans vergogne, un sujet semblable à* l'Eté 42, *de Robert Mulligan. Pas mal tout de même.* **22.45 Flash d'informations. 22.55 Cinéma : la Fureur du dragon □** Film de Hongkong de Bruce Lee (1973). Avec Bruce Lee, Nora Miao, Chuck Norris. **0.20 Cinéma : l'Histoire officielle ■■** Film argentin de Luis Puenzo (1985). Avec Norma Aleandro, Hector Alterio, Hugo Arana, Guillermo Battaglia. **2.05 Série : Rawhide.**

LA 5

14.00 Feuilleton : Shaka Zulu (1re partie). 15.45 Série : Shérif, fais-moi peur. 16.40 Dessin animé : King Arthur. 17.10 Dessin animé : Tu as le bonjour d'Albert. 17.45 Série : Arnold et Willy. 18.10 Série : Tonnerre mécanique. 19.05 Série : Happy Days. 19.35 Série : K 2000. 20.30 Téléfilm : Ohanian. 22.20 Série : Hill Street Blues. 23.15 Série : Mission impossible. 0.10 Série : Lou Grant. 1.00 Série : Kojak. 1.55 Série : Star Trek.

M 6

14.00 Magazine : Oh ! Cinéma. L'actualité cinématographique. **14.30 Hit des clubs.** Les vingt meilleurs titres français et internationaux de la semaine. **15.30 Magazine : Dis-moi. 16.30 Jeu : Hou la la ! (rediff.).** Emission de Georges Lang. **17.30 Dessin animé : La bande à Ovide. 18.00 Série : La petite maison dans la prairie. 18.30 Série : Drôle de dames. 19.30 Journal. 19.55 Jeu. 20.00 Feuilleton : Filles et garçons (8e épisode). 20.30 Série : Les routes du paradis. 21.30 Série : Dynastie. 22.30 Magazine : Oh ! Cinéma (rediff.). 23.00 Magazine : Club 6. 23.30 Flash d'informations. 23.35 Magazine : Club 6. 0.00 Flash d'informations. 0.05 Magazine : Club 6. 0.15 Flash d'informations. 0.20 Musique : 6 Nuit. 0.30 Flash d'informations. 0.35 Musique : 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique : 6 Nuit.**

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. 21.30 Musique. Perspectives du vingtième siècle : Orient-Occident. 1. Musique Méditerranée. **22.30 Nuits magnétiques.** Les gens... tout de même : Cinéma ; Les jeunes au Chili (2e partie). **0.10 Du jour au lendemain.**

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 21 mars au Châtelet) : œuvres de Mozart par l'orchestre du Mozarteum de Salzbourg, dir. Hans Graf ; sol. : Teresa Zylis-Gara et Felicity Lott (sopranos). **23.00 Les soirées de France-Musique ;** à 23.08, Jazz-Club.

Audience TV du 27 avril 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Audience instantanée, région parisienne

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA T.V. (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	41.8	16.3	12.8	2.0	3.1	6.6	1.0
19 h 46	46.9	19.4	16.3	4.1	4.1	3.1	0.0
20 h 16	61.2	25.0	19.4	8.2	3.1	4.6	1.0
20 h 41	67.3	21.9	8.2	13.3	6.1	9.7	8.7
22 h 08	53.6	26.0	2.0	11.7	3.1	7.7	3.6
22 h 44	31.6	9.7	4.1	7.1	1.5	8.2	1.0

Programmes du lundi 27 avril, à 20 h 30. TF1 : « L'avenir du futur ». Paradis pour tous *(film) ; A2 : « La mafia 2 » (série) ; FR3 :* Des enfants gâtés *(film) ; Canal Plus :* La fiancée qui venait du froid *(film) ; la 5 : « Un meurtre sera commis », cycle Agatha Christie (téléfilm) ; M 6 :* le Grand Duel *(film).*

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 28 avril à 0 heure et le dimanche 3 mai à 24 heures.

C'est un temps chaud, à caractère orageux, qui affectera le pays durant les deux prochains jours, mais il s'évacuera ensuite pour laisser place à un assez beau temps. Toutefois, la moitié nord du pays sera touchée le week-end par des passages nuageux avec un léger rafraîchissement et la possibilité de faibles pluies.

Mercredi matin : de l'Aquitaine, aux pays de Loire, à la Bretagne et à la Basse-Normandie, le ciel sera très nuageux avec des ondées orageuses éparses. Dans l'après-midi, les éclaircies deviendront plus larges près de l'Atlantique, mais des orages isolés éclateront encore. De la Haute-Normandie, au Nord, au Bassin parisien, au Massif Central et aux Pyrénées, le temps sera assez ensoleillé malgré un voile de nuages élevés qui s'épaissira en cours de journée. En fin d'après-midi, des orages éclateront ici et là. De la Lorraine et l'Alsace au Lyonnais, aux Alpes et à la Méditerranée, la journée sera très ensoleillée. Les vents de sud à sud-est souffleront assez forts sur le Midi-Pyrénées, le Languedoc-Roussillon et la vallée du Rhône. Les températures seront élevées pour la saison. Les minimales seront comprises entre 10 et 15 degrés d'est en ouest. Les maximales seront voisines de 20 degrés sur le Nord-Ouest et près de la Méditerranée. Sur le reste du pays, elles iront de 22 à 25 degrés.

Jeudi 30 avril : Le temps chaud et orageux affectera une grande moitié ouest du pays le matin, avec des ondées et des orages locaux. Sur la moitié est le temps assez beau sera généralisé. Au cours de la journée, le temps orageux atteindra également les régions est du pays, ainsi que les Alpes. Sur les autres régions, le temps reviendra au beau en fin d'après-midi.

Les températures minimales seront de l'ordre de 9 à 12 degrés, et les maximales de 19 à 24 degrés.

Vendredi 1er mai : Le matin, le temps localement orageux, affectera encore l'extrême est du pays ainsi que les Alpes, tandis que sur les autres régions, il y aura des brumes et brouillards locaux.

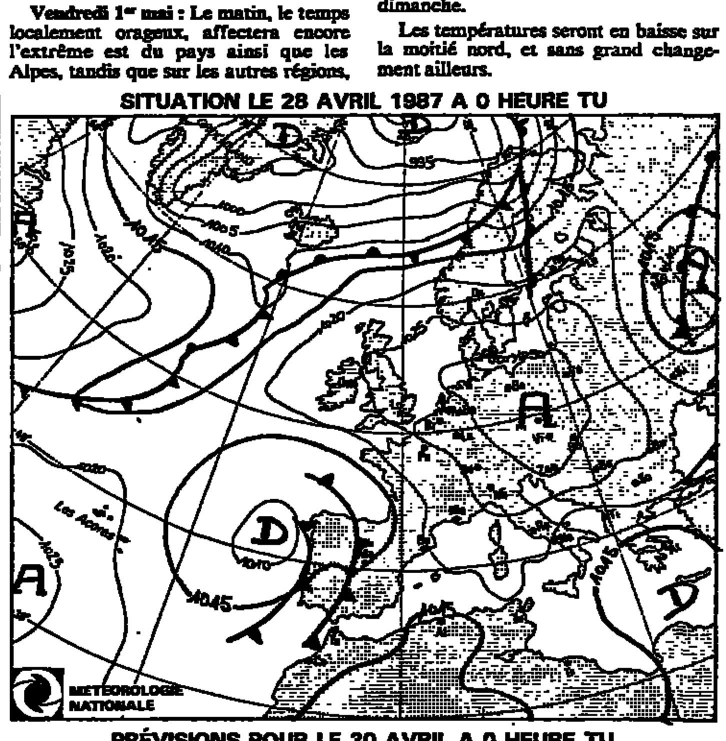
Le beau temps se généralisera au cours de la journée, quelques nuages élevés pouvant apparaître sur les régions du Sud-Ouest en fin d'après-midi. Les températures minimales seront sans grand changement, et les maximales seront en hausse de 2 à 3 degrés.

Samedi 2 et dimanche 3 mai : Au cours de la journée de samedi, des nuages envahiront progressivement le ciel par le nord, et ils se situeront dans l'après-midi de la Bretagne à la Champagne, quelques pluies pouvant apparaître sur les régions côtières de la Manche. Ce type de temps, plus frais, intéressera dimanche les régions situées au nord de la Loire, jusqu'à l'Alsace, les pluies se limitant aux régions du Nord.

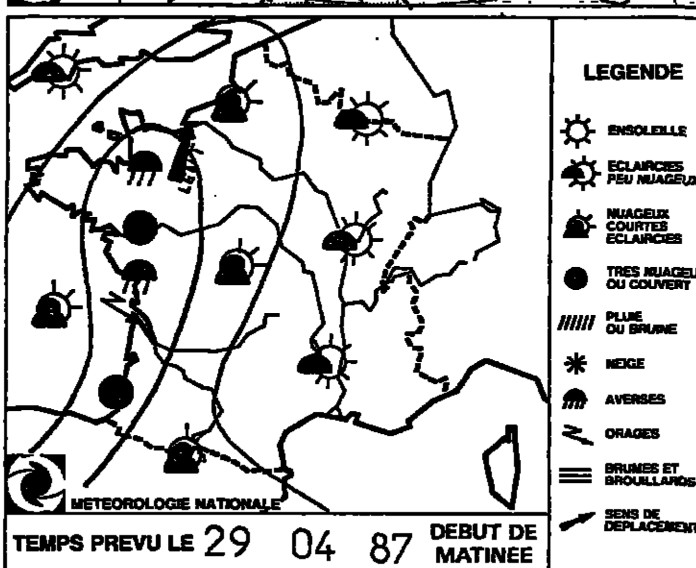
Sur les autres régions, le temps sera encore assez beau, mais devenant plus lourd et nuageux sur le Sud-Ouest dimanche.

Les températures seront en baisse sur la moitié nord, et sans grand changement ailleurs.

SITUATION LE 28 AVRIL 1987 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 30 AVRIL A 0 HEURE TU



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

Valeurs extrêmes relevées entre le 27-4 à 6 h TU et le 28-4-1987 à 6 h TU — le 27-4-1987

FRANCE			
AJACCIO	19	8	D
BIARRITZ	27	17	D
BORDEAUX	25	16	D
BOURGES	22	9	D
BREST	22	13	N
CAEN	19	9	D
CHERBOURG	18	11	D
CLERMONT-FERR.	21	7	D
DIJON	21	7	D
GRENOBLE St-M-H	25	8	D
LILLE	21	8	D
LIMOGES	22	12	D
LYON	22	8	D
MARSEILLE-MAR.	25	11	N
NANCY	19	5	D
NANTES	23	14	D
NICE	18	13	N
PARIS-MONTS.	23	12	D
PAU	26	11	D
PERPIGNAN	23	15	C
RENNES	23	12	D
ST-ÉTIENNE	21	7	D
STRASBOURG	20	5	D
TOURS	23	10	N
TOULOUSE	25	16	C
POINTE-A-P.	32	24	D

ETRANGER			
ALGER	37	11	C
AMSTERDAM	20	6	D
ATHÈNES	20	12	O
BANGKOK	37	25	C
BARCELONE	23	12	N
BELGRADE	14	3	D
BERLIN	13	2	D
BRUXELLES	20	6	D
LE CAIRE	22	21	D
COPENHAGUE	13	6	C
DAKAR	24	22	N
DELHI	37	24	D
DJERBA	25	15	N
GENÈVE	21	6	D
HONGKONG	22	21	C
ISTANBUL	13	7	C
JÉRUSALEM	18	6	D
LISBONNE	21	13	N
LONDRES	21	8	D
LOS ANGELES	19	15	C
LUXEMBOURG	18	7	D
MADRID	30	12	N
MARRAKECH	26	13	N
MEXICO	26	11	A
MILAN	22	11	N
MONTRÉAL	18	3	C
MOSCOU	6	3	D
NAIROBI	22	17	D
NEW-YORK	18	6	C
OSLO	8	4	C
PALMA-DE-MAL.	27	12	N
PÉKIN	24	11	D
RIO-DE-JANEIRO	24	22	C
ROME	19	10	D
SINGAPOUR	31	25	C
STOCKHOLM	13	5	C
SYDNEY	27	16	C
TOKYO	16	11	C
TUNIS	23	11	D
VARSOVIE	9	-1	D
VENISE	18	10	N
VIENNE	13	3	D

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4473

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II						■			
III					■				
IV		■		■					
V						■			
VI					■				■
VII		■						■	
VIII			■			■	■		
IX				■					
X	■								■
XI									

HORIZONTALEMENT

I. Auteur de travaux de copie. – II. Fait un four ou va dedans. Etape dans la carrière des lettres. – III. Donne du cachet ou facteur de brillance. La Meuse à Venlo. – IV. Elément de rideau au bord des lits. – V. Rendre à « ma tante » une visite intéressée. Ne s'arrache pas sans douleur. – VI. Fille populaire. N'est jamais certain pour la jeunesse d'aujourd'hui. – VII. Forme d'avoir problématique. – VIII. Possessif. Parmi les chiffres et les lettres. Note. – IX. Affluent du Danube. Homme de calculs. – X. Les grosses sont loin d'être des patates. – XI. Victime d'une mauvaise conseillère.

VERTICALEMENT

1. Quand il arrive quelque part, c'est toujours à « point nommé ». – 2. Généralement bon, on peut avec lui faire ce qu'il nous plaît. Le chaland y passe. Appel standard. – 3. Fait partie des espèces trébuchantes. Agent de l'identité. – 4. Cheville. Elles sont saluées à Versailles et salutaires à Vichy. Divinité. – 5. Le tiers de quatre. En arrière. Monsieur dans le langage de cour. – 6. Participe passé. Unité de cube ou de carré. Bon descendeur suédois. – 7. Appareil pour l'accrochage des chalands. Evêque ou sujet pas catholique. – 8. La plus céleste des neuf. Carré dans la marine. – 9. Brise, mais pas assez forte pour tout démolir. Ne se déplace qu'en courant.

Solution du problème nº 4472

Horizontalement

I. Débauché. – II. Hublot. PC. – III. Aérés. – IV. Cru. Tsars. – V. Hache. – VI. Eche. Abbé. – VII. Alevinage. – VIII. Pé. Oc. – IX. Attaquant. – X. Ite. Urnes (funéraires). – XI. Né. Liée.

Verticalement

1. Huche à pain. – 2. Dû. Raclette. – 3. Ebauche. Té. – 4. Blé. Hévéa. – 5. Aorte. Qui ? – 6. Utes. Anoure. – 7. Sarbacane. – 8. HP. Bg. Ne. – 9. Ecossée. TSF.

GUY BROUTY.

Presse

Les éditions suisses Ringier attaquent le marché français

Lancement d'« Emois »

Les éditions suisses Ringier ont lancé en France, le mardi 28 avril, le premier numéro d'un nouveau mensuel, *Emois*. Ce *« mensuel culturel à vocation européenne »*, tiré à 75 000 exemplaires, vise le public des vingt/quarante ans intéressés par *« tous les signes de notre époque »*, a indiqué M. Max Wiener, membre du directoire des éditions Ringier.

Culture au sens large, mode, technologies, événements européens, figurent dans les pages glacées largement illustrées de ce magazine haut de gamme dont le concurrent est davantage *City, Passion* ou *Globe* que *Vogue*. Vendu 30 francs, *Emois* vise d'abord un objectif de diffusion de 30 000 exemplaires en France et de 10 000 en Suisse, puis de 70 000 exemplaires pour les deux pays. Par la suite, la filiale française de Ringier, éditrice du titre, entend l'étendre à l'Allemagne de l'Ouest, à l'Espagne et à la Grande-Bretagne. Le lancement d'*Emois* en France bénéficie d'une campagne publicitaire orchestrée par l'agence Doyle-Dane-Bernbach (DDB-Needham) de 4 millions de francs.

Imprimeur et éditeur, le groupe suisse Ringier édite une douzaine de titres, dont *l'Illustré* (145 000 exemplaires) et *l'Hebdo* (30 000 exemplaires). Ce dernier est diffusé depuis deux mois à Paris.

M. Albert du Roy devient directeur de la rédaction de « l'Expansion »

M. Albert du Roy passe de *l'Evénement du jeudi*, dont il était directeur de la rédaction, à *l'Expansion*. M. Jean-Louis Servan-Schreiber, président-fondateur du groupe Expansion, a, en effet, nommé lundi 27 avril, MM. Jean Boissonnat et Albert du Roy, respectivement directeur et directeur de la rédaction du bimensuel économique. Dans ses nouvelles fonctions, M. Boissonnat assumera la direction des rédactions des douze titres du groupe. De nouvelles responsabilités, précise un communiqué, qui *« ne lui permettent plus d'assurer la direction effective de la rédaction de* l'Expansion » qu'il assumait jusqu'ici. Il a donc *« demandé à Albert du Roy de le remplacer »*. Ce dernier *« aura pour première tâche le lancement de la nouvelle formule »* du magazine en septembre prochain.

Le communiqué précise d'autre part que le groupe Expansion et *l'Evénement du jeudi* confient à Albert du Roy – actuellement collaborateur d'Antenne 2 à « l'Heure de vérité », éditorialiste à RMC et chroniqueur au *Parisien libéré* – *une mission d'étude sur les possibilités communes aux deux groupes de réaliser des projets audiovisuels »*.

Rappelons que le groupe Expansion est actionnaire de TF 1 aux côtés du groupe Bouygues.

● **Nathan prend le contrôle des Editions Retz.** – Les éditions Nathan, du groupe CEP Communication, ont pris le contrôle des Editions Retz en rachetant, le lundi 27 avril, les parts de M. François Richaudeau, jusqu'ici président et actionnaire majoritaire. Les Editions Retz (20 millions de francs de chiffre d'affaires en 1986) sont spécialisées dans le secteur scolaire (manuels de lecture, livres pédagogiques), les sciences humaines ainsi que dans les techniques d'expression et de communication. Retz édite par ailleurs la revue trimestrielle *Communication et langage*.

FRANCOPHONIE

Les Immortels décorent le pape

Une délégation de l'Académie française, conduite par l'écrivain Maurice Druon a, le lundi 27 avril au Vatican, remis la Grande Médaille d'or, la plus importante distinction accordée par la ompagnie, à Jean-Paul II. La décision avait été prise à l'unanimité par les quarante académiciens pour rendre hommage *« à l'emploi fréquent et excellent »* que le pape fait du français.

L'Académie a en particulier été sensible à deux discours : celui prononcé à Paris, le 2 juin 1980, devant l'UNESCO sur les rapports entre la foi et la culture, et celui de Casablanca, le 19 août 1985, où le pape s'était adressé à 80 000 jeunes musulmans, utilisant là encore le français pour *« définir des convergences éthiques entre communautés spirituelles différentes, sans qu'elles aient rien à renier de leur foi »*. – (Corresp.)

Pour combler un déficit préoccupant

« Le Matin » à la recherche de nouveaux actionnaires

« Catastrophique » : l'adjectif qualifiant la situation financière du quotidien *le Matin de Paris* est sur toutes les lèvres. Le dimanche 26 avril, un conseil d'administration extraordinaire s'est réuni afin d'examiner les comptes du journal. Avec un déficit cumulé en 1986 de 62 millions de francs pour une chiffre d'affaires d'environ 130 millions de francs, *le Matin* est dans une situation préoccupante. Le début de l'année ne s'est pas révélé plus faste : la diffusion se situe aux alentours de 80 000 exemplaires – elle était encore comprise entre 80 000 et 100 000 exemplaires à la fin de l'année dernière – et la perte mensuelle, selon plusieurs journalistes, avoisinerait les 8 millions de francs.

Ouverture de la clause de cession

Un comité d'entreprise devait se réunir mardi. Il fera état de l'ouverture de la clause de cession pour les journalistes désireux de quitter *le Matin de Paris*. Théoriquement ouverte au lendemain de l'entrée de nouveaux actionnaires dans le capital du journal et de la nomination au poste de PDG de M. Daniel Houri, qui succédait à la mi-mars à M. Jean-François Pertus, elle a été retardée jusqu'à ces jours-ci (*le Monde* du 12 mars).

Ce laps de temps devait permettre à la direction d'élaborer un projet d'entreprise et d'annoncer, le cas échéant, le nom de nouveaux actionnaires. En effet, les propriétaires actuels du *Matin* ne souhaitent pas, semble-t-il, éponger seuls le déficit. Cette semaine sera donc consacrée à la recherche de nouveaux actionnaires qui permettront l'augmentation du capital du journal (de 42 à 82 millions de francs) annoncée depuis longtemps mais toujours pas réalisée.

Cela ne suffira pas à remettre *le Matin* à flots. Une dizaine de journalistes décideraient de quitter le journal en bénéficiant de la clause de cession. Mais ces départs n'empêcheront sans doute pas des licenciements. Les dirigeants du *Matin* restent discrets sur leurs intentions.

Seul M. Paul Quilès, président du holding qui coiffe *le Matin de Paris*, indique que *« le journal ne peut pas vivre avec des pertes aussi importantes : son redressement passe par une modernisation et un plan de redressement vigoureux qui réduira les charges »*. L'ancien ministre socialiste de la défense repousse cependant l'éventualité d'un dépôt de bilan : *« Il faut un projet pour* le Matin, *nous nous y employons. »*

Il reste que les difficultés financières, le départ d'un de ses directeurs de la rédaction – Philippe Labarde, qui rejoindra le 15 mai *la Tribune de l'économie* – et l'épuisement de sa rédaction rendent cette tâche incertaine.

Le prochain conseil d'administration du *Matin*, le 4 mai, entendra notamment les résultats de l'audit de l'entreprise réalisé par le PDG, M. Daniel Houri.

YVES-MARIE LABÉ.

Catastrophes

Le renflouement du *Herald of Free Enterprise*

La longue et coûteuse recherche des causes de l'accident

BRUXELLES
de notre correspondant

Zeebrugge, le lundi 27 avril, 12 h 30 : quarante jours après son naufrage tragique, le car-ferry britannique *Herald of Free Enterprise* est revenu au port, tiré par cinq remorqueurs-grues, reposant elles-mêmes sur de larges plates-formes mobiles. Au moment précis où cette procession morbide s'arrêtait, une brume s'éleva comme pour cacher aux centaines de journalistes présents sur la digue le dernier acte de ce drame. Derrière ce voile pudique, les autorités sanitaires et judiciaires purent monter à bord de l'épave, suivis par les hommes-grenouilles, chargés en priorité de retrouver les cadavres restants. Il devrait y en avoir une vingtaine, qui s'ajoutent aux cent-soixante-seize victimes déjà dénombrées.

Dans quel état ? Personne n'oserait le décrire. Le souvenir de ce qui s'était passé dans la soirée du 6 mars était trop présent pour que les équipes de renflouage, essentiellement des Néerlandais et des Belges, manifestent une quelconque satisfaction. Cette tentative était pourtant leur troisième, les deux précédentes ayant échoué. La première, à cause de la cassure de deux câbles, pourtant imposants, devant servir à redresser le navire ; la deuxième vendredi, du fait de l'extrême mobilité de l'épave, qui empêchait les pompes, elles aussi nombreuses, et imposantes, de vider les millions de litres d'eau, de boue et de gravats qu'elle avait absorbés.

Dès 6 h 30, lundi, des centaines de spécialistes s'affairaient autour du *Herald of Free Enterprise* et réussirent, dans un premier temps, à le débarrasser d'une grande partie de cette eau, puis à le stabiliser. Commença alors la lente progression vers le port. Plusieurs heures furent nécessaires pour parcourir moins d'un kilomètre, en dépit des vingt mille chevaux des remorqueurs.

La mission n'est pas encore terminée ; dans deux ou trois jours, une fois que les corps seront extraits du navire et que les charges à l'intérieur de celui-ci seront équilibrées, il faudra conduire l'épave dans un bassin du port de la Force navale belge. Là, les véhicules enchevêtrés et, sans doute encore, des cadavres seront sortis des ponts intérieurs. Les travaux de remise en état du ferry pourront alors commencer.

Une succession de négligences

Pour le moment, la Townsend Thoresen, propriétaire du ferry, a lancé des appels d'offres ; une dizaine de chantiers navals ont répondu mais, apparemment, la firme britannique n'a pas encore choisi lequel sera maître d'œuvre. A Zeebrugge, on estimait qu'il faudrait environ un an pour que l'*Herald of Free Enterprise* puisse reprendre la mer. Autre estimation : le coût du renflouement, qui a duré quarante jours, s'élèverait à près de 300 millions de francs belges (45 millions de francs). Le bateau était assuré 1 milliard de francs belges (15 millions de francs), une assurance « tous risques » qui couvrirait ainsi les erreurs humaines.

Car c'est, en fait, de cela qu'il s'agit. La plupart des voix concordent maintenant, et notamment celles des experts londoniens, pour affirmer que la catastrophe est essentiellement due à une succession de négligences dont la plus grave aura été la non-fermeture des portes. Ainsi, aucune trace n'a été trouvée sur la coque, ce qui laisserait supposer un quelconque heurt. La « boîte noire », en fait un enregistreur de vitesse du bateau, devrait aussi déterminer la responsabilité éventuelle du capitaine, qui n'a pour le moment fait aucune déclaration.

Les autorités auront aussi à déterminer la nature exacte des matières toxiques embarquées à bord de l'*Herald* et, surtout, sous quelle dénomination elles l'ont été. Selon certaines informations, le bateau transportait près de 15 kilos de produits toxiques : déchets de colorants, déchets de boue de cyanide énergétique. La Townsend Thoresen avait annoncé qu'elle porterait plainte contre certains transporteurs qui n'auraient pas précisé la nature exacte des produits se trouvant à bord de leurs camions, qu'il est bien entendu interdit de monter dans des bateaux ayant des passagers.

Une chose est sûre : les tribunaux vont avoir du pain sur la planche. En attendant, les ferries continuent leurs rotations. Lundi, alors que les opérations de renflouage battaient leur plein, plusieurs bateaux de la Townsend Thoresen passaient tout près de l'épave du *Herald of Free Enterprise*. Ils avaient tous les portes fermées.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Le Carnet du Monde

Décès

– **Jacqueline DESCOUT,**

nous a quittés dans sa soixante et onzième année, le lundi de Pâques, dans le souffle de la Résurrection.

Ses obsèques ont eu lieu dans la plus grande intimité.

Une célébration religieuse aura lieu à l'église du Plateau, à la Duchère (Lyon-9e), le lundi 4 mai, à 19 heures.

– On nous prie d'annoncer le décès du

Père Dominique DUBARLE,
dominicain,

survenu le 25 avril 1987, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

Ses funérailles seront célébrées le jeudi 30 avril 1987, à 10 h 15, en l'église conventuelle de Saint-Jacques, 20, rue des Tanneries, Paris-13e.

De la part
Du Père provincial des dominicains de la province de France,
Des dominicains des couvents de Strasbourg et de Paris-Saint-Jacques,
De sa famille.

[Né le 23 septembre 1907, à Biviers (Isère), Dominique Dubarle a fait ses études à Grenoble, puis à la Sorbonne. Il est entré chez les dominicains en 1926 et a été ordonné prêtre le 25 juillet 1931. Professeur au Saulchoir, il est déporté pendant la guerre. Il devient directeur des Éditions du Cerf, puis enseigne à la faculté de philosophie de l'Institut catholique de Paris, dont il est le doyen de 1967 à 1973. Il a été prieur du couvent dominicain de Strasbourg. Spécialiste de Hegel, le Père Dubarle avait collaboré avec des moralistes et des scientifiques comme Gaston Bachelard ou Louis Leprince-Ringuet. Il laisse une œuvre importante : *Optimisme devant le monde, Humanisme scientifique et raison chrétienne, la Civilisation de l'atome* (1964), *Pour un dialogue avec le marxisme* (1966), *Approche d'une théologie de la science* (1967), *Logique et dialectique* (1972), *Logos et formalisation du langage* (1977).]

– Mme Paul Imbs,
Anne-Marie et René Obermuller et Anne,
Françoise Imbs,
Marie-André Imbs,
Elisabeth et Jean-François Reignier,
Sophie et Nicolas,
Les familles Imbs, Versel, Mutel, Klee, Wilhelm
Et toute la parenté
ont la tristesse d'annoncer qu'il a plu au Seigneur de rappeler à lui, dans sa soixante-dix-neuvième année

M. Paul IMBS,
membre de l'Institut,
directeur honoraire au CNRS.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 30 avril 1987, à 10 heures, en l'église Saint-Vincent-Saint-Fiacre à nancy.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale à Colmar.

Les condoléances seront reçues avant la cérémonier religieuse, à partir de 9 h 30.

Ni fleurs ni couronnes, des prières.

39 *bis*, boulevard de Scarpone.
54000 Nancy.

– Mme Christian Jousseaume,
son épouse,
M. et Mme Louis Jousseaume,
ses parents
Et toute la famille

ont la profonde douleur de faire part du décès de

M. Christian JOUSSEAUME,
professeur au lycée Clemenceau de Reims,
chevalier dans l'ordre des Palmes académiques,

survenu le 25 avril 1987, à Saint-Cloud, à l'âge de cinquante-quatre ans,

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 30 avril, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame de Bar-le-Duc (Meuse).

7, rue Roland-Dorgelès,
51100 Reims.

– Les obsèques de notre collaboratrice

Francine MAZZUCCHELLI

auront lieu le mercredi 29 avril.

La cérémonie religieuse, à 16 heures, en l'église des Quinze-Vingts, 66, avenue Ledru-Rollin, à Paris-12e, sera suivie de l'inhumation au cimetière de Pantin, porte principale, 164, avenue Jean-Jaurès, vers 16 h 45.

– Christine Montalbetti,
sa fille,
Eric Montalbetti,
son fils,
Henri Montalbetti,
son père,
Michèle et Gérard Lombal,
sa sœur et son beau-frère,
ont la douleur d'annoncer le décès accidentel de

Jean MONTALBETTI,

survenu le 19 avril 1987.

Une messe sera célébrée pour lui en l'église Saint-Séverin, 1, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris-5e, le mercredi 29 avril 1987, à 9 heures.

[Producteur à France-Culture, station à laquelle il avait collaboré durant treize ans, Jean Montalbetti avait créé les séries « Les inconnus de l'histoire » et « Un homme, une ville ». En 1980, il obtenait, pour l'émission consacrée à Albert Camus, le grand prix Paul Gilson des radios de langue française.
Editeur, Jean Montalbetti avait dirigé plusieurs collections, dont « Parti pris », lancée en 1972 chez Calmann-Lévy, et, plus récemment, chez Fayard, il créait la collection « Les inconnus de l'histoire », prolongement de sa série radiophonique. Le premier livre publié dans cette collection fut *Guillaume le Maréchal* de Georges Duby. En 1986, il s'était associé à la société Auvidis pour éditer des livres-cassettes, les « audilivres ».
Jean Montalbetti était l'auteur d'un roman, *la Bouche de la vérité*, paru en 1972 aux Editions du Seuil. *Le Monde* avait publié de lui une nouvelle inédite, (*Expulsion* (*le Monde* daté 14-15 juin 1981).]

– M. Jean-Charles Napp,
M. et Mme Jean-Louis Napp
et leurs enfants,
M. et Mme Didier Lancien,
leurs enfants et petits-enfants,
ont la tristesse de faire part de la mort de

Mme Jean-Charles NAPP,
née Christiane Bartholoni,

survenue le 22 avril 1987.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans la plus stricte intimité, le 27 avril, à Saint-Honoré d'Eylau.

– Le président de l'Œuvre de protection des enfants juifs,
Les membres du conseil d'administration,
La direction et le personnel de l'Œuvre,
ont le profond regret de faire part du décès de

Mme Michel RAICH,
née Fridmon,
ancien administrateur de l'OPEJ,

ayant pris une part active et exemplaire dans le sauvetage des enfants juifs sous l'Occupation,

et rappellent la mémoire de sa sœur

Mme S. OURMAN,

assistante sociale honoraire de l'OPEJ.

– Liliane et Michel Trouplin,
Anne Seguin,
font part du décès de

Michel TROUPLIN Jr,

survenu à Paris à l'âge de vingt et un ans.

Un service religieux sera célébré, le jeudi 30 avril 1987, à 14 heures, en la chapelle du Père-Lachaise, Paris-20e.

44, rue Petion,
75011 Paris.

– Mme Jean-Marie Vigne,
son épouse,
Claire, François, Antoine, Isabelle,
ses enfants,
M. Jacques Vigne,
son père,
M. et Mme Jacques Marsaudon,
M. et Mme Claude Ganier,
M. et Mme Philippe Masson,
ses sœurs, beaux-frères
et leurs enfants,
Mme Joseph Fesneau,
Les familles Fesneau, Navarre, Quidet
et leurs enfants,
Ses amis,
soudainement et très douloureusement éprouvés par le retour à la Maison du Père de

M. Jean-Marie VIGNE,
croix de la valeur militaire,
chevalier de l'ordre du Mérite,

survenu le 24 avril 1987, dans sa cinquante-troisième année,

invitent à partager leur peine, leurs prières et leur espérance.

La cérémonie religieuse a eu lieu le 27 avril 1987, en l'église Notre-Dame de Marchenoir (Loir-et-Cher).

120, avenue de Wagram,
75017 Paris.
Saint-Laurent-des-Bois
(Loir-et-Cher).

Anniversaires

– La célébration de la messe d'anniversaire pour

Agnès BOULOUIS,

aura lieu le lundi 4 mai, à 18 h 30, dans la crypte Saint-François-d'Assise, de l'église Saint-Sulpice.

– La société des Amis de

Léon JOUHAUX,
prix Nobel de la paix,
fondateur de Force ouvrière,

déposera une gerbe sur sa tombe, au Père-Lachaise, à l'occasion du trente-troisième anniversaire de sa disparition, le vendredi 1er mai, à 12 h 30.

– Pour le premier anniversaire de la mort de notre cher époux et père,

M. Joël PRASQUIER,

on se réunira le dimanche 3 mai 1987, à 12 h 30, au cimetière de Bagneux.

Mme D. Prasquier,
Docteur et Mme R. Prasquier,
et leurs enfants.

Communications diverses

– Convergence et recherche, 3, cité Magenta, 75010 Paris, organise « Quarante-huit heures pour l'égalité des droits », le samedi 2 mai, de 10 heures à 20 heures, à l'amphithéâtre Richelieu (Sorbonne), et le dimanche 3 mai, de 10 heures à 18 heures, à la faculté du Panthéon. (Participation : 30 F, 40 F ou 50 F. Tél. : 42-41-52-89.)

Commémorations

– On nous prie d'annoncer la double célébration du souvenir de

Gaston DEFFERRE,

qui aura lieu à Marseille, le lundi 11 mais, jour anniversaire de ses funérailles.

Halte du souvenir de 11 heures à 16 heures, sur la sépulture de Gaston Defferre, au cimetière Saint-Pierre.

Prière œcuménique à 19 heures, en la basilique Saint-Victor.

Cet avis tient lieu d'invitation de la part de sa famille et de ses amis.

Soutenances de thèses

– Université René-Descartes-Paris-V, Sciences humaines-Sorbonne, le mardi 5 mai à 14 h 30, salle 224, galerie Claude-Bernard, escalier P, 1er étage, 1, rue Victor-Cousin, 75005 Paris, M. Abderrahamne St Moussi : « Le destin des fils de pères « martyrs de guerre » algérien. Etude comparative et différentielle de deux groupes d'orphelins et d'un groupe de non-orphelins ».

– Université Paris-III, le mardi 5 mai, à 14 heures, salle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne, 75005 Paris, Mme Martinez, épouse Mary Rosselin : « Etudes de l'insertion professionnelle des étudiants de Lettres et sciences humaines de la promotion 1977 des universités de Swansea (Pays de Galles) et de Bretagne occidentale (Brest) ».

– Université René-Descartes-Paris-V, le mercredi 6 mai, à 17 heures, salle 106, centre Henri-Piéron, 28, rue Serpente, 75006 Paris, M. Mohamed-Riad Ben Rjeb : « Les troubles psycholinguistiques dans la deuxième génération d'immigrés tunisiens d'âge préscolaire ».

– Université Bordeaux-III, le jeudi 7 mai, à 14 h 30, salle des actes, domaine universitaire de Talence, M. Ntoufo André : « Le roman indigéniste haïtien : esthétique et idéologie ».

Sports

Jean-Pierre Puthod chargé de mission à la Fédération française de ski

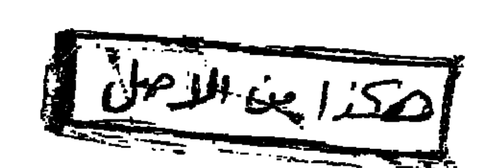
La réorganisation de la politique du haut niveau dans le ski *« passe par la mise en place d'une direction technique nationale chargée de conduire les réformes »*, a déclaré M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, à la suite des démissions du président de la fédération française de ski (FFS), M. Jean Barthalais, et des présidents des comités alpin et nordique, MM. Georges Coquillard et Marc Dole.

« Dans l'immédiat, j'ai décidé de confier à M. Jean-Pierre Puthod, la mission de définir une politique sportive qui puisse conduire nos équipes sur les podiums en 1992 », a précisé le secrétaire d'Etat qui souhaite qu'au terme de sa mission, l'ancien champion universitaire, âgé de trente-quatre ans, qui dirige une société d'informatique en Haute-Savoie, puisse mettre son programme à exécution en devenant le patron du ski de haut niveau. Cette prise de fonctions sera conditionnée par l'adhésion de la FFS à la politique sportive qu'il aura proposée.

Il semble que M. Bernard Chevallier, maire des Condamines et président du Syndicat national des moniteurs de ski, soit le mieux placé pour succéder à M. Barthalais à la tête de la FFS.

● **BOXE : réunion du Palais des Sports de Paris.** – L'ancien médaillé olympique Christophe Tiozzo, qui faisait sa rentrée, le lundi 27 avril, au Palais des Sports de la porte de Versailles après une opération de l'appendice, a gagné son onzième combat professionnel consécutif, en battant par KO à la quatrième reprise le poids moyen américain Derrick Drane.

● **OMNISPORTS : le Grand Prix de l'académie des sports.** – L'alpiniste italien Reinhold Messner, âgé de quarante-trois ans, qui a gravi en solitaire quatorze sommets de plus de 8 000 mètres, devait recevoir le mardi 28 avril le Grand Prix de l'académie des sports.



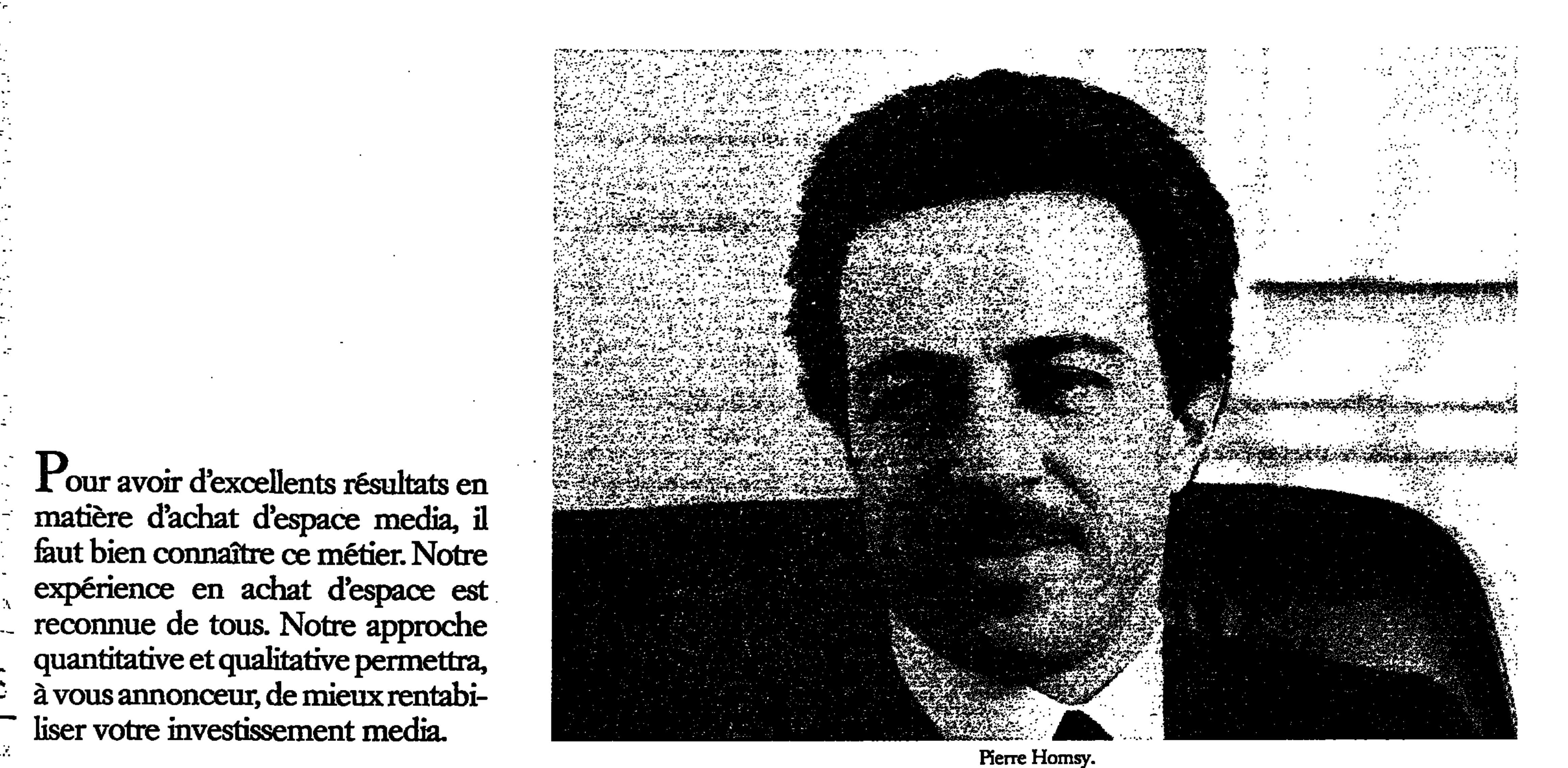
trophes

coûteuse recherche
s de l'accident

Sports

L'EXCELLENCE EN ACHAT D'ESPACE MEDIA ?
NOUS RELEVONS LE DÉFI.

Pour avoir d'excellents résultats en matière d'achat d'espace media, il faut bien connaître ce métier. Notre expérience en achat d'espace est reconnue de tous. Notre approche quantitative et qualitative permettra, à vous annonceur, de mieux rentabiliser votre investissement media.



Pierre Homsy.

Pourquoi un Audit extérieur ?

HOMSY AUDIT est une innovation très importante en France. Elle consiste à mettre à votre disposition notre expérience et notre savoir-faire pour vous permettre de mieux faire travailler votre agence ou votre centrale d'achat. Rappelons que l'achat d'espace représente, à lui seul, 80 % des dépenses publicitaires.

Faut-il uniquement juger le prix d'achat ?

Il n'y a pas de "bon" ou de "mauvais" prix : seul compte le juste prix qui dépend d'un rapport qualité/prix objectif et non subjectif.
Un réseau d'affichage performant mérite un juste prix.
Un choix d'horaires radio très demandés mérite un plan radio avec un juste prix.
Un plan magazine, qui donne la priorité aux emplacements de qualité, en 4e de couverture, 2e de couverture, mérite un juste prix.
Un plan T.V. avec de fortes contraintes de diffusion mérite un juste prix.
Un plan cinéma qui privilégie certaines salles mérite un juste prix.
Un plan presse quotidienne nationale s'achète différemment d'un plan presse quotidienne régionale.
De nombreux autres exemples, tenant compte des montants des budgets, et des périodes d'investissements, existent et influent sur le prix.

Comment connaître le juste prix ?

Quel que soit votre problème, nous pouvons vous conseiller.
En fonction de vos objectifs marketing et media planning, nous vous conseillerons le meilleur rapport qualité/prix, donc le prix le moins cher selon ces objectifs.
Notre expérience de la publicité est complète et permet d'intégrer les stratégies et les contraintes de la création.

Devez-vous résilier votre contrat avec votre agence ou votre centrale pour travailler avec nous ?

Absolument pas. Nous agissons comme un Cabinet d'Audit. Nos interventions sont confidentielles. Vous continuerez de travailler avec votre acheteur d'espace habituel, mais vous serez mieux informé et vous le ferez mieux travailler.

Comment sommes-nous rémunérés ?

Nous sommes rémunérés sur les économies réalisées. Nous vous demandons 30 % des économies réalisées grâce à notre intervention.

Si la recherche de l'excellence en matière d'achat d'espace est votre objectif, si cela correspond à votre souci de gestion, contactez directement Pierre Homsy : HOMSY AUDIT, 216 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris - Tél. : 45.44.38.67.

HOMSY AUDIT
GROUPE HOMSY DELAFOSSE ET ASSOCIÉS

UNE NOUVELLE MANIÈRE D'ACHETER L'ESPACE MEDIA

Economie

CONJONCTURE

Le président Reagan espère pouvoir lever « d'ici peu » les sanctions contre le Japon

Le président Ronald Reagan a déclaré, lundi 27 avril, qu'il espérait que les sanctions commerciales prises à l'encontre du Japon seraient levées *« d'ici peu »*, et que cet épisode sera *« considéré comme un petit incident »* dans le développement des relations nippo-américaines.

Intervenant devant la Chambre de commerce américaine, le chef de l'exécutif a surtout insisté sur la nécessité de lutter contre le protectionnisme et a qualifié de *« dangereux »* un projet de loi que la Chambre des représentants doit examiner cette semaine, et qui prévoit des représailles contre les pays ayant de trop gros excédents vis-à-vis des Etats-Unis.

Pour M. Reagan, le recul du dollar a déjà contribué à réduire le déficit commercial américain, un mouvement qui reste à conforter par une meilleure compétitivité des entreprises américaines et des mesures de relance dans d'autres pays industriels. Il a, notamment, souligné que le déficit des Etats-Unis avec le Japon serait réduit de 10 % seulement si Tokyo mettait fin à ses *« pratiques déloyales »*. Il convient, enfin, selon l'hôte de la Maison Blanche, de réduire l'énorme déficit budgétaire américain, contrairement à ce que semble faire le Congrès.

Au même moment, le premier ministre japonais indiquait, à Tokyo, sa volonté de faire des efforts pour réduire le déficit commercial avec Washington, mais aussi sa décision de demander à nouveau aux Américains de faire leur part du chemin en faveur d'une meilleure stabilité mondiale en réduisant de façon efficace leur déficit budgétaire.

Selon M. Willy De Clercq

La CEE éprouve à l'égard du Japon des sentiments « de frustration, de mécontentement et d'inquiétude »

LUXEMBOURG
Communautés européennes
de notre correspondant

La Commission européenne proposerait aux ministres des affaires étrangères des Douze d'adopter, en mai, des mesures de défense commerciales à l'encontre du Japon. Ces mesures pourraient être de deux natures :

1) Relèvement des droits de douane sur un certain nombre de produits sensibles représentant un volume de commerce de 1 milliard d'ECU, soit 7 milliards de francs. La liste établie par les services bruxellois concerne les lecteurs de disques à laser, les magnétoscopes, les orgues électroniques, les amplificateurs non professionnels, les fours à micro-ondes, les cassettes pour reproduction de disques compacts.

Ces hausses des droits de douane pourraient être décidées en application de l'article 24/6 du GATT (l'accord qui règle le commerce international), afin de compenser les effets commerciaux qu'est supposé représenter pour les exportateurs japonais l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal ;

2) Fixation des contingents tarifaires à l'égard des importations de produits japonais qui viennent d'être frappés de mesures protectionnistes par les Etats-Unis. Il s'agit de postes de télévision en couleur, d'outillage à main, de magnétoscopes.

L'idée est d'éviter que les fabricants japonais, désormais empêchés de pénétrer sur le marché américain, ne détournent leurs livraisons vers la Communauté. Le droit de douane normal s'appliquerait pour le volume de commerce traditionnel, mais il serait relevé de manière prohibitive dès lors que ce seuil serait atteint.

Ce souci de manifester davantage de fermeté à l'égard de Tokyo ressort des déclarations faites lundi à Luxembourg devant les ministres des affaires étrangères des Douze par M. Willy De Clercq, le commissaire chargé des relations extérieures, qui revenait du Japon où il avait participé à une réunion quadrilatérale (Etats-Unis, Japon, CEE, Canada) sur l'évolution du commerce international.

En marge de la quadrilatérale, M. De Clercq a eu des entretiens avec des ministres japonais : *« Je n'ai pas pu faire autre chose qu'expliquer le sentiment de frustration, de mécontentement, d'inquiétude de la Communauté. Les excédents de la balance commerciale du Japon avec la CEE atteignent tous les mois de nouveaux records. En mars dernier, ils se sont élevés à 2,1 milliards de dollars. Nous sommes préoccupés par la perspective de détournement des exportations japonaises, des Etats-Unis vers la CEE. La Communauté demande au Japon, non pas des déclarations d'intention, mais des actions concrètes »*, a expliqué M. De Clercq.

Il a rappelé à ses interlocuteurs japonais les demandes insistantes et précises formulées par la CEE afin d'obtenir pour ses propres exportations un meilleur accès au marché nippon. S'il n'y a pas de résultats dans les semaines qui viennent, *« la Commission fera des propositions concrètes au conseil »*, et celui-ci, qui délibérera lors de sa session de mai du dossier japonais, sera *« un conseil pour décider »*, a ajouté M. De Clercq.

Il reste à savoir si les Douze suivront la Commission. *« Il est très difficile de définir une stratégie commune à l'égard du Japon »*, commentait lundi un diplomate français. Les Allemands et les Néerlandais manifestent des réticences très vives à l'égard d'éventuelles mesures de défense commerciale. Depuis que les Britanniques ont rallié le camp de la fermeté, on peut espérer obtenir au sein du conseil des majorités qualifiées en faveur de telles mesures, mais ce n'est pas pour autant évident.

Les ministres des affaires étrangères des Douze ont adopté, lundi, le mandat à confier à la Commission pour négocier un accord de commerce et de coopération avec la Hongrie. Elle dispose de mandats de même nature pour compléter l'accord commercial conclu il y a plusieurs années avec la Roumanie, et pour engager des négociations avec la Tchécoslovaquie.

Voici enfin franchie une étape supplémentaire du processus devant conduire à la normalisation des relations entre la Communauté d'une part, le COMECON et les pays de l'Est, d'autre part.

Les ministres, conformément à ce que prévoit le traité de Rome, ont transmis pour examen à la Commission la candidature d'adhésion présentée récemment par la Turquie. Cette démarche de procédure, à laquelle cependant les Grecs étaient hostiles, ne préjuge pas sur le fond de la réponse qui sera donnée à la requête turque. Il n'en reste pas moins qu'un processus a été engagé.

Ph. L.

Remous sur les marchés des changes où le dollar est remonté vivement

Après avoir fortement fléchi, lundi 27 avril, sur toutes les places financières, le dollar s'est nettement redressé, mardi 28 avril, notamment à Tokyo, où il a dépassé 140 yens, pour revenir à 139,60 yens : la veille, il avait battu son record de baisse à 137,25 yens, en dépit des interventions massives de la Banque du Japon (1 milliard de dollars). A Francfort, le billet vert est remonté à 1,7950 DM contre 1,7750 DM la veille, tandis qu'à Paris, on le revoyait à 6 F contre 5,94 F lundi.

Une telle remontée a contribué à atténuer les pressions au sein du système monétaire européen, le cours du deutschemark à Paris revenant à 3,34 F, après une hausse subite à plus de 3,35 F, contre 3,3375 F à la veille du week-end. A cette occasion, on ne peut pas vraiment dire que le franc ait été attaqué lundi : un petit accès de tension, simplement.

Enfin, le cours de l'once d'or, qui avait bondi de 462 dollars à plus de 476 dollars en début de semaine, a vivement reculé, revenant un moment à 443 dollars avant de remonter à 452 dollars.

A l'origine du fort raffermissement du dollar, on trouve, essentiellement, une déclaration du porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, qui a éprouvé le besoin, lundi, de reprendre mot pour mot les propos tenus le vendredi précédent par M. James Baker, secrétaire au Trésor, suivant lesquels une nouvelle baisse du dollar serait *« nuisible » (« harmful »)*. Cette précision paraissait nécessaire après un discours du président Reagan, qui tout en laissant entendre que la guerre commerciale avec le Japon pourrait prendre fin,était resté assez vague sur le niveau souhaitable du dollar.

Les déclarations de M. Reagan, conjuguées avec celles de son porte-parole et avec les interventions généralisées des banques centrales, ont pu stopper, dans l'immédiat, la chute du dollar, mais les opérateurs restent sceptiques, tablant toujours sur une baisse progressive du billet vert.

Ils s'attendent, également, à une montée des taux d'intérêt aux Etats-Unis, où la Réserve fédérale pourrait relever son taux d'escompte dans le courant du mois, à la fois pour lutter contre l'inflation et tenter de freiner le recul de la devise américaine. En même temps, la Banque du Japon, en dépit des dénégations de son président, serait susceptible d'abaisser encore le sien.

Les Bourses mondiales ont été affectées par les remous monétaires, surtout celui de Tokyo, où la chute des cours a atteint 5% en deux jours, celle du lundi (4%) ayant été la plus forte de l'histoire de la Bourse japonaise, en volume, sinon en pourcentage. Il est vrai que les valeurs nippones ont monté de plus de 53% en six mois, en dépit des menaces qui pèsent sur l'économie du pays, et que leurs cours très gonflés étaient devenus très vulnérables, ce qui entraîne une forte correction technique.

FRANÇOIS RENARD.

Dépassant 3 milliards de francs

Les bénéfices de la BNP ont augmenté de 51,7% en 1986

Troisième et dernière des grandes banques à donner ses résultats, la Banque nationale de Paris, au premier rang français, a annoncé un bénéfice net consolidé de 3015 milliards de francs (hors intérêts minoritaires), en progression de 51,7% sur 1985. Ce bond spectaculaire est dû à une progression des ressources brutes (produit net bancaire) plus forte (+6,5% à 29386 millions de francs) que celle des frais généraux et amortissements (+3 % à 19426 millions de francs), ce qui a permis aux résultats bruts d'exploitation d'augmenter de 14,4% à 10 milliards de francs.

Quant au produit net bancaire, sa hausse est due, principalement, à la progression *« très satisfaisante »* des dépôts à vue non rémunérés et des ressources d'épargne, à la forte croissance des crédits aux particuliers et aux PME, qui compense la stagnation, ou même la diminution de ceux aux grandes entreprises et, enfin, à la part de plus en plus importante prise par les activités financières, opérations de Bourse et nouveaux produits. Les commissions prélevées à ce titre ont augmenté de 45% et représentent, maintenant, 22% du produit net bancaire. En conséquence, au niveau de la maison mère, le résultat d'exploitation a enregistré une croissance plus sensible (+25,9%) qu'au niveau du groupe, de même que les résultats nets (+61,6%).

Fait notable, les provisions pour créances douteuses et risques généraux ont légèrement diminué (–2 % à 4 778 millions de francs). Comme elles ont augmenté de 11,1 % pour la maison mère à 4 359 millions de francs, c'est qu'elles ont régressé sur l'étranger, revenant de 818 millions de francs à 585 millions de francs. A cet égard, M. Claude Reinhart, directeur général adjoint, a précisé que le taux de provisionnement de la BNP sur ses « risques souverains » (40 milliards de francs sur les pays en voie de développement) atteignait maintenant 40 %, ce qui représente 17 milliards de francs de provisions sur un total de 30 milliards de francs.

Ce taux de 40 % est atteint, également, par la Société générale, le Crédit Lyonnais se contentant de 33 %. En Allemagne, la Deutsche Bank dépasse 50 %, ce chiffre étant très supérieur pour les banques suisses, tandis que les banques américaines sont beaucoup moins provisionnées, mais avec d'importants fonds propres, il est vrai. En matière de fonds propres et assimilés, la BNP voit les siens augmenter de 56,4 % en 1986, s'établissant à 28,9 milliards de francs, ce qui assure au groupe, suivant ses dirigeants, une couverture des risques *« d'un niveau équivalent à celle des grandes banques internationales »*.

Annonçant une augmentation du dividende servi sur les certificats d'investissements émis en avril 1986 (16,50 F contre 15 F, avoir fiscal compris) et l'attribution d'un certificat gratuit pour dix anciens, M. Jacques Masson, qui parlait au nom du président, M. René Thomas, souffrant, a déclaré que la BNP avait *« bien marché »*. A ceux qui affirmait, il y a encore peu de temps, que les grandes banques françaises de dépôts seraient la « sidérurgie de demain », M. Masson répond que *« les résultats de la BNP infirment ce propos »*.

F. R.

Selon l'INSEE

Le manque de dynamisme industriel empêche la France de profiter des dévaluations

« Les importantes fluctuations du dollar depuis 1973 ont été rendues responsables d'une partie des problèmes de l'économie française », écrit l'INSEE dans une étude consacrée au franc et à la contrainte extérieure (1).

« Pendant les trois années qui suivent une baisse du dollar, les effets sont positifs. Celle-ci réduit en effet le service de la dette libellée en dollars, le coût des importations en allégeant la facture énergétique (effet prix) et permet une augmentation du pouvoir d'achat du franc par rapport au dollar (effet revenu).

» Au bout de quatre ou cinq ans les forces récessives l'emportent, poursuit l'INSEE *car la baisse du dollar rend les produits français moins compétitifs, tant sur les marchés extérieurs que sur le marché intérieur (effet substitution). Le raisonnement précédent peut être inversé. A court terme la hausse du dollar a des effets récessifs et inflationnistes sur l'économie française. Ce dernier en effet a été endigué sur la période 1982-1984 par une politique monétaire restrictive et un contrôle strict des prix et des salaires. Mais à moyen terme les gains de compétitivité-prix qui résultent de cette hausse du dollar ont un effet positif sur la balance commerciale de la croissance.*

» D'après ce raisonnement, l'économie française bénéficierait d'une conjonction exceptionnelle des effets positifs à court terme de la baisse du dollar depuis 1985, et des effets également positifs à moyen terme de la hausse du dollar sur la période 1979-1984. Toutefois, l'amélioration de la compétitivité-prix face à la zone dollar n'a pas permis de conquérir des parts de marché substantielles. Une offre peu dynamique, en raison de la faiblesse des investissements productifs depuis le premier choc pétrolier, en serait la cause principale.

» Les performances d'un pays sur le marché mondial ne tiennent pas seulement à la compétitivité-prix, rappelle l'INSEE. *La qualité des produits, leur adaptation à la demande internationale, l'efficacité du service après vente ont aussi leur importance. Les divergences dans ces domaines font que les différents pays ne jouent pas le même rôle dans la fixation des prix mondiaux. » Les Pays « faiseurs » de prix (price maker), du fait d'une bonne spécialisation de leur appareil productif, possèdent plusieurs pôles de compétitivité forts, c'est-à-dire des spécialités performantes. C'est le cas de la RFA avec la chimie, la machine-outil et l'automobile. (...) Les pays « preneurs » de prix (price taker), ne maîtrisent pas réellement de pôles de compétitivité. Ils sont généralement engagés sur des marchés très concurrencés où la compétitivité prix est déterminante. (...)*

» Les variations de taux de change n'engendrent pas les mêmes effets dans des pays « price maker » ou « price taker ». Dans le premier cas, une réévaluation par exemple développe un cercle vertueux : baisse du prix des importations, maintien du volume des exportations malgré leur renchérissement et amélioration du solde de la balance commerciale ; ralentissement de l'inflation importée, augmentation de la rentabilité, des investissements et des gains de productivité. Dans le deuxième cas, les effets sont différents : diminution des exportations, déficit commercial, etc. On parlera alors de cercle vicieux.

» La France, de par la situation de son commerce extérieur, serait plutôt un pays de type « price taker », d'où l'importance donnée à la compétitivité prix des exportations. (...)

(1) Voir *Ecoflash*, n° 17, qui est une nouvelle revue à l'usage pédagogique, publiée par l'INSEE.

● **Les cadres CGT sur minitel.** – L'Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens (UGICT) CGT va, à partir du mardi 28 avril, présenter sur minitel (3615 AGIR, puis BA, et, à partir du 1er mai, 3615 AGIR-UGICT) à ses militants et au public son histoire, son organisation, ses revendications et ses publications ; en outre une messagerie répondra, dans les soixante-douze heures à toutes les questions posées. Du mardi 28 au jeudi 30 avril, les dirigeants de l'organisation répondront eux-mêmes vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

● **Les forces de l'ordre font évacuer une usine au Mans.** – Les forces de l'ordre sont intervenues le mardi 28 avril peu après 0 h 15 pour faire évacuer l'usine des Constructions ferroviares du Mans (CFM), qui fait partie du groupe Jeumont-Schneider et qui est vouée à la fermeture définitive après la reprise des activités du groupe par Alsthom. Vers 15 heures, lundi, après la réunion du comité d'établissement, qui devait examiner le plan social accompagnant les deux cent quatre-vingt-trois licenciements, des ouvriers avaient séquestré le directeur de l'usine. Trois cents CRS environ sont intervenus pour dégager l'usine et libérer le directeur en utilisant des gaz lacrymogènes. Selon le porte-parole de l'intersyndicale CGT-CFDT, quelques-uns des cent ouvriers présents ont été légèrement blessés. – (AFP.)

Economie

SOCIAL

Le Conseil économique et social élit son nouveau président

Les deux cent trente membres du Conseil économique et social (CES) devaient procéder, mardi 28 avril dans l'après-midi, à l'élection d'un nouveau président pour succéder à *M. Gabriel Ventejol*, qui a décidé de ne pas se représenter.

Cinq candidats étaient officiellement sur les rangs avant l'ouverture de l'assemblée plénière : M. Jean Mattéoli, soixante-quatre ans, ancien ministre du travail de M. Barre, adjoint de M. Chirac à la mairie de Paris ; M. Jean Menu, soixante-six ans, ancien président de la CGC ; M. Jean Magniadas, soixante ans, du groupe CGT ; M. Marcel Lalonde, quarante-six ans, secrétaire confédéral de FO, et M. René Teulade, cinquante-cinq ans, président de la Fédération nationale de la Mutualité française. M. Emile Arrighi de Casanova, président de la section des économies régionales et de l'aménagement du territoire au CES, dont le nom avait été cité (*le Monde* du 11 avril), a fait savoir, le 27 avril, qu'il n'était pas candidat.

Le duel devrait opposer *in fine* MM. Mattéoli et Teulade, ce qui lui donne la dimension politique d'un affrontement droite-gauche. Mais des désistement et des revirements peuvent intervenir jusqu'au dernier moment. Le président doit avoir la majorité absolue aux deux premiers tours, la majorité relative étant suffisante au troisième.

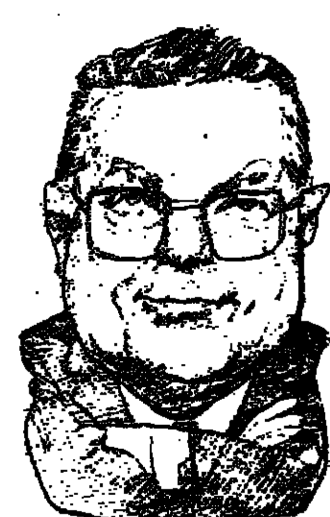
M. Gabriel Ventejol : un respect unanime

M. Gabriel Ventejol devait abandonner le mardi 28 avril la présidence du Conseil économique et social, pour raisons de santé, en pouvant se flatter d'avoir suscité le respect unanime des membres de l'assemblée du palais d'Iéna.

Elu à la présidence du CES – dont il était vice-président depuis 1967 – une première fois le 16 octobre 1974 (en recueillant 132 voix sur 188 votants contre 30 à un candidat de la CGT), M. Ventejol fut réélu en 1977, en 1979, en 1982 et une dernière fois en octobre 1984, pour un cinquième mandat de deux ans et demi, avec le soutien des quatre cinquièmes de l'assemblée.

Si M. Ventejol a réussi à se faire apprécier des socio-professionnels du palais d'Iéna, ce n'est pas en se faisant le chantre d'une idéologie ou le défenseur d'un clan. Venant de FO, où il avait été secrétaire confédéral de 1950 à 1974, le président du CES en avait apporté la meilleure part : un certain humanisme et une véritable tolérance l'amenant à respecter les différences dont l'assemblée qu'il présidait était le reflet. Evitant de se cantonner au jeu des alliances traditionnelles de FO, il s'était donné une assise plus large. Dès lors, il était respecté tant par le patronat que par des organisations comme la CFDT ou même la CGT.

Son physique massif et son air serein lui donnant tous les atouts *de la force tranquille*, M. Ventejol était à son poste le défenseur d'un certain pragmatisme, mais recherchait en permanence les *« indispensables compromis entre les divers intérêts socio-professionnels »*. Dans un article publié par *le Monde* du 12 décembre 1984, il avait défendu le rôle du Conseil économique et social, qui venait de subir une nouvelle réforme, en le décrivant comme *« un instrument privilégié du dialogue social et de la concertation »*. Pour autant, la gestion de M. Ventejol n'a pas toujours fait l'unanimité.



On lui reprochait parfois d'être trop discret face à des pouvoirs publics trop souvent encore indifférents.

Rien ne destinait M. Ventejol à une telle responsabilité. Né à *Tulle le 18 février 1919*, il obtint la capacité en droit et fut peintre sur porcelaines de 1935 à 1939. Jeune résistant, il choisit Force ouvrière lors de la scission avec la CGT à la fin de 1947. Chargé du secteur économique au bureau confédéral, il travailla dans l'ombre du premier *« patron »* de FO, Robert Bothereau, et l'on vit un moment en lui un dauphin.

Mais, en 1963, M. André Bergeron fut préféré à M. Ventejol, à la suite d'un compromis entre les deux hommes, dit-on. Dès lors, les chances de promotion de M. Ventejol au sein de FO étaient d'autant plus limitées que M. Bergeron ne nourrissait guère de sympathie pour son camarade. Pourtant, avant que M. Ventejol ne prenne la décision de ne pas se représenter à la présidence du Conseil économique et social, M. Bergeron lui fit savoir qu'il lui laissait toute liberté pour se déterminer...

MICHEL NOBLECOURT.

«Les parcs de loisirs sont notre mort» *estiment les forains de la Foire du Trône*

En dépit de la foule des Parisiens qui, poussés par le beau temps, se pressent à la Foire du Trône, les forains installés sur la pelouse de Reuilly (Bois de Vincennes) affichent un pessimisme unanime et sans nuances : *« Les parcs récréatifs, c'est notre mort. »*

A la veille de l'ouverture du parc de loisirs de Mirapolis (Cergy-Pontoise), la profession réaffirme les craintes formulées en mars lors de la signature du contrat d'Eurodisneyland. Il est vrai que ces loisirs familiaux toucheront doublement les forains : d'une part, dans un premier temps, les Français risquent de bouder les foires, devant l'attrait de cette nouveauté. D'autre part, les parcs offrent pour un prix d'entrée forfaitaire des attractions multiples. La formule séduira sans doute les parents qui font leurs comptes en fin de journée après avoir répondu aux sollicitations onéreuses de leurs rejetons.

Les manèges, grands et petits, seront les premiers touchés. Mais les stands moins concurrents s'estiment également lésés. Aux caisses des baraques de tir, de loteries, de train fantôme, le discours est le même : *« Les gens vont se ruer dans les parcs, ils fréquenteront donc moins les foires. Nous aussi serons touchés »*, affirme-t-on ici et là.

En première ligne des mécontents, on trouve les derniers-nés de la technologie : toboggan, slalom, chutes d'eau... *« Il n'y a pas de parcs sans descente de rapides en bateau. Or là-bas tout aura une autre dimension »*, affirme M. Jacques Fleur, propriétaire d'une mini-*« chute du Niagara »* et secrétaire général de l'Association des forains de la Foire du Trône.

Aux craintes s'ajoute parfois un discours revendicatif : les forains ne bénéficient pas des mêmes avantages économiques et fiscaux que les parcs, favorisés par les pouvoirs publics, conscients que les loisirs seront créateurs d'emplois (trente mille postes ne sont-ils pas annoncés à Eurodisneyland ?).

« Lorsqu'un parc s'ouvre, je suis d'accord, c'est la loi de la concurrence, affirme, entre deux parades, M. Xavier Lapère, propriétaire d'un toboggan de 56,50 mètres. *Mais proteste quand je constate que les forains ne sont pas logés à la même enseigne. »* Les parcs sont traités comme des fonds de commerce. Ils s'installent définitivement sur un site. *« Nous devons faire une demande chaque année aux maires, qui risquent de la refuser. »* Les parcs peuvent faire état d'un actif foncier qui leur permet d'obtenir des prêts. *« Nous n'avons que de la ferraille à offrir en garantie. Nous ne pouvons donc pas ouvrir plusieurs boutiques. »*

Enfin, les forains demandent à bénéficier comme les parcs de loisirs de la baisse du taux de TVA de 18 % à 7 %. Tout le monde doit pouvoir profiter de ce pactole qu'est *« l'allongement du temps de loisirs »*...

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Nouvelle aggravation du chômage en mars

L'extrême anémie de l'emploi

Pour le cinquième mois consécutif, la situation du chômage s'est aggravée en mars. Rapporté à la population active et calculé par l'INSEE, le taux de chômage est de 11,1 % contre 11 % à la fin février.

Publiées le 27 avril par le ministère des affaires sociales et de l'emploi, les statistiques établissent que 2 675 900 demandeurs d'emploi étaient inscrits à l'ANPE à la fin du mois, en données corrigées des variations saisonnières, soit 21 400 de plus que le mois précédent (0,8 %). En données brutes, le nombre des chômeurs s'est élevé à 2 679 100, en baisse de 19 600, et de 0,7 % par rapport au mois de février.

En un an, et en données corrigées, l'augmentation aura été de 8,4 %. En mars 1986, la France comptait 208 200 chômeurs de moins...

Effet positif pendant le second trimestre

Dans ce sombre tableau, une lueur d'espoir toutefois. Après les fortes progressions enregistrées entre la fin de l'année 1986 et le début de 1987, où l'augmentation avait été comprise entre 1 % et 1,6 % de décembre à février, le résultat obtenu en mars permet de faire apparaître une légère décélération. Les mesures prises récemment devraient avoir un effet positif, peut-être avant l'été, à coup sûr pendant le second semestre.

Pour l'heure, le gouvernement continue de supporter les conséquences de choix qu'il s'était imposés en arrivant au pouvoir. Par exemple, les licenciements économiques, facilités par les lois de juillet, puis de décembre, sont en augmentation (+ 19,4 % en un an). Mis en veilleuse avant d'être redécouverts, les stages pour les seize-dix-huit ans ou les dix-huit-vingt-cinq ans continuent de manquer, tout comme pèse le retard pris dans le renouvellement des stages pour les chômeurs de longue durée. La suspicion, un peu trop longtemps entretenue à l'égard du traitement social du chômage, a entraîné une détérioration qu'il est difficile de combler rapidement.

Parallèlement, le plan d'urgence en faveur de l'emploi des jeunes n'a pas eu les répercussions souhaitées, tant sur l'emploi que sur le chômage. Les exonérations de charges sociales pour les moins de vingt-cinq ans ont certes favorisé des embauches, mais au détriment de chômeurs ou de salariés plus âgés. Entré dans une seconde phase depuis le 31 janvier et moins généreux, le plan produit désormais des perturbations préoccupantes.

A peine plus de 68 000 jeunes en ont bénéficié en mars 1987, et le *chômage des moins de vingt-cinq* ans reprend. Il a progressé de 1,37 % en un mois en données corrigées. Quant aux dommages causés sur les classes d'âge plus anciennes, ils se poursuivent. En un an, le nombre *des chômeurs de vingt-cinq ans à* quarante-neuf ans a augmenté de 12,2 % ; celui des chômeuses du même âge de 20,6 %.

Une tendance de fond

Ces mouvements ont, en outre, lieu à un moment où l'évolution du marché du travail est pour le moins hésitante. Les créations d'emplois ne viennent pas vraiment compenser une tendance démographique dont on sait qu'elle alourdit nécessairement le passif. L'augmentation de *0,3 % en 1986 des effectifs salariés* des secteurs marchands non agricoles est trop faible pour cela et ce d'autant que l'on y a inclus les jeunes stagiaires en SIVP (stages d'initiation à la vie professionnelle), présents dans l'entreprise pour un maximum de dix mois et rémunérés, au mieux, à 27 % du SMIC.

Surtout, un clivage de fond paraît se confirmer entre ceux qui connaissent le chômage pour longtemps, ou fréquemment, et ceux qui en sont épargnés ou s'en remettent vite. En données brutes, près de 300 000 personnes se sont inscrites pour la première fois à l'ANPE en mars, soit 8,1 % de plus que le mois précédent et 10,4 % de plus qu'un an auparavant. Parmi eux, plus d'un tiers (37,2 %) se déclaraient chômeurs à l'issue d'un contrat de travail à durée déterminée, soit 15 % de plus qu'en mars 1986.

La précarité fait donc des ravages, alors même que les retours dans l'emploi semblent s'améliorer. Sur les 324 000 personnes qui ont quitté l'ANPE au cours du mois de mars, 168 644 l'ont fait en reprenant une activité (plus de 12,5 % en un mois, + 15,9 % en un an).

Ainsi, la durée moyenne de chômage peut devenir considérable – 356 jours, soit 23 de plus que l'an passé, – et pourtant près de 40 % des demandeurs d'emploi retrouver un travail en moins de trois mois. Jusqu'à la prochaine fois.

Contradictoires en apparence, ces mouvements ne font que traduire l'extrême anémie de l'emploi et l'adaptation contrainte de la main-d'œuvre à ces règles. En un mois, l'ANPE a enregistré 37 100 propositions d'emplois, soit 3,6 % de moins qu'en février, et 14,5 % de plus qu'en mars 1986. Mais, à des niveaux aussi faibles, peut-on considérer ces variations comme significatives ? En tout état de cause, elles ne correspondent pas aux besoins.

ALAIN LEBAUBE.

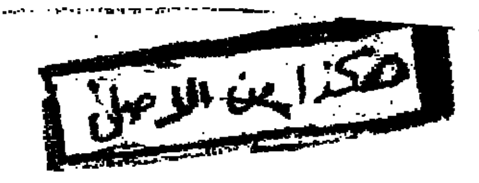
● **Les vétérinaires espagnols observeront une grève de l'inspection des aliments d'origine animale à compter du 1er mai.** – Cette décision, annoncée par le pré*sident du conseil des collèges de* vétérinaires, le docteur Antonio Borregon, pourrait entraîner d'importantes perturbations dans le commerce alimentaire. Les vétérinaires réclament une augmentation de leur *rétribution pour l'inspection des pro*duits et davantage d'équipements pour cette activité.

Travail de nuit des femmes : les salariés partagés

Les salariés sont partagés sur le travail de nuit des femmes, une des dispositions les plus contestées du projet de loi sur l'aménagement du temps de travail voté par le Sénat le mardi 21 avril (*le Monde* du jeudi 23 avril) : selon un sondage Ipsos-*Gestion sociale réalisé* entre le 8 et le 11 avril auprès de quatre cent cinquante salariés, 49 % y sont *« assez favorables »* ou *« très favorables »*, 46 % y sont hostiles. Il n'y a pratiquement pas de différence entre l'attitude des femmes et celle des hommes, et par âge les plus jeunes (dix-huit à trente-quatre ans) y semblent un peu plus favorables (50 % pour et 43 % contre) que les plus âgés (47 % pour et 50 % contre).

Toutefois, les salariés du secteur privé, les seuls concernés par le problème, y sont nettement plus favorables (54 % contre 42 %), tandis que ceux du secteur public et nationalisé y sont nettement hostiles (58 % contre 34 %). De même, une majorité des ouvrières (51 %) sont favorables, même si c'est chez les cadres supérieurs qu'on trouve le plus d'opinions positives (59 % contre 39 %).

● **Levée du mot d'ordre de grève des contrôleurs aériens espagnols.** – A la suite d'un accord conclu avec le ministère des transports sur les règlements internes, l'Association confédérale espagnole des contrôleurs aériens a totalement levé, le lundi 27 avril, son mot d'ordre de grève, qui devait porter sur neuf jours du mois de mai. Les contrôleurs aériens protestaient contre leur manque de participation à l'élaboration des règlements internes. Toutefois, le transport aérien continue d'être perturbé en raison d'une grève du zèle décidée pour une durée indéterminée par les personnels des compagnies Iberia (international) et Aviaco (intérieur). Ce mouvement est destiné à protester contre le blocage des négociations sur la convention collective de 1987. La direction d'Iberia et Aviaco proposent une hausse de salaire de 5 %, alors que les syndicats demandent 7 %.



Economie

ÉNERGIE

Adoptant une politique commerciale plus souple

L'Algérie va reprendre ses exportations de gaz vers les Etats-Unis

SKIKDA
Correspondance

Les Algériens aiment les symboles. Ils ont choisi l'occasion du deux millième chargement de gaz naturel liquéfié (GNL) à Skikda (centre industriel situé à 600 kilomètres à l'est d'Alger) pour annoncer la signature d'un contrat aux termes duquel la firme américaine Trunkline va importer aux Etats-Unis 4,5 milliards de mètres cubes par an de gaz algérien sur vingt ans. Les enlèvements doivent commencer en 1988 et atteindre leur rythme de croisière à partir de 1990.

Ce contrat constitue un tournant pour la compagnie nationale algérienne, la SONATRACH. D'abord, il lui permet de reprendre pied sur le marché gazier américain (de loin le plus important du monde), dont elle avait été évincée à la suite de la dénonciation de ses contrats ces dernières années par les sociétés El Paso, Distrigas Boston et Panhandle. Ces contrats portaient sur 16 milliards de mètres cubes par an de GNL algérien.

L'accord annoncé à Skikda constitue une maigre consolation au vu des volumes perdus outre-Atlantique, bien qu'il représente l'équivalent de ce que la Belgique et l'Espagne réunies importent aujourd'hui comme gaz algérien. Il va cependant permettre à la SONATRACH d'augmenter de 40 % ses exportations de GNL, qui ont atteint près de 12 milliards de mètres cubes par an en 1986, auxquels il faut ajouter 8,5 milliards de mètres cubes exportés par gazoduc, principalement vers l'Italie (près de 12 milliards de mètres cubes actuellement).

Ensuite – et c'est là son originalité, – il ne s'agit pas d'un accord classique d'exportation, puisque la SONATRACH est également présente côté acheteurs, possédant 11,7 % du capital de Panhandle, société mère de Trunkline. En règlement du contentieux né de la rupture, en 1983, de son contrat initial, la société algérienne avait, en effet, reçu comme compensation, en août 1986, un paquet de 6 millions d'actions de Pandhandle (ainsi qu'une somme de 200 millions de dollars), qui en ont fait le principal actionnaire individuel de la firme américaine. Les deux parties sont alors convenues de commercialiser ensemble du gaz algérien aux Etats-Unis. L'accord annoncé à Skikda est le premier résultat de cet arrangement, mais il y en aura d'autres, assure-t-on aussi bien de source algérienne qu'américaine.

M. Mustapha Faïd, directeur de la division de commercialisation du gaz de la SONATRACH, nous a déclaré que sa société est déterminée à développer une politique de vente très offensive pour reprendre la part du marché international de GNL qu'elle considère lui revenir. La capacité des usines de liquéfaction de gaz de l'Algérie étant de 31 milliards de mètres cubes, la SONATRACH devrait donc conquérir un marché supplémentaire d'une quinzaine de milliards de mètres cubes (presque le double de ce que Gaz de France lui a acheté en 1986) pour l'utiliser à plein.

Rompant avec une politique commerciale qualifiée jusqu'ici de très rigide par ses partenaires, Alger veut maintenant s'adapter aux conditions de tous les marchés potentiels de gaz, y compris les plus lointains, comme celui du Japon, où de premiers contacts semblent avoir été récemment pris. Naguère considéré comme inaccessible, le débouché nippon a occupé une large place dans les débats d'un séminaire gazier, qui s'est tenu le 27 avril à Skikda, en présence de tous les partenaires commerciaux de la SONATRACH.

PIERRE TERZIAN.

TRANSPORTS

Lufthansa et Air France s'associeraient pour créer un réseau de réservation électronique à l'échelle mondiale

Dans le cadre de la bataille commerciale qui oppose les compagnies aériennes européennes à leurs concurrentes américaines, Lufthansa et Air France décideront, dans le courant du mois de mai, de créer une réservation électronique de taille mondiale, selon toute vraisemblance, avec SAS et Iberia.

Pour l'instant, les compagnies européennes disposent de systèmes informatisés peu performants qui permettent de réserver seulement des places sur leurs avions selon des procédures plutôt lentes et compliquées.American et United Airlines, elles, ont mis au point deux systèmes, Sabre et Appolo, qui ont séduit 60 % des agences de voyages d'outre-Atlantique en raison de leurs qualités.

En tapant sur son clavier, l'opérateur fait apparaître les vols disponibles sur une destination et effectue la réservation requise, mais il peut aussi réserver une chambre d'hôtel ou une voiture. La compagnie aérienne peut mettre dans la mémoire de l'ordinateur les goûts de son voyageur (non fumeur, localisation dans l'avion) et ainsi satisfaire celui-ci. Enfin, Sabre ou Appolo offrent aux agents de voyage, de tenir leur comptabilité quotidienne et leurs statistiques.

Les inconvénients de ces systèmes où figurent les compagnies européennes sont nombreux : ils leur coûtent cher (2 dollars par réservation) ; ils permettent à American et à United de tout connaître de leurs concurrents ; ils désavantagent ceux-ci : *« Si vous consultez Sabre sur les vols quotidiens entre New-York et Berlin à 17 h 30*, raconte M. Heinz Ruhnau, président de Lufthansa, *ce système vous donne les vols de Panam sans vous dire que vous changez d'avion à Francfort, et il ne dit rien sur les vols de notre compagnie... »*

Pour tourner ces difficultés, les Européens avaient trois solutions : construire chacun leur propre réseau de réservation, créer un système commun à une vingtaine de compagnies ou s'entendre à quelques-uns sur un système aussi efficace que ceux de leurs concurrents américains.

Un atout déterminant face aux compagnies américaines

Si l'on en croit M. Ruhnau, c'est cette dernière solution qui devrait être retenue. *« Nous savons techniquement faire un tel système, mais le coût de 150 à 200 millions de dollars excède les capacités financières de chacune de nos compagnies. »* La nouvelle société qui gérera la réservation pourrait regrouper quatre ou cinq partenaires qui auront à choisir entre les ordinateurs d'IBM et ceux d'Unisys (Sperry et Burroughs).

Selon M. Ruhnau, la réservation électronique européenne représentera un atout déterminant pour empêcher les compagnies américaines de monopoliser les agences de voyages et donc la clientèle du Vieux Continent.

ALAIN FAUJAS.

REPÈRES

Téléphone

24 millions de lignes en France

La France a rattrapé son retard dans le téléphone : elle vient de dépasser le seuil des 24 millions de lignes, ce qui constitue un quasi-triplement en dix ans. 93,2 % des ménages sont désormais équipés, soit un niveau équivalent de celui des Etats-Unis ou de la RFA et supérieur à celui de la Grande-Bretagne ou du Japon.

Fait notable, 56 % du réseau téléphonique français est numérisé, soit le taux le plus élevé du monde. La progression du téléphone français en dix ans est spectaculaire : en 1977, 8,4 millions de lignes étaient installées, et la densité téléphonique s'établissait à 15,8 lignes pour cent habitants, contre 42,1 lignes aujourd'hui.

Désormais, le programme se ralentit : alors qu'il y a cinq ans, deux millions de lignes avaient été installées dans l'année, on est tombé à 900 000 unités en 1986.

RATP

Un excédent malgré un trafic stagnant

Le trafic de la RATP a pratiquement stagné en 1986. La progression de 0,8 % recouvre un recul du métro (– 1,9 %), une légère hausse du RER (+ 0,8 %) et une augmentation sensible de la fréquentation des bus (+ 2,3 % à Paris et + 2,8 % en banlieue). Ces résultats s'expliquent par la diminution de la fréquentation touristique et par l'insécurité due au terrorisme, qui ont fait perdre 13 millions de voyages, soit 0,6 % du trafic.

Toutefois, la régie se félicite d'avoir pu dégager, dans ce contexte, un excédent d'exploitation de 71,4 millions de francs sur un budget total de 14 905 millions de francs. En 1985, le budget avait engendré un déficit d'exploitation de 77 millions de francs. L'excédent de 1986 a été obtenu grâce à des économies et à des réductions de dépenses, notamment de 50 millions de francs dans le domaine du carburant. Rappelons que la subvention versée à la RATP par l'Etat et les départements a atteint 6 074 millions de francs (+ 10,8 %).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CICA

(Société commerciale et industrielle de la côte d'Afrique)

Groupe CFAO

Le conseil d'administration, dans sa séance du 22 avril 1987, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1986.

Le bénéfice net de la société mère, après tous amortissements, provisions et impôts, s'élève à 15 581 838 F, en augmentation de 26 % sur celui de l'exercice précédent.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe CICA atteint 1 765 246 336 F pour l'année 1986, en progression de 34,4 %.

La marge brute d'autofinancement consolidée s'établit à 71 677 590 F contre 66 107 931 F l'exercice précédent.

Le bénéfice net consolidé se chiffre à 51 288 791 F contre 38 168 303 F en 1985.

Le conseil a décidé de convoquer au siège social à Marseille, pour le 18 juin 1987 à 11 heures, l'assemblée générale ordinaire des actionnaires auxquels il sera proposé un dividende net de 35 francs assortie d'un avoir fiscal de 17,50 francs, ce qui correspondra à une augmentation de la masse distribuée de 45,83 %, compte tenu du nombre plus important d'actions rémunérées.

RÉSULTAT BRUT D'EXPLOITATION EN HAUSSE DE 20 %

Comptes consolidés du Groupe CRÉDIT LYONNAIS pour 1986

millions de Francs

	1985	1986	Évolution en %
Total du bilan	842 734	852 552	+ 1,2
Crédits à la clientèle	345 757	360 366	+ 4,2
Fonds propres	10 925	16 693	+ 52,8
Et assimilés (Titres Participatifs et TSDI)	3 500	3 500	– (1)
Provisions	22 419	26 860	+ 19,8
– dont provisions risques pays	8 104	12 114	– (2)
– taux de couverture des engagements sur pays fortement endettés	22 %	33 %	– (3)
Total Fonds propres et assimilés + provisions / Crédits à la clientèle	10,6 %	13,1 %	– (4)
Produit d'exploitation	24 163	26 438	+ 9,4
– dont commissions nettes	4306	5231	+ 21,4
Résultat brut d'exploitation	7496	9041	+ 20,6 (5)
Dotation nette aux provisions	5263	6210	+ 18
– dont risques pays	3 287	4 034	– (2)
Bénéfice net, part du Groupe	1 204	1 821	+ 51,3

(1) Chiffre porté à 5 500 le 5.1.1987.
(2) Le chiffre 1985 se rapporte au CRÉDIT LYONNAIS Société mère.
(3) 36 % à fin mars 1987.
(4) Pourcentage porté à 13,6 le 5.1.1987.
(5) La quote-part des résultats des sociétés mises en équivalence n'est pas comprise dans ce chiffre (156 millions F en 1986).

En 1986, le Groupe CRÉDIT LYONNAIS a réalisé de nouveaux progrès dans les métiers traditionnels de la banque commerciale en développant ses opérations tant avec sa clientèle de particuliers qu'avec celle des entreprises. Il s'est résolument orienté vers les métiers de la banque financière où il occupe déjà en France une place de premier plan. Les moyens importants dont il dispose pour son développement ont été encore considérablement renforcés en 1986.



CRÉDIT LYONNAIS - Communication, 19 bd des Italiens - 75002 Paris répondra à toute demande d'information.

LE POUVOIR DE DIRE OUI.

UAP SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

SOCIETE D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	A.L.T.O.	ALTEFI	ACTIONS FRANCE	ACTIONS SELECTIONNEES	AEDIFICANDI	L'U.A.P. INVESTISSEMENTS
Orientation	Obligations françaises	Obligations françaises et étrangères	60 % minimum actions françaises (CEA & Monory)	Valeurs françaises dominantes	Placements à caractère immobilier	Valeurs étrangères dominantes
SITUATION AU 31 MARS 1987						
– Nombre d'actions en circulation	7.477.700	3.361.853	1.058.529	1.432.970	4.686.879	3.025.424
– Actif net total (en millions de F) réparti comme suit :	1.329,10	681,81	505,49	863,39	2.952,06	1.195,58
a) France :						
– obligations classiques et indexées	93,2 %	55,6 %	27,9 %	35,7 %	44,8 %	29,7 %
– obligations convertibles	0,3 %	1,4 %	2,2 %	1,6 %	0,7 %	0,7 %
– actions	néant	néant	62,4 %	36,5 %	44,7 %	19,1 %
b) Etranger : actions et obligations	néant	39,9 %	néant	22,3 %	7,4 %	48,1 %
c) Disponibilités	6,5 %	3,1 %	7,5 %	3,9 %	2,4 %	2,4 %
– Valeur liquidative de l'action (en F)	177,74	202,81	477,54	602,52	629,86	395,18
PERFORMANCES AU 31 MARS 1987 (dividende net réinvesti lors du détachement) Gain total :						
– sur une période de 5 ans (depuis le 31.03.82)	+128,5 %	+ 92,–%	+335,7 %	+227,5 %	+305,3 %	+152,8 %
– sur une période de 10 ans (depuis le 31.03.77)	+294,–%	+313,9 %	–	+507,7 %	+709,–%	+439,6 %

Souscriptions et rachats reçus aux guichets de la BANQUE WORMS
45 Boulevard Haussmann 75009 PARIS (Tél. 42.66.90.10) et dans ses diverses agences

Marchés financiers

PARIS, 27 avril ↓

En baisse sensible

La faiblesse du dollar a jeté lundi le trouble sur les marchés financiers. Après New York vendredi dernier (un repli de 45 points du Dow Jones) et Tokyo lundi matin, la Bourse de Paris a également accusé le coup.

En baisse de 0,5 % à la petite séance du matin, les valeurs françaises ont perdu 1,25 % à l'officielle.

La guerre commerciale que se livrent Américains et Japonais, et qui ne semble pas en voie de règlement, préoccupe de plus en plus les milieux financiers. Ces derniers doutent à présent des capacités de l'économie américaine malgré une croissance plus rapide que prévu au premier trimestre. Au contraire, ils s'attendent à un net ralentissement pour le second trimestre.

La forte hausse de l'or reflète d'ailleurs ces préoccupations. Le métal jaune retrouve les faveurs des investisseurs. A Londres, lundi, il a pris 14 dollars, pour retrouver le niveau des 476 dollars. A Paris, le lingot a gagné 1 850 F à 90 650 F et le napoléon 13 F à 551 F.

La hausse des taux d'intérêt a, par ailleurs, entraîné une baisse sur le Matif et le marché obligataire.

Dans ce contexte, les valeurs françaises ont perdu pied. Même celles qui, il y a encore peu de temps, jouaient les vedettes à la corbeille. Comme Peugeot, CSF ou Michelin.

Les écarts à la baisse ont quelquefois été sévères : le Comptoir des entrepreneurs a cédé 7,8 %, Radiotechnique 6 %, Prouvost 5,5 %, Matra, qui annonce pourtant d'excellents résultats pour 1986, 5 %. Recul de plus de 4 % de Raffinage, BSN et Sommer-Allibert.

La Compagnie du Midi a, par contre, été recherchée, gagnant 4,8 % à 1 620 F. L'emprunt 4,5 % 1973 a encore gagné 3 % à 1 892 F.

Au compartiment des valeurs étrangères, chute des américaines et des allemandes. Les mines d'or étaient soutenues, sans plus.

NEW-YORK, 27 avril ↓

Repli

Wall Street a connu lundi une séance de baisse, dans un marché très actif où 222,7 millions de titres ont été échangés, contre 177,95 millions à la séance précédente. En clôture, l'indice Dow Jones terminait en repli de 4,83 points, à 2 230,54, après avoir un moment perdu jusqu'à 40 points. Si le dollar, sévèrement attaqué, ne s'était pas ressaisi en fin de période, l'addition aurait sans doute été plus lourde.

Le marché a réagi positivement à l'annonce concernant l'activité d'IBM. Son président a, en effet, indiqué que les livraisons au premier trimestre 1987 du computer Giant dépassaient les niveaux de l'an passé à pareille époque. Parmi les valeurs les plus échangées figuraient Southern Co., IBM et Sunshine Mining.

Les mines d'or étaient très soutenues, en raison de la fermeté des métaux précieux. L'espoir de voir le billet vert stopper son recul incitait les opérateurs, en fin de séance, à limiter les dégâts.

VALEURS	Cours du 24 avril	Cours du 27 avril
Alcoa	46 3/4	45 7/8
A.T.T.	24 1/8	24 1/2
Boeing	47 7/8	45 3/4
Chase Manhattan Bank	35 3/4	35 3/4
Du Pont de Nemours	112 1/4	110 3/4
Eastman Kodak	73	72 3/8
Exxon	86 1/4	85 1/2
Ford	82 3/8	80 7/8
General Electric	102 3/4	102 5/8
General Motors	86 3/8	85 5/8
Goodyear	57	58 1/2
I.B.M.	151 3/4	164 1/2
I.T.T.	54 1/8	53 3/4
Mobil Oil	47 1/2	47 1/4
Pfizer	65 7/8	67 1/2
Schlumberger	40	40 7/8
Texaco	31 1/8	31
U.A.L. Inc.	68 7/8	69 1/2
Union Carbide	28 1/8	27 7/8
U.S.X. Corp.	28 1/2	28 1/8
Westinghouse	58 3/4	60 1/2
Xerox Corp.	76 1/4	75 1/4

CHANGES

Dollar : 6 F ↑

Le dollar s'est nettement raffermi mardi 28 avril, à la suite des interventions des banques centrales et des déclarations rassurantes des officiels américains. A Paris, le cours du deutschemark, qui était monté lundi à plus de 3,35 F, est revenu à 3,34 F.

FRANCFORT	27 avril	28 avril
Dollar (en DM)	1,78	1,7950

TOKYO	27 avril	28 avril
Dollar (en yens)	138	139,60

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (28 avril) .... 7 13/16 %
New-York (27 avril) 6 5/8-6 7/8 %

INDICES BOURSIERS

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985)

	24 avril	27 avril
Valeurs françaises	112,2	110,2
Valeurs étrangères	115,6	114,4

Cie des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)

	24 avril	27 avril
Indice général	454,3	452,2

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

	24 avril	27 avril
Industrielles	2235,37	2230,54

LONDRES (Indice « Financial Times »)

	24 avril	27 avril
Industrielles	1 580,90	1 565,2
Mines d'or	444,20	463,6
Fonds d'Etat	91,62	91,64

TOKYO

	27 avril	28 avril
Nikkei (Dow Jones)	23 072,4	23
Indice général	2 058,92	

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 27 avril
Nombre de contrats : 32 855

COURS	ÉCHÉANCES Juin 87	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88
Dernier	106,2	106,25	106,25	106,05
Précédent	106,85	106,95	106,80	106,75

AUTOUR DE LA CORBEILLE

CHAMPAGNE PIPER-HEIDSIECK : HAUSSE DE 48 % DU BÉNÉFICE. – Le groupe des champagnes Piper-Heidsieck a dégagé un bénéfice net consolidé de 23,6 millions de francs en 1986, contre 15,9 millions de francs en 1985, soit une progression de 48 %. Le consul proposera un dividende de 12 F, contre 7 F en 1985.

PROGRESSION DU RÉSULTAT DE DOCKS DE FRANCE. – Le groupe de distribution Docks de France (hypermarchés à l'enseigne Suma et Mammouth) a réalisé, en 1986, un bénéfice de 155,2 millions de francs, contre 133,8 millions de francs en 1985, soit une hausse de 16 %. Le chiffre d'affaires s'est établi à 18,33 milliards de francs, contre 17,8 milliards en 1985. Le conseil proposera un dividende net de 47 F par action, contre 43 F en 1985. Le montant distribué est en hausse de 14 %, sur un an, compte tenu des conversions d'obligations intervenues durant l'exercice.

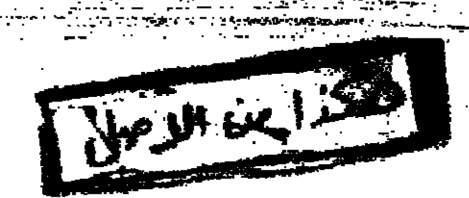
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

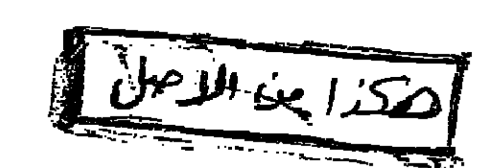
	COURS DU JOUR + bas	+ haut	UN MOIS Rep. + ou dép. –		DEUX MOIS Rep. + ou dép. –		SIX MOIS Rep. + ou dép. –	
$ E.-U.	5,9890	5,9920	+ 50	+ 65	+ 95	+ 125	+ 175	+ 265
$ can.	4,4727	4,4780	– 29	– 5	– 62	– 24	– 274	– 175
Yen (100)	4,2917	4,2969	+ 135	+ 152	+ 279	+ 307	+ 821	+ 898
DM	3,3369	3,3395	+ 101	+ 118	+ 221	+ 248	+ 647	+ 718
Florin	2,9568	2,9595	+ 60	+ 70	+ 126	+ 145	+ 376	+ 429
F.B. (100)	16,0477	16,0643	+ 80	+ 153	+ 179	+ 314	+ 393	+ 797
F.S.	4,0872	4,0921	+ 132	+ 151	+ 290	+ 322	+ 805	+ 889
L. (1 000)	4,6625	4,6667	– 91	– 58	– 185	– 131	– 466	– 356
£	9,9238	9,9347	– 169	– 126	– 310	– 231	– 695	– 493

TAUX DES EUROMONNAIES

$ E.-U.	6 3/8	6 5/8	6 11/16	6 13/16	6 7/8	7	7 1/4	7 3/7
DM	3 5/8	3 7/8	3 3/4	3 7/8	3 3/4	3 7/8	3 7/8	4
Florin	5 1/4	5 1/2	5 1/4	5 3/8	5 1/4	5 3/8	5 1/4	5 3/8
F.B. (100)	7	7 5/8	7 1/8	7 7/16	7 1/8	7 7/16	5 7/16	5 7/8
F.S.	1 1/4	1 3/4	3 9/16	3 11/16	3 1/2	3 5/8	3 13/16	3 15/16
L (1 000)	9 3/8	10 3/4	10	10 1/2	10	10 1/2	9 7/8	10 1/4
£	10 1/8	10 3/8	9 7/8	9 15/16	9 5/8	9 3/4	9 3/8	9 1/2
F. franç.	7 13/16	8 1/16	8 1/16	8 1/4	8 1/8	8 5/16	8 5/16	8 7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.





Marchés financiers

BOURSE DE PARIS — 27 AVRIL

Cours relevés à 17 h 32

Règlement mensuel

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
1740	4,5 % 1973	1836	1892	1880	+ 2 40
....	C.N.E. 3%	4295	4280	4280	− 0 36
....	B.N.P. C.I.	559	565	560	+ 0 18
1209	B.N.P. T.P.	1220	1230	1230	+ 0 82
1239	C.C.F. T.P.	1260	1253	1258	− 0 15
1180	Créd. Lyon. T.P.	1200	1203	1203	+ 0 25
3010	Electricité T.P.	3010	....	....	....
2150	Renault T.P.	2222	2225	2225	+ 0 14
2300	Rhône-Poul. T.P.	2425	2410	2410	− 0 61
1395	St-Gobain T.P.	1480	1468	1468	− 0 80
1330	Thomson T.P.	1380	1370	1370	− 0 71
540	Accor	537	533	533	− 0 74
2350	Agence Havas	2330	2280	2280	− 2 15
2290	Ag. Havas C. I.	2320	2280	2280	− 1 72
740	Air Liquide	719	713	713	− 0 83
3000	Alcatel	2930	2900	2900	− 1 02
2200	Als. Superm.	2230	2210	2210	− 0 90
565	A.L.S.P.I.	599	600	595	− 0 67
480	Alsthom ★	473	471 10	483	− 2 11
2840	Arjom. Prioux	2950	2830	2830	− 4 07
690	Aussedat-Rey	672	664	658	− 2 08
1650	Aux. Entrepr. ★	1700	1690	1700	....
1230	Avions Dassault	1325	1319	1305	− 1 51
795	BAFIP	799	781	783	− 2
455	Bail-Equipem. ★	460	463 10	459	− 0 21
955	Bail-Investiss.	961	949	905	− 5 82
760	Cie Bancaire	796	797	797	+ 0 13
635	Bazar H.-V.	627	621	620	− 1 11
605	Béghin-Say ★	597	595	588	− 1 50
800	Berger (Ma)	815	815	815	....
765	Bic ★	732	735	711	− 2 86
1540	B.I.S.	1600	1569	1565	− 2 19
2980	Biscuit (Géné.)	2980	2860	2860	− 4 03
2960	Bongrain S.A.	2960	2940	2940	− 0 68
1460	Bouygues	1360	1310	1310	− 3 68
5260	B.S.N.	5220	5000	5020	− 3 83
1480	Carnaud	1479	1425	1440	− 2 64
3680	Carrefour	3645	3624	3615	− 0 82
2240	Casino	2210	2210	2210	....
1750	Casino A.D.P.	1790	1790	1743	− 2 62
1270	C.C.M.C.	1270	1275	1275	+ 0 39
900	Cetelem	960	980	965	+ 0 52
....	Cerus	859	851	849	− 1 16
2600	C.F.A.O.	2530	2446	2446	− 3 32
1490	C.G.I.P.	1510	1465	1465	− 2 98
1880	Chargeurs S.A.	1891	1880	1645	− 4 30
90	Chiers-Châtill.	100 10	98	98	− 2 10
1070	Ciments franç. ★	1078	1079	1048	− 2 78
680	Club Méditerr.	678	670	675	− 0 44
215	Codetel	219	220	219	....
365	Coframeg	380	374 10	371	− 2 36
2300	Colas	2425	2401	2380	− 1 86
330	Compt. Entrepr.	318	293	293	− 7 86
825	Compt. Mod.	865	868	880	+ 1 73
1130	Créd. Foncier	1100	1090	1095	− 0 45
620	Crédit F. Imm.	643	631	625	− 2 80
....	Créd. Lyon. (DP)	838	845	841	+ 0 38
1410	Crédit Nat. ★	1390	1380	1372	− 1 29
340	Crouzet ★	366	358	363 90	+ 2 21

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
3140	Damart S.A.	3090	3150	3150	+ 1 94
480	Darty ★	479 90	476 50	465	− 5 18
....	Darty (DP)	387	385	380	− 1 80
....	De Dietrich	2789	2700	2700	− 3 19
390	Dév. R.d.C. (Li)	390	390 10	390 10	+ 0 03
695	D.M.C.	680	680	675	− 0 73
2900	Docks France ★	2889	2886	2875	− 0 48
2500	Dumez ★	2560	2550	2500	− 2 34
1500	Eaux (Gén.)	1509	1497	1509	....
2840	Ecco ★	2771	2758	2770	− 0 03
1340	Electro-Finan.	1396	1415	1410	+ 1
335	Elf-Aquitaine	335 50	337	338	+ 0 75
320	— (certific.)	322	314	314	− 2 48
3110	Epeda-B-Faure	3110	3090	3100	− 0 32
3300	Essilor	3330	3250	3250	− 2 40
....	Essilor Int. (DP)	2760	2840	2828	+ 2 46
495	Esso S.A.F. ★	500	492	493 20	− 1 36
3050	Eurafrance	3041	3020	3037	− 0 13
1650	Eurocom ★	1675	1680	1675	....
3850	Euromarché	3530	3530	3530	....
840	Europe nº 1 ★	840	833	830	− 1 19
....	Exor	1300	1200	1210	− 6 92
1940	Facom	1800	1798	1778	− 1 22
1210	Fichet-Bauche	1249	1249	1249	....
235	Finextel	245	247	243	− 0 81
250	Fives-Lille	249	242	241	− 3 21
340	Francarep	345	359	359	+ 4 05
1420	Fromageries Bel	1448	1400	1400	− 3 31
1230	Gal. Lafayette	1215	1225	1225	+ 0 82
485	Gascogne	499	460	460	− 7 82
....	Gaz et Eaux	2849	2750	2745	− 3 65
515	Géophysique ★	528	531	532	+ 0 75
2770	Gerland	2820	2820	2820	....
830	GTM-Entrepose	843	815	817	− 3 08
850	Guyenne-Gas. ★	865	838	826	− 4 50
3050	Hachette ★	3165	3170	3120	− 1 42
880	Hénin (La)	905	920	910	+ 0 55
....	Hutchinson	1520	1489	1489	− 2 04
117	Imétal	123 50	121 20	120 60	− 2 35
470	Imm. Plaine-M.	462	470	470	+ 1 73
5300	Inst. Mérieux	5310	5280	5290	− 0 38
600	Interbail	610	618	618	+ 1 31
1680	Intertechnique	1650	1550	1560	− 5 45
2300	J. Lefebvre	2500	2480	2490	− 0 40
2360	Lab. Bellon	2485	2445	2445	− 1 61
1690	Lafarge-Coppée	1760	1700	1690	− 3 98
2070	Lebon ★	2000	2038	2000	....
5980	Legrand	5850	5760	5810	− 0 68
....	Legrand (DP)	5680	5690	5670	− 0 18
875	Leroy-Somm. ★	900	871	860	− 4 44
1860	Lesieur	1875	1990	1960	+ 4 53
785	Locabail Immob.	800	805	805	+ 0 63
755	Locafrance ★	736	749	712	− 3 26
950	Locindus	950	955	955	+ 0 53

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
1100	L. Vuitton S.A ★	1082	1082	1082	....
....	Luchaire	665	680	680	+ 2 26
1700	Lyonn. Eaux ★	1651	1641	1635	− 0 96
145	Mais. Phénix	137 10	138 80	135	− 1 53
860	Majorette (Ly)	880	855	855	− 2 84
58	Manurhin	65	63 80	63 80	− 1 85
640	Mar. Wendel	532	527	526	− 1 13
1900	Martell	1990	1950	1944	− 2 31
2720	Matra	2865	2720	2730	− 4 71
2790	Merlin-Gerin ★	2765	2790	2745	− 0 72
3690	Michelin	3820	3600	3600	− 5 76
1610	Midi (Cie)	1545	1630	1610	+ 4 21
470	Midland Bk S.A.	483	480	480	− 0 62
825	Min. Salsig. (Ma)	890	950	950	+ 6 74
57	M.M. Penarroya	61	61 60	60 80	− 0 33
2400	Moët-Hennessy	2395	2380	2361	− 1 42
113	Moulinex	110	112 10	110	....
1180	Navig. Mixtes	1115	1109	1101	− 1 26
197	Nord-Est	204 50	200 10	201 20	− 1 61
485	Nordon (Ny)	481	479	479	− 0 42
820	Nouvelles Gal.	830	820	818	− 1 45
1320	Occident. (Gén.)	1325	1325	1318	− 0 53
1690	Omn.F.Paris	1771	1730	1730	− 2 32
176	Olida-Caby	180 50	180 90	180 50	....
550	Opfi-Paribas	555	559	547	− 1 44
4300	Oréal (L')	4430	4395	4395	− 0 79
....	Paribas	531	522	522	− 1 69
830	Paris-Réesc. ★	830	815	822	− 0 96
1720	Pechelbronn ★	1714	1720	1701	− 0 75
1690	Penhoet	1683	1685	1685	+ 0 12
1110	Pernod-Ricard	1169	1140	1140	− 2 48
155	Pétroles B.P.	155	154	154	− 0 65
1620	Peugeot S.A.	1659	1625	1613	− 2 77
14	Poclain	13	12 30	12 30	− 5 38
2360	Poliet	2385	2390	2380	− 0 21
940	P.M. Labinal	933	890	892	− 4 39
3510	Presses Cité	3500	3410	3420	− 2 29
1400	Prétabail Sic.	1385	1400	1385	....
875	Primagaz	865	853	849	− 1 85
805	Printemps ★	798	788	789	− 1 12
2590	Promodès	2590	2600	2545	− 1 73
280	Prouvost S.A ★	314	305 90	299 50	− 4 61
1700	Radiotechn.	1720	1620	1605	− 6 69
156	Raff. Dist. Total	155	147	149 50	− 3 55
3020	Redoute (La) ★	3060	3060	3050	− 0 32
535	Robur financière	560	560	560	....
1730	Roussel-Uclaf	1800	1766	1766	− 1 89
....	Roussel-C.N.I.	1335	....	....	....
7050	R. Impériale (Ly)	6990	6800	6800	− 2 72
295	Sade	295 10	291 50	291 50	− 1 22
3800	Sagem	3800	3705	3705	− 2 50
465	Saint-Gobain	465	459 50	458	− 1 51
1140	St-Louis B.	1156	1120	1100	− 4 76

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
1970	Salomon	1970	1959	1958	− 0 56
1750	Salvepar	1910	1849	1849	− 3 19
870	Sanofi	878	886	885	+ 0 80
735	S.A.T.	800	777	775	− 3 13
1150	Saupiquet (Na)	1230	1245	1245	+ 1 22
675	Schneider ★	662	655	649	− 1 96
132	S.C.O.A.	132 60	129	129	− 2 71
820	S.C.R.E.G.	838	820	813	− 2 98
885	Seb ★	885	884	865	− 2 25
470	Sefimeg	473	470 50	470 50	− 0 53
1960	S.F.I.M.	1948	1860	1860	− 4 52
112	S.G.E.	109 90	108 80	106 50	− 3 09
665	Sign. Ent. El. ★	649	660	641	− 1 23
1160	Silic	1160	1170	1174	+ 1 21
650	Simco-U.P.H. ★	638	646	641	+ 0 47
410	Simnor (Li)	430	463	463	+ 7 67
1290	Skis Rossignol	1295	1295	1296	+ 0 07
750	Simnco	749	739	739	− 1 34
....	Sodecco	315	315	315	....
260	Sodero (Na)	262	262	262	....
2930	Sodexho	2790	2720	2730	− 2 15
445	Sogerap	449	450	449	....
2180	Somm.-Allib. ★	2149	2150	2090	− 2 74
750	Source Perrier	780	773	773	− 0 90
1160	Sovac ★	1190	1200	1176	− 1 17
650	Spie-Batignol.	648	633	630	− 2 78
795	Strafor	801	750	755	− 5 74
415	Synthélabo ★	432	434	420	− 2 77
815	Talcs Luzenac	795	785	786	− 1 13
3350	Tél. Elect.	3315	3320	3320	+ 0 15
1740	Thomson-C.S.F.	1730	1710	1720	− 0 58
500	Total (CFP) ★	501	500	500	− 0 19
103	— (certific.)	105 90	105 10	104 50	− 1 32
2330	T.R.T.	2525	2499	2499	− 1 03
760	U.F.B.	765	801	801	+ 4 71
1460	U.I.C.	1520	1511	1515	− 0 33
720	U.I.F.	703	700	697	− 0 85
930	U.I.S.	971	950	950	− 2 16
380	U.C.B. ★	380	384	374	− 1 57
810	Unibail	810	805	805	− 0 62
640	Valéo	638	631	626	− 1 88
109	Vallourec	109	106	106	− 2 75
4200	V. Clicquot-P.	4210	4150	4150	− 1 43
650	Via Banque	645	642	635	− 1 55
805	Elf-Gabon	830	825	825	− 0 60
127	Amax Inc.	127	124 80	124 80	− 1 73
430	Amer. Express	407 10	397 50	397 60	− 2 33
152	Amer. Teleph.	145 10	145 80	146	+ 0 62
140	Anglo Amer. C.	145 50	149	149	+ 2 41
720	Amgold	740	755	758	+ 2 43
920	BASF (Akt)	905	873	873	− 3 54
1030	Bayer	1028	999	999	− 2 82
138	Buffelsfont.	149	151	154 80	+ 3 89

Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + −
215	Chase Manh.	215	217	217	+ 0 93
305	Cie Pétr. Imp.	293	290 50	290 50	− 0 85
79	De Beers	83 80	84 20	83	− 0 95
2160	Deutsche Bank	2145	2099	2070	− 3 50
97	Dome Mines	105 80	104 20	99	− 6 43
1160	Dresdner Bank	1151	1120	1120	− 2 69
149	Driefontein Cstl	160 10	167 30	166	+ 3 69
700	Du Pont-Nem.	695	675	675	− 2 88
470	Eastman Kodak	456	438	445	− 2 41
62	East Rand	67	69 30	69 60	+ 3 88
310	Electrolux	309	310	310	+ 0 32
276	Ericsson	289	273 70	273 70	− 5 29
540	Exxon Corp.	529	509	509	− 3 78
515	Ford Motors	520	493	493	− 5 19
108	Freegold	115 50	117	116 40	+ 0 78
119	Gencor	121	122	121 90	+ 0 74
645	Gén. Electr.	631	618	618	− 2 06
585	Gén. Belgique	623	625	622	− 0 16
535	Gen. Motors	535	511	511	− 4 49
97	Goldfields	99 20	101 20	100	+ 0 81
48	GdMetropolitain	48 50	48 50	48 50	....
98	Harmony	102 30	104	102	− 0 29
38	Hitachi	37 40	37 65	37 65	+ 0 67
935	Hoechst Akt.	925	897	896	− 3 14
127	Imp. Chemical	127	125	124 90	− 1 65
104	Inco. Limited	100 90	99	99	− 1 88
945	IBM	932	909	912	− 2 15
355	ITT	341	325	326	− 4 40
153	Ito-Yokado	160 50	155	157 50	− 1 87
64	Matsushita	60 80	62 80	62	+ 1 97
950	Merck	922	892	892	− 3 25
775	Minnesota M.	770	755	755	− 1 95
290	Mobil Corp.	289	276	276	− 4 50
260	Morgan J.P.	262	259	259	− 1 15
37490	Nestlé	37650	37500	37500	− 0 40
161	Norsk Hydro	172	163 50	165 c	− 4 07
285	Ofsil	278	285	284	+ 2 16
1650	Petrofina	1687	1683	1679	− 0 47
535	Philip Morris	520	503	507	− 2 50
151	Philips	149 20	147 90	147 90	− 0 87
835	Quilmès	648	625	624	− 3 70
905	Randfontein	935	963	946	+ 1 07
730	Royal Dutch	718	702	703	− 2 09
91	Rio Tinto Zinc	94 05	97 50	97 40	+ 3 56
123	St Helena Co	128 10	131 80	129	+ 0 70
260	Schlumberger	245 80	239 90	241 50	− 1 75
118	Shell transp.	116 60	117	117	+ 0 34
2370	Siemens A.G.	2322	2260	2260	− 2 67
119	Sony	117	117 70	115 10	− 1 62
121	T.D.K.	118	123	123 50	+ 4 66
31	Toshiba Corp.	31 60	31 30	31 30	− 0 95
1730	Unilever	1730	1683	1660	− 4 05
285	Unit. Techn.	279	269	269	− 3 58
825	Vaal Reefs	880	895	888	+ 0 91
305	Volvo	318	315	314 50	− 1 10
410	West Deep	410	414 80	416	+ 1 46
455	Xerox Corp.	465	456 50	456 50	− 1 83
1 27	Zambia Corp.	1 33	1 29	1 28	− 3 76

Comptant (sélection)

Obligations

VALEURS	% du nom.	% du coupon
Emp. 7 % 1973	9068	..
Emp. 8,80 % 77	123	8 197
9,80 % 78/93	102 55	7 786
10,80 % 79/94	105 20	6 983
13,25 % 80/90	108 02	11 943
13,80 % 80/87	102 40	7 335
13,80 % 81/99	109 40	3 894
16,75 % 81/87	102 83	10 566
16,20 % 82/90	117 65	4 880
16 % juin 82	119 46	14 159
14,60 % fév. 83	118 95	2 640
13,40 % déc. 83	121 50	4 699
12,20 % oct. 84	113 80	6 752
11 % fév. 85	115 19	1 989
10,26 % mars 86	108 40	1 318
ORT 12,75 % 83	1745	..
OAT 10 % 2000	108 60	9 206
OAT 9,90 % 1997	107 70	3 689
OAT 9,80 % 1996	108	2 363
Ch. France 3 %	171 50	..
CNB Bques janv. 82	101 58	2 633
CNB Paribas	101 70	2 633
CNB Suez	102 20	2 633
CNI janv. 82	101 55	2 633
PTT 11,20% 85	109 20	4 253
CFF 10,30% 86	....	..
CNE 11,50% 85	109 10	9 329
CRT 9% 86	99 10	0 466
CRH 10,90% déc. 85	108 30	3 198

Actions

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Aciers Peugeot	1479	1530
Agache (Sté Fin.)	2130	2010
A.G.F. (St Cent.)	830	826
Applic. Hydraul.	831	831
Arbel	241	240
Astorg	470	489
Avenir Publicité	2650	2700
Bain C. Monaco	406	407
Banque Hypoth. Eur.	651	600
Béghin-Say (C.I.)	460	460
B.G.I.	670	651
Blanzy-Ouest	600	603
B.N.P. Intercontin.	429	449
Bénédictine	4650	4620
Bon-Marché	891	891
B.T.P.	....	176
Calif	1051	1040
Cambodge	948	945
C.A.M.E.	604	610
Campenon Bern.	731	725
Carbone-Lorraine	980	980
C.E.G.Frig.	740	786
Centen. Blanzy	3206	3078
Centrest (Ny)	273	273
Cerabati	103	105
C.F.D.E.	....	....
Chambourcy (M.)	1080	1050
Champex (Ny)	185	185 10
C.I.C. (Financ. de)	395	395
C.I. Maritime	870	869
Cimen-Sintra	1025	....
Ciram (B)	685	....
Clause	1361	1360
Cofradel (Ly)	2600	2500
Cogifi	480	475
Comiphos	684	692
Cie Industrielle	4000	4000
Comp. Lyon-Alem.	795	803
Concorde (La)	1115	1118
C.M.P.	41 60	43 30 d
Créd. Gén. Ind.	1169	1170
Cr. Universel (Cie)	936	900
Créditel	155	155
Darblay S.A.	950	990
Delalande S.A.	1649	1650
Delmas-Vieilj. (Fin.)	1241	1275
Didot-Bottin	824	893 d
Eaux Bass. Vichy	1588	....
Eaux Vittel	2700	2800
Economats Centre	625	625
Electro-Banque	500	470
Eli-Antargaz	805	788
E.L.M. Leblanc	1004	1004
Ensili-Bretagne	359	358 50
Entrepôts Paris	630	629
Epargne (B)	3560	3580
Europ. Accumul.	99 80	99 90
Eternit	3098	3100
Finalens	280	309
FIPP	418	434 70 d
Fesc	1370	1325
Foncière (Cie)	607	614
Fonc. Lyonnaise	5500	5200
Foncina	571	599
Forinter	1110	1110
Fougerolle	455	485
France I.A.R.D.	502	515
France (La)	7800	7700
From. Paul Renard	518	528
GAN	1161	1155
Gaumont	625	600 o
Gévelot	930	902
Gr. Fin. Constr.	515	510
Gds Moul. Paris	491	490
Groupe Victoire	4050	4020
G. Transp. Ind.	629	615
H.E.F.	489	450
Immindo S.A.	554	580
Imminvest	348	331
Immobail	491	480
Immobanque	799	799
Immob. Marseille	12200	12200
Immofice	575	574
Invest. (Sté Cent.)	3880	3700
Jaeger	218	233 50 d
Lafitte-Bail	568	568
Lambert Frères	268	271
Lille-Bonnières	1650	....
Loca-Expansion	325	326 50
Locafinancière	431	....
Locatel	735	700
Louvre (Sté)	1820	1806
Machines Bull	51 60	52 50
Magasins Uniprix	258	258 50
Magnant S.A.	145	....
Maritimes Part.	530	515
Métal Déployé	513	512
Mors	238	234
Naval Worms	104	100 80
Navig. (Nat. de)	186	....
OPB Paribas	480	481
Optorg	339	339
Oréal (L') C.I.	3100	3145
Origny-Desvroise	1449	1400
Palais Nouveauté	1110	1105
Paribas-CIP	525	505
Paris France	313	295
Paris-Orléans	410	410
Part. Fin. Gest. Im.	1690	1700
Partenben	999	890 •
Pathé-Cinéma	970	955
Pechiney (cert. inv.)	250	256 90
Piles Wonder	1225	1222 —
Piper-Heidsieck	1278	1350
P.L.M.	210	210
Porcher	685	670
Providence S.A.	2016	2010
Publicis	3050	2950
Raff. Souf. R.	178	176
Rhône-Poul. (c. inv.)	395	390
Ricqlès-Zan	376	381 o
Rochefortaise S.A.	444	443
Rochette-Cenpa	143	144 90
Rosario (Fin.)	445	480
Roudière	349	324 50
Rougier et Fils	134 20	135
Sacer	580	580
SAFAA	1700	1769
Safic-Alcan	1070	1100
SAFT	2590	2580
Saga	415	431 60 d
St-Gobain C.I.	434	434
Salins du Midi	580	590
Santa-Fé	174	174
Saram	271	270
Sasines	84	82 30
Saunier-Duval	87	76
Savoisienne (M)	299	298
SCAC	830	832
Senelle Maubeuge	680	696
S.E.P. (M)	225	225
Serv. Equip. Véh.	115	114
Sicli	285	295
Sicotel	414	435
Sinvim	325	320 10
Siph (Plant. Hévéas)	479	469 d
Sté Générale-CIP	1850	1850
Sofal financière	2105	2170
Soffo	580	580
Soficomi	870	860
S.O.F.I.P. (M)	176	....
Sofragi	1345	1370
Sogenal (Na)	181 50	180
Soudure Autog.	587	570
Sovabail	774	779
Speichim	44 45	47 10
S.P.I.	781	820
Suez (Fin. de)-CIP	1650	1715
Stemi	941	941
Taittinger	2330	2329
Testut-Aequitas	413 40	483 d
Tour Eiffel	700	710
Ufiner S.M.D.	795	773
U.A.P.	2445	2440
U.T.A.	2590	2600
Vicat	1701	....
Viniprix	1760	1770
Virax	214 50	210
Waterman S.A.	689	700
Brass. du Maroc	149	....

Étrangères

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.E.G.	980	....
Akzo	393	410
Alcan Alum	233	....
Algemeine Bank	1500	1490
American Brands	285	280
Am. Petrofina	320	....
Arbed	278	....
Asturienne Mines	169	....
Bco Pop Espanol	400	398 50
Banque Morgan	....	....
Banque Ottomane	1260	....
B. Régl. Internat.	60000	61500
Bq. Lambert	615	608
Canadian-Pacific	103 30	102
CIR	35	....
Commerzbank	870	870
Dart. and Kraft	380	370
De Beers (port.)	79 40	....
Dow Chemical	520	504
Gén. Belgique	623	622
Gevaert	970	....
Glaxo	162	155
Goodyear	360	345
Grace and Co	385	....
Gulf Canada Corp.	129 50	118 50
Honeywell Inc.	471	479
I.C. Industries	204 50	200
Johannesburg	1150	....
Kubota	20 30	20 50
Latonia	283	281
Mannesmann	....	....
Midland Bank Plc	63 50	62
Mineral-Ressourc.	83	83 10
Nixdorf	2760	2720
Noranda	139 90	130 10
Olivetti	36 60	....
Pakhoed Holding	228	215
Pfizer Inc.	415	400
Procter Gamble	540	525
Ricoh Cy Ltd	31	32
Rolinco	275	267 10
Robeco	292 10	290
Rodamco	434	435
Saipem	22	23 40
Shell fr. (port.)	115	113
S.K.F. Aktiebolag	358	340
Steel Cy of Can.	110	....
Tenneco	275	....
Thorn EMI	65	66
Toray indust. inc	31 55	31 56
Vieille Montagne	891	831
Wagons-Lits	890	832
West Rand	31	30

Hors-cote

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Amrep	7	7 60 d
Calciphos	1351	1396
C.E.M.	....	....
Cochery	179	....
C. Occid. Forestière	228	202 o
Copatex	470	470
Dubois Inv. (Castra)	1200	1200
Gachot	281	304
Hydro-Energie	325	....
Hoogovens	250	....
Mazra Hori. (échan.)	....	....
Nicolas	1045	1010
Pasamelle-R.D.	3400	....
Révillon	390	....
Rorento N.V.	150 50	152 10
Sopelem	85 70	0 10 o
S.P.R.	280	280 d
Ufinex	380	....
Union Brasseries	142	....

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.G.P. S.A.	1325	1310
Alain Manoukian	1070	1027
Asystel	714	714
B.I.C.M.	970	1008 d
B.I.P.	1201	1190
Bolloré Technologies	1400	1400
Buitoni	870	818
Cables de Lyon	1595	1565
Calberson	1050	1085
Cardif	2835	2980
Cap Gemini Sogeti	2955	2845
C.D.M.E.	1200	1200
C. Equip. Elect.	360	338 50
C.E.G.I.D.	3250	3140
C.E.P.-Communication	1628	1620
C.G.I. Informatique	1195	1090
Defis	282	282
Dauphin O.T.A.	3700	3630
Devanlay	2830	2810
Deville	1000	1005
Drouot-Assurances	618	610
Drouot-Obl. convert.	4200	4150
Editions Belfond	379	357 50
Elect. S. Dassault	988	992
Expand	815	820
Filipacchi	809	840
Gentoil	820	830
Guy Degrenne	1200	1170
I.C.C.	309	310
IN Informatique	380	389
Le gd livre du mois	501	530
Loca-Investissement	344 80	340
Locamic	560	551
Manutan	595	576
Merlin Immobilier	458	440
Métallurg. Minière	185 50	185 10
Métrologie Internat.	831	782
M.M.B.	759	740
Molex	321	....
Navale-Delmas	940	935
Olivetti-Logabax	620	610
Om. Gest. Fin.	570	560
Petit Bateau	309	306
Petrofigaz	720	720
Razel	1700	1680
St-Gobain Emballage	1600	1600
St-Honoré Matignon	240	245
S.C.G.P.M.	308	308
Sema-Metra	1731	1731
S.E.P.	1610	1618
S.E.P.R.	1702	1804
S.M.T. Goupil	400	380
Sodinforg	1620	1660
Sofibus	415	436
Supra	1195	1195
Valeurs de France	389 50	390

SICAV (sélection) — 27/4

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
A. A. A.	862 49	841 45
Actions France	508 53	490 15
Action Invest.	394 86	376 95
Actions sélectives	624 09	601 53
Aedificandi	660 42	638 55
A.G.F. Actions (ex-CIP)	1300 51	1268 79c
A.G.F. 5000	658 27	642 21c
A.G.F. ECU	1191 47	1179 67c
A.G.F. Interfonds	478 75	467 07c
A.G.F. OBLIG.	1168 11	1162 30c
Agfimo	727 39	709 65c
Albi	216 02	208 21
A.L.T.O.	187 23	180 46
Amen-Gen	5724 59	5495
America-Valor	740 57	708 99
Amérique Gestion	388 14	370 54
Amplitude	696 68	679 30
Arbitrages court terme	5326 22	5315 58
Argonautes	446 92	426 65
Assocc	1153 64	1153 64
Aurecic	1391 19	1350 67
Axa Europe	115 06	109 84 ●
Axa Investissements	127 21	121 44 ●
Bourse-Investiss.	498 36	475 76
Bred Associations	2638 19	2630 30
Bred International	97 92	96
Capital Plus	1679 16	1679 16
CIP (voir AGF Actions)	......	......
Columbia	916 87	875 29
Convertimmo	421 78	405 54
Corral court terme	12294 54	12294 54
Cortexa	970 83	926 81
Credinter	522 99	507 76
Croiss. Finance	298 25	285 41
Croiss. Mercure	2604 24	2528 39
Croiss. Immobil.	710 02	677 82
Croiss. Prestige	388 51	370 89
Déméter	13186 29	13186 29
Drouot-France	762 88	728 29 ●
Drouot-Investiss.	1215 11	1160 01 ●
Drouot-Sécurité	271 49	259 18 ●
Drouot-Sélection	150 53	143 70 ●
Ecuric	1184 31	1168 81
Elicoop Sicav	11377 37	11377 37
Elf-Valeurs	10300 86	10049 62
Energie	296 26	282 83
Eparoc	2922 69	2916 85
Epercourt Sicav	4014 65	4004 64
Epargne Associations	23771 31	23735 71
Epargne-Capital	7881 75	7803 71
Epargne-Croiss.	1567 43	1525 48
Epargne-Industr.	855 13	816 35
Epargne-Inter	690 31	671 83
Epargne J	51622 13	51622 13
Epargne-Long-Terme	1762 27	1715 10
Epargne-Oblig.	192 01	186 87
Epargne-Unie	1355 78	1294 30c
Epargne-Valeur	437 02	425 32
Eparoblig	1269 83	1257 32
Epsilon	1001 11	1001 11
Eurocic	9853 08	9707 47
Euro-Croissance	559 07	542 79 ●
Eurodyn	1146 52	1108 82
Extrême Orient Sicav	598 92	581 48
Financière Plus	26686 68	26402 63
Finord Placement	59477 21	59289 31
Finord Trimestriel	1138 16	1121 34
Finord Valorisation	13455 64	13191 71
Fonsicav (div. par 10)	10490 36	10486 12
Foncier Investiss.	1177 03	1148 32
Foncival	290 20	277 04
France Eco Plus	10569 92	10465 27
France-Gan	6981 74	6665 15
France-Garantie	292 03	291 45
France-Investiss.	621 26	593 09
France-Net	128 07	126 80
France-Obligations	456 28	450 77
Francic	454 63	441 39
Francic Régions	1235 53	1189 54
Fructi-Associations	1331 92	1331 92
Fructicapi	299 87	295 44
Fructidor	257 51	253 70
Fructifrance	903 90	881 85
Fructivar	81931 38	81726 96
Fructi ECU	570 48	562 05
Fructi-Première	12341 96	12159 57
Futuroblig	1122 86	1121 54
Gestilion	61495 72	61342 36
Gestion Associations	160 16	156 64
Gestion Mobilière	771 17	736 20
Gest. Rendement	476 49	464 88
Gest. Sél. France	817 21	780 15
Haussmann Associat.	1209 10	1209 10
Haussmann court terme	1165 89	1165 89
Haussmann Epargne	1359 58	1359 58
Haussmann Europe	2143 45	2065 98
Haussmann France	1153 05	1111 37
Haussmann Oblicroiss.	1282 84	1282 84
Haussmann Obligation	1516 10	1461 30
Horizon	1260 31	1223 60
I.M.S.I.	631 90	603 25
Indo-Suez Valeurs	816 54	779 51
Ind. française	13399 53	13136 79
Interoblig.	12061 88	11597 96
Intersélect France	499 32	476 68
Intervaleurs Indust.	734 55	701 24
Invest. net	14319 48	14290 90
Invest.Obligataire	17714 17	17678 81
Japacic	193 34	187 71 ●
Jeune Epargne	251 62	247 90
Laffitte-Amérique	265 33	253 30
Laffitte-crt-terme	61290 53	61290 53
Laffitte-Expansion	901 69	860 80
Laffitte-France	377 82	360 69
Laffitte-Immobilier	265 54	253 50
Laffitte-Japon	360 96	344 59
Laffitte-Oblig.	148 54	141 80
Laffitte-Placements	84543 05	84543 05
Laffitte-Rend.	229 16	218 77
Laffitte-Tokyo	1329 27	1268 99
Lion-Associations	11239 14	11239 14
Lion-Institutionnels	23305 56	23247 44
Lionplus	72243 03	71527 75
Livret portefeuille	654 54	635 48
Méditerranée	189 21	180 63 ●
Mondiale Investissem.	480 38	458 60
Monecic	5885 19	5885 19
Moné J.	53335 79	53335 79 ●
Monelaffitte	259828 13	259828 13
Multi-Obligations	431 60	412 03
Mutuelle Unie Sél.	188 28	180 65 ●
Natio.-Assoc.	6552 53	6539 45
Natio.-Epargne	13330 78	13198 79
Natio.-Immobilier	1075 42	1046 64
Natio.-Inter.	1148 06	1117 33
Natio.-Obligations	550 09	535 37
Natio.-Patrimoine	1507 70	1467 35
Natio.-Placements	62717 11	62717 11
Natio.-Revenu	1087 48	1076 71
Natio.-Sécurité	54792 75	54792 75
Natio.-Valeurs	799 74	778 34
Nippon-Gan	6033 88	5760 08
Nord-Sud Développ.	1239 78	1237 31
Oblicic Régions	1044 87	1029 43
Oblicoop Sicav	1469 47	1440 66
Obligations Convert.	471 81	450 42
Oblilion	1110 12	1080 41
Optimavalor	695 16	663 64
Options et Rendement	53474 28	52684 02
Orient-Gestion	184 80	176 42
Paramérique	555 13	529 96
Pareurope	882 96	842 92
Paribas Epargne	16186 88	16158 57
Paribas France	117 23	113 82
Paribas Gestion	648 98	622 52
Paribas Opportunités	107 51	104 38
Paribas Patrimoine	573 38	550
Parnasse-Valor	1059 14	1058 08
Patrimoine-Retraite	1669 60	1635 86
Phénix Placements	276 84	275 26c
Pierre Investiss.	793 09	757 13
Placement A	1152 76	1152 76
Placement crt-terme	71950 06	71950 06
Placement J	55963 51	55963 51
Placement Premier	51006 63	51006 63
Placements Rendement	11504 13	11504 13
Placements Sécurité	109852 36	109852 36
Première Obligations	10225 64	10205 23
Prév'Association	22778 04	22778 04
Province Investiss.	665 02	635 82
Quartz	118 85	116 02
Rentacic	169 95	167 44
Revenus Trimestriels	5946 13	5887 26
Revenu Vert	1171 48	1170 31
Rivoli Plus	1067 92	1019 49
St-Honoré Assoc.	13976 44	13906 91
St-Honoré Bio-aliment.	872 41	832 85
St-Honoré Pacifique	607 62	580 07
St-Honoré P.M.E.	522 18	498 50
St-Honoré Real	11544 98	11498 98
St-Honoré Rendement	11463 36	11406 33
St-Honoré Technol.	825 74	788 30
St-Honoré Valor	12159 84	12063 33
Sécuricic	11261 05	11249 80
Sécur. Mobilière	406 12	387 70
Sécuri Taux	10241 15	10241 15
Sél.court terme	12570 38	12476 80
Sélection Croissance	568 03	551 49
Secaden (Casden BP)	762 54	761 27
Sicav-Associations	1401 50	1399 40
S.F.I. fr. et étr.	637 52	618 95
Sicavimmo	833 09	795 31
Sicav 5000	380 61	370 42
Sivafrance	615 21	598 74
Sivam	437 49	425 78
Sivarente	229 80	223 66
Sivinter	430 27	418 75
S.I.-Est	1320 94	1261 04
S.I.G.	937 77	894 84
S.N.I.	1319 68	1281 24
Sogepargne	394 38	380 13
Sogeroc	53195 61	51646 22
Sogevar	1105 10	1054 98
Sogister	1308 31	1248 98
Soleil Investiss.	502 07	479 30
Technocic	1246 45	1210 15
Techno-Gan	6198 24	5917 17
U.A.P. Investiss.	417 67	402 57
Uni-Associations	108 62	108 62 ●
Unifrance	519 30	495 75
Unifoncier	1395 84	1332 54c
Uni-Garantie	1344 23	1317 85
Unigestion	970 19	926 20
Uni-Japon	1531 41	1461 97
Uni-Régions	3447 27	3290 95
Unirente	2202 81	2130 38c
Univer	175 43	175 43 ●
Univers-Obligations	1635 05	1581 29
Valorem	544 86	531 67
Valoblig	60609 02	60008 93
Valorg	1484 88	1483 40
Valesi	79638 08	79538 26

c : coupon détaché
o : offert
• : droit détaché
d : demandé
● : prix précédent
★ : marché continu.

Droits et bons

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Attribution		
Air Liquide	....	....
Casino	....	....
Créd. Foncier France	....	....
Pernod Ricard	....	....
Total	6 40	....

MINITEL

La gestion en direct de votre portefeuille personnel
36.15 Tapez LEMONDE puis BOURSE

Cote des changes

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 27/4	COURS DES BILLETS Achat	COURS DES BILLETS Vente
Etats-Unis ($ 1)	5 988	5 949	5 700	6 200
ECU	6 923	6 950	....	....
Allemagne (100 DM)	333 180	334 950	325	343
Belgique (100 F)	16 074	16 117	15 600	16 450
Pays Bas (100 fl.)	295 380	296 950	287 500	306 500
Danemark (100 krd)	88 450	88 740	85	91 500
Norvège (100 k)	88 600	88 920	85 500	92
Grande-Bretagne (£ 1)	9 867	9 940	9 600	10 300
Grèce (100 drachmes)	4 507	4 520	4 100	5 100
Italie (1 000 lires)	4 668	4 678	4 400	4 900
Suisse (100 fr.)	408 480	410 120	398	418
Suède (100 krs)	95 650	95 830	92	97 600
Autriche (100 sch)	47 400	47 650	46 100	48 450
Espagne (100 pes.)	4 770	4 779	4 600	5 100
Portugal (100 esc.)	4 303	4 307	3 800	4 800
Canada ($ can 1)	4 601	4 439	4 270	4 670
Japon (100 yens)	4 274	4 318	4 160	4 340

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 27/4
Or fin (kilo en barre)	88300	90500
Or fin (en lingot)	88800	90650
Pièce française (20 fr)	532	551
Pièce française (10 fr)	335	.....
Pièce suisse (20 fr)	581	590
Pièce latine (20 fr)	506	518
Souverain	630	651
Pièce de 20 dollars	3085	3085
Pièce de 10 dollars	1530	1502 50
Pièce de 5 dollars	890	.....
Pièce de 50 pesos	3385	3410
Pièce de 10 florins	530	542
Or Londres	462 60	458
Or Zurich	462 50	467 50
Or Hongkong	458 75	468 25
Argent Londres	9 13	.....

Le Monde

La mort de Robert Favre Le Bret

Le Festival de Cannes comme passion

Robert Favre Le Bret, président d'honneur du Festival de Cannes, est mort dans la nuit du lundi 27 au mardi 28 avril, en Suisse. Il était âgé de quatre-vingt-deux ans.

Comment dissocier l'indissociable ? *Robert Favre Le Bret n'était* pas seulement la permanence du Festival de Cannes, il en était l'essence. Il l'avait fait naître, il l'avait vu grandir, et durant quatre décennies, avec une passion inaltérée et une habileté inaltérable, il en avait géré les crises, exhalté les succès, provoqué les progrès.

Il aurait pu, il aurait dû être diplomate. Même ses colères étaient stratégiques et son charme opérait, invariablement. Aussi bien pour convaincre un grand metteur en scène réticent de venir à Cannes se mesurer aux meilleurs, que pour apaiser les nombreuses turbulences provoquées par le palmarès...

A l'image des costumes anglais d'une extrême élégance qu'il affectionnait, il arborait une grande pudeur de sentiments. Il était courtois, infiniment. Et cela exprimait tout. Nous le suivrons aujourd'hui sur cette route si peu fréquentée de la discrétion et dirons simplement qu'il n'est pas convenable que le destin ai privé Robert Favre Le Bret d'assister à ce 40e Festival qui s'apprête à renouer avec le faste dont il fut l'initiateur et le défenseur.

« Qu'on le veuille ou non », déclarait-il au *Monde* en 1977, *« dans festival, il y a fête »*. En foulant dans dix jours le tapis rouge qui, pour la première fois revêtira les marches du nouveau Palais, la profession tout entière saluera Robert *Favre Le Bret, ambassadeur du* cinéma mondial. Un extraordinaire ambassadeur.

DANIÈLE HEYMANN.

[Né à Paris, le 25 août 1904, d'origine suisse, Robert Favre Le Bret prépare les concours des affaires étrangères. Ne l'ayant pas réussi, il entre à *l'Illustration*, puis à *l'Ami du peuple*. D'abord rédacteur parlementaire, il s'intéresse aux spectacles et crée au *Temps*, la première rubrique de tourisme. Quelques années plus tard, il est chargé de la propagande artistique et culturelle au commissariat au tourisme.

En 1946, l'historien Philippe Erlanger lui demande de prendre en charge le secrétariat général du Festival de Cannes. L'année suivante, Robert Favre Le Bret qui assure des fonctions administratives à l'Opéra, est nommé délégué général. Il devient le grand maître de Festival, contrôle l'organisation, le financement, la prospection et le choix des films, les relations avec les ambassades et les ministères, l'accueil des invités et des journalistes, les fêtes...

Le festival devient rapidement la manifestation la plus importante pour la vie du cinéma, car il sait équilibrer l'impact artistique des films et leur valeur commerciale. En 1972, M. Maurice Flouret, président de l'Association française du Festival international du film de Cannes meurt. Robert Favre Le Bret lui succède et c'est Maurice Bessy qui devient délégué général, puis en juillet 1977, Gilles Jacob est nommé à son tour.

En 1983, Jack Lang, ministre de la culture annonce que les films français seront sélectionnés par une commission dont les membres sont nommés non plus par lui, mais par le président du festival, c'est-à-dire par Robert Favre Le Bret, qui, l'année suivante décide de se retirer et propose à l'Association du festival comme successeur, Pierre Viot, directeur du Centre national de la cinématographie élu à *l'unanimité. Robert Favre* Le Bret devient président honoraire.]

TCHAD

Le dispositif Epervier prochainement allégé

Le ministère de la défense envisage d'alléger le dispositif militaire français Epervier au Tchad, compte tenu de l'évolution de la situation dans le nord du pays, désormais plus favorable aux forces régulières du président Hissène Habré. M. André Giraud estime en effet que la situation s'est stabilisée et qu'il n'y a donc aucune raison de laisser des troupes inutiles au Tchad, sans pour autant parler d'un retrait du plan Epervier.

Il y a quelques semaines, ce dispositif réunissait de l'ordre de deux mille trois cents hommes, autour, principalement, d'une force de frappe d'avions et d'hélicoptères, venus pour la plupart du territoire voisin de la République centrafricaine.

Devant l'évolution de la situation militaire sur le terrain, qui a conduit à la déroute des forces libyennes dans le nord du Tchad, le ministre français de la défense considère qu'il *convient de « réajuster vers le bas »* le dispositif actuel, dont le besoin se fait moindre. Néanmoins, les travaux continuent à Abéché, où est aménagée une piste d'aviation, complémentaire de celle de N'Djamena, pour l'atterrissage des avions français. Cette piste, dans le nord-est du pays, sera opérationnelle dans quelques semaines et devrait permettre d'étendre la zone d'action éventuelle des appareils de combat et de transport français.

Sur le vif

Métro in vivo

Ils sont marrants à la RATP ! Vous savez à quoi ils perdent leur temps et notre argent ? A nous étudier *in vivo*, nous les rats du métro. *Ils ont observé notre* façon de vivre un trajet *(sic)*, d'enfiler les couloirs au petit trot, d'hésiter entre un escalator et un escalier, de freiner en passant sous un vidéo-clip et de bouler dans les virages. Ils ont même envoyé des enquêteurs à notre poursuite (re-*sic*). Vous ne me croyez pas ? Vous avez tort. J'ai vu ça dans *Libé*. J'ai vérifié, c'est exact. Ils nous ont disséqués, étiquetés et classés entre quatre types d'usagers qui vont faire l'objet d'un énorme rapport.

Bon, alors, que je vous explique. D'abord il y a l'Arpenteur. Un minutieux, un maniaque, il se déplace en suivant des repères, il calcule, il observe. C'est le mec qui est capable de vous dire qui conduit la rame, un homme ou une femme. Ensuite le Somnambule et le Flâneur. Ceux-là, bon, vous les connaissez. Ils se laissent porter par le courant ou *tomber sur un banc. Ils n'avancent* pas, ils déambulent, ils tournicotent, le nez au vent, ils se paument, ils traînent devant les éventaires d'ours en peluche ou de *montres-bracelets*, ils bloquent le passage, bref, ils exaspèrent le Professionnel... Ça, c'est moi.

Moi, je suis le Rambo du métro. Si, par exemple, j'attrape *in extremis une rame par* la queue à Hôtel-de-Ville, alors que la sortie à Pont-de-Neuilly est en tête, qu'est-ce que je fais ? Je descends à chaque station et je galope le long du quai pour remonter, de compartiment en compartiment, mon handicap. Jogging et slalom dans l'interminable labyrinthe de nauséabondes correspondances genre *Châtelet ou Opéra*. Fureur muette quand la claque caoutchoutée des portières et des portillons me stoppe net dans mon élan.

Paraît que je leur pompe l'air à la RATP. Les pressés qui ne font que passer, ça les agace, ça les humilie. Ils veulent qu'on s'installe à demeure dans ce qu'ils appellent une aire de vie déjà peuplée de tout plein de mendiants, de clochards, de dealers, de marchands, de musiciens ambulants et bientôt, je vous le donne en mille, de profs de gym ! Pourquoi ? Pour nous arrêter, nous autres les dératés du sous-sol, nous foutre de la fonte aux pieds et nous obliger à faire du body-building à même le quai, entre deux trains.

CLAUDE SARRAUTE.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 28 avril

Sans tendance + 0,09

La Bourse de Paris a gagné 0,09 % en séance du matin, le 28 avril. Parmi les plus fortes hausses figuraient Crouzet (+ 4,14 %), Moulinex (+ 2,54 %), *Géophysique* (+ 2,25 %), Darty (+ 2,19 %). En repli, on notait UCB (– 5,3 %), Via Banque (– 3,62 %), Sanco (– 2,3 %), DMC (– 2,07 %).

Valeurs françaises

	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours
Accor	533	530	529
Agence Havas	2280	2280	2275
Air Liquide (L')	713	719	714
Bancaire (Cie)	797	780	780
Bongrain	2940	2940	2940
Bouygues	1310	1315	1320
B.S.N.	5020	5020	5040
Carrefour	3615	3550	3590
Chargeurs S.A.	1645	1645	1684
Club Méditerranée	675	668	665
Eaux (Gén.)	1509	1504	1517
ELF-Aquitaine	338	340	341 50
Essilor	3250	3250	3260
Lafarge-Coppée	1690	1690	1715
Lyonn. des Eaux	1635	1617	1634
Michelin	3600	3590	3600
Midi (Cie)	1610	1599	1600
Moët-Hennessy	2361	2346	2347
Navig. Mixtes	1101	1109	1109
Oréal (L')	4395	4395	4395
Pernod-Ricard	*1140*	*1140*	*1135*
Peugeot S.A.	1613	1605	1613
Saint-Gobain	458	466	454
Sanofi	885	875	870
Source Perrier	773	768	770
Télémécanique	3320	3300	3300
Thomson-C.S.F.	1720	1718	1718
Total-C.F.P.	*500*	500	500
T.R.T.	2499	2499	2499
Valéo	626	625	620

Les paradoxes de la crise italienne

Le gouvernement de M. Fanfani espère... ne pas obtenir la confiance

ROME
de notre correspondant

La Chambre des députés italienne devait se prononcer, le mardi 28 avril, sur la confiance au gouvernement de M. Amintore Fanfani. Ce gouvernement, composé uniquement de membres de la Démocratie chrétienne et de quelques personnalités indépendantes, est minoritaire et ne devrait donc pas obtenir la confiance, ce que d'ailleurs – paradoxalement – il souhaite. Le président Cossiga pourrait ainsi prononcer la dissolution des Chambres et convoquer des élections législatives anticipées pour mettre fin à la crise ouverte à Rome depuis huit semaines.

Mais – encore un paradoxe – certains adversaires de la Démocratie chrétienne s'apprêtaient à voter la confiance à M. Fanfani, afin qu'il n'ait aucune excuse pour ne pas organiser, le 14 juin, les référendums sur la justice et sur le nucléaire, dont son parti ne veut pas.

D'autre part, le Parti républicain (PRI), membre de la coalition dissoute le 3 mars par la démission de M. Craxi, a tenu son congrès les 25 et 26 avril, à Florence. Il avait obtenu 5,1 % des voix aux législatives de 1983, mais il constitue une formation-charnière et a participé depuis 1945, aux côtés de la Démocratie chrétienne, à vingt et un gouvernements sur quarante-six.

Le mot d'ordre d'*« équidistance par rapport à la DC et au PS »*, qui a été retenu par le congrès de Florence, a donc attiré l'attention de la classe politique. « Equidistance », cela veut dire, certes, que le PRI n'entend pas être mêlé à la querelle surgie entre la DC et le PS qui a amené la crise actuelle. Mais cela signifie aussi, d'un point de vue *dynamique, que l'éloignement* par rapport à la Démocratie chrétienne est plus clairement affirmé.

Simples propos préélectoraux marquant le désir de toutes les *formations laïques de ne pas être* confondues avec tel des partis majeurs, DC, PC ou PS ? De fait, le PRI semble bien décidé à tout faire, une fois connus les résultats des prochaines législatives, pour que se réforme l'« alliance à cinq » qu'il avait lui-même inaugurée en 1981 et qui s'est poursuivie près de quatre années sous la présidence de M. Craxi. Il a d'autant moins le choix que, en son propre sein, coexistent une « âme » toujours davantage portée vers la DC (symbolisée par son secrétaire adjoint, le jeune et brillant Giorgio La Malfa, président de la commission des affaires étrangères de la Chambre) et une autre, majoritaire, mais composite, davantage portée vers les *« racines de gauche du parti »*.

JEAN-PIERRE CLERC.

Réunis en conférence à Lisbonne

Les juges constitutionnels européens confrontent leurs expériences

Le chef de l'Etat portugais, M. Mario Soares, a ouvert solennellement, le lundi 27 avril à Lisbonne, les travaux de la septième conférence des cours constitutionnelles européennes. Ce rassemblement devait réunir jusqu'à mercredi les responsables d'une vingtaine de tribunaux *constitutionnels ou organismes* assimilés, dont le conseil constitutionnel français et des Cours suprêmes à vocation plus restreinte ou plus diversifiée.

LISBONNE
de notre envoyé spécial

M. Soares a rendu hommage au *« prestige »* des tribunaux constitutionnels, auxquels il attribue la fonction de *« pierre angulaire des sociétés modernes »*, en précisant : *« S'il est certains présages de mauvais augure qui surgissent, semant le soupçon à l'encontre des justices constitutionnelles étant donnée la proximité qui existe en ce domaine entre le politique et le juridique, la vérité est qu'il importe de dire clairement que la supériorité évidente d'un Etat démocratique réside dans la possibilité de donner à un organe indépendant le droit de surveiller le respect de sa loi fondamentale. »*

A ces critiques, connues en France en raison des remous momentanés provoqués par telle ou telle décision du Conseil constitutionnel, la droite ou la gauche étant au pouvoir, font écho les réflexions des représentants d'autres cours constitutionnelles.

Ainsi M. Wolfgang Zeidler, président du tribunal constitutionnel de la République fédérale d'Allemagne, note-t-il que certains types de contrôle sont, en RFA, fréquemment exercés par *« l'opposition politique au Parlement ou le gouvernement d'un Land dirigé par un parti de l'opposition »*. S'ensuivent des attaques selon lesquelles *« ne seraient en réalité soumis à la cour que les litiges politiques de ceux qui ont été battus au Parlement »*.

Autre motif pour le Conseil *constitutionnel* français – représenté à Lisbonne par son président, M. Robert Badinter, l'un de ses membres, le doyen Georges Vedel, et son secrétaire général, M. Bruno Genevois : de ne pas se sentir isolé : la profonde similitude des techniques juridiques utilisées dans certains cas par des cours constitutionnelles voisines pour une partie de leurs décisions. Qu'il s'agisse de l'appréciation de conformité *« sous réserve d'interprétation »* ou de l'interprétation dite *« neutralisante »* qui empêche, en les explicitant, de possibles usages anticonstitutionnels d'une loi ou de certaines de ses dispositions, l'Italie ou la République fédérale d'Allemagne ont, par exemple, recours à des procédés analogues dans leurs propres activités.

Ces constatations estompent-elles l'originalité du Conseil constitutionnel français ? Elles en modifient seulement les contours. Car son histoire propre demeure, ainsi que les frontières mouvantes mais originales de chaque cas d'espèce nationale de ce que M. Soares a appelé *« le juridique et le politique »*.

MICHEL KAJMAN.

Le numéro du « Monde » daté 28 avril 1987 a été tiré à 516 586 exemplaires

A B C D E F G H

EN BREF

● **ARGENTINE** : l'association Solidarité avec les mères de la Place-de-Mai d'Argentine appelle à une manifestation, le jeudi 30 avril, devant l'ambassade d'Argentine à *Paris pour célébrer le dixième anniversaire* du premier rassemblement des mères de disparus à Buenos-Aires. Plusieurs organisations humanitaires se sont jointes à cet appel.

● **BRÉSIL : Nomination du nouveau ministre des finances.** – M. Tasso Jereissati, gouverneur de l'Etat de Ceara (nord du Brésil), a été pressenti par le président Jose Sar*ney pour remplacer M. Funaro*, démissionnaire, comme ministre des finances. La nomination de M. Jereissati, qui a accepté cette proposition, devait être rendue officielle le mardi 28 avril. – *(AFP.)*

● **Patrick Sébastien à la 5.** – Après Marie-France Brière, Patrick Sabatier, Stéphane Collaro, c'est Patrick Sébastien qui quitte TF 1, et rejoint la 5 de MM. Berlusconi et Hersant. Le contrat, qui a été signé le lundi 27 avril, engage l'artiste pour une durée de trois ans. Son show s'appellera « Farandole » – rien à voir avec « Carnaval » – et sera diffusé tous les samedis soirs à 20 h 30.